

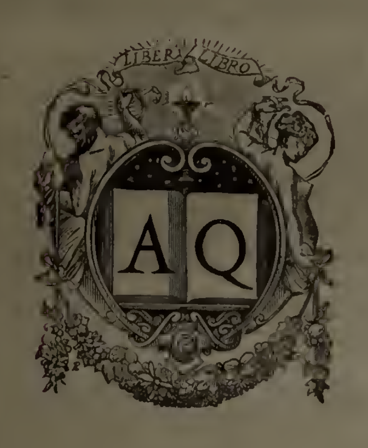
LES CURIOSITEZ DE PARIS

Réimprimées d'après l'édition originale de 1716

PAR LES SOINS

DE LA SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT

POUR LA PROPAGATION DES LIVRES D'ART



PARIS

A. QUANTIN, IMPRIMEUR-ÉDITEUR

7, RUE SAINT-BENOIT

1883

LES CURIOSITEZ
DE PARIS

MEMBRES DU COMITÉ

DE LA

SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT

POUR LA PROPAGATION DES LIVRES D'ART

M. GUILLAUME C. ❋.

Membre de l'Institut, ancien directeur de l'École des beaux-arts.

Président honoraire.

MM.

DARCEL (A.), ❋. *Président.*

ROSSIGNEUX, ❋. } *Vice-Présidents.*
FAYET. }

VASNIER, ❋. } *Secrétaires.*
MAUBAN (G.). }

LUCAS (A.), *Trésorier.*

TAIGNY (Edmond), ❋.

BIAIS aîné ❋.

SALIN (Patrice), I. ✿

FOURDINOIS, ❋.

FALIZE fils aîné,.

VILLEMINOT, ❋.

HUSSENOT, ❋.

MM.

MÉNARD (René).

ÉTIENNE (Lucien), ❋.

PAILLARD (Victor), ❋.

GIERCKENS.

NEUVILLE.

. . . .

. . . .

. . . .

. . . .

. . . .

. . . .

. . . .

. . . .

MEMBRES CONSULTANTS :

LIÈVRE (Édouard), ❋. | HÉDOUIN (Edmond),

GUÉRILLON (Év.), *Secrétaire de la Société.*

LES

CURIOSITEZ

DE PARIS

Réimprimées d'après l'édition originale de 1716

PAR LES SOINS

DE LA SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT

POUR LA PROPAGATION DES LIVRES D'ART

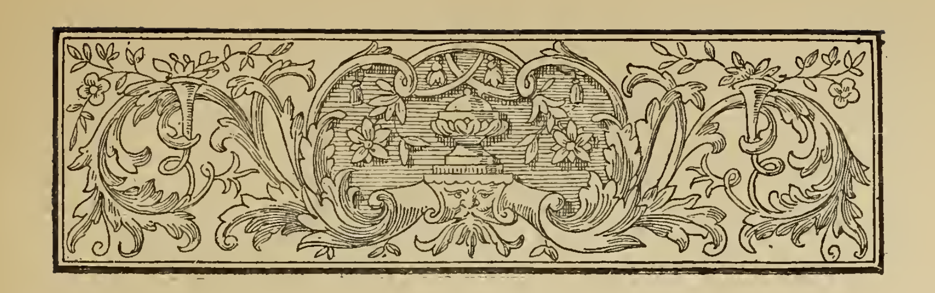


PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

7, RUE CORNEILLE

M DCCC LXXXIII



LES CURIOSITEZ DE PARIS



E XVIII[e] siècle a fait beaucoup pour l'histoire de Paris. L'impression du livre de Sauval est de 1723 ; celle de dom Félibien est de 1725, celle de l'abbé Lebeuf de 1754, celle de Jaillot de 1775 ; mais leurs ouvrages étaient trop scientifiquement historiques pour le grand public et pour les étrangers. Les deux livres vraiment lus et courants sont *les Descriptions* de Germain Brice, qui a eu dix éditions de 1685 à 1752, et de Piganiol de la Force, qui fit, en 1748, huit volumes de ce qui n'avait été en 1718 que le commencement de sa *Description de la France*, dont la partie parisienne, d'abord en un, puis en deux volumes, a été, dès le commencement, tirée et vendue à part. A côté d'eux il y a eu en même temps un livre plus sommaire, *les Curiositez de Paris.*

La première édition, celle que réimprime notre Société, a paru en 1716, chez Saugrain l'aîné, en un volume in-12, de XII-456 pages, plus un catalogue des ouvrages en vente chez Saugrain, paginé de 1 à 3, où l'on voit que *les Curiositez de Paris* se vendaient trois livres.

Elles ont été rédigées et devaient paraître sous Louis XIV. La première approbation est du 10 décembre 1706 et n'a pas été employée, puisqu'on en a demandé une seconde, qui est du 16 janvier 1715. Il y a eu de même deux privilèges de Louis XIV. Le premier, daté de Versailles le 23 janvier 1715, de notre règne le 72 — les années du règne avaient commencé le 14 mai 1643 — registré

le 16 février 1715 et accompagné d'une nouvelle approbation du 13 juin, signée de Moreau de Mautour, est au nom de Claude Saugrain, libraire à Paris.

Il paraît que Saugrain, quoique libraire depuis 1700, n'avait pas encore tous les droits de demander et d'obtenir ce privilège, ou avait quelque motif de n'y pas être d'abord en nom, puisqu'un second privilège, daté de Versailles le 3 juillet 1715 et registré le 15, est au nom de Pierre Emery, ancien syndic des libraires et imprimeurs de Paris, qui d'ailleurs le cède, le 12 décembre 1715, au sieur Saugrain, son gendre. Le volume parut enfin en 1716.

Il ne peut pas avoir été écrit avant 1703, puisque la division de Paris en vingt quartiers au lieu de seize, division suivie par notre auteur résulte d'une déclaration du roi du 12 décembre 1702. Mais il était certainement écrit avant 1715, puisque le premier privilège est de cette année, et l'on en constate des traces. Ainsi l'on dit (p. 27) que la Samaritaine du Pont-Neuf a été *rebâtie depuis six mois*, quand l'on sait qu'elle fut démolie en 1702, parce qu'elle périssait, et aussitôt rétablie au même endroit (Piganiol, 1765, II, 51). La dédicace de Saugrain au jeune roi, dans laquelle il s'empresse de faire remarquer que c'est le premier livre qui lui soit dédié, ne serait pas, à elle seule, une preuve que le livre n'était pas déjà composé et même imprimé, si l'on ne trouvait dans le texte, et dès les premières pages, des preuves qu'il n'a été mis sous presse qu'après la mort du vieux roi, qui est du 1er septembre 1715. Il est parlé de lui comme du *feu Roy* dès la page 32, et, à l'article des grands Jésuites de la rue Saint-Antoine, il est dit que son cœur y fut porté le 6 septembre, ce qui est confirmé par le *Journal* de Dangeau (xvi, 168).

La seconde édition, Saugrain l'aîné, 1719, revue, corrigée et sensiblement augmentée, était en deux volumes et se vendait cinq livres dix sols. Le premier volume a viii-390 pages; le second, qui continue la pagination, se termine à la page 724. Les bois de la première édition y sont remplacés par trente planches gravées, dont vingt-deux sur Paris et huit sur Versailles et les autres châteaux des environs. Elle est accompagnée des mêmes privilèges, plus une nouvelle approbation de Moreau de Mautour, datée du 27 février 1718. Dans sa préface, l'auteur dit avoir mis dans son livre : « Corrozet, Dubreuil, Malingre et Le Maire », en omettant Brice, qu'il citait en 1716, et il ajoute : « Pour juger de cette augmentation,

confrontez les sujets du Louvre, des Tuilleries, du Palais-Royal, etc.; vous y verrez une différence si considérable que ce travail peut passer pour un nouvel ouvrage. Je l'ai orné de figures en taille-douce, gravées d'après Pérelle, Israël Silvestre et sur de nouveaux desseins faits sur le lieu même; enfin, je n'ai rien épargné pour rendre cette nouvelle édition très parfaite. »

La Hollande, où paraissait, en 1727, une traduction française du *Séjour à Paris* du sieur de Nemeitz, imprimé en allemand dès 1718 et dont on exagère la valeur, car il est surtout fait avec Brice, ne pouvait manquer de contrefaire *les Curiositez*. Les *Guides* de ce genre sont surtout faits à l'usage et au profit des étrangers; que de Parisiens ne vont, pour la première fois, aux Gobelins, aux Invalides, même au Louvre, que pour les faire voir à quelque ami ou à quelque parent de province, qui les force à l'y mener ou plutôt à l'y accompagner! La contrefaçon de la seconde édition de Saugrain, qui est de 1728, une année après le livre de Nemeitz, est d'Amsterdam, « aux dépens d'Étienne Roger, marchand libraire, chez qui l'on trouve un assortiment de musique ». Le premier volume a 296 pages; le second, qui le continue et contient de même les adresses pour les conseils, va jusqu'à la page 600. Quant aux copies des planches, il faut convenir qu'elles sont plus noires, plus vives et même mieux dessinées que les planches originales de leur modèle.

La troisième édition parisienne, toujours en deux volumes in-12, le premier de 456 pages et le second de 404, a paru en 1760, après un long intervalle, chez Durand, libraire, rue du Foin, — c'est-à-dire rue du Foin-Saint-Jacques, les libraires étaient encore dans le seul quartier de l'Université — à Saint-Landry et au Griffon. Si la dédicace en a disparu, on y retrouve encore la préface de 1719 et l'approbation de Moreau de Mautour, corroborée par une nouvelle approbation, signée Maunoir. Celle-ci est datée du 4 juin 1740, et je n'ai trouvé, ni à la Bibliothèque nationale, ni à Carnavalet, aucune édition qui se rapporte à cette date, ou qui en ait une autre antérieure à 1760.

La quatrième édition parisienne parut en 1771, onze ans après la troisième, chez les libraires associés, dont la maison et la raison sociale des Saugrain faisaient partie. Elle était encore en deux volumes in-12, qui se vendaient neuf livres reliés. Nécessairement elle était très modifiée et modernisée, avec l'addition des nouveaux édifices, la

suppression de ceux, monuments ou hôtels, qui ne subsistaient plus, et une nouvelle table. Le premier volume a IV-480 pages, le second 472, la table commençant à la page 419.

Enfin la dernière réimpression en parut sept ans après, en 1778, en trois volumes in-12, toujours chez les libraires associés. Malgré leurs remaniements, *les Curiositez* devaient finir par disparaître. Elles furent remplacées, non pas par le *Dictionnaire* d'Hurtaut et Magny de 1779, dont les quatre volumes, d'ailleurs uniquement compilés, étaient trop gros, mais par la description, toute nouvelle et moderne, de Thiéry, *Guide des Amateurs et des Étrangers et Voyageurs à Paris*, qui est de 1786. *Les Curiositez de Paris* n'en avaient pas moins eu un succès de près d'un siècle.

La question de leur auteur est délicate et fort loin d'être résolue. Le livre étant signé sur le titre des initiales L. R., les *Supercheries littéraires* de Quérard, II, 1870, col. 978 *d*, et la nouvelle édition des *Anonymes* de Barbier, I, 1872, col. 830 *f*, l'attribue à Georges-Louis Le Rouge, ingénieur et géographe de Louis XV. Comme on le dit mort vers la fin du dernier siècle, la chose, quand on y réfléchit, ne paraît pas si évidente.

L'ouvrage a été certainement écrit dans les premières années du XVIIIe siècle, et les ouvrages connus de Le Rouge (Quérard, *France littéraire*, V, 206-7 ; Biographie Didot, XXX, 878) sont bien postérieurs. L'Atlas du *Théâtre de la guerre en Allemagne*, de 1733 à 1735, est de 1741, l'*Atlas portatif, suivi de l'Introduction à la Géographie* de 1748, la *Description du château de Chambord* de 1750, l'*Atlas Prussien* de 1758, la *Topographie des chemins de l'Angleterre*, de 1760, les *Curiosités de Londres*, publiées à Bordeaux, de 1765, et la *Description du Colisée, élevé aux Champs-Élisées sur les dessins de M. Le Camus*, est de 1771. L'époque de ses productions paraît donc être le second tiers du siècle, et non pas son commencement.

Dans tous les cas, il convient de citer ce passage, qui a paru, pour la première fois, dans la préface de l'édition de 1719 :

« Un voyage, que je fis en Italie au commencement du siècle — on en relèverait dans le volume plus d'une trace et d'un souvenir à l'état de rapprochement et de comparaison — m'en forma le dessein. L'expérience que j'eus en ce païs-là de l'usage et de l'utilité des *Curiositez de Rome* m'y détermina. Je travaillai effectivement à celle

de Paris et des environs dans le même ordre et dans le même goût; mais quelques autres ouvrages, que j'ai donnés au public et qui ont été bien reçus, m'ayant interrompu dans le travail de celui-ci, dont la matière était trop importante pour un volume portatif, je remis à un autre temps à la perfectionner en la diminuant, ce que j'ai exécuté depuis. »

Ce passage est remplacé dans la préface de 1760 par celui-ci, qui paraît écrit antérieurement, probablement au moment de l'approbation de 1740 :

« J'en formai le dessein en travaillant au *Dénombrement du Royaume,* sur les Mémoires de Messieurs les Intendants et Commissaires de Sa Majesté dans les Provinces, que je donnai en 1709 pour la première fois. »

En même temps, ce qui n'éclaircit pas la question, les *Supercheries* de Quérard et les *Anonymes* de Barbier, en attribuant, comme je l'ai dit, l'édition de 1716 à Le Rouge, ajoutent que l'édition de 1723 et les suivantes ont été revues par Piganiol de la Force et par Claude Saugrain.

Il serait curieux de voir Piganiol, né en 1673, s'être d'abord essayé à son grand ouvrage dans *les Curiositez,* et ce qui est dit d'un travail fait sur les Mémoires rédigés par les intendants pour le duc de Bourgogne semblerait d'abord concorder, puisque sa *Nouvelle Description de la France* était, dans la première édition de 1715, faite pour la plus grande partie sur les notices des intendants.

Par contre, on connaît un *Dénombrement du Royaume, par Généralitez, Élections, Paroisses et Feux,* publié à Paris, précisément en 1709, chez Claude ou chez Charles Saugrain. Plus tard parut, en deux parties in-4°, Paris, Saugrain l'aîné, 1720, un *Nouveau Dénombrement...*, qui est bien la seconde édition du livre de 1709, et je ne puis mieux faire que de citer la note de Barbier (*Anonymes,* III, col. 497, *a-c*) :

« Le Privilège, daté du 17 août 1720, est au nom de Claude-Marin Saugrain, Imprimeur, lequel, Nous ayant fait remontrer qu'il souhaiteroit continuer à imprimer et donner au public un livre qu'il a dressé sur les états des Intendants et Commissaires départis dans les Provinces pour l'exécution de Nos ordres; mais, comme il y a plusieurs particuliers qui n'ont d'autre science et industrie que de se prévaloir du travail d'autrui par des voies indirectes, en supposant d'autres titres... ». L'épître à l'abbé Bignon, signée : *Saugrain,* est suivie de

deux pages intitulées *le Libraire au Lecteur :* « Les soins que je me suis donnez pour rendre cette nouvelle édition plus parfaite que la précédente, etc. »

Cela étant, l'allusion à la supposition d'autres titres va directement contre la *Description de la France* de Piganiol. Comme, en réalité, *les Curiositez de Paris* ont commencé par être une concurrence au livre de Brice et ont continué par en être une au livre de Piganiol, pendant sa vie et après sa mort, arrivée en 1753, il y a tout lieu de penser que Piganiol n'y est pour rien et que, plus que probablement, c'est l'œuvre, non de Le Rouge, mais de Claude-Marin Saugrain, que les listes de Lottin nous disent avoir été libraire à Paris depuis 1700 jusqu'en 1750, époque de sa mort.

C'est naturellement l'édition de 1716 que la Société a choisie pour cette réimpression, non point parce qu'elle est plus courte que celle qui l'ont suivie, mais parce qu'elle est de beaucoup la moins commune et surtout parce qu'elle se rapporte à l'état le plus ancien. On a reproduit les petits bois taillés par le Rouennais Vincent Le Sueur d'après Sylvestre et Marot, et aussi les fleurons, ce qui a amené à suivre les particularités de l'impression, l'orthographe singulière, la prédominance constante de l'accent aigu — on n'y trouve jamais l'accent grave — et la ponctuation bizarre, ainsi entre autres le point qui coupe les phrases à la suite des indications numériques en chiffres romains.

Il a cependant fallu rectifier par endroits un certain nombre d'erreurs typographiques. Le petit errata de la page 392, qui probablement ne se rapportait qu'au manuscrit, aurait dû ne pas être auss court ; comme l'impression était souvent alors fort rapide, la correction n'allait pas moins vite et cela se voit. On n'a touché au texte que dans les cas de grosse erreur matérielle, mais il n'y avait vraiment pas lieu de respecter, par exemple : *Orlai, Gazet, Place Glatine, Notre-Dame de la Cariole, équestre, Place Mofis, chœur, matelet, poil, Longuevils, 1353, Marry, de Touteville, Chance, porte, Shona, Rue de la Boucherie, Boisise, Plaiseau, empallement, de Citalle,* quand il faut évidemment : *Sorlai, Cazes, Place Gatine, N. D. de la Carole, pédestre, Place Monfils, cœur, mantelet, poële, Longueils, 1553, Murray, d'Estouteville, Chanac, partie, Saône, rue de la Bouclerie, Boissy, Palaiseau, délitable.* Dans ce sens, nous n'avons corrigé, après vérifications, que le moins possible; celui qui se donnerait la peine

de conférer à ce point de vue la réimpression et l'original trouverait plutôt qu'on a été trop fidèle et trop strictement respectueux.

Il y a des fautes plus considérables. Quand il est parlé du *premier* Dauphin de Viennois, il s'agit, au contraire, du *dernier;* quand il est parlé de la troisième *femme* de Charles V (p. 337), qui n'a été marié qu'une fois, il ne peut être question que de sa troisième *fille.* La faute ne porte là que sur un mot ; mais, dans plus d'un cas, les erreurs sont d'une autre nature. Ainsi, p. 27, l'ancienne statue équestre de Henri IV, sur le pont Neuf, n'est pas de Dupré, mais de Pietro Tacca, et, p. 38, ce n'est pas Louis XIV, mais Henri IV, qui a attribué les logements de la grande galerie du Louvre aux illustres artisans. Comme ce n'aurait plus été une rectification matérielle, mais une correction et un changement du fonds, nous devions respecter le texte, qui doit rester ce qu'il est.

Il est inutile de dire que dans la table nous avons remplacé les renvois aux pages de l'ancienne édition par des renvois à celles de la nouvelle. Nous y avons, ce qui était naturel dans un livre publié par une Société artistique, ajouté séparément une table des artistes, négligés par l'ancienne table, en ne la faisant porter cependant que sur *les Curiositez de Paris,* sans y comprendre les artistes cités dans la partie des environs qui l'eût fort allongée et très inutilement, la *Description de Versailles* de Piganiol, qui est bien autrement complète, étant accompagnée d'une table qui est excellente.

Je finirai par deux remarques, qui ont, pour point de départ, deux coquilles, dont une met sur la voie et donne la preuve d'un plagiat bien caractérisé.

Le premier volume d'une curieuse collection d'anciennes descriptions de Paris, qui a commencé en 1878 et se continue, est une *Description des Monuments de Paris* par un bénéficier de l'église métropolitaine de Bourges, qui signe *Isaac* sa dédicace à M. Le Blanc, chanoine et maître de musique de la même église, et dont le manuscrit, jusque-là inédit, est conservé à la Bibliothèque de Bourges.

Son éditeur moderne a très bien vu qu'elle se rapportait au Paris de Louis XIV et n'avait été écrite qu'au commencement du XVIIIe siècle. Ce qui, pour ma part, m'a fait apercevoir du plagiat, c'est que le hasard m'a fait lire le bénéficier de Bourges pendant la correction des épreuves des *Curiositez ;* il était impossible de ne pas

être frappé par l'identité de phrases ou d'expressions singulières et aussi par celle de fautes.

Quelques exemples suffiront.

Isaac fait enterrer Scarron à Saint-Paul, et son éditeur, qui se trouve annoter en même temps *les Curiositez*, remarque très justement que Scarron a été enterré au cimetière de Saint-Gervais, mais ce n'est pas le Berrichon qui est le coupable, c'est l'auteur des *Curiositez*, qui doit lui-même l'avoir copié quelque part. Dans le même article il y a un jugement, on dirait aujourd'hui un éreintement de Rabelais, qui, s'il savait plusieurs langues, « savait encore mieux la polyphagie et la polyposie, c'est-à-dire que, s'il mangeait bien, il buvait encore plus ». Les vingt lignes sur Rabelais sont identiques dans les deux textes.

Isaac parle longuement de l'Université de Paris et insiste sur les détails de la procession du recteur. Ce n'est pas qu'il en ait fait partie, puisqu'il a tout copié dans *les Curiositez*; mais, dans l'article de la Faculté de médecine, il y ajoute une erreur en disant, ce qui aurait fait bondir les vieux Sorboniques, que la Faculté de théologie est une imitation des Paranymphes qui se faisaient dans les noces. En copiant, il a sauté une ligne : « *Cette cérémonie qui se pratique aussi dans* la Faculté de théologie, est, etc. »

Dans l'article du collège Louis-le-Grand, l'éditeur d'Isaac met à juste titre un point d'interrogation à la suite du nom du Collège de *Narmoutier*, c'est-à-dire de *Marmoutier*; c'est une faute d'impression que l'honnête Isaac a consciencieusement transcrite. Ailleurs il dit, comme *les Curiositez*, *les quatre Mineurs* pour *les quatre Ordres mineurs*, et de *marbre bleu turque*, c'est-à-dire *turquin;* pas plus que pour la polyphagie et la polyposie, on n'a de soi-même de pareilles ressemblances avec un autre.

Le bénéficier de Bourges avait lieu, peut-être besoin, d'être agréable au chanoine dont il dépendait et de lui faire quelque présent. Il lui a offert, en manuscrit, une description de Paris qu'il s'est bien gardé d'imprimer, et, comme on voit, il avait bien ses raisons. La preuve complète de son plagiat serait trop facile à faire; il faudrait réimprimer le texte d'Isaac sur une colonne, et en face celui des *Curiositez*. Ce serait plus que concluant, mais long et inutilement coûteux. Il suffit d'y renvoyer le lecteur curieux, qui s'arrêtera bien vite dans cette comparaison, de peur de la mener jusqu'au bout.

En somme, il n'y a pas un mot dans Isaac qui ne soit dans les

Curiositez. Il a retranché tous les environs de Paris; il a plus d'une fois changé la place des articles, qu'il n'a pas toujours transcrits en entier et dans lesquels il a fait de nombreuses coupures; mais ce qu'il a copié est identique.

Pour l'autre coquille, Isaac y a mis du sien. En parlant de la médaille d'argent posée sous la première pierre de la reconstruction de la Sorbonne, le 4 juin 1629, *les Curiositez* lui donnent comme légende : *Huic sorte bona se nesciebam.* Isaac, qui pouvait savoir, sinon le latin, au moins un peu de latin, a bien vu, à moins qu'il ne se soit servi d'une autre édition des *Curiositez*, que *se nesciebam*, un verbe neutre régissant un accusatif, n'était pas possible, et il a modifié, ce qui ne lui arrive guère. On lit chez lui : *Hinc sorte bona nesciebam*, ce qu'il aurait eu quelque peine à traduire, à moins de dire que par un heureux sort la Sorbonne avait l'ignorance en partage. *Sors bona* était évidemment un rébus sur le nom de la Sorbonne, mais que fallait-il : *Huic* comme *les Curiositez*, *Hinc* comme le dit Isaac, *Hic* comme le dit Piganiol, *Pour celui-ci*, *D'ici* ou *Ici ?*

Puisqu'il s'agissait d'une médaille, il n'y avait pas autre chose à faire que de s'adresser au Cabinet et d'y consulter son aimable et savant conservateur. Il en est résulté qu'il faut lire *Huic* et non pas *se nesciebam*, mais *senescebam*, ce qui donne un sens raisonnable. *Par un sort bon* — la phrase n'est pas française, mais il faut, vaille que vaille, conserver le jeu de mots, non pas sur Robert *Sorbon*, mais sur *Sorbonne* — *c'est pour lui que je vieillissais*, c'est-à-dire : « C'est de Richelieu qu'après être arrivée à la vieillesse je reçois une vie nouvelle. »

Ce n'est pas qu'il existe au Cabinet, ni peut-être ailleurs, un exemplaire de la médaille; mais mon ami M. Chabouillet n'en a pas moins répondu à ma question avec un vieux livre, habituellement fort sujet à caution.

Jacques de Bie a publié en 1639 un volume in-folio, accompagné de planches et intitulé : *les Familles de France illustrées par les monuments des médailles anciennes et modernes*, qui a plus de médailles inventées que de réelles. Dans les planches on trouve, sous le numéro XX, une médaille, indiquée comme d'or, où le Temps, armé de sa faux, prend, pour la relever, la main de la vieille Sorbonne, assise à terre et ayant le livre de la Bible ouvert sur ses genoux, avec la légende : *Huic sorte bona senescebam*, et, en exergue, la date 1629.

L'article du texte, pages 40-1, après une description du sujet et un éloge de Richelieu, alors vivant, se termine par : « Sous l'exergue 1629, temps auquel la médaille passa dans les mains du public. » En même temps Jacques de Bie met en face sur la planche, sous le numéro XIX, une médaille, indiquée aussi comme en or et purement épigraphique, dont je complète les abréviations :

« Æternæ memoriæ Illustrissimi Joannis Armandi du Plessis de « Richelieu, Collegii Sorbonici Provisoris, ob ædes Sorbonæ, vetustate « collabentes, ab eo non tantum restauratas quam instauratas, quam « novas, exstructas, amplificatas, exornatas, Socii Sorbonici lubentes « merito posuerunt. »

La fin de l'article du texte correspondant, page 40, étant celui-ci : « La médaille fut jettée dans les fondemens de l'édifice pour reconnoissance aux siècles suivans que ceux de cette Compagnie ont rendue à l'autheur d'une si notable magnificence », montre bien que le numéro XIX est le revers du numéro XX, que nous avons là le souvenir de la pièce qui a dû servir le jour de la cérémonie de la pose de la première pierre, et que cette fois Jacques de Bie n'a pas inventé. Maintenant était-ce un médaillon, une médaille ou un jeton? La gravure a-t-elle été si prompte et insuffisante qu'on n'en ait tiré que quelques épreuves? Ce sont autant de questions; mais, en tout cas, voilà, à la fois, une médaille à retrouver et la preuve que, même pour une simple correction d'épreuves, il faut non seulement se donner du mal, mais encore en donner à d'autres.

Anatole de MONTAIGLON.



LES CURIOSITEZ DE PARIS, DE VERSAILLES, DE MARLY, DE VINCENNES, DE S. CLOUD, ET DES ENVIRONS,

Avec les adreſſes pour trouver facilement tout ce qu'ils renferment d'agréable & d'utile.

Ouvrage enrichi d'un grand nombre de Figures.

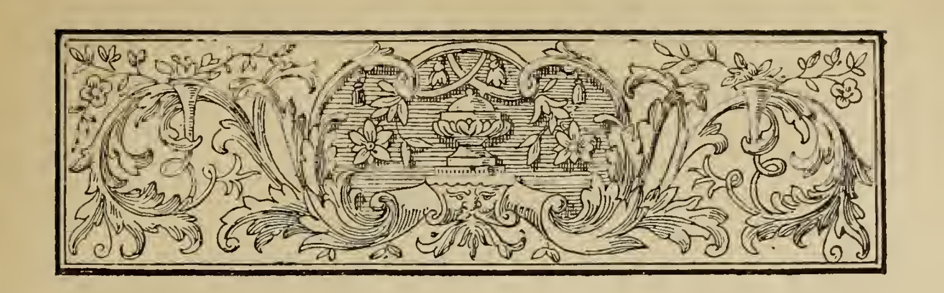
Par M. L. R.



A PARIS, QUAI DES AUGUSTINS,
Chez SAUGRAIN l'aîné, Libraire Juré de l'Univerſité,
près la rue Pavée, à la Fleur de Lys.

M. DCC. XVI.

Avec Privilèges du Roy & Approbations



AU ROY

LOUIS XV.

IRE,

Comme VOTRE MAJESTÉ *vient honorer de ſa préſence la Ville Capitale de ſon Royaume, à*

l'exemple de plusieurs Rois ses Prédécesseurs ; je prends la liberté de lui offrir l'Explication des Curiositez, qui en font la beauté & l'ornement. Je souhaite, SIRE, *que* VOTRE MAJESTÉ *trouve dans cet Ouvrage quelque chose qui puisse contribuer à son amusement, la supliant très-humblement d'agréer ce premier Livre qui lui est dédié, comme une preuve du zéle & du profond respect de celui qui sera toute sa vie,*

SIRE,

DE VOTRE MAJESTÉ,

Le très humble, très soumis
& très fidèle Serviteur & Sujet
SAUGRAIN.

AU LECTEUR

L'INCLINATION que j'ai de vous rendre ſervice, eſt le ſeul motif qui m'a engagé à compoſer ce petit Ouvrage; petit, à la verité, par ſon volume; mais grand, par la nobleſſe de ſon ſujet, l'importance de ſa matiére, & par l'utilité que vous en recevrez. J'ai cherché en cela à remplir l'ardent deſir que vous avez de ſatisfaire votre curioſité ſi naturelle & ſi louable; puiſque rien au monde n'en eſt plus digne que la vûe & la connoiſſance des rares Beautez de Paris, de Verſailles, de Marly & de leurs Environs. J'ai raſſemblé dans ce Livre tous les ſujets qui méritent le plus votre attention; en effet vous y trouverez par une ſimple & courte, mais exacte inſtruction, l'explication des merveilles dont ces magnifiques lieux ſont remplis. Paris, Verſailles, Saint Cir, Trianon, Marly, Vincennes, Meudon, Saint Cloud, Saint Germain, Seaux, Fontainebleau, S. Denis en France, & tout ce qu'ils renferment de curieux & d'admirable, vous y ſeront auſſi familiers que ſi vous les connoiſſiez parfaitement.

Je ne me ſuis point arrêté à entrer dans de longs détails, ſouvent inutiles, peut-être encore plus pour vous que pour d'autres, par le peu de temps que vos affaires peuvent vous permettre de donner à cette ſatisfaction; ſoit pour ne vous le pas faire perdre, en vous engageant de voir un nombre d'endroits dont l'entrée eſt ſouvent interdite, ou au moins difficile; ſoit en vous excitant à courir de côté & d'autre, pour voir des morceaux de Peintures, de Sculptures, des Epitaphes, ou des choſes dont la ſingularité ni le ſujet ne vous peuvent point aſſez intereſſer.

M'étant donc borné à ce qu'il y a de plus curieux & de plus ſatisfaiſant, je me ſuis renfermé à vous en donner l'explication, dans un Volume commode & portatif, ne m'étant uniquement appliqué qu'à vous inſtruire de ce qu'il y a de plus digne de la curioſité d'un Voyageur de bon goût; comme auſſi de toutes les choſes qui vous peuvent être les plus utiles & les plus néceſſaires pendant votre ſéjour. Telles ſont les Adreſſes pour trouver facilement toutes les rues, Palais, Châteaux, Hôtels, Egliſes, Paroiſſes, Chapelles, Monaſtéres & Communautez d'hommes, de femmes & de filles, Hôpitaux, Colleges, Places, Ponts, Portes, Fontaines, Quais, Ports, Marchez, Bureaux de Paris & des environs, & beaucoup d'autres commoditez auſſi agréables qu'utiles.

Mon Plan eſt ſuivant la diviſion de la Ville de Paris en vingt quartiers; j'ai cependant quelquefois été obligé de placer des ſujets d'un quartier dans un autre, afin de les faire voir de ſuite, ce que j'ai préféré dans l'occaſion à la diviſion des Quartiers, parce qu'il eſt plus facile & plus naturel de les voir dans cet ordre, que de s'entêter de cette préfiction, qui n'eſt d'aucune importance.

J'ai orné ce Livre de ſoixante figures gravées en buis; la dépenſe en taille douce, à cauſe du grand nombre, auroit fait un volume d'un trop gros prix : ces Figures ſont de Vincent le Sueur, le plus habile aujourd'hui dans cette Profeſſion. Il demeure rue S. Jacques, au Lion ſerré, où ceux qui auront beſoin de ſon travail pourront s'adreſſer.

Si votre curioſité vous engage à connoître plus amplement les Antiquitez & les beautez modernes de Paris, vous pourrez la ſatisfaire, en achettant (pour les Antiquitez) les Livres ſuivans, ſavoir :

Les Antiquitez de Paris, par Corrozet, in octavo.

Le Theatre des Antiquitez de Paris, par le Pere du Breüil, in quarto.

Les Antiquitez & les Annales de Paris, par Malingre, in folio, deux volumes.

Pour les modernes : Paris ancien & nouveau, par le Maire, in douze, trois volumes.

La Defcription de Paris, par Brice, in douze, 3 vol.
Les Statues & Figures de Verfailles, gravées par Thomaffin, in octavo.
La Defcription des Châteaux & Parcs de Verfailles & de Marly, par Piganiol de la Force, in douze, deux volumes.
Et les Plans de Paris, par la Caille, in folio.

Le Pere Félibien, célébre Religieux Bénédictin, travaille actuellement à l'Hiftoire générale de la Ville de Paris, en cinq ou fix volumes in folio, dans laquelle les plus curieux & les plus fçavans trouveront tout ce qu'ils pourront fouhaiter fur cette matiére.

APPROBATION

J'Ai lû par ordre de Monfeigneur le Chancelier *les Adreffes de Paris,* qui m'ont paru d'utilité au Public.

Fait à Paris, ce 10 Decembre 1706. Signé, Carré.

Vû de nouveau par l'ordre de Monfeigneur le Chancelier. Fait à Paris, ce 16 Janvier 1715. Signé, Raguet.

PRIVILEGE DU ROY

LOUIS, par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, à nos amez & féaux Confeillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maiftres des Requeftes ordinaires de noftre Hoftel, Grand Confeil, Prevoft de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Jufticiers qu'il appartiendra, Salut. Noftre amé Claude Saugrain, Libraire à Paris, Nous ayant fait expofer qu'il defireroit faire imprimer *les Adreffes de la Ville & Faux-bourgs de Paris,* & les donner au public, avec augmentations, s'il Nous plaifoit lui accorder nos Lettres de Privilege pour la Ville de Paris feulement : Nous avons permis & permettons par ces prefentes audit Saugrain, de faire imprimer ledit Livre en telle forme, marge, caractere, conjointement ou féparément, & autant de fois que bon lui femblera, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout noftre Royaume pendant le temps de huit années confécutives, a compter du jour de la datte defdites prefentes. Faifons défenfes à toutes fortes de perfonnes de

quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéïssance; & à tous Imprimeurs, Libraires, & autres, dans ladite Ville de Paris seulement, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire ledit Livre en tout ni en partie, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Exposant, & de tous dépens, dommages & interests, à la charge que ces Presentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, & ce dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression dudit Livre sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en bon papier & en beaux caracteres, conformément aux Réglemens de la Librairie, & qu'avant que de l'exposer en vente il en sera mis deux Exemplaires dans notre Biblioteque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très cher & feal Chevalier Chancelier de France le Sieur Voisin, Commandeur de nos Ordres, le tout à peine de nullité des Presentes, du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'exposant ou ses ayans cause, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie desdites Presentes, qui sera imprimée au commencement ou à la fin dudit Livre, soit tenue pour dûement signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & feaux Conseillers Secretaires, foi soit ajoûtée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent, de faire pour l'execution d'icelles tous actes requis & necessaires, sans demander autre permission, & nonobstant Clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires. Car tel est notre plaisir.

DONNÉ à Versailles le vingt-troisiéme jour de Janvier l'an de grace mil sept cens quinze, & de nôtre Regne le soixante-douziéme. Par le Roy en son Conseil. *Signé*, FOUQUET.

Registré sur le Registre num. 3 *de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, page* 903, *num.* 1147, *conformément aux Reglemens & notamment à l'Arrest du Conseil du* 13 *Aoust* 1703. *A Paris, le* 16 *Fevrier* 1715. *Signé*, ROBUSTEL, *Syndic*.

APPROBATION

J'AI lû par ordre de Monseigneur le Chancelier ce Manuscrit, qui a pour titre *les Curiositez de Paris; Versailles, Marly & des Environs, Ouvrage enrichi de Figures*. Cette grande Ville & ses Environs renferment un nombre infini de beautez & de singularitez qui augmentent tous les jours. Quoiqu'il y en ait déja paru plusieurs Descriptions, celle-ci, traitée différemment des autres, peut avoir sa commodité & son utilité pour les Etrangers; d'ailleurs je n'y ai rien trouvé qui puisse en empêcher l'impression. Fait ce treizieme Juin mil sept cens quinze. Signé, MOREAU DE MAUTOUR.

PRIVILEGE DU ROY

LOUIS par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre : A nos amez & féaux Conſeillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requeſtes ordinaires de noſtre Hôtel, Grand Conſeil, Prevôt de Paris, Baillifs, Senechaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra : SALUT. Notre bien amé PIERRE EMERY, ancien Syndic des Libraires & Imprimeurs de notre bonne Ville de Paris, Nous ayant fait remontrer qu'il déſiroit faire imprimer un Livre intitulé : *Les Curioſitez de Paris, Verſailles, Marly & des Environs;* s'il Nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de Privilege ſur ce néceſſaires. A ces Cauſes, voulant favorablement traiter ledit Expoſant, Nous avons permis & permettons par ces Preſentes audit EMERY, de faire imprimer ledit Livre, en telle forme, marge, caracteres, & Langue, en un ou pluſieurs volumes, conjointement ou ſéparément, & autant de fois que bon lui ſemblera, & de le vendre, faire vendre & debiter par tout notre Royaume pendant le temps de dix années conſecutives, à compter du jour de la date deſdites Preſentes. Faiſons déſenſes à toutes ſortes de perſonnes de quelque qualité & condition qu'elles puiſſent être, d'en introduire d'impreſſion étrangere dans aucun lieu de notre obeïſſance, & à tous Imprimeurs, Libraires, & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire ledit Livre, en tout ou en partie, ni d'en faire aucuns extraits, ſous quelque prétexte que ce ſoit d'augmentation, correction, changement de Titre & de Langue, d'impreſſion étrangere ou autrement, ſans le conſentement par écrit dudit Expoſant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiſcation des Exemplaires contrefaits, de quinze cens livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Expoſant, & de tous dépens, dommages & intereſts ; à la charge que ces Preſentes ſeront enregiſtrées tout au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, & ce dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impreſſion dudit Livre ſera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier & en beaux caracteres, conformément aux Reglemens de la Librairie ; & qu'avant que de l'expoſer en vente il en ſera mis deux Exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très cher & feal Chevalier Chancelier de France le Sieur Voyſin, Commandeur de nos Ordres ; le tout à peine de nullité des Preſentes, du contenu deſquelles vous mandons & enjoignons de faire joüir l'Expoſant, ou ſes ayans cauſe, pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie deſdites Preſentes, qui ſera imprimée au commencement ou à la fin dudit Livre, ſoit tenue pour dûement ſignifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & feaux Conſeillers & Secretaires foi ſoit ajoûtée comme à l'Original. Commandons au premier

notre Huiſſier ou Sergent, de faire pour l'execution d'icelles tous Actes requis & neceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant Clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires. Car tel eſt notre plaiſir. DONNÉ A VERSAILLES le troiſiéme jour du mois de Juillet, l'an de grace mil ſept cens quinze, & de notre Regne le ſoixante-treiziéme. Par le Roy en ſon Conſeil. Signé, FOUQUET.

Regiſtré, ſur le Regiſtre num. 3 *de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, page* 964. *N.* 1259, *conformément aux Reglemens, & notament à l'Arreſt du Conſeil du* 13 *Aouſt* 1703. *A Paris, le* 15 *Juillet* 1715. *Signé,* ROBUSTEL, *Syndic.*

J'ai cedé le préſent Privilége au ſieur Saugrain mon Gendre. A Paris, ce 12 Decembre 1715.

Signé, P. EMERY.



LES

CURIOSITEZ DE PARIS



A Ville de Paris eſt préſentement une des plus belles, des plus grandes & des plus peuplées de l'Univers. Elle eſt la Capitale du Royaume de France, le Siége d'un Parlement, d'une Chambre des Comptes, d'une Cour des Aydes, & autres Juriſdictions ſupérieures & ſubalternes ; d'une Univerſité & d'un Archevêché qui a pour ſuffragans Orleans, Chartres, Meaux & Blois. Les Auteurs ne ſont point d'accord de l'origine de ſon nom, ni quels ont été ſes Fondateurs. Pluſieurs ont dit que Samothes, qui vivoit du temps de Noe, jetta les premiers fondemens de cette fameuſe Ville; d'autres aſſurent que ce fut un Pâris, dix-ſeptiéme Roy des Gaules, & Succeſſeur de Romus. Euſebe veut qu'elle ſoit beaucoup plus ancienne que Rome, quoique l'on ne puiſſe pas préciſément dire par qui elle a été bâtie. Jules Céſar dans ſes Commentaires parle de Paris, & Julien l'Apoſtat s'y arrêta longtemps pendant ſon ſéjour dans les Gaules. Les Grecs & les Latins l'ont appellé diverſement : *Lutetia*, *Lucetia*, *Lucotetia*, *Pariſii* & *Lutetiæ Pariſiorum*. Rigort & quelques autres qui cherchent l'origine du nom de Paris dans les cendres de

Troye, diſent qu'après la ruine de cette Ville, quelques Troyens étant paſſez dans les Gaules y bâtirent Paris, & lui donnerent le nom du fils de Priam. D'autres veulent que ce ſoit celui de Lucus, huitiéme Roy des anciens Gaulois, ou celui du fils de Romus. On le tire auſſi du mot Grec, qui veut dire Iſis, à cauſe que cette Idole y étoit adorée; & des Parraſiens Peuples d'Arcadie, qu'Hercule conduiſit dans les Gaules. D'autres font venir ce mot de Λευκότης, qui veut dire blancheur, ſoit que les Habitans, ou la Ville le fuſſent. Il y en a qui aiment mieux dire que le nom de Paris eſt tiré du mot Grec Παρρησία, qui ſignifie hardieſſe, ou liberté de parler ſans flaterie, parce que cette qualité regne ordinairement dans l'eſprit des Pariſiens. D'autres Auteurs rapportent l'origine de ce nom aux Marais qui étoient près de cette Ville, & qui la rendoient extrêmement boueuſe, lui donnant le nom de *Lutetia, Lutum,* qui ſignifie bouë.

La Ville de Paris, dans ſon origine, étoit nommée *Lutéce* par les Gaulois, & Capitale du Peuple appellé Pariſien. Elle étoit renfermée (comme l'eſt encore aujourd'hui la Cité) dans une Iſle de la riviere de Seine, entourée de Bois, de Marais & de Vignes. Les maiſons étoient petites & rondes en forme de guérites, bâties de bois & de terre, & couvertes de pailles & de roſeaux. Les Romains la conquirent environ l'an du monde 4000; & quelques années avant la naiſſance de Notre Seigneur Jesus-Christ, Camulogene en étoit alors Gouverneur.

Les Habitans de Lutéce, pour éviter la domination des Romains, brûlérent leur Ville; mais ayant été ſubjuguez par Labiénus, leur Chef, les Romains la rebâtirent & l'augmentérent d'un Palais, de deux Châteaux (aujourd'hui les deux Châtelets) au bout des deux Ponts, & l'entourérent de murs.

Cette Ville s'agrandit conſidérablement ſous ces Maîtres du monde, qui la poſſédérent juſqu'en 486 que les François la conquirent. En 508 Clovis la déclara Capitale de ſes Etats, & ſon ſéjour ordinaire. Alors Paris s'accrut par une vingtaine de petits Bourgs ſéparez, qui ſe formérent aux environs,

& qui y furent bien-tôt joints. Les principaux furent Beaubourg, Bourgtiboust & Bourglabé, dont il y a encore des rues de même nom aux mêmes endroits. Les Rois firent bâtir plusieurs Eglises & Palais : tels furent le Louvre & l'Hôtel des Ducs de Bretagne, qui l'augmentérent beaucoup, aussibien qu'une quantité de Maisons considérables des Grands Seigneurs & d'Officiers de la Cour.

Paris s'étant ainsi accru, Philippe Auguste le fit enclore de murailles, ce qui ne fut exécuté qu'après un travail de vingt ans : alors les nouveaux agrandissemens furent renfermez dans cette enceinte. Gérard de Poissy la fit paver, en quoi il employa des sommes considérables, qu'il avoit sans doute gagnées auprès de Philippes Auguste, dont il manioit les finances.

Les grandes dépenses que ce Prince fit pour l'embellissement de cette Ville, firent naître l'envie à divers Particuliers de bâtir sur le terrain qui restoit vuide, ce qui contribua beaucoup à l'étendre, & à la rendre considérable. Les Guerres des Anglois donnérent occasion de fortifier Paris : on ouvrit des fossez, on éleva la Bastille & beaucoup d'ouvrages nécessaires. Dans la suite on ne fit rien de considérable jusqu'au regne de François I, qui l'embellit extrêmement. Il fit, entr'autres choses, abattre le vieux Louvre, & le fit rétablir de nouveau plus magnifiquement. Il fit encore abattre quantité d'anciens Hôtels, dont l'ancienne structure dérangeoit la beauté que ce Prince vouloit donner à cette Ville; il fit en place ouvrir un nombre de rues, qui furent aussi utiles qu'elles firent un bel effet.

Depuis, ses Successeurs ont fait bâtir le Château des Thuilleries, l'Arcenal, le Pont-Neuf, la Place Royale, l'Isle de Notre-Dame, la Place Dauphine, & les Quais; & enfin une si grande quantité d'Edifices nouveaux, comme Eglises, Hôtels, Places, Ponts, Portes, Quais & Rues, qu'ils ont rendu cette Ville la plus grande & la plus magnifique de l'Univers.

Il faut avouer avec justice que la Ville de Paris est aujourd'hui la plus célebre & la plus florissante Ville du monde

dans toutes ſes parties. Sa grandeur eſt prodigieuſe, le nombre de ſes Egliſes & de ſes Maiſons Eccléſiaſtiques & Religieuſes eſt ſurprenant. La magnificence de ſes Palais, de ſes Ponts, de ſes Places publiques, de ſes Fontaines, & de ſes Rues, & par-deſſus tout, le nombre preſque infini de ſes Habitans, la rendent la plus grande, la plus admirable & la plus fameuſe Ville de l'Europe. L'Empereur Charles-Quint disoit *Lutetia, non Urbs ſed Orbis;* qu'il avoit vû un Monde, une Ville & un Village; le Monde étoit Paris, la Ville Orleans, & Poitiers le Village. Il s'en falloit cependant plus de moitié que Paris ne fût de ſon temps dans l'éclat & la ſplendeur qui y regnent à préſent. Cette incomparable Ville eſt ſituée au milieu de l'Iſle de France ſur la Rivière de Seine : elle a deux lieues de largeur & ſix de circonférence, y comprenant ſes Fauxbourgs, dont il y en a quatre auſſi peuplez qu'aucunes des plus grandes Villes de France. On travaille encore aujourd'hui à l'étendre de tous côtez, où l'on bâtit de nouvelles Maiſons, d'une beauté & d'une magnificence achevée.

Je ne puis mieux faire comprendre ni prouver la prodigieuſe grandeur de cette admirable Ville, qu'en vous diſant que, ſuivant les calculs que l'on a faits depuis les derniers agrandiſſemens, ſon immenſe étendue renferme près de neuf cens cinquante rues, qui contiennent vingt-cinq mille maiſons, dont la plûpart ont des quatre ou cinq étages, & beaucoup ſix ou ſept. On eſtime que les loyers de ces maiſons montent à plus de vingt millions par an. Elles renferment environ ſept cens mille Habitans, parmi leſquels on compte cent-cinquante mille Domeſtiques.

J'ajouterai encore, pour vous mieux perſuader de cette vérité, qu'il faut chaque année pour la nourriture de cet innombrable Peuple cent-cinquante mille muids de bled, ſans y comprendre le pain que l'on apporte de tous les environs dans les différens Marchez deux fois par ſemaine; cinquante mille Bœufs, ſept cens mille Moutons, cent vingt-cinq mille Veaux, quarante mille Cochons, cent-cinquante mille muids de vin, ſans compter la quantité extraordinaire d'Eau-de-vie,

de Bierre, de Cidre, & d'autres Boiſſons qui s'y conſomment. Enfin la richeſſe inexprimable de ſes Habitans, dont plus de douze mille roulent Caroſſe, eſt ſi conſiderable que le Roy en retire tous les ans plus de trente millions, ſans parler de la Capitation & du Dixiéme qui montent encore à des ſommes immenſes.

On diviſe ordinairement la Ville de Paris en trois Parties, ſçavoir : La Cité, L'Université & la Ville.

La Cité comprend tout ce qui eſt renfermé entre les deux bras de la riviere de Seine, depuis le petit Châtelet juſqu'au Pont Notre-Dame, c'eſt ce qu'on appelle aujourd'hui l'Iſle du Palais. Cette partie qui étoit autrefois l'ancienne Ville de Paris, peut paſſer à préſent pour le cœur de la nouvelle, puiſqu'elle met l'Univerſité & la Ville dans une néceſſité indiſpenſable de ne ſe pouvoir paſſer d'elle, tant à cauſe de l'Archevêché pour le Spirituel, qu'à cauſe du Parlement pour le Temporel.

L'Université comprend ce qui eſt borné au Midi par la Seine, les Portes S. Bernard, S. Victor, S. Marcel, S. Jacques, S. Michel, & le Fauxbourg S. Germain. Elle eſt comme l'ame de Paris par raport aux Sciences qui ſont enſeignées dans ſon centre.

La Ville comprend tout ce qui eſt au Septentrion, bornée par la Seine, les Portes de la Conférence, S. Honoré, Montmartre, S. Denis, S. Martin, & de S. Antoine. Cette partie doit être comptée pour la vie de Paris, puiſque c'eſt celle où débarquent & ſe vendent la plûpart des denrées & marchandiſes, & où ſe tiennent les Halles & les Marchez les plus conſidérables.

La Ville de Paris ſe diviſe auſſi en vingt quartiers différens, & c'eſt de cette diviſion dont je me ſuis ſervi pour vous rendre ce Livre plus intelligible & plus commode.



LES VINGT QUARTIERS font:



LE QUARTIER DE LA CITÉ

I

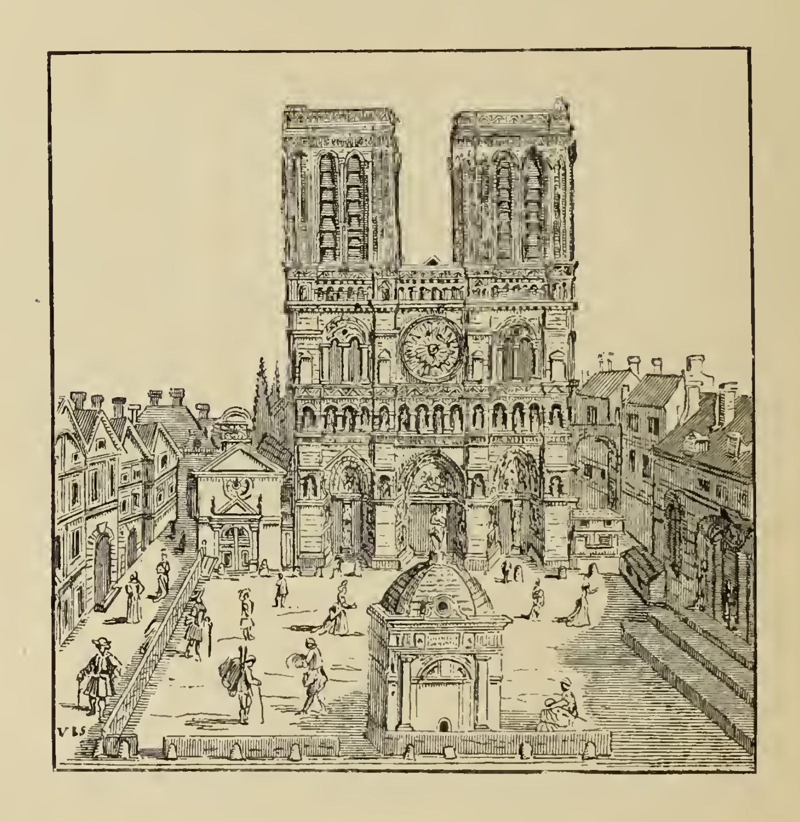
POUR voir les Quartiers de Paris avec ordre & de ſuite, il faut commencer par celui de la Cité. Il contient les Iſles du Palais & de N. Dame, depuis la pointe de l'Iſle Louviers juſqu'à la pointe occidentale de l'Iſle du Palais, & tous les Ponts, y compris la Culée du Pont au Change ; mais comme ce qui compoſe ce quartier eſt d'une trop grande étendue (puiſque la ſeule Iſle du Palais faiſoit autrefois l'ancienne Ville de Paris toute entière) je réſerverai les deux autres Iſles pour commencer par celle du Palais, que l'on nomme la Cité, à vous faire voir les Curioſitez de cette grande Ville.

Pour vous en rendre la courſe plus facile, j'ai diviſé la Cité en trois parties : la première contient ce qui eſt renfermé depuis la pointe du Terrein, juſqu'à ce qui eſt ſéparé par le Pont Notre-Dame, la rue de la Juiverie & le Petit-Pont. Vous ne pouvez mieux commencer à la voir que par l'Egliſe de NOTRE-DAME.

Cette Egliſe eſt la Cathédrale & Métropolitaine de Paris, & ſans contredit une des plus anciennes de cette Ville, & même de toute la France. La preuve infaillible eſt tirée de ſon Fondateur S. Denis, Apôtre de la France. Elle a porté le nom de ce Saint juſqu'en 522, qu'elle fut dédiée à la Sainte Vierge, ſous le titre de Notre-Dame. Son Architecture, bâtie l'an 1150, quoique gothique, a quelque choſe de ſi ſingulier & de ſi délicat qu'elle a toujours paſſé pour la plus belle Egliſe du Royaume. Sa grandeur & ſa hauteur ont de quoi vous étonner. Elle a ſoixante-cinq toiſes de longueur, vingt-quatre de largeur, & dix ſept de hauteur. Cent vingt groſſes colonnes

qui ſoutiennent tout l'Edifice, forment une double allée qui regne dans tout le tour, ſans comprendre l'eſpace de quarante-cinq Chapelles.

L'EGLISE DE NOTRE-DAME.



Il y a au deſſus de grandes galleries ou voutes, eſpacées par cent-huit colonnes chacune d'une piéce, bordées ſur le devant d'une belle baluſtrade de fer. Ce lieu eſt très commode pour voir les grandes Cérémonies dans les Fêtes extraordinaires. On y monte par un eſcalier qui eſt à l'entrée de la Nef du Chœur du côté de la Chapelle de la Vierge, où il y a toujours un grand concours de dévotion à cette Reine du Ciel : remarquez, à côté du pilier vis à vis, la Statue équeſtre de Philippes, dit le Bel.

Le Chœur qui eſt d'une magnificence achevée, a été refait depuis peu, & orné de tout ce qui pouvoit lui donner de l'éclat & de la beauté.

Rien n'eſt plus digne de votre curioſité que ce ſacré monument de la piété de nos Rois, excellemment exécuté ſur les deſſeins de *Decotte,* premier Architecte du Roy, & fini ſur ceux de *Decotte le fils.*

Le Sanctuaire eſt élevé ſur ſept marches d'un marbre choiſi, avec deux baluſtrades en demi rond, dont les appuis ſont d'un marbre très fin, & les piliers de bronze doré. Ce Sanctuaire eſt pavé de marbres de diverſes couleurs, & ſimétriſé. Il eſt fermé entre les arcades par une grille de fer doré & bruni, avec des ouvrages d'un travail & d'un goût admirable.

Le grand Autel, dont la magnificence vous ſurprendra, eſt conſtruit tout de marbre, & les devans de porphire, accompagné de quantité d'ornemens qui font un effet des plus riches. Aux côtez ſont deux Anges de bronze doré en attitude d'adoration portez par des nuages ſur des pieds d'eſtaux de marbre blanc.

Voyez enſuite ſur la droite (mais plus enfoncé que l'Autel) la Statue de Louis XIII en marbre blanc, ſur un pied d'eſtal auſſi de marbre : ce Prince y eſt repréſenté, revêtu de ſes habits Royaux, proſterné, offrant ſon Sceptre & ſa Couronne, & mettant ſon Royaume ſous la protection de Jeſus-Chriſt & de la Sainte Vierge. Cette merveilleuſe piéce eſt de *Couſtoux* le jeune. De l'autre côté vous verrez celle de Louis XIV de même matiére, & à peu près dans la même attitude, faite par *Coizevox.*

L'Autel du fond que vous voyez élevé derriere le grand Autel, eſt appellé l'Autel des Féries. Il eſt auſſi tout de marbre, chargé de pluſieurs ornemens de ſculpture. Le Retable repreſente le Vœu de Louis XIII. La Sainte Vierge tenant Jeſus-Chriſt y eſt aſſiſe au pied de la Croix, le tout de marbre blanc ſur un fond noir. Ces excellens Ouvrages ſont des deux *Couſtoux.* Remarquez au deſſus un

nombre d'Anges qui tiennent la Suſpenſion où eſt le Saint-Sacrement; & aux piliers des arcades, des anges de bronze doré, de hauteur d'homme, poſez ſur des culs de lampes de marbre blanc; ils tiennent chacun un inſtrument de la Paſſion de Notre-Seigneur.

Au deſſus des arcades ſont les Vertus avec leurs Attributs : à droite & près de l'Autel, c'eſt de ſuite la Charité & la Perſéverance, par *Pouletier* : la Prudence & la Tempérance, par *Fremin* : l'Humilité & l'Innocence, par *le Pautre* : De l'autre côté, la Foi & l'Eſpérance, par *le Moine* : la Juſtice & la Force, par *Bertrand* : la Virginité & la Pureté, par *Thierri*.

Les autres Ornemens (faits par d'habiles Maîtres) ſont des Trophées d'Egliſes, & autres Pieces qui accompagnent les piliers & les arcades, toutes revêtues d'un très beau marbre veiné de rouge & de blanc, qui, avec les dorures qui brillent de toutes parts, forment un monument des plus admirables.

Continuant à en voir les beautez, remarquez au bas des marches du Sanctuaire un marbre blanc, ſous lequel ſont dans un caveau les Entrailles de Louis XIII & celles de Louis XIV. Examinez enſuite les Chaiſes ou Formes du Chœur; elles ſont d'une menuiſerie des plus excellentes. Le lambris eſt rempli de bas-reliefs qui repréſentent la vie de la Sainte Vierge, dans des cadres alternativement quarrez & ovales, avec quantité d'ornemens & de ſujets de la Paſſion de Notre-Seigneur ſur les pilaſtres : tous ces Ouvrages ſont d'un travail exquis. La Chaiſe de l'Archevêque eſt belle & ornée de bas-reliefs, qui repréſentent le Martyre de Saint Denis, Evêque de Paris. Les onze ſujets des bas-reliefs de ce côté, ſont, 1. La Naiſſance de la Sainte Vierge. 2. La Préſentation de la Sainte Vierge au Temple. 3. La Vierge inſtruite par Sainte Anne. 4. Le Mariage de la Sainte Vierge. 5. L'Annonciation. 6. La Viſitation. 7. La Naiſſance de Notre-Seigneur. 8. L'Adoration des Rois. 9. La Conception. 10. La Purification. 11. La Fuite en Egypte.

La Chaiſe vis à vis eſt du même goût que celle de l'Archevêque. Les bas-reliefs repréſentent le Roy Chilperic guéri par Saint Germain, Evêque de Paris. Les ſujets des bas-reliefs des Formes de ce côté ſont, 1. La Sainte Famille. 2. Jeſus-Chriſt enſeignant les Docteurs. 3. Les Nôces de Cana. 4. La Vierge au pied de la Croix. 5. La Deſcente de Croix. 6. La Deſcente du S. Eſprit. 7. L'Aſſomption. 8. Une femme à genoux qui repréſente l'Oraiſon. 9. La Prudence. 10. La Modeſtie. 11. L'Humilité.

Les Grilles du tour de l'Autel, de même que celles des trois Portes, ſont d'un ouvrage & d'une dorure magnifique. Tous ces nouveaux embeliſſemens ont été faits pour accomplir le Vœu que fit Louis XIII à la Naiſſance de Louis XIV, ſon fils.

Le grand nombre de Tableaux d'une grandeur extraordinaire, & des mains des meilleurs Maîtres, que vous voyez placez entre chaque pilier, ſont des préſens faits à la Sainte Vierge tous les ans le premier jour de May par le Corps des Orfévres de Paris. Ils repréſentent, ſçavoir, le tour du Chœur, à commencer au trône de l'Archevêque.

Le 1. l'Annonciation, par *Hallé.*

Le 2. la Viſitation de la Vierge, par *Jouvenet.*

Le 3. la Naiſſance de Notre-Seigneur, par *de la Foſſe.*

Le 4. l'Adoration des Rois, par le *même.*

Le 5. la Préſentation de Notre-Seigneur, par *Boulogne le jeune.*

Le 6. la Fuite en Egypte, par *le même.*

Le 7. Notre-Seigneur dans le Temple, par *Coipel.*

Le 8. l'Aſſomption de la Vierge, par *le même.*

Dans la Croiſée de la Nef du côté de l'Archevêché.

1. Le Martyre de S. Pierre, par *Bourdon,* 1643
2. La Sainte Famille : *C'eſt un Vœu.*
3. S. Paul lapidé, par *Champagne,* 1667.
4. La mort de S. Jacques, par *Coipel, p.*

5. Saint Paul convertiſſant le Pro-Conſul, par *Loir*, 1650.

6. S. André, par *Blanchard,* 1670.

7. S. Etienne, par *le Brun,* 1651.

8. Le Martyre de S. André, par *le Brun,* 1647.

Vis à vis la Chapelle de la Vierge.

Notre-Dame de Pitié, par *Champagne :* C'eſt le Vœu de Louis XIII en 1638.

De ſuite dans la grande Nef.

1. L'apparition de Jeſus-Chriſt à S. Pierre, par *Sorlai.*

2. La Samaritaine, par *Boulogne,* 1679.

3. Le Paralitique, par *Boulogne l'aîné,* 1678.

4. Notre-Seigneur chaſſant les Marchands du Temple, par *Hallé fils,* 1687.

5. Le Centenier, par *Boulogne le jeune,* 1686.

6. La Vocation de S. André & de S. Pierre, par *Corneille,* 1672.

7. La réſurrection de la fille de Jaïre, par *Vernanſal*, 1689.

8. Saint Pierre guérit le Boiteux, par *Sylveſtre,* 1703.

9. Saint Paul prêchant dans l'Aréopage, par *De Leſtain,* 1636.

10. Le Raviſſement de Saint Philippes, par *Blanchet,* 1663.

Près & au deſſus de la grande Porte.

1. Le naufrage de S. Paul, par *Perſon pere,* 1653.

2. Ananie & Saphire, par *Vouet le jeune,* 1636.

3. *Le grand du milieu.* Saint Barthelemy guériſſant un poſſédé, par *Vignon,* 1668.

4. Le Centenier aux pieds de Saint Pierre, par *Vouet le jeune,* 1639.

5. La délivrance de S. Pierre, par *le même,* 1640.

Remarquez au premier pilier de la droite la Statue de ſaint Chriſtophe faite en 1413 par le Chambellan de Charles VI, nommé Deſeſſars; il y eſt repréſenté.

Dans la Nef à gauche en remontant.

1. Le fils de Sceva battu du démon, par *Elie,* 1702.

2. Herodiade tenant la tête de Saint Jean-Baptiſte, par *Cheron,* 1690.

3. La Flagellation de Saint Paul & de Silas, par *Tetelin,* 1655.

4. Le départ de S. Paul, par *Galloche,* 1705.

5. Saint Pierre délivré de priſon, par *Corneille,* 1679.

6. Le Martyre de S. Etienne, par *Houaſſe,* 1673.

7. Le Martyre de Saint Simeon, par *Boulogne pere,* 1648.

8. S. Jean devant la Porte Latine, par *Hallé pere,* 1662.

9. S. Paul & Silas en priſon, par *Montagne,* 1662.

10. Le Paralitique guéri par Jeſus-Chriſt, par *Jouvenet,* 1673.

Dans la Croiſée du Cloître.

1. La Deſcente du Saint Eſprit, par *Blanchard,* 1634.

2. Saint Paul brûle les Livres des Payens, par *le Sueur,* 1649.

3. Thabite réſuſcitée par Saint Pierre, par *Tettelin,* 1652.

4. Le Martyre de Saint Barthelemy, par *Paillet,* 1660.

5. Le Repentir de S. Pierre, par *Tavernier,* 1699.

6. La Prédication de S. Pierre, par *Perſon le pere,* 1642.

7. Notre-Seigneur guériſſant la femme de la perte de ſang, par *Cazes,* 1706.

8. S. Ives; c'eſt un Vœu du Lieutenant General de Laumaria.

9. S. Paul & S. Barnabé, par *Corneille.*

Si vous voulez obſerver tous les Tableaux, continuez par

l'aîle de la Nef de ce même côté du cloître, vous verrez dans la premiere Chapelle S. Paul qui résuscite Eutique tombé d'une fenêtre, par *Courtin*, 1707.

Dans la seconde, Notre-Seigneur qui guérit un possédé aveugle & muet, par *Vernansal*, 1700.

Dans la troisiéme, les Nôces de Cana, par *Cotel*, 1681.

Dans la quatriéme, la mort de S. Jacques le majeur, par *Prevôt*, 1641.

Dans la cinquiéme, le Batême de Corneille, par *Corneille le pere*, 1658.

Dans la sixiéme, S. Paul & S. Barnabé, par *Ballain*, 1676.

Dans la septiéme, des Miracles arrivez en 1625 & 1628, par l'intercession de la Sainte Vierge, par *le Moine*, 1631.

Le Tableau adossé au mur, est Saint Jean-Baptiste prêchant dans le Désert, par *Paroissel*, 1694.

Passez ensuite dans l'aîle de la Nef du côté de l'Archevêché, vous y verrez sept Chapelles, dans lesquelles sont autant de Tableaux, à commencer par celui qui y est adossé au mur près la Chapelle Sainte Anne. Il représente Notre-Seigneur sur la Montagne, peint par *Person fils*, 1683.

Dans la Chapelle Sainte Anne plusieurs petits Tableaux.

Dans la seconde Chapelle, dite la Chapelle des Chapelains, l'Apparition de Notre-Seigneur aux Saintes Femmes, par *Marot*, 1697.

Dans la troisiéme, la Femme adultére, par *Regnault*, 1701.

Dans la quatriéme, la résurrection du fils de la veuve de Naim, par *Guillebaut*, 1691.

Dans la cinquiéme, la mort de Thabite, par *Dudot*, 1639.

Dans la sixiéme, Notre-Seigneur qui guérit plusieurs malades, par *Alexandre*, 1692.

Dans la septiéme, qui est la petite Sacristie, Notre-Seigneur apparoissant aux Apôtres & à Saint Thomas, par *Cernault*; 1693.

Et Saint Pierre qui guérit le Boiteux à la porte du Temple, par *Lallemand,* 1630.

Sous les bas côtez du Chœur il y a encore neuf Tableaux, ſçavoir quatre du côté de l'Archevêché qui ſont :

Le premier, Notre-Seigneur chez Marie & Marthe, par *Simpol*, 1704.

Le ſecond, l'Adoration des Mages, par *Vivien*, 1698.

Le troiſiéme, Herodiade perçant la langue de S. Jean Baptiſte, par *Audran*, 1674.

Le quatriéme, vis à vis la Sacriſtie, Saint Paul devant le Roy Agrippa, par *Villequin*, 1656.

Derriere le Chœur dans la Chapelle S. Creſpin, S. Pierre qui de ſon ombre guérit les malades, par *de la Hire*, 1635.

A gauche, dans le même lieu, le miracle de S. Paul dans Epheſe, par *Boulogne pere,* 1648.

De l'autre côté du Chœur, le premier eſt le Martyre de S. Paul, par *Boulogne pere*, 1657.

Le deuxiéme, le Prophète Habacuc, par *Cheron*, 1688.

Le troiſiéme, la multiplication des pains, par *Chriſtophe,* 1696.

Les trois grandes Portes de cette Egliſe ſont d'un travail infini. Le grand nombre des Figures qui repréſentent des Anges, des Saints, & 28 Rois de France, depuis Childebert juſqu'à Philippe Auguſte, forment un Portail qui répond à la Majeſté & à l'excellence de cette Egliſe.

Les deux groſſes Tours, que vous voyez ſur le devant de ce fameux Edifice, ſont embellies d'une prodigieuſe quantité de figures. Elles ont 34 toiſes de hauteur; l'on y monte par un eſcalier de 389 degrez, dont l'entrée eſt prés de la porte de l'Egliſe du côté gauche. Il y a ſept groſſes Cloches dans celle de la droite, & deux dans celle de la gauche : elles ſont extraordinaires; la plus groſſe péſe quarante-quatre mille livres : elle a été nommée Emmanuel-Louiſe-Thereſe par le Roy & la Reine ſon Epouſe, & ſix dans le Clocher du milieu. De deſſus ces Tours vous verrez avec plaiſir Paris tout à découvert : vous y jouirez d'une vûe des plus agréables & des

plus étendues ſur tous les environs de cette charmante Ville.

Pour le Spirituel il eſt bon de ſçavoir que cette Egliſe eſt la Cathédrale & le Siége d'un Archevêché érigé par le Pape Barberin Urbain VIII, en 1622, à la réquiſition de Louis XIII. Cent quatorze, tant Evêques qu'Archevêques, deſquels on compte pluſieurs au nombre des Saints, l'ont gouverné juſqu'à préſent qu'il eſt rempli par le Cardinal de Noailles, que ſon mérite & ſa piété élevérent à cette dignité en 1695, & au Cardinalat en 1700.

Du côté méridional de cette Egliſe & ſur le bord de la rivière eſt ſitué le Palais Archiépiſcopal où l'Archevêque fait ſa réſidence ordinaire. C'eſt l'ouvrage de pluſieurs Evêques; mais l'augmentation qu'on y a faite depuis quelques années l'ont rendu très commode. Il eſt dans une belle ſituation, & jouit d'une vûë agréable.

En deça du même côté eſt l'Officialité, Juriſdiction où l'on plaide les Cauſes qui concernent les matiéres eccléſiaſtiques.

Ce que l'on appelle l'Archevêché, eſt une Salle ſupérieure qui ſert pour les Cérémonies Epiſcopales, & où l'on donne les Ordres. La Bibliotheque publique des Avocats eſt au deſſus.

Derriere l'Egliſe de Notre-Dame il y a un grand Jardin appellé le Terrein. L'autre côté ſe nomme le Cloître où demeurent les Chanoines. Vous y verrez la petite Egliſe Collégiale de S. DENIS DU PAS, ſi ancienne qu'on la tient pour la premiere bâtie à Paris : c'eſt où S. Denis endura le ſupplice du feu, étant mis dans un four chaud, que l'on y voit encore, & d'où il ſortit ſans être endommagé. Auprès il y a une Chapelle de Saint Aignan.

A la porte du Cloître, à côté de l'Egliſe de Notre-Dame, eſt une petite Egliſe Collegiale appellée S. JEAN LE ROND; c'eſt la Paroiſſe de ceux qui demeurent dans le Cloître.

Au devant de Notre-Dame il y a une grande Place nommée le Parvis, avec une Fontaine; à côté de laquelle eſt une Statue de pierre très antique, qui tient un Livre d'une main,

& un Serpent de l'autre. On croit que c'eſt Eſculape, Dieu de la Medecine : le Vulgaire l'appelle le Jeuneur de Notre-Dame.

Vis à vis cette Statue, & à l'entrée de la rue Neuve de Notre-Dame, vous verrez l'HOTEL-DIEU, fondé en 660 par S. Landry, Evêque de Paris. Saint Louis, Roy de France, en augmenta de beaucoup le revenu. Henry IV fit faire la Salle de S. Thomas. Celle du Legat fut faite par le Chancelier Duprat. Quoique le bâtiment de cet Hôpital ſoit fort reſſerré par les rues & la rivière qui le bornent, il eſt cependant des plus grands de Paris, où l'on a compté jufqu'à 8000 malades ſéparez en diverſes ſales, ſelon les maladies & le ſexe. On travaille actuellement à augmenter ce lieu ; on doit y bâtir pluſieurs belles Sales qui y ſont fort neceſſaires, mais qui coûteront beaucoup.

Ce ſont des Religieuſes de l'Ordre de S. Auguſtin qui ont le ſoin des malades. Elles font ſept ans de Noviciat, & outre les trois Vœux de Religion, elles font encore celui d'Hoſpitalité.

Il y a un Pont appellé le Pont de l'Hôtel-Dieu, qui communique du Parvis de Notre-Dame au quartier de l'Univerſité : on donne pour paſſage un liard au profit de l'Hôtel-Dieu.

Vis à vis de l'Hôtel-Dieu eſt un autre Hôpital pour les ENFANTS TROUVEZ ou expoſez dans les rues. Ils y ſont gouvernez par les Sœurs de la Charité, ou Sœurs griſes : on les envoye aux Enfans Trouvez, Fauxbourg Saint Antoine, quand ils ſont élevez.

Un peu plus loin, du même côté, eſt l'Egliſe de Ste GENEVIEVE DES ARDENS, ainſi nommée en mémoire du miracle qui arriva par l'interceſſion de cette grande Sainte l'an 1130. Il regnoit dans ce temps là une maladie que l'on nommoit le feu ſacré, dont la violence intérieure du mal incendioit les entrailles de ceux qui en étoient attaquez. Selon la coutume de Paris, dans les néceſſitez publiques, l'on porta la Châſſe de cette Sainte Patrone en proceſſion, de Sainte Genevieve du Mont à Notre-Dame, dont l'Egliſe & le Parvis étoient rem-

plis de malades, qui furent guéris auſſitôt qu'ils approchérent de cette puiſſante Protectrice de la Ville de Paris.

Au bout de cette rue vous trouverez à main gauche le Petit Pont qui de bois qu'il étoit autrefois, fut bâti de pierre en 1314 de la ſomme de 9500 liv. des deniers de quelques Juifs qui furent condamnez d'être brulez. Les Maiſons & les Boutiques ſur les deux cotez ſont ſi bien conſtruites, qu'il eſt difficile de s'appercevoir que ce ſoit un Pont.

La groſſe maſſe de Bâtiment que vous voyez au bout de ce Pont, eſt le petit Chatelet qui ſervoit autrefois de porte à la Ville, & préſentement d'aide de priſon au Grand Chatelet.

A l'autre bout de ce Pont c'eſt la rue de la Juiverie où eſt l'Egliſe de la Madeleine dont l'ancienneté lui donne droit d'être exempte d'aller en proceſſion comme les autres Paroiſſes de Paris, & le titre d'Archipreſbyterale. Il y a dans cette Egliſe une Confrairie appellée la grande Confrairie de Notre-Dame, qui étoit autrefois en ſi grande réputation que les plus grands Seigneurs s'en mettoient à l'exemple des Rois & de toute leur Cour : cette Proceſſion ſe fait tous les ans dans l'octave de la Notre-Dame d'Aouſt.

La Paroiſſe de Saint Symphorien, qui étoit tout proche, a été réunie à cette Egliſe à cauſe de ſa proximité. Elle ſert préſentement de Chapelle à la Communauté des Peintres, Sculpteurs, Graveurs & Enlumineurs de Paris, qui l'ont acquiſe pour cet effet.

Dans la rue de la Licorne vous trouverez l'Egliſe Paroiſſiale de S. Christophe : le Chapitre de N. Dame en eſt Curé primitif.

Dans la rue vis à vis, l'Egliſe de S. Pierre aux Bœufs ainſi nommée à cauſe de deux Bœufs de pierre ſculptez qui ſont aux deux côtez de la porte de cette Egliſe.

Plus loin, celle de Ste Marine, où l'on fait les Mariages des Filles qui ont manqué à leur honneur. L'ancien uſage étoit de les marier avec un anneau de paille.

Près l'Hôtel des Urſins, celle de S. Landry, bâtie au lieu où ce Saint faiſoit ſa réſidence étant Evêque de Paris. Vous

y verrez l'excellent Tombeau de la femme de Girardon, fait par cet habile Sculpteur.

Tirant vers le pont de N. Dame, vous trouverez l'Eglife de S. DENIS DE LA CHARTRE, dont on ne peut difputer l'antiquité, puifque la cave qui eft deffous, a fervi de prifon à Saint Denis, comme l'affurent ces paroles écrites que vous pouvez lire fur la porte de la Chapelle baffe, en ces termes :

En l'an foixante & fix de falut & de grace,
A Saint Denis prifon fut cette obfcure place, etc.

Cette Eglife eft un Prieuré defervi par des Religieux de l'Ordre de Cluny, qui relévent de Saint Martin des Champs. Le lieu appellé le Bas-de-Saint Denis eft une enceinte de maifons privilégiées, où ceux qui ne font point Maîtres à Paris peuvent travailler en toute feureté & franchife.

Sortant de ce lieu vous appercevrez le PONT N. DAME, qui fut achevé en 1507. Joconde, Cordelier Véronois (Maître de Jules Scaliger) en fut l'Entrepreneur aux dépens de la Ville à qui il appartient. Sur les deux côtez de ce Pont obfervez foixante-huit maifons de même hauteur & grandeur, dont les faces du dehors font ornées de figures à demi corps, plus gros que le naturel. Elles ont fur leur tête des corbeilles de fleurs & de fruits. Ces ftatues font entrelaffées de médailles où font repréfentés les Rois de France, avec chacun leur nom, le temps de leur advénement à la Couronne, & une devife latine à leur louange. Ces ornemens rendoient ce Pont fort magnifique ; mais les injures du temps aufquelles ils font expofez, en détruifent tous les jours la beauté & l'agrément. Au milieu de ce Pont il y a une porte quarrée d'ordre Ionique, qui fert d'entrée au lieu que l'on appelle la Pompe, où vous en verrez deux qui élèvent l'eau de la riviere pour la fournir aux Fontaines des quartiers les plus écartez de la Ville : ce lieu eft un des meilleurs bains de Paris.

Seconde Partie de la Cité.

La ſeconde partie de la Cité comprend ce qui eſt renfermé entre les quatre Ponts, c'eſt à dire depuis le petit Pont & celui de Notre Dame, juſqu'aux Ponts au Change & de Saint Michel, qui conſiſte en ce qui ſuit.

Du Pont Notre-Dame paſſez par la rue de la Pelletrie remplie en partie de Teinturiers, au bout de laquelle vous trouverez l'Egliſe de S. Barthelemi : elle prend ſon origine de la naiſſance de la Religion Chrétienne en France. Les anciens Hiſtoriens nous apprennent que S. Denis y annonçoit ſouvent la parole de Dieu, qu'il y diſoit la Meſſe, & que c'eſt en ce lieu qu'il fut pris pour être conduit en priſon à Saint Denis de la Chartre que vous venez de voir. La conſtruction de ſon Bâtiment n'a rien que d'antique. Le grand Autel eſt fort propre, de même que la Chapelle de Sainte Catherine où ſont quelques Tableaux eſtimez. La première Confrairie du Saint Sacrement établie à Paris fut érigée dans cette Egliſe ; elle eſt agrégée à l'Archi-Confrairie de Rome : on y ſolemniſe très magnifiquement la Fête-Dieu pendant l'octave.

Sortant de cette Egliſe vous verrez à main droite le Pont au Change. Ce Pont n'étoit autrefois que de bois appellé le grand Pont, juſqu'en 1141, qu'il fut nommé le Pont au Change, parce que Louis VII ordonna que ſes Changeurs y demeureroient. L'inſcription qui eſt au pied d'eſtal de la ſtatue du Roy repréſenté en bronze entre Louis XIII & Anne d'Autriche à la face de la culée, vous apprendra que ce Pont a été commencé le 19 Septembre 1639, & achevé le 20 Octobre 1647. Les deux rangs de maiſons élevées ſur les deux côtez ſont doubles & ont quatre étages. Les Marchands qui les occupent ont leurs Boutiques ſur le devant & leurs Magaſins ſur le derriere du côté de l'eau. Il n'y en a point dans l'Europe de ſi chargé ni de ſi peuplé.

A l'entrée de ce Pont ſur la gauche vous verrez le Quai des Morfondus, au coin duquel eſt un grand Horloge, appellé

l'Horloge du Palais qui regle les audiences du Parlement. Le Cadran eſt accompagné de pluſieurs figures de terre cuite aſſez bien travaillées. C'eſt cette Horloge qui donna le ſignal au maſſacre de la Saint Barthelemy, dont la ſanglante action eſt ſi mémorable dans l'Hiſtoire.

Entre la rue de la vieille Draperie & celle de la Barillerie ſont les BARNABITES, dont vous ne verrez le nouveau Portail, que quand vous ſerez entré dans la Cour. Ce Convent doit ſa fondation à S. Eloy qui fit de ſa maiſon un Monaſtére de Religieuſes ſous la conduite de Sainte Aure. Après pluſieurs changemens l'Archevêque de Paris y établit des Religieux de la Congrégation de ſaint Paul, dits Barnabites, parce que le Convent de ſaint Barnabé à Milan en Italie, eſt la premiére maiſon de cet ordre : l'Egliſe n'a rien de ſingulier.

La première Egliſe dans la rue de la vieille Draperie eſt celle de S. PIERRE DES ARCIS qui fut bâtie & érigée en Paroiſſe en 1107. Celle d'au deſſus eſt nommée Sainte Croix de la Cité. Cette Egliſe eſt très petite; on y conſerve un morceau de la vraye Croix de Notre-Seigneur, & une Epine de la Couronne. Dans la rue aux Fèves vis à vis eſt celle de ſaint Martial que l'on rebâtit actuellement, & auprès de laquelle eſt encore une autre Paroiſſe nommée ſaint Germain le Vieux qui n'a rien de remarquable.

Paſſez par le Marché-Neuf, qui eſt des mieux fournis de Paris, avec une Boucherie, à côté de laquelle eſt une Horloge qu'on fait remarquer à ceux qui n'ont jamais rien vû.

Au bout de ce Marché à gauche vous trouverez le PONT S. MICHEL, ainſi appellé parce qu'il conduit à la Porte de ce nom : il fut bâti de bois en 1384; étant tombé le 9 Decembre 1547, on le refit. Il tomba le trente Janvier 1616. Il a été rebâti & achevé peu de temps après, chargé des deux côtez de maiſons bâties de pierres de taille & de briques. La plus grande partie des Boutiques de ce Pont ſont occupées par des Fourbiſſeurs & des Chapeliers.

Troisiéme Partie de la Cité.

La troisiéme & derniere partie de la Cité contient ce qui eſt enfermé depuis les Ponts au Change & de ſaint Michel juſqu'à la pointe occidentale de l'Iſle du Palais. Elle renferme particulierement le Palais & toutes ſes Juriſdictions, par où vous devez commencer à le voir.

Le Palais étoit autrefois celui de nos Rois, & aujourd'hui le Siege ordinaire du Parlement. Il fut bâti ſous le Regne de Philippe le Bel, par Enguerand de Marigny. La ſingularité & la ſolidité de ſon architecture l'a toujours fait paſſer pour un bâtiment très accompli, qui a été admiré & étudié de tout ce qu'il y a eu de plus habiles Architectes, même de nos jours, en la perſonne du Cavalier Bernin & de quantité d'autres. Ce grand Edifice contient quatre ſales, dont la principale eſt appellée la Grand'Sale : elle eſt couverte par deux admirables voutes de pierres de taille, pavée de carreaux de marbre noir & blanc. Au milieu regne un rang d'arcades ſoutenues par de gros piliers, autour deſquels ſont des Boutiques de Libraires, de Lingéres & de Marchands. Au haut de cette ſale vous verrez une Chapelle d'une très belle menuiſerie, fermée d'une grille de fer doré, ornée d'une Réſurrection, de ſaint Charlemagne, & de ſaint Louis, d'une bonne ſculpture. Au deſſus eſt un Cadran ſous lequel ſont ces paroles en lettres d'or :

Sacra Themis mores, ut Pendula dirigit horas.

Les autres ſalles ſont nommées la Salle Dauphine, des Merciers, la Gallerie des priſonniers, & la Salle Neuve qu'il faut voir. Vous y trouverez à acheter toutes ſortes de Galanteries, de Bijoux & d'ajuſtemens de femmes du meilleur goût & des plus nouvelles modes.

Les Cours & Juriſdictions renfermées dans l'enclos du Palais ſont le Parlement (le premier du Royaume) compoſé de la Grand'Chambre, de la Tournelle Civile, de la Tournelle Criminelle, de cinq Chambres des Enqueſtes, de deux

Chambres des Requeſtes du Palais, des Requeſtes de l'Hôtel & du Parquet des Gens du Roy. Toutes ces Chambres ſont compoſées d'un premier Préſident, de pluſieurs Préſidens, Maîtres des Requêtes, Conſeillers, Procureurs & Avocats Généraux, & d'un grand nombre d'Officiers.

L'ouverture du Parlement ſe fait le 12 Novembre lendemain de la ſaint Martin, par une Meſſe ſolemnelle, appellée la Meſſe Rouge, parce que Meſſieurs du Parlement y aſſiſtent en Robes d'écarlatte : c'eſt une cérémonie à voir.

Les autres Cours ſouveraines ſont la Chambre des Comptes, la Cour des Aydes, & la Cour des Monoyes.

Les autres Juriſdictions ſont la Chancellerie, la Chambre du Domaine ou Bureau des Tréſoriers de France, la Table de Marbre ou Chambre des Eaux & Foreſts ; la Conneſtablie ou Maréchauſſée de France, l'Amirauté, le Bailliage du Palais, la Maîtriſe particuliere des Eaux & Foreſts, l'Election, la Chambre du Tréſor, la Panneterie, la Maſſonnerie & la Juſtice de la Baſoche près de la Conciergerie.

Les Chambres où ſe tiennent les Audiences d'une partie de ces Cours & Juriſdictions, ſont ornées de peintures, ſculptures & dorures magnifiques & dignes de votre curioſité.

Sortant du Palais vous paſſerez par la ſalle des Merciers, au bout de laquelle vous verrez la Sainte Chapelle.

La Sainte Chapelle n'étoit autrefois qu'un petit Oratoire fondé par le Roy Hugues Capet, ſous l'invocation des trois Rois, dans lequel l'an 1022, le Roy Robert ſon fils inſtitua l'Ordre des Chevaliers de N. Dame de l'Etoile, qui par ſucceſſion de temps eſt tombé en la poſſeſſion des Gens du Guet, dont le Capitaine eſt apellé le Chevalier du Guet. En 1242 ſaint Louis ayant racheté des Vénitiens pluſieurs précieuſes Reliques, que Baudouin Empereur de Conſtantinople, ſon parent & François, leur avoit engagé dans une grande néceſſité, ſongea auſſitôt à bâtir une Egliſe pour y conſerver ces précieux reſtes. Pour ſatisfaire ſa dévotion autant que ſa magnificence, il fit conſtruire cette Sainte Chapelle telle qu'elle ſe voit préſentement : c'eſt un Ouvrage des plus hardis & des

plus admirables de l'Europe. Il ſemble n'être fondé que ſur de foibles colonnes n'étant ſoutenu d'aucuns piliers dans œuvre, quoiqu'il y ait deux Egliſes l'une ſur l'autre; ce qui en fait la beauté & la délicateſſe. Le dedans n'eſt pas moins admirable. Les Vitres peintes de toutes couleurs ſont d'une excellente beauté. Le Tréſor eſt un des plus conſidérables, mais il n'eſt pas facile de le voir, parce que l'ouverture dépend de trois clefs gardées par le Roy, par la Chambre des Comptes & par le Tréſorier : ce Tréſor eſt ſur une voute élevée derriere l'Autel du Chœur. Les Reliques que ſaint Louis y fit mettre ſont une grande partie du bois de la vraïe Croix : mais cette Croix fut enlevée de ce lieu en 1575, & portée à Veniſe où on la voit; la Couronne d'Epines de Notre-Seigneur, des vêtemens dont il fut enveloppé dans ſon enfance, etc.

Voyez les curioſitez de la Sacriſtie, qui conſiſtent en un grand nombre de Reliquaires d'or & d'argent, une grande Croix d'or où eſt attaché un morceau de la vraye Croix, que l'on expoſe tous les Vendredis de Carême; le Bâton du Chantre, au haut duquel eſt une groſſe agathe, qui repréſente ſaint Louis à demi corps, tenant une Croix d'une main, & une Couronne d'Epines de l'autre; & des Livres très riches; mais la principale & ineſtimable rareté eſt une grande Agathe orientale antique, de 15 pouces en ovale, dont le relief repréſente l'apothéoſe d'Auguſte : c'eſt une pièce admirable pour le travail & pour les couleurs naturelles de cette pierre, qui font le même effet que ſi elle étoit peinte.

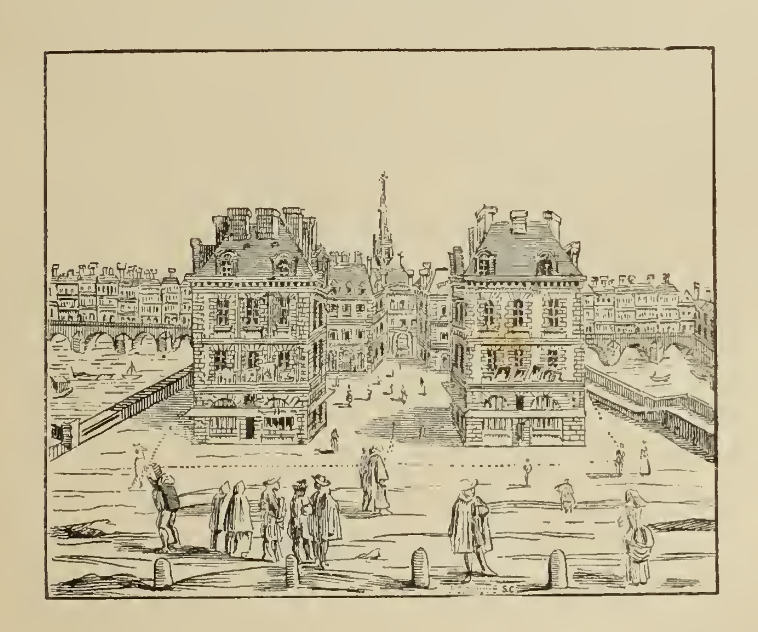
Remarquez dans la Nef une Notre-Dame de Pitié très eſtimée : le clocher eſt un des plus hauts de Paris, ſa ſtructure & ſa délicateſſe ont peu de pareils. Le Chapitre de cette Egliſe dépend immédiatement du Saint Siége. Il eſt composé d'un Tréſorier qui eſt le chef, & qui a le double des revenus des Chanoines, & le droit de porter dans l'enclos du Palais la Mitre, l'anneau paſtoral, & les autres ornemens, excepté la Croſſe; de 12 Chanoines & de quelques Bénéficiers qui jouiſſent des mêmes privileges que les Chapelains du Roy. L'Egliſe

de deſſous eſt appellée la Baſſe Sainte Chapelle : elle eſt la Paroiſſe de ceux qui demeurent dans la Cour du Palais. Le célébre Boileau Deſpreaux y eſt enterré.

L'eſcalier vis à vis ſert d'entrée à la Chambre des Comptes, dont je vous ai parlé avec le Palais.

De l'autre côté de la court du Palais il y a une Chapelle, ſous l'invocation de ſaint Michel : à côté eſt l'Hôtel du Tréſorier de la Sainte Chapelle : un peu plus loin une Fontaine, vis à vis la rue qui conduit à l'Hôtel Royal du Premier Préſident, qui eſt aujourd'hui un des plus grands & des plus magnifiques de Paris : cette rue rend ſur le quai des Orfévres (rempli de boutiques d'Orfévres des mieux fournis) qui avec celui des Morfondus, qui eſt à l'oppoſite, furent bâtis au commencement du dernier ſiècle, pour l'embelliſſement de ce quartier : entre ces deux Quais vous verrez

LA PLACE DAUPHINE.



Elle fut bâtie en 1608, en memoire de la naiſſance de Louis XIII pour lors Dauphin de France. L'aſpect en eſt tout

à fait agréable; ſortant de cette place vous trouverez le Pont-Neuf. Ce Pont le plus grand & le plus paſſager de Paris, fut commencé en 1578. Henry III y poſa la premiere pierre : il n'a cependant été achevé qu'en 1604; c'eſt un des plus beaux Ponts de l'Europe. Il eſt formé de douze arches (ſept du côté du Louvre, & cinq du côté des Auguſtins) qui s'étendent ſur les deux bras de la rivière de Seine, qui eſt ici dans ſa plus grande largeur. Son ſol a douze toiſes de large, partagé en trois : le milieu où paſſent les carroſſes, juſqu'à trois de front, en a cinq, & les deux aîles élevées de deux pieds, en ont ſept, & ſont pour les gens de pied. Il eſt garni de 178 Boutiques portatives dont la propriété appartient aux Valets de pieds du Roy. Il y a deux Corps de Garde de Soldats des Gardes Françoiſes pour la ſeureté publique, & pour empêcher le déſordre & la filouterie.

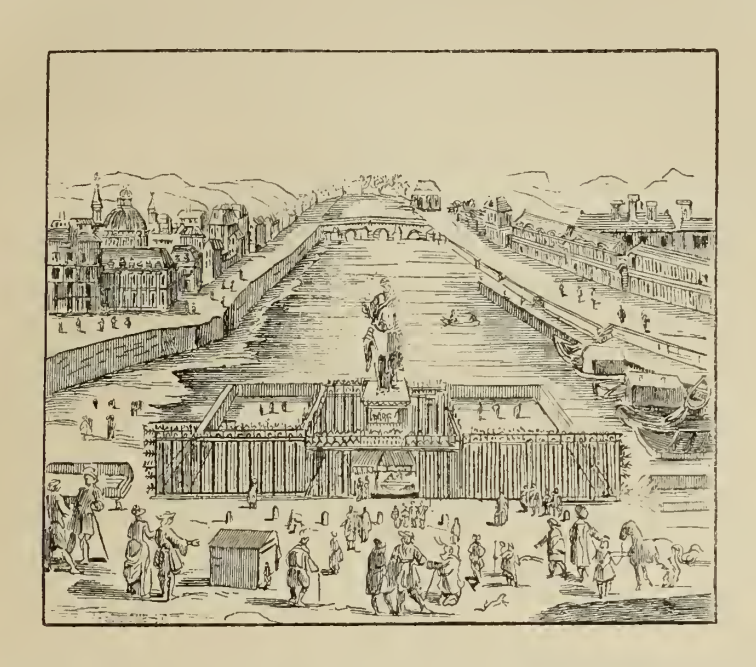
La vûe que vous découvrez de deſſus ce Pont eſt toute charmante, & vous fera autant de plaiſir que la foule continuelle des paſſans vous ſurprendra : ils ne vous laiſſeront plus douter que Paris ne ſoit la Ville du monde la plus peuplée & la plus agréable.

La Statue Equeſtre que vous voyez au milieu de ce Pont dans une enceinte grillée de fer, eſt le fameux Cheval de Bronze, & doit être appellée

LA STATUE EQUESTRE D'HENRY IV.

Elle eſt élevée ſur un pied d'eſtal de marbre, où les belles actions de ce grand Roy ſont repréſentées en bas reliefs. Aux quatre coins ſont quatre Eſclaves de grandeur naturelle, qui foulent à leurs pieds des armes de guerre antiques, avec quantité d'ornemens : tous ces Ouvrages ſont auſſi de bronze, faits par les plus habiles Maîtres de ce temps-là. Ce monument contribue beaucoup à l'embelliſſement de ce pont, & fait un des plus beaux ornemens de la Ville. Il fut élevé en 1635 par Louis XIII à la memoire d'Henry IV qui y eſt repréſenté ſur un cheval de bronze fait par Jean de Boulogne, Eleve de

Michel Ange : mais les accompagnemens ont été faits par Francheville. La Statue du Roy faite par Dupré, eſt grande de plus de moitié que le naturel, & plus eſtimée dans ſa proportion que le cheval, qu'on trouve trop gros pour un cheval



de bataille. Il a été fondu en Italie; c'eſt un préſent du grand Duc de Toſcane, Come II, à Marie de Médicis ſa fille, & Epouſe d'Henry IV.

Au bout de ce pont, du côté du Louvre, il y a une Maiſon qui a titre de Château Royal, & qui eſt appellée

LA SAMARITAINE.

C'eſt le logement de celui qui a ſoin de la Pompe, élevée ſous le Regne d'Henry III, pour fournir de l'eau de la Seine aux Fontaines du Louvre, & du Jardin des Thuilleries. Le mauvais état où elle s'eſt trouvée depuis quelques années, a été cauſe qu'on l'a rebâtie depuis ſix mois de fond en comble. On a fait un nouveau pilotis ſur lequel on a élevé une fort jolie Maiſon à trois étages, où il y a beaucoup de logement.

Le comble eſt bordé d'une baluſtrade qui regne tout au tour avec agrément. Sur la face de devant vous verrez un grand baſſin, aux côtez duquel les Figures de Notre-Seigneur & de la Samaritaine dans l'attitude que l'Evangile nous les dépeint. Ces ouvrages ſont de plomb bronzé, avec des ornemens dorez. L'eau qui ſort de la pompe, tombe dans une coquille, & ſe répand dans le baſſin, qui repréſente le Puits de Jacob. Au deſſus il y a un Cadran, & ſur le haut un petit clocher doré rempli d'un nombre de clochettes, qui carillonnent à chaque quart-d'heure quelques hymnes ou chanſons, d'une maniere fort agréable à entendre : elles ſonnent jour & nuit dans les réjouiſſances publiques. Cette inſcription eſt au deſſous du Baſſin.

FONS HORTORUM

PUTEUS AQUARUM VIVENTIUM.

Dans la face oppoſée, & qui regarde le Pont Royal, il y a un autre Cadran très utile, parce qu'il eſt vû de bien des endroits & de fort loin.



LA VILLE

Ce que l'on nomme la Ville eſt comme je l'ai ci-devant dit, tout ce qui eſt du côté du Septentrion, ſéparé par la riviere de Seine : ce ſeroit un amuſement, auſſi inutile qu'éloigné du ſujet de ce Livre, que de vouloir chercher la premiere origine de cette partie. Les anciens Hiſtoriens n'en donnent aucune notion aſſurée. Ils ſe contrediſent même ſur ce ſujet. Ainſi tout ce que l'on en peut dire de plus probable, eſt que ce nom de Ville lui a été donné par diſtinction de la Cité & de l'Univerſité. Ce n'étoit autrefois qu'une grande foreſt appellée la Foreſt des Charbonniers, dont les Bois de Boulogne & de Vincennes ont fait partie juſqu'à Childeric, ſecond Roy Chrétien, qui fonda l'Egliſe de ſaint Germain de l'Auxerrois, à laquelle il donna une grande partie des terres des environs. Les Egliſes de ſaint Gervais & de ſaint Laurent furent bâties peu de temps après ; celles de ſainte Opportune, de ſaint Merry, de ſaint Paul & l'Abbaye de ſaint Martin des Champs furent fondées ſous les Regnes ſuivans, ce qui contribua beaucoup à peupler ce quartier.

Quoique la Ville ſe fût ainſi augmentée, elle ne paſſoit cependant encore que pour un des Fauxbourgs de Paris, juſqu'à Philippes Auguſte qui fit remparer, murer & foſſoyer toute ſon enceinte, où il ſe plaiſoit plus qu'en aucun autre endroit. Dans ce même temps, Gérard de Poiſſy riche Financier (dont j'ai ci-devant parlé) pour plaire à ſon Prince, fit une action rare pour un homme de ſa profeſſion. Voulant entrer dans l'eſprit de Philippes Auguſte, qui n'épargnoit ni ſes ſoins, ni ſes richeſſes pour embellir cette Ville, il la fit paver, en quoi il dépenſa plus de douze mille marcs d'argent,

ſomme immenſe pour ce temps-là, & dont il avoit ſans doute profité dans le maniment des affaires du Roy. Enfin elle s'eſt ſi conſidérablement augmentée depuis, qu'elle eſt parvenue en l'état où vous la voyez préſentement; où, quoiqu'elle ne ſoit que la troiſiéme partie de Paris, elle eſt cependant d'une plus grande étendue & plus peuplée que trois ou quatre Villes enſemble.





LE QUARTIER DU LOUVRE

ou de ſaint Germain l'Auxerrois.

II.

Ce Quartier prend ſon nom du magnifique Palais, que l'on appelle le Louvre, & qui en fait le principal ornement. Il eſt borné à l'Orient par le carrefour des trois Maries, par les rues de la Monoye & du Roulle incluſivement; au Septentrion par la rue ſaint Honoré, y compris le Cloître ſaint Honoré incluſivement, à prendre depuis les coins des rues du Roulle & des Prouvaires, juſqu'au coin de la rue Fromenteau; à l'Occident par la rue Fromenteau juſqu'à la rivière incluſivement; & au Midi par les Quais incluſivement depuis le premier guichet du Louvre, juſqu'au carrefour des trois Maries.

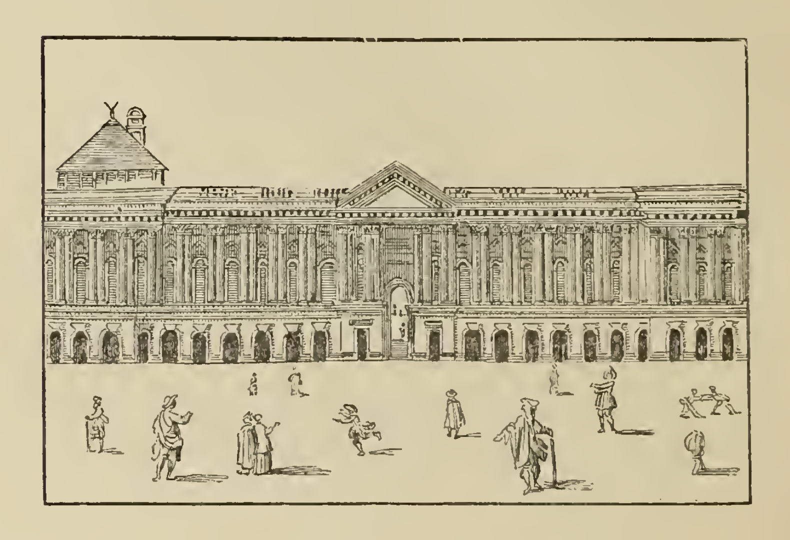
Commencez à voir ce quartier par l'admirable Edifice qui lui donne le nom, que l'on diſtingue en vieux & nouveau Louvre.

Le Louvre, dont la veritable explication du mot fait l'éloge, puiſqu'il ſignifie Ouvrage par excellence ou chef-d'œuvre, eſt des Palais de Paris, & de même de tout l'Univers, le plus grand, le plus beau & le plus magnifique; il ne faut que le voir ou ſçavoir qu'il eſt l'ouvrage de pluſieurs Rois de France pour en être bien perſuadé. Il fut commencé par Philippes Auguſte en l'an 1214. François I fit ce que l'on nomme le vieux Louvre. Henry II ſon fils le fit continuer par l'Abbé de Clagny & Jean Goujon, les plus habiles Architectes

de leur temps. Les Maiſons bâties dans l'avant-court, servent pour la Fabrique des Monoyes dans des cas extraordinaires.

La grande porte du nouveau Louvre eſt du côté de l'Egliſe ſaint Germain l'Auxerrois, au milieu d'une belle façade, que la Figure ci-deſſous repréſente.

LE NOUVEAU LOUVRE.

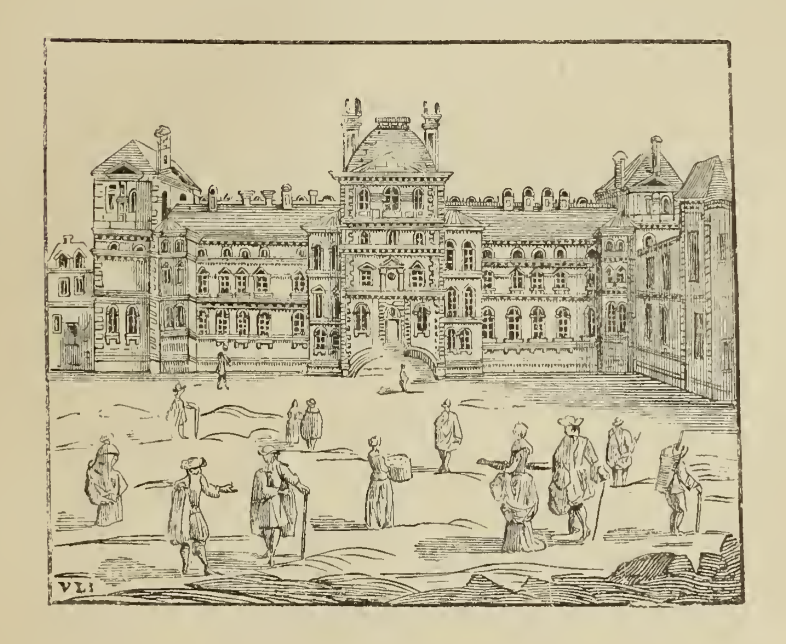


Cette façade a 88 toiſes de longueur, ſoutenue de colonnes corinthiennes hors d'œuvre, dont le comble eſt terraſſé, ce qui la rend magnifique. Le fronton n'eſt pas moins excellent, n'étant compoſé que de deux ſeules pierres d'une prodigieuſe grandeur, puiſqu'elles ont chacune cinquante-quatre pieds de long & huit de large. On devoit placer vis à vis de cette porte une Statue Equeſtre du feu Roy.

Louis le Grand, qui ne faiſoit rien que digne de ſa grandeur & de ſa magnificence, fit venir de tous les endroits de l'Europe les plus fameux Ouvriers, & les plus excellens Architectes, pour donner au nouveau Louvre l'état de perfection. Il ſe ſervit pour l'execution de ce grand deſſein de Louis le Vau & de François Dorbay, fameux Architectes.

La court qui ſe trouve au milieu eſt de 63 toiſes en quarré. Le feu Roy Louis XIV a fait élever trois aîles d'un ouvrage à trois rangs de colonnes, dont il n'y a que les gros murs & les faces d'achevé ; le reſte n'eſt encore qu'ébauché.

LE VIEUX LOUVRE.



Le Vieux Louvre eſt formé de trois corps de bâtimens, dont les faces ſont de trois ordres d'Architecture très eſtimée, ainſi que la proportion des fenêtres. Depuis Philippes Auguſte, François I, Henry II & Charles IX l'ont fait continuer, & Henry IV a fait achever la Gallerie qui prend depuis la chambre du Roy, juſqu'au petit jardin du côté de la rivière, que le feu détruiſit en 1661, & qui a été rebâtie depuis : ce même Roy fit auſſi faire cette grande Gallerie qui joint le Louvre avec les Tuilleries. Louis XIII a fait élever le gros pavillon couvert en dôme carré, qui eſt au deſſus de la porte,

par Jacques le Mercier. Sous ce pavillon eſt un grand Veſtibule, ſoutenu de deux rangs de colonnes, dans le goût de celles du Capitole de Rome faites par Michel Ange. Il ſert d'entrée au Louvre du côté des Tuilleries. Ce pavillon renferme une Chapelle dédiée à S. Louis.

Ce qu'il y a de plus curieux à voir dans le Louvre conſiſte en l'Appartement des Bains de la Reine, composé d'un grand nombre de chambres, embellies de peintures des meilleurs Maîtres. Les plafonds & les lambris ſont de l'excellent Romanelly ; le cabinet du même appartement eſt de la dernière beauté ; les Salles des Antiquitez & des Bains ne leur cedent en rien. Vous verrez dans cette derniere les portraits au naturel des perſonnes les plus illuſtres de la Maiſon d'Autriche, depuis le pere de Charles-Quint, juſqu'à Philippes IV, Roy d'Eſpagne.

Voyez ſur-tout la Gallerie d'Apollon, elle eſt des plus curieuſes & admirable. Louis XIV qui l'a fait rétablir après l'incendie de 1661, l'a rendue des plus magnifiques de toutes les Maiſons Royales. Les Ouvrages, dont le Brun a donné les deſſeins, ſont des ſujets allégoriques tirez de la Fable, appliquez aux incomparables qualitez de ce Grand Monarque. Le grand cartouche du milieu du plafond eſt de le Brun ; les Ouvrages de Sculpture ſont d'une beauté qui égale la Peinture, & faits par de Troye. Enfin le Cabinet de Peinture, ou des Tableaux du Roy, eſt un lieu qui ſatisfait entièrement la curioſité de ceux qui ont du goût pour ce bel Art ; c'étoit un chef-d'œuvre incomparable avant qu'on en eût ôté ce qui fait le plus bel ornement & le merveilleux des Appartemens de Verſailles.

Le Garde Meuble eſt encore à voir ; c'eſt le lieu où l'on conſerve les précieux Meubles de la Couronne. Les Tapiſſeries les plus belles ſont celles de Jules Romain, qui repréſentent les Batailles de Scipion l'Affricain, que François I acheta 22,000 écus. Celles des Triomphes du même Scipion, faites pour Henry II. Celles de Joſué, du deſſein de Raphael, de Pſiché, les Actes des Apôtres, & l'Hiſtoire de ſaint Paul,

celles de le Brun qui ont été faites aux Gobelins, & un grand nombre d'autres qui fait celui de 24,000 aunes : on les expoſe tout autour du nouveau Louvre le jour de l'Octave de la Fête de Dieu.

Les autres raretez du Garde Meubles ſont une grande quantité de Tables, Miroirs, Luſtres, Girandoles, & autres Meubles. Il y a auſſi beaucoup d'Armes, entr'autres celles dont François I ſe ſervit à la Bataille de Pavie, & le premier fuſil dont s'eſt ſervi Monſeigneur le Dauphin, fils unique de Louis XIV. Cette arme lui fut préſentée par le Prevoſt des Marchands & les Echevins de la Ville.

Si les curioſitez qui ſatisfont la vûe & le goût ſont à remarquer, celles qui ſont utiles à l'eſprit ne ſont pas moins dignes d'attention ; c'eſt pourquoi je vous inſtruirai des Académies qui tiennent leurs Aſſemblées dans le Louvre. Elles ſont au nombre de cinq, ſçavoir l'Académie Françoiſe, celle des Médailles & Inſcriptions, celle des Sciences, celle d'Architecture, celle de Peinture & de Sculpture, & la fameuſe Biblioteque du Roy.

L'Académie Françoise, la premiere de toutes les Académies du Royaume, eſt une Compagnie compoſée de 40 perſonnes illuſtres par leur qualité, leurs grands eſprits, & leurs beaux Ouvrages, dont les places vacantes ſont remplies par d'autres choiſis par ceux de ce Corps. Elle fut établie en 1634 par le Cardinal de Richelieu, & approuvée par Louis XIII. Le Roy en eſt le Protecteur.

Le deſſein de ſon établiſſement eſt de travailler à la pureté de la Langue Françoiſe, & la rendre capable de la plus haute & la plus ſublime éloquence. Elle tient ſes Aſſemblées dans un appartement bas, les Lundis, Jeudis & Samedis ; le 25 Aouſt, Fête de ſaint Louis, l'Académie donne les prix d'Eloquence & de Poëſie : ce ſont deux Médailles d'or de la valeur de 250 liv.; elle fait auſſi chanter une Meſſe en Muſique avec beaucoup de cérémonie : un fameux Orateur fait enſuite le Panegyrique de ce Saint.

L'Académie des Inscriptions et des Medailles fut établie

en 1663 par les ſoins de J. Bapt. Colbert, pour travailler & compoſer les Inſcriptions des Médailles pour l'Hiſtoire de Louis le Grand. Elle eſt compoſée de quarante Académiciens diſtinguez en quatre claſſes : dix Honoraires, dix Penſionnaires, dix Aſſociez & dix Elèves. Leurs Conferences ſe tiennent dans un Appartement à côté de l'Académie Françoiſe le Mardi & le Vendredi.

L'Académie des Sciences doit auſſi ſon Etabliſſement à Jean-Baptiſte Colbert qui a mis tout en œuvre pour illuſtrer ſon miniſtére. Elle a repris un nouveau luſtre en 1699 par la protection de l'Abbé Bignon qui lui procura l'Appartement que le Roy occupoit au Louvre. Son Inſtitution eſt pour perfectionner les Sciences. Cette Académie eſt compoſée de ſoixante perſonnes illuſtres par leur condition & leur capacité dans la Géométrie, l'Aſtronomie, la Méchanique, l'Anatomie, la Chimie & la Botanique. Elle a dix Honoraires, vingt Penſionnaires, vingt Eleves & dix Aſſociez Etrangers. Les Conférences ſe tiennent les Mercredis & Samedis.

L'Académie d'Architecture fut établie en 1671 par Jean-Baptiſte Colbert, Miniſtre & Secrétaire d'Etat, pour travailler à la perfection de ces beaux Arts; les plus fameux Edifices de Paris ſont en partie les Ouvrages de ceux de cette Académie, qui eſt ſous la protection du Duc d'Antin. Elle tient ſes Conférences tous les Lundis au Louvre dans l'Appartement de la Reine, auprès duquel vous verrez pluſieurs Models du Louvre & des Maiſons Royales : entr'autres celui du Cavalier Bernin pour le Louvre, qui n'a pas été ſuivi.

L'Académie de Peinture et de Sculpture eſt auprès des Bains d'Apollon. Elle doit ſon établiſſement au Chancelier Séguier & au Miniſtre Colbert, qui ont donné toute leur protection pour la perfection de ces beaux Arts. L'on donne des penſions & autres gratifications à ceux dont les Ouvrages ſont eſtimez les plus parfaits. On expoſe aux Académiciens les jours de travail un homme ou une femme nus, afin qu'ils apprennent de la nature même à deſſigner correctement.

Vous verrez dans la Salle qui ſert aux Aſſemblées le dernier Samedi de chaque mois un nombre infini de Tableaux des meilleurs Maîtres de l'Académie; des copies en plâtre des plus belles Antiquitez de Rome; comme la Venus de Médicis, l'Hercule de Farnèze, le Laocoon, la Flore, l'Antinous, & quantité de Portraits de Perſonnes qui ont rendu ſervice à l'Académie. Les chefs-d'œuvre faits pour y être reçus, & les pieces qui ont merité le prix que le Roy donne tous les ans aux Eléves qui ont le mieux réuſſi. Ils ont encore l'avantage d'être agrégez à l'Académie Françoiſe, que le Roy entretient à Rome pour y copier les plus beaux Originaux, où ils ſont entretenus pendant trois ans aux dépens de Sa Majeſté.

Les jours d'Aſſemblée ſont pour les Conférences tous les Lundis; & pour les Leçons, les Lundis & Mercredis.

La Biblioteque du Roy a été tranſportée depuis peu, par ordre de Sa Majeſté, de la rue Vivienne où elle étoit ci-devant, en ce lieu, par les ſoins de l'Abbé de Louvois qui en eſt le Bibliotéquaire. Elle eſt compoſée de plus de ſoixante & quinze mille Volumes tant imprimez que manuſcrits. L'excellence & la rareté de ces Livres la rendent la plus conſidérable & la plus nombreuſe Bibliotéque de l'Univers. Vous y verrez les importants Manuſcrits recueillis depuis Charles V, Louis XII, & leurs ſucceſſeurs juſqu'à préſent. Il y en a plus de douze mille Hebreux, Grecs, Latins, Syriaques, Turcs, Arabes, Perſans, &c. qui ont été raſſemblez dans toutes les parties du monde, avec des ſoins & des dépenſes infinies. Parmi les Livres imprimez il y en a quantité de la dernière rareté, & beaucoup de Manuſcrits de la plus haute Antiquité. Il n'y a point de lieu au monde plus capable de ſatisfaire les veritables Sçavans. Vous y verrez encore le recueil des Eſtampes amaſſées par l'Abbé de Marolles qui contiennent plus de trois cens Volumes. Il y a auſſi un Cabinet de Médailles & d'Antiquitez, où vous verrez le Tombeau du Roy Childeric, pere du grand Clovis, mort en 481 : il fut trouvé à Tournay en 1653 par des Maſſons qui travailloient

aux fondemens d'une maiſon de cette Ville. Le Cabinet des Livres du Roy & la Capitainerie Royale des Chaſſes de la Varenne du Louvre ſont auſſi en ce lieu.

Après avoir conſideré le Louvre dans toute ſon étendue, il faut voir la grande & ſurprénante Gallerie qui conduit du Louvre au Palais des Thuilleries : elle eſt appellée LA GALLERIE DU LOUVRE.

La façade qui eſt du côté & près de la riviere vous perſuadera facilement que l'on ne peut rien de plus majeſtueux & de plus magnifique. Elle a 227 toiſes de longueur ſur 4 toiſes & 5 pieds de largeur. Depuis que le feu Roy Louis XIV a fait ſa réſidence à Verſailles, Sa Majeſté a donné les Appartemens de cette Gallerie aux perſonnes qui excellent dans leurs Profeſſions, les diſtinguant par cette marque d'honneur du commun des autres Artiſans. Ces Ouvriers peuvent travailler en ce lieu pour qui ils veulent, quoiqu'ils ne ſoient point Maîtres. Ils peuvent même prendre deux Apprentifs qui parviennent à la Maîtriſe, tant à Paris que dans les autres Villes du Royaume. La petite Ecurie du Roy eſt au deſſous de ces Appartemens, dont l'Imprimerie Royale établie en 1640 occupe une partie. Le Balancier pour les Médailles eſt au milieu : on y frape les Médailles & jettons d'or, d'argent & de cuivre.

Dans une partie de cette grande Gallerie on expoſe de temps en temps les Ouvrages de Peinture & de Sculpture des Académiciens, pour faire connoître au public les progrès continuels que fait cette Académie.

Le long du Louvre & de cette Gallerie ſont les Ports & Quais de l'Ecole pour le Bois, le Foin & le Bled ; le Port ſaint Nicolas eſt vis à vis le Guichet du Louvre, où l'on décharge toutes les Marchandiſes qui arrivent à Paris en remontant la riviere ; & le Quai du Louvre.

Cette Gallerie communique, comme je vous l'ai déja dit,

AU PALAIS DES TUILLERIES,



ainſi nommé, parce qu'on fabriquoit autrefois de la tuille en ce lieu. Quoique ce Palais ſoit abſolument du Quartier du Palais Royal, il a été mis ici parce qu'il eſt plus facile de le voir de ſuite. Pour cela il faut paſſer par la Place appellée le Carouſel, à cauſe de ceux qui y ont été donnez pluſieurs fois par le Roy Louis XIV à la naiſſance de feu Monſeigneur le Dauphin ſon fils. Ce magnifique Palais fut commencé en 1564 par la Reine Catherine de Médicis, qui ſe ſervit pour l'execution de ce grand deſſein de Philbert de Lorme, & de Jean Bullan célébres Architectes : Henry IV le fit achever; & en 1664 Louis le Grand lui a donné l'état de perfection : c'eſt un des plus beaux Palais de l'Univers. Il eſt composé de quatre Pavillons entrelaſſez de quatre Corps de Logis, avec un autre gros Pavillon au milieu en forme de Dôme quarré,

ſous lequel vous verrez deux Veſtibules & deux Eſcaliers qui conduiſent aux Appartemens. Celui de la droite rend au grand Salon où ſont diverſes pieces des plus habiles Maîtres. De là vous entrerez dans la ſalle des Gardes, ornée d'excellens morceaux de peintures : enſuite dans la grande chambre du Roy, dont les beautez ſont infiniment au deſſus de ce que l'on peut l'imaginer. Paſſez après dans la Gallerie des Ambaſſadeurs où le Roy leur donnoit ci-devant audience ; examinez-en bien le plafond : c'eſt une très juſte copie de ce qu'Annibal Carache a peint à Rome dans la Gallerie du Palais Farnéſe, & un ouvrage des plus admirables. La Fable de Pſiché & d'autres ſujets tirez des Métamorphoſes, y ſont repréſentées en différens Tableaux. Vous y verrez auſſi des Cabinets, des Tables de marbre, & une infinité d'autres meubles très précieux.

Les Appartemens du côté du Jardin ſont une chambre & un cabinet rempli d'excellens ouvrages de Coypel ; la ſalle des Gardes, l'antichambre, la chambre & le cabinet, étoient occupez par la feue Reine, & ceux au deſſous par Monſeigneur le Dauphin. Dans la ſalle d'en bas vous verrez les plans & les models des plus fortes Places de l'Europe.

Il faut voir auſſi la ſalle des Machines, qui ſervoit à la repréſentation des Ballets & Comédies pour la Cour, devenue inutile depuis l'invention de l'Opéra.

La vûe de ce Palais donne ſur un Jardin des plus beaux & des plus réguliers : il fut commencé en 1660 ; il s'étend d'un côté juſqu'à la Porte de la Conférence, & de l'autre à celle de ſaint Honoré. Il y a à l'entrée un grand Parterre, formé de pluſieurs compartimens, remplis de belles fleurs, & de trois Jets d'eau qui font un fort bel effet. Ce Parterre eſt ſéparé par pluſieurs allées d'arbres qui conduiſent à trois principales, qui ſont entrecoupées par pluſieurs autres, & qui renferment quantité de boſquets & de pieces de gazon. Ces allées ſont toutes plantées de Maronniers, & entrelaſſez d'Ifs. Au bout de la grande allée du milieu il y a un grand baſſin, avec un jet d'eau, dans une belle eſplanade, où l'on doit faire

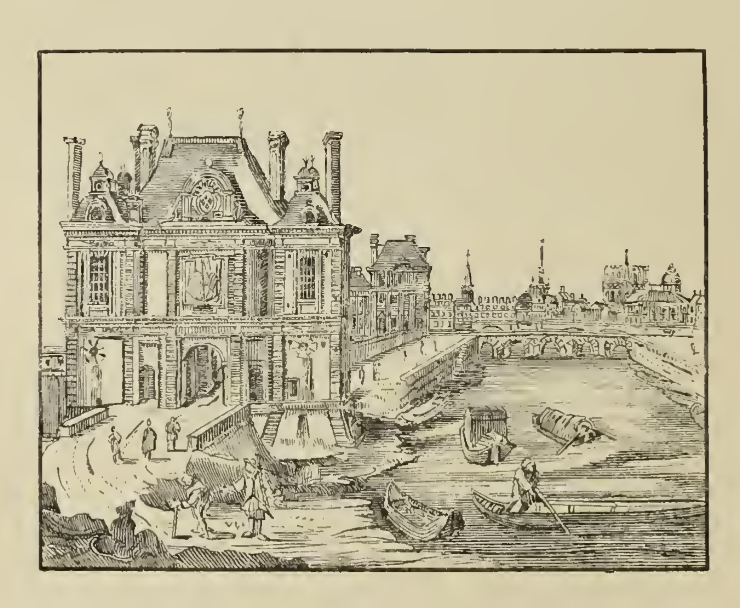
inceſſamment une ſortie du côté du Cours de la Reine. L'endroit de ce Jardin le plus ſingulier eſt la piece appellée le Théâtre, dont les couliſſes ſont formées par des Ifs, des Maronniers d'Inde & des Buis d'une belle hauteur. A l'opoſite ſont pluſieurs degrez de pierre revêtus de buis ſur le devant : ce lieu eſt aſſez ſpacieux pour contenir un très grand nombre de Spectateurs fort à leur aiſe : tout proche il y a la ſalle des Feſtins. Du côté de la riviere l'on a elevé une belle Terraſſe qui regne tout le long. C'eſt de là que vous pouvez jouir d'une vûe des plus étendues & des plus agreables, par la découverte d'une partie des plus belles Maiſons de la Ville, l'Hôtel & le Dôme des Invalides, l'agrément de la riviere, l'étendue de la campagne remplie de quantité de Villages, & la vûe de Meudon, de S. Cloud, & du Cours. De l'autre côté il y a une autre Terraſſe plus élevée qui forme une très belle allée des plus fréquentées. Vous ſerez ſurpris d'y voir à toute heure du jour une infinité de perſonnes de la premiere qualité, & de la Bourgeoiſie, qui y viennent goûter le plaiſir de la promenade, & qui s'examinant les unes les autres, réfléchiſſent à qui enchérira ſur les modes, & à qui en inventera de nouvelles : la critique y a auſſi ſa bonne part. Ce Jardin eſt du deſſein de le Notre, qui a mis l'art du Jardinage à ſa perfection.

Outre l'entrée principale par le Palais des Tuilleries, il y en a encore deux autres : l'une du côté du Manége & la rue ſaint Honoré, & l'autre vis à vis le Pont Royal ; elles ſont toutes interdites aux Gens de Livrée. Sortant des Tuilleries du côté de la riviere, vous verrez le Pont Royal; c'eſt un des plus beaux & des plus ſolides de Paris, & le dernier conſtruit. Les fondemens en furent jettez en 1685, pour faciliter la communication du Fauxbourg ſaint Germain avec ce quartier-ci. Ce Pont eſt composé de cinq arches, dont celle du milieu eſt extraordinaire par ſa largeur. Les deux extrémitez de ce Pont ſont plus larges que le milieu, pour la commodité des charois. Il y a des banquettes ou trottoirs des deux côtez pour celle des gens de pied.

Depuis le Quai ou carrefour de l'Ecole, où eſt un Port au bois, au foin & au bled, il y a le quai des Galleries du Louvre, & le Port S. Nicolas, où ſont pluſieurs petits bateaux pour paſſer au Fauxbourg ſaint Germain.

Le long de la riviere vous verrez tous les jours & à toute heure nombre de ces petits bateaux qui pour deux, trois, ou quatre ſols, ſelon le lieu, par perſonnes, vous meneront aux Villages des environs les plus agreables pour la promenade & la bonne chére, comme Chaillot, Paſſy, Autheuil, Boulogne, Saint Cloud, le Moulin de Javelle : au bas du Pont Royal vous trouverez la Galliote de Séve pour Verſailles & celle de ſaint Cloud : elles partent les matins à huit heures. L'eſpace depuis ce pont juſqu'à la Porte que vous appercevez au bout, eſt nommé le Quai des Tuilleries.

LA PORTE DE LA CONFERENCE.



Cette Porte a été bâtie par François I, mais ayant été refaite dans le temps de la Conférence du Cardinal Mazarin & de Dom Louis Haro pour la paix de 1659, & le Mariage du Roy en l'Iſle des Faiſans, le nom de Conférence lui eſt

refté. Il y a un magafin de marbre & de pierre de faint Leu entre cette Porte & le Cours.

C'eft par cette Porte que l'on fort pour la promenade par terre aux environs de Paris que je vous viens de nommer; mais fans vous écarter fi loin, je me contenterai de vous parler de la plus proche, qui eft le Cours de la Reine. Ce nom lui vient de Marie de Médicis qui y fit planter dix-huit cens ormes. Il eft formé par une grande allée, & par deux plus petites aux deux côtez : ce Cours a dix-huit cens pas de long, & vingt toifes de largeur. Il y a d'efpace en efpace des puits ou refervoirs d'où l'on tire l'eau pour l'arrofer. Six Caroffes de front fe promenent dans la grande allée fans fe toucher : le milieu en eft marqué par deux demi cercles, qui forment une efpece de rondeur que l'on appelle la Lune du Cours. Il y a à l'entrée deux Portes grillées de fer, l'une pour entrer, & l'autre nouvellement faite pour fortir. L'autre extrémité eft auffi fermée par une porte grillée. C'eft un véritable plaifir, & même qui furprend, d'y voir en Efté un nombre infini de Gens de qualité qui s'y promenent en carroffe : c'eft à qui s'y fera le plus remarquer par l'éclat, le fafte & la galanterie. Le côté droit du Cours eft un grand terrein rempli d'allées d'arbre & de verdure, où les Dimanches & Fêtes une partie du peuple de Paris vient fe délaffer du travail de la femaine : ce lieu s'appelle les Champs Elifées, dans lefquels vous verrez l'endroit appellé l'Etoille, où rendent toutes ces allées, d'où vous découvrirez la vûe du monde la plus charmante fur tous les environs. On a fait depuis peu un Pont appellé le Pont d'Antin pour la commodité des Carroffes. Le Village au bout des Champs Elifées eft appellé Chaillot, où font dans le haut les Religieufes Chanoineffes de faint Auguftin, Abbaye fous le titre de Notre Dame de Paix & de fainte Geneviéve; dans le milieu la Paroiffe dédiée à faint Pierre. Au bas de Chaillot font les Religieufes de la Vifitation de fainte Marie, ordre de S. Auguftin, où la Reine d'Angleterre réfide ordinairement; la Chapelle de S. Nicolas, & la Savonnerie : c'eft une Manufacture où l'on fait des Tapis

façon de Turquie. Tout proche eſt la Verrerie où l'on peut facilement voir travailler & acheter des Ouvrages de Criſtal de la derniere délicateſſe, & qui s'y font en perfection. Chaillot paſſe pour un Fauxbourg de Paris, & eſt appellé le Fauxbourg de la Conférence. Au de-là de Chaillot ſont Paſſy, Authueil, Boulogne, S. Cloud, Sureine, le Calvaire, & autres environs de la Ville dont je vous parlerai dans la ſuite.

Pour continuer à voir ce quartier avec ordre, & tout remarquer, il faut revenir le long du quai des Tuilleries; traverſant le jardin, vous trouverez le Manége qui ſervoit autrefois pour l'exercice des Princes; paſſez par la grande Ecurie du Roy; il eſt facile de vous perſuader qu'elle eſt des plus belles, puiſqu'elle appartient à un ſi grand Prince. Elle eſt des mieux garnies, quoiqu'elle ne ſoit préſentement qu'un abregé de celle de Verſailles.

Dans la rue ſaint Nicaiſe, ſont l'Hôtel d'Armagnac, l'Hôtel de Crequy; rue ſaint Thomas du Louvre, l'Hôtel de Longueville, autrefois d'Eſpernon, de Rambouillet & de Montauſier. Vous y verrez auſſi l'Egliſe Collegiale de S. THOMAS, déſervie par des Chanoines prébandez, qui ſont à la nomination du Roy & de l'Archevêque de Paris.

Un peu plus bas eſt celle de S. NICOLAS du Louvre, où ſont neuf Chanoines avec un Chef qui a titre de Prevoſt.

Dans la rue des Poulies ſont les Hôtels de Créquy, d'Antin, de Longueville & de Conty Douairiere.

Il ne nous reſte plus à voir de ce quartier, que l'Egliſe de

S. GERMAIN L'AUXERROIS.

Je vous ai déja dit que le Roy Childéric en eſt le Fondateur. Quoique ſon Architecture ſoit gothique, le vaiſſeau ne laiſſe pas que d'être très beau & très grand. Cette Egliſe eſt Royale, Collégiale & Paroiſſiale. En cette qualité elle a l'avantage d'avoir le Roy pour Paroiſſien. Son Chapitre eſt compoſé de pluſieurs Dignitez, qui ſont un Doyen, un Chantre, douze

Chanoines, autant de Chapelains, & quelques autres Officiers. Le Chœur eſt fort propre, & l'Autel orné d'un riche Tabernacle, fermé d'une Baluſtrade de marbre à piliers de cuivre. Aux deux côtés ſont ſix grands vaſes de bronze & quatre Anges de même métail : le pavé eſt de marbre noir & blanc, de même que les dégrez.

Ce qu'il y a de plus curieux, eſt la Tribune ou Jubé, qui



eſt au deſſus de la porte du Chœur : c'eſt un très bon morceau d'architecture. L'Œuvre, faite ſur les deſſeins de le Brun, eſt d'une très belle menuiſerie, & la Chaire du Prédicateur, dont le Dais eſt fait en forme de Couronne Royale : il y a pluſieurs belles Chapelles ornées de Tableaux très eſtimez, ſurtout ceux de la Chapelle Paroiſſiale, qui repréſentent S. Vincent & S. Germain, Patrons de cette Egliſe, peints par Champagne : ceux de la Chapelle d'à côté, & de celle vis à vis ſont de Bourdon & de Leonard de Vinci.

Les illuſtres Enterrez dans cette Egliſe ſont Sarrazin, excellent Sculpteur; François Malherbe, Poete; la famille des Roſtaings, & celle d'Aligre y ont leurs Chapelles.

Le Marquis d'Ancre fut enterré ſous le Clocher le 24 Avril 1617. Il s'appelloit Concino Concini, Florentin, & avoit été Maréchal de France; mais le peuple, dont la fureur

étoit émue même contre ſon cadavre, l'arracha de ſon tombeau le lendemain de ſes funérailles, le dépouilla & le traîna tout nu par les pieds juſqu'au bout du Pont-Neuf, où comme un autre Aman, ils l'attacherent à une potence qu'il y avoit lui-même fait dreſſer pour y pendre ceux qui parleroient mal de lui. Après lui avoir coupé le nez, les oreilles, la tête, les bras & les jambes, ils liérent le tronc du corps, & le traînérent par la Ville, s'arrêtant à chaque carrefour où ils donnoient des millions de coups à ce malheureux, criant vive le Roy. Enſuite ils brûlèrent les membres par partie aux endroits où il y avoit encore des potences par ſon ordre. Sa femme auſſi de Florence, nommée Eleonore Dory, Dame d'atour de la Reine, n'eut pas un meilleur ſort que ſon mari, puiſqu'ayant été condamnée à être décolée, elle fut executée le huit Juillet ſuivant en la place de Gréve, où ſon corps fut enſuite brûlé. C'eſt ainſi que finirent malheureuſement ces deux perſonnes, qui trois mois auparavant étoient les diſpenſateurs des honneurs, des Charges, & des Bénéfices du Royaume.

Voyez dans le Cloître ſaint Germain l'Auxerrois l'Hôtel de l'Abbé Bignon qui en eſt le Doyen. Il y a une Biblioteque des plus nombreuſes & des mieux choiſies, que cet illuſtre Abbé, plus connu encore par ſa ſublime érudition & la protection qu'il donne aux Sçavans, que par ſa naiſſance, augmente tous les jours. Il eſt de l'Académie Françoiſe, Préſident & Reſtaurateur de celles des Sciences, des Médailles & Inſcriptions.





LE QUARTIER DU PALAIS ROYAL

III.

CE quartier eſt borné à l'Orient par les rues Fromenteau & des Bons Enfans incluſivement. Au Septentrion par la rue neuve des petits Champs incluſivement. A l'Occident, par les extrémitez des Fauxbourgs ſaint Honoré & du Roulle incluſivement, & au Midi, par les Quais incluſivement, depuis le premier Guichet du côté du Quai de l'Ecole.

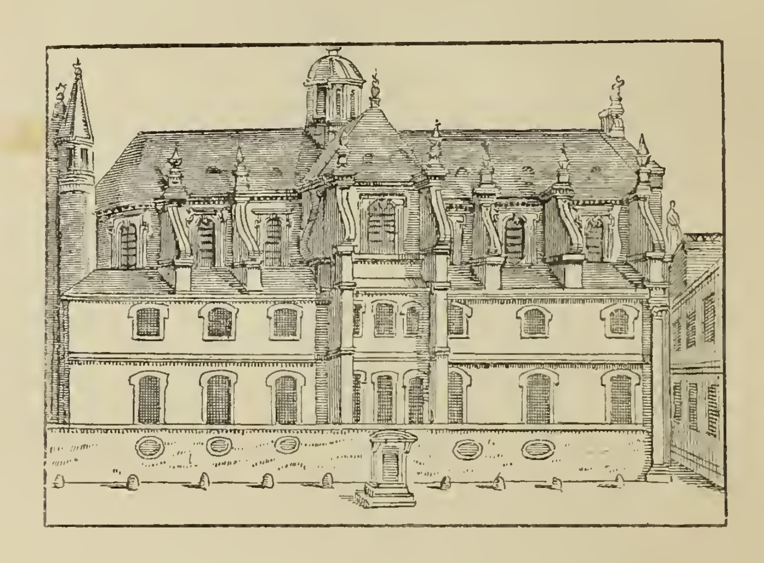
Ce Quartier qui eſt un des plus beaux & des plus fréquentez de Paris, commence rue ſaint Honoré, au coin de la rue de l'Arbre ſec, à la Place nommée la Croix du Tirouer, où vous verrez une Croix appuyée ſur l'angle d'un gros bâtiment, au deſſous de laquelle il y a une Fontaine d'eau d'Arcueil, & un réſervoir pour les autres Fontaines. Les éxécutions de Juſtice pour crime de Fauſſe Monoye ſe font en ce lieu, parce que l'Hôtel de la Monoye eſt aux environs.

Entrant dans la rue ſaint Honoré qui eſt une des plus droites & des plus longues de la Ville, vous trouverez le GRAND CONSEIL, qui étoit autrefois le ſeul Conſeil des Rois; c'eſt une Cour Souveraine qui juge en dernier reſſort de quantité de matières dont la connoiſſance lui eſt réſervée.

Un peu plus avant du même côté, voyez les PRESTRES DE L'ORATOIRE. C'eſt une Congrégation qui commença à Paris en 1611, par les ſoins du Cardinal de Bérule, qui en eſt le Fondateur. Ces Prêtres ſont grands Séminariſtes, & ſe donnent

beaucoup à la Prédication, & nous voyons aujourd'hui de leur Communauté ceux qui brillent le plus dans ce beau talent. Ils produiſent tous les jours quantité d'Ouvrages auſſi parfaits & excellents que remplis d'érudition & de piété. Ils ſont très attachez & zelez pour les Miſſions.

LES PRESTRES DE L'ORATOIRE.



Leur Egliſe eſt eſtimée tant pour la perfection du bâtiment, que pour l'ornement du dedans, rempli de Tribunes & de Galleries. Il y a au fond un Dôme à la Romaine, deſſous lequel eſt le Chœur & le grand Autel, orné d'un Tabernacle excellent, élevé en forme de Coupole, avec quatre portiques ſoutenus de colonnes de marbre de Sicile, qui avec tous les ornemens qui l'accompagnent ont été faits par François Anguierre, habile Sculpteur. Le Tableau du milieu eſt une parfaite copie du Crucifix des Minimes de la Trinité du Mont à Rome. Les Chapelles ſont fort propres & bien ornées, dans l'une deſquelles vous verrez le Tombeau du Cardinal de Bérule leur Fondateur, qui eſt mort en célébrant la Meſſe. La Biblioteque de ces Peres eſt des plus nombreuſes & des plus curieuſes de Paris.

A quelques pas de-là, mais de l'autre côté, allez voir l'Egliſe Collégiale & Paroiſſiale de SAINT HONORÉ. Elle eſt ancienne, & le bâtiment n'eſt pas des plus beaux; les Chanoines qui la déſervent ont de grands revenus produits des Maiſons du tour du Cloître qui leur appartiennent.

Plus avant vous verrez ſur la gauche une grande place vis à vis de laquelle eſt

LE PALAIS ROYAL.



Ce Palais fut bâti en 1636 par Jacques le Mercier, le plus fameux Architecte de ſon temps, pour l'illuſtre Card. de Richelieu, un des plus éclairez Miniſtres que la France ait eus. On le nommoit autrefois le Palais Cardinal; ce titre eſt même encore ſur la grande porte. Il a porté ce nom juſqu'en 1643 que Louis XIV, & la Reine ſa mere en prirent poſſeſſion & s'y logèrent, d'où il fut appellé le Palais Royal. Le bâtiment eſt composé de deux grandes cours quarrées, dont la premiere eſt entourée de quatre corps de logis, & la ſeconde qui eſt plus grande, n'en a que trois. Elle eſt ſéparée

du Jardin par une ſuite d'arcades, qui ſoutiennent une gallerie découverte, qui joint les deux aîles : ces arcades ſont fermées de grilles de fer qui, laiſſant la vûë du Jardin libre, font une belle perſpective. Ce Jardin eſt fort agreable, il eſt rempli de Thermes, de Statues & de Jets d'eau, qui font un fort bel effet : on y entre facilement. Il ſert même de promenade au public par la bonté du Prince qui le poſſéde, & QUE LA FRANCE A LE BONHEUR D'AVOIR POUR RÉGENT.

Les Appartemens ſont très beaux & bien conſtruits. Les eſcaliers, les ſalles & les chambres répondent à l'excellence du bâtiment. Il y a une très belle gallerie, dans laquelle vous verrez les portraits au naturel des Hommes illuſtres de France depuis l'Abbé Suger juſqu'au Maréchal de Turenne : c'eſt le Cardinal de Richelieu qui les a fait peindre par Simon Vouet.

Voyez le Palais qui eſt à côté de celui-ci, & qui a été bâti pour M. le Duc d'Orléans, étant Duc de Chartres. Il conſiſte en pluſieurs appartemens qui donnent ſur la rue de Richelieu, tout y eſt magnifique. Il y a une belle Gallerie bâtie par Hardouin Manſard, & peinte par Coipel. La grandeur du Prince à qui il appartient, y brille dans les meubles & dans les ornemens. La vûë donne ſur un petit Jardin bien entendu, fermé d'une grille de fer en demi cercle, qui le ſépare de celui du Palais Royal.

La Place vis à vis le Palais Royal porte le même nom; on y trouve continuellement des Caroſſes de louage, & d'autres commoditez. La petite rue d'à côté de ce Palais ſert d'entrée à l'Académie Royale de Muſique & de Danſes, appellée L'OPÉRA où l'on repréſente le Dimanche, le Mardi, & le Vendredi, des Tragédies en Muſique, qui, bien qu'elles ne ſoient pas nouvelles, ne laiſſent pas d'attirer par la beauté de leur compoſition & le charme de leur répréſentation, autant de monde qu'au premier jour qu'elles ont paru. De temps à autre il en paroit de nouvelles qui ne ſont pas moins ſuivies. Rien n'eſt épargné pour le choix des Muſiciens & des bons Acteurs & Danſeurs. L'excellence des Inſtrumens, la magni-

ficence des décorations & des habits, ne ſe trouve point ailleurs; auſſi y verrez-vous en tout tems une affluence continuelle de beau monde. L'on y reçoit très ſouvent juſqu'à 4000 liv. chaque jour d'Opéra. Il n'y a point de Curieux qui n'y porte agréablement ſon argent. On donne un Louis d'or aux Balcons; 7 l. 4 ſ. aux premieres Loges & à l'Amphithéâtre; 3 l. 12 ſ. aux ſecondes Loges; 36 ſ. aux troiſiémes Loges & au Parterre.

Continuez la rue ſaint Honoré, pour voir l'Hopital des Quinze-Vingts, fondé par S. Louis pour trois cens pauvres aveugles. Cet Hôpital, qui eſt d'une grande étendue, a une Paroiſſe pour ceux qui demeurent dans ſon enceinte. Le Service Divin s'y fait par quelques Eccléſiaſtiques, qui ont le ſoin ſpirituel des Aveugles, dont les uns chantent l'Office en bon plainchant, les autres vont quêter dans toutes les Paroiſſes de la Ville. Remarquez à la porte une Statue que l'on eſtime être très reſſemblante au Roy ſaint Louis.

Il y a la place ici & le marché des Quinze-Vingts: au bout de la rue de Richelieu une Fontaine de ce nom, & dans la rue de l'Echelle une autre Fontaine qui porte le nom de la Fontaine du Diable.

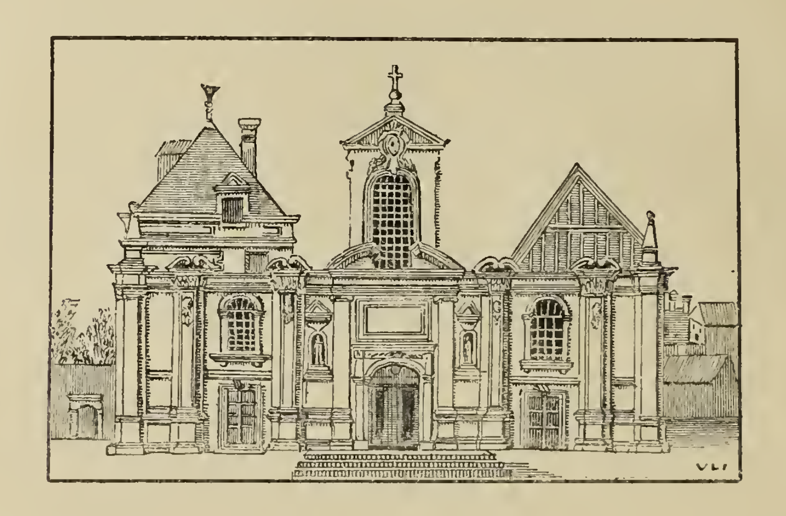
Vis à vis ſaint Roch, il y a une Académie Royale pour apprendre à monter à cheval; & plus loin les Parties caſuelles, où l'on trouve à acheter des Offices de toute eſpece, qui ſont tombées au profit du Roy, faute par les héritiers des Poſſeſſeurs de payer la Paulette ou Droit Annuel.

D'ici il n'y a rien de curieux à voir juſqu'à

SAINT ROCH.

Cette Egliſe fut bâtie en 1633. Louis XIII y mit la premiere pierre. Le vaiſſeau en eſt très beau, accompagné de pluſieurs Chapelles. Le Chœur eſt très bien pris : le Crucifix du grand Autel eſt un ouvrage & un préſent de Michel Anguierre. On travaille à embellir cette Egliſe, & à y faire un beau Portail, dont la dépenſe eſt priſe du bénéfice d'une

Loterie que le Roy a accordée à cette Paroiſſe, comme à bien d'autres de Paris. Le célébre le Notre pour les Jardins, les deux Anguierre Sculpteurs, le fameux Mignard Peintre, Pierre Corneille illuſtre Poete, & l'incomparable des Houlieres y ſont enterrez.



Un peu au deſſus vous trouverez LES JACOBINS. Ces Religieux qui ſont de l'Ordre de Saint Dominique, commencérent l'an 1619 leur établiſſement en cette maiſon, où ils n'avoient qu'une petite Chapelle. Ayant acheté un grand terrein tout auprès, ils y firent bâtir ce Convent & leur Egliſe, avec quelques Jardins : cette Egliſe eſt aſſez grande, mais peu ornée.

Au deſſus des Jacobins vous verrez l'Hôtel de Bournonville, & de l'autre côté l'Hôtel de Noailles, où l'on fait des dépenſes conſidérables pour le rendre magnifique & commode.

Continuant la même rue, vous appercevrez de l'autre côté LA PLACE DE LOUIS LE GRAND, bâtie au lieu où étoit ci-devant l'Hôtel de Vendôme, ſur les deſſeins de Jules Hardouin Manſard. Elle a été commencée en 1699, comme elle eſt à préſent, en forme octogone, & d'Architecture d'Ordre Corinthien. Elle eſt ouverte du côté de la rue Saint Honoré & des

Capucines qui y ſont face. Elle a 75 toiſes de longueur, & 70 de largeur. La plus grande partie des Maiſons ſont occupées par des Financiers qui ont fait des fortunes étonnantes dans les dernieres guerres : les principales ſont l'Hôtel de Crequy & l'Hôtel d'Eſtrées, l'Hôtel d'Evreux, & la Maiſon de Croizat, du deſſein de Bullet, celle de Bourvalais, & autres, où il y a des beautez & des richeſſes immenſes.

Au milieu de la Place eſt une grande & magnifique Statue Equeſtre de Louis le Grand (faite par Keller ſur les deſſeins de Girardon) vêtu en Héros de l'antiquité, qui bien que d'une grandeur exceſſive, puiſque le Roy & le Cheval ont 20 pieds de hauteur, ont été fondus enſemble d'un ſeul jet. Cette Piéce eſt un ouvrage des plus admirables, puiſqu'on y a employé 70 milliers de métail, & qu'elle a coûté 250,000 écus : il peut tenir 20 perſonnes autour d'une table dans le ventre du cheval. Le pied d'eſtal ſur lequel le Cheval eſt posé, eſt de marbre blanc.

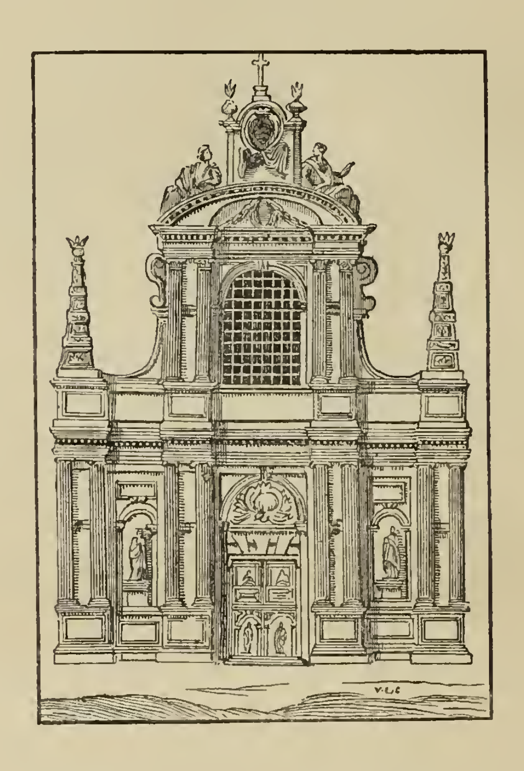
Il eſt élevé ſur quelques degrez : il y a beaucoup d'inſcriptions latines ſur ce pied d'eſtal; mais elles groſſiroient trop ce volume.

Les Feuillans ſont vis à vis de cette Place. La fondation de ce Monaſtére eſt répréſentée ſur le retable du Portique qui ſert d'entrée.

Ces Religieux ſont de l'Ordre de S. Bernard, réformez ſous le nom de Feuillans, par une Régle très auſtére. Le Pere Jean-Baptiſte de la Barriere, qui en avoit commencé la Réforme près de Toulouſe, vint à Paris avec ſoixante de ſes Réformez, par ordre d'Henry III, qui, en qualité de Protecteur, leur fit bâtir cette Maiſon. Henry IV la fit achever & lui donna tous les priviléges des Maiſons de Fondations Royales. Le Chœur eſt placé derriere le grand Autel. Le tour de l'Egliſe eſt rempli de 14 Chapelles magnifiques, qui appartiennent à d'illuſtres Familles; ſçavoir, la premiere à main droite à la Maiſon Phelypeaux. La ſeconde, à la Maiſon Pelletier. La troiſiéme, à la Maiſon de Vendôme. La quatriéme, à la Maiſon de Montelon. La cinquiéme, à la Maiſon de Marillac. La ſixiéme, à

la Maiſon d'Eſtampes. La ſeptiéme eſt remplie de tableaux de prix.

De l'autre côté, la premiere eſt à la Maiſon de Rohan. La ſeconde, à la Maiſon de Beringhen. La troiſiéme, à la Maiſon Boſſuet. La cinquiéme, à la Maiſon de Roſteing. La ſixiéme, à la Maiſon Baudeville ou de Chemérault. La ſeptiéme,



à la Maiſon de Lelievre. Remarquez auſſi le Tombeau d'Henry de Loraine, Comte d'Harcourt, & de ſon fils, vis à vis la Chaire du Prédicateur. Voyez après le Cloître de ces Peres rempli de Peintures ſur la vie de Saint Bernard, & les Vitres où la Réforme eſt repréſentée.

Au deſſus des Feuillans voyez LES CAPUCINS. Ces bons Peres ne ſont venus en France que ſous le Regne de Charles IX. Le Convent de Meudon, que le Cardinal de Loraine leur avoit fait bâtir, a été leur premier Monaſtére. Quelque temps après, Henry III leur fit faire cette Maiſon; quoique peu

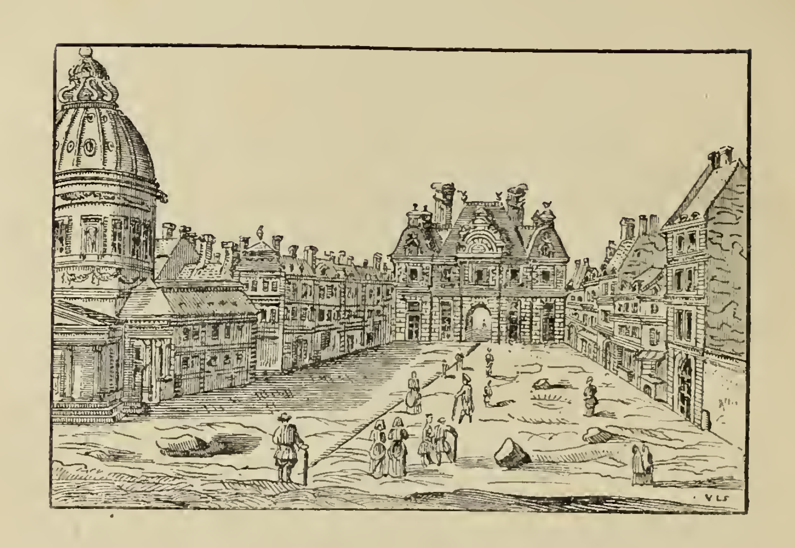
confidérable elle eft la plus belle qu'ils ayent en ce Royaume. Leur Eglife n'a rien que de fimple, auffi bien que la Maifon, convenable à des Religieux qui font profeffion de renoncer à toutes les vanitez du monde. Le Pere Ange de Joyeufe, & le Pere Jofeph le Clerc du Tremblay font enterrez près le grand Autel.

Attenant les Capucins eft un autre Monaftére nommé les Filles de l'Assomption. Ces Religieufes tirent l'origine de leur fondation d'Etienne Haudry, Ecuyer de Saint Louis. Elles font de l'Ordre de Saint Auguftin. L'Eglife, comme elle eft à préfent, fut élevée en 1676. C'eft un Dôme de 62 pieds de diametre, bâti à la Romaine : cette Eglife eft toute ronde, formée par quatre arcades, entre lefquelles il y a plufieurs Chapelles, qui, de même que le Dôme, font ornées de belles Peintures & d'excellens Tableaux de Coipel, & d'autres habiles Peintres. Ces Religieufes ont toujours dans leur Communauté de belles voix, que l'on peut entendre chanter les grandes Fêtes : le Portail de leur Eglife eft formé de colonnes Corinthiennes bien ordonnées, & élevées fur plufieurs degrez.

Vis à vis font les Filles de la Conception. L'Eglife ni la Maifon de ces Religieufes, qui font du Tiers Ordre de Saint François, n'ont rien de particulier. Ils furent bâtis en 1635 : il y a une Fontaine à côté.

L'Hôtel de Luxembourg eft un peu au deffus de ce Convent, d'où vous voyez la Porte Saint Honoré qui fait une perfpective, dont la Figure placée ci-deffous, parce qu'elle n'a pû entrer en cette page, vous donnera une idée. Cette Porte eft bâtie de pierres de taille en forme de Pavillon couvert d'ardoifes. Elle prend fon nom de l'Eglife S. Honoré que vous avez vûë, & qui le donne à tout ce quartier.

LA PORTE S. HONORÉ.



LE FAUBOURG S. HONORÉ

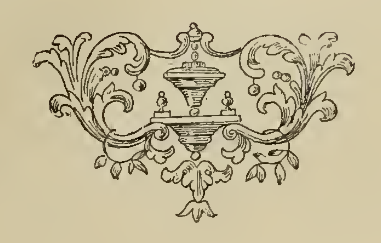
remplit l'eſpace depuis la Porte Saint Honoré, juſqu'au Roulle : la Pepiniere & l'Orangerie Royales ſont à voir dans ce Faubourg : c'eſt où l'on cultive quantité d'arbres & de fleurs de toutes eſpeces pour les Maiſons Royales.

Sur la droite de ce Faubourg eſt LA VILLE-LEVESQUE, où il y a une Paroiſſe appellée la Madelene de la Ville-Lévêque, il y a auſſi le Monaſtére des Bénédictines de la Ville-Levêque, appellé le Prieuré du petit Montmartre : il est ſitué rue de la Madelene de la Ville-Levèque : la Manufacture du Tabac eſt proche; & la Maiſon de M. de Loraine plus loin, d'où il n'y a plus rien à voir juſqu'au Roulle.

LE ROULLE eſt connu par le nombre de Cabarets où ſe font tous les jours des Parties de plaiſirs, par préférence à d'autres endroits, à cauſe de l'affranchiſſement des droits du

vin, & de la grandeur de la pinte, qui tient quaſi le double de celle de la Ville.

S. Jacques S. Philippes, Paroiſſe du Roulle, eſt à l'entrée attenant à la Barriere du Roulle.





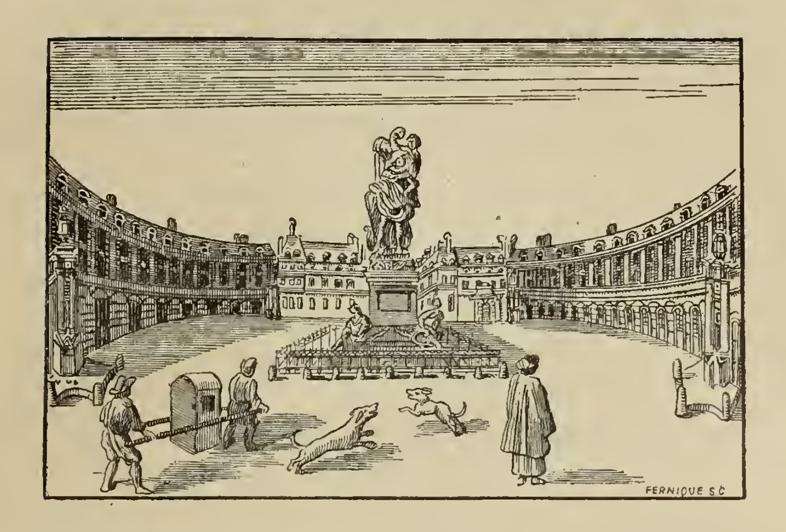
LE QUARTIER DE MONTMARTRE

IV.

Ce Quartier eſt borné à l'Orient par les rues des Poiſſonnières & de Sainte Anne excluſivement, juſqu'à l'extrêmité des Fauxbourgs : au Septentrion, par les extrêmitez des Fauxbourgs incluſivement : à l'Occident par les Marais des Porcherons incluſivement : & au Midi, par la rue neuve des Petits-Champs, Place des Victoires, & les rues des Foſſez Montmartre & neuve S. Euſtache incluſivement : Ce quartier eſt préſentement un des plus embellis de Paris, par le choix qu'en ont fait les Financiers, qui n'épargnent rien pour orner les maiſons qu'ils y font bâtir. Comme LA PLACE DES VICTOIRES fait le plus bel ornement de tout ce quartier, c'eſt par elle que vous devez commencer à le voir.

Ce monument fut érigé à la gloire de Louis le Grand en 1686, par le Maréchal de la Feuillade, qui l'avoit fait commencer deux ans devant. C'eſt le plus ſuperbe que jamais Sujet ait élevé en l'honneur de ſon Prince. Il ſurpaſſe même en magnificence la plûpart de ceux qui ont été érigez par des Provinces entieres & par tout le Peuple Romain pour leurs plus grands Empereurs. Il eſt poſé au milieu d'une Place ovale de quarante toiſes de diametre, où aboutiſſent ſix grandes rues, qui en laiſſent voir de loin la magnificence & l'éclat. Le Duc de la Feuillade a donné la moitié de cette Place, & a fait abattre pour cet effet la plus grande partie de ſon Hôtel. La Ville de Paris a fait une dépenſe de plus de quatre cens mille livres pour l'autre moitié.

LA PLACE DES VICTOIRES.



Au milieu de cette grande Place vous verrez une Statue de Bronze doré de treize pieds de hauteur, qui repréſente Louis XIV, en pied ou debout, pour mieux exprimer cet air de majeſté & de grandeur qui lui étoit ſi naturel : Il eſt revêtu des habits de ſon Sacre, parce que cet habillement eſt particulier aux Rois de France, & les diſtingue des autres Souverains. Il a un Cerbére ſous ſes pieds, qui marque la triple alliance dont ce Prince a ſi glorieuſement triomphé ; & au bas ſont ces mots :

Viro Immortali,

qui donnent en abrégé une haute idée de la gloire immortelle que ce Monarque s'eſt acquiſe par la grandeur de ſes Exploits. Derriere la Statue du Roy eſt une Victoire de même haûteur & métail auſſi dorée : Elle a un pied poſé ſur un globe, & tout le reſte du corps élevé : Elle met d'une main une couronne ſur la tête de Sa Majeſté, & tient des palmes de l'autre : les Figures du Roy, de la Victoire, avec le Cer-

bére & le Globe, font un groupe de ſeize pieds de hauteur. Il y a un bouclier, un faiſceau d'armes, une maſſe d'Hercule, & une peau de lion derriere les deux Figures. Ce groupe & tout ce qui l'accompagne a été fondu d'un ſeul jet, ce qui eſt ſurprenant & admirable, car il peſe plus de trente milliers. Le pied d'eſtal, de marbre blanc veiné, ſur lequel ce groupe eſt élevé, a vingt-deux pieds de haut : il eſt orné de bas reliefs, avec des corps avancez en bas, aux quatre coins deſquels ſont quatre Captifs ou Eſclaves de bronze qui repréſentent les Nations dont la France a triomphé. Ils ont douze pieds de proportion chacun, & ſont accompagnez d'un très grand nombre de Trophées : remarquez leurs âges & leurs attitudes différentes. Les 4 principaux bas-reliefs repréſentent la préſéance de la France ſur l'Eſpagne, le paſſage du Rhin, la Conqueſte de la Franche-Comté, & la Paix de Nimégue : les deux autres, la deſtruction de l'héréſie & des duels : les inſcriptions (qui ſeroient trop longues à rapporter) en expliquent les ſujets. Tout l'eſpace autour du pied d'eſtal, juſqu'à neuf pieds de diſtance des marches d'en bas, eſt pavé de marbre, & fermé par une grille de fer de hauteur d'appui. Desjardins qui a exécuté ce bel Ouvrage, s'eſt pû vanter d'avoir égalé ce que l'antiquité a de plus parfait, & d'avoir ſurpaſſé tous ceux qui ont travaillé en bronze, ne s'étant jamais fondu d'un ſeul jet aucun ouvrage ſi grand, ni ſi rempli en même temps de ſujets & d'attitudes différentes.

Aux quatre coins de cette place ſont quatre groupes formez chacun de trois colonnes de marbre jaſpé poſées en triangles, qui, avec leur pied d'eſtal, baſe, chapiteaux & corniches architravées, ont 34 pieds de hauteur. Chaque groupe porte un fanal de bronze doré d'or moulu, de douze pieds de haut, deſtinez pour éclairer la Place toute la nuit, le tout rempli d'une infinité de bas reliefs & de médailles, qui repréſentent les principales actions de Louis le Grand. Enfin cette Place eſt ornée par pluſieurs corps de bâtimens, dont la régularité & le bon goût conviennent parfaitement bien avec un auſſi célébre Monument.

Il y a plufieurs Hôtels confidérables aux environs de cette Place, entr'autres l'Hôtel de Touloufe (ci-devant de la Vrilliere) bâti par François Manfard : le Comte de Touloufe y a fait faire par de Decotte, premier Architecte du Roy, des embelliffements d'un grand mérite. La porte eft foutenue de colonnes doriques, avec les Statues de Mars & de Minerve. Il y a une riche gallerie remplie de Figures de marbre & de bronze, & d'excellens Tableaux de l'Albane, du Titien, du Guide, du Pouffin, & autres d'un prix ineftimable.

L'Hôtel de Pomponne, l'Hôtel de Duras, & l'Hôtel de la Feuillade y font auffi fituez, & dépendent du quartier de S. Euftache.

De la Place des Victoires, allez voir rue Notre-Dame des Victoires (au coin de laquelle eft une Fontaine & l'Hôtel de Charoft) le Convent appellé LES PETITS PERES, au lieu d'Auguftins Defchauffez. Ce nom leur vient de deux Religieux de cette Maifon, qui étoient d'une très petite taille, & qui cependant ont le plus travaillé à l'établiffement de leur Ordre; ces Peres s'étant un jour préfentez devant Louis XIII, ce Prince demanda naturellement qui étoient ces Petits Peres, dont le nom leur eft refté. Ce font des Auguftins réformez. Leur Eglife à laquelle Louis XIII a mis la premiere pierre en 1629, eft dédiée à Notre-Dame des Victoires : elle n'eft pas encore achevée. Le Tabernacle du grand Autel repréfente le Temple de la Victoire, au milieu duquel eft une Notre-Dame d'une maniere ifolée, qui laiffe aux Religieux, de leur Chœur, la liberté de la vûe de l'Eglife. Remarquez l'arc bombé qui eft dans cet endroit, c'eft une des plus curieufes piéces d'architecture.

Voyez la Chapelle de Notre-Dame de Savonne, que Louis XIV fit faire pour exécuter la promeffe que la Reine Anne d'Autriche en avoit fait à ces Peres, à la confidération du Frére Fiacre mort en odeur de Sainteté, & qui avoit prédit la naiffance de ce Prince.

Le Tombeau de l'immortel Lully, pour la Mufique, eft dans une Chapelle à côté de la porte. Voyez enfuite la Mai-

ſon & le Cloître de ces Peres; il eſt rempli de peintures des Hiſtoires des Martyrs de l'Ordre; mais le plus bel endroit, c'eſt leur Biblioteque, tant par ſa belle ſituation & grandeur de ſon vaiſſeau, que par la diſpoſition des armoires & des fenêtres qui ne les entrecoupent point, car elles ſont au-deſſus : les Livres y ſont en grand nombre, bien propres, & d'un bon choix. Ces Peres ont auſſi un fort beau Cabinet de Médailles, & beaucoup d'autres Curioſitez que vous pouvez demander à voir.

Sortant des Petits Peres, il faut aller dans la rue neuve des Petits-Champs : elle eſt des plus longues & des plus droites de Paris, & remplie de grands Hôtels & de belles Maiſons nouvellement bâties. De Troye & Rigault, fameux Peintres pour le Portrait, demeurent dans ce quartier.

Les principaux Hôtels de cette rue ſont, l'Hôtel Colbert des plus riches & des mieux meublez : il y a une Biblioteque des plus conſiderables. Le petit Hôtel Colbert eſt à côté, & l'Hôtel ou le Palais Mazarin, où demeuroit le Cardinal Mazarin, qui demanderoient un trop long détail pour en particulariſer toutes les magnificences & les curioſitez; l'Hôtel de Saint Pouange eſt auprès; l'Hôtel de Torcy eſt dans la rue Vivienne, qui commence au Palais Mazarin : il y a une Fontaine rue Colbert.

Dans la rue de Richelieu, qui traverſe la rue neuve des petits Champs, vous verrez l'Hôtel de Coaſlin, bâti par François Manſard; l'Hôtel de Louvois, où tout eſt magnifique, l'eſcalier & la ſalle d'audience étant d'une grande beauté; l'Hôtel de Nevers, l'Hôtel de Cruſol & l'Hôtel Guyet ſont aux environs.

Au deſſus de la rue de Richelieu eſt la rue Sainte Anne, où ſont les Nouvelles Catholiques, établies par les charitez de quelques pieuſes perſonnes : le Maréchal de Turenne y a le plus contribué : l'Egliſe n'a rien de particulier.

Continuant la rue neuve des petits Champs, vous trouverez le grand Hôtel de Lionne, bâti ſur les deſſeins de Louis le Vau, où demeuroit ci-devant le Chancelier Pontchartrain :

il y a une Chapelle dont le plafond eſt peint par Mignard. Tous les environs ſont remplis d'Hôtels & de Maiſons richement meublez, bâtis nouvellement & de bon goût.

Il n'y a plus rien à voir d'ici juſqu'au Convent des Capucines, qui eſt au bout de cette rue. Les Capucines ont été fondées par Louiſe de Loraine, Epouſe d'Henry III. Louis XIV leur a fait bâtir ce Monaſtere, qui a coûté plus de deux cens mille écus. Il eſt de la dernière propreté ; toutes les Celules des Religieuſes ſont boiſées, les Cloîtres vîtrez, & tout ce qui peut rendre une maiſon agréable & commode y a été employé.

Leur Egliſe n'eſt pas bien grande ; mais elle eſt fort éclairée. Le grand Autel eſt orné d'une Deſcente de Croix, peinte par Jouvenet, fort eſtimée. Ces Religieuſes conſervent le Corps de Saint Ovide, que le peuple honore beaucoup. Remarquez le magnifique Tombeau du Duc de Créquy, qui a apporté de Rome ce Saint Martir : & celui du Marquis de Louvois dans la Chapelle vis à vis. Le Duc de Créquy eſt repréſenté en marbre blanc à demi couché ſur un tombeau de marbre noir, avec quantité de figures & d'ornemens éxécutez par Urtrel & Maziéres, habiles Sculpteurs. La Chapelle eſt ornée d'un Tableau de Jouvenet qui repréſente le Martire de Saint Ovide. Tout cet admirable monument eſt d'une magnificence achevée.

Celui du Marquis de Louvois, éxécuté par Girardon, n'eſt pas moins magnifique. Ce Miniſtre y eſt repréſenté en marbre blanc, couché ſur un tombeau de marbre verd, s'appuyant ſur le bras droit : Son épouſe y eſt auſſi repréſentée par Vancléve. Il n'y a rien de plus excellent, ni de plus parfait que ce Tombeau, & tout ce qui l'accompagne. La Chapelle eſt des plus magnifiques de Paris. Vous verrez ſur l'Autel un Tableau de Coipel, & un bas relief admirable, qui repréſente Notre-Seigneur porté dans le tombeau, dont la dorure eſt d'une richeſſe immenſe.

Les autres Chapelles ſont très propres. Le Portail de leur Egliſe fait un bel effet : il eſt juſtement en face de la

place de Louis le Grand, & forme un agréable point de vûe, qui répond aux Feuillans. Il y a encore dans ce quartier beaucoup de belles Maiſons bâties depuis peu, qui y donnent un grand agrément.

Des Capucines il n'y a rien de curieux à voir que le lieu appellé LES PORCHERONS. C'eſt un ancien Château, dont les environs ſont remplis de cabarets, où le peuple conſomme beaucoup de vins, de même qu'à la grande Pinte, parce qu'étant exempts du droit d'entrée, il y eſt à meilleur marché : la petite Pologne eſt auprès. Il y a auſſi un Pont nommé le Pont de l'Hôtel-Dieu.

Paſſez par la rue de Louis le Grand, vous rendrez dans la rue neuve de Saint Auguſtin, à l'entrée de laquelle eſt l'Hôtel d'Antin, bâti par Levé, Architecte; c'étoit ci-devant la Maiſon de la Cour des Chiens, fameux Partiſan; auprès l'Hôtel de Chamillart, avec une Fontaine au coin. Enſuite l'Hôtel de Conty, l'Hôtel de Grammont, l'Hôtel de Lorges, & l'Hôtel de Férioles ſur la gauche : & ſur la droite, l'Hôtel du Duc de Treſmes, Gouverneur de Paris; il y a auſſi dans ce quartier quantité de Maiſons de conſéquence, & magnifiquement bâties.

Détournant à gauche, vous rentrerez dans la rue de Richelieu où eſt l'Hôtel de Ménars, l'Hôtel de Guiche, & la Maiſon de Croizat le jeune, bâtie par Cartaut, au bout de cette rue, près le rempart : tous ces Hôtels ſont d'autant mieux ſituez, que le terrein qui eſt ſpatieux le long du rempart, leur permet d'avoir des jardins d'une grande étendue. L'Hôtel Deſmarets, bâti par l'Aſſurance, eſt dans la rue Saint Marc, au bout de la rue de Richelieu, & donne ſur le rempart.

La rue de Gaillon conduit à la Porte de ce nom, qui a été abatue : elle n'a rien d'aſſez curieux pour donner ſujet d'en parler.

LES FILLES DE S. THOMAS D'AQUIN ſont ſituées rue neuve des Filles de Saint Thomas, en face de la rue Vivienne : ce ſont des Religieuſes Dominiquaines établies par Marguerite Sénaux, dite la Mére Marguerite de Jéſus, qui a fondé les

Filles de la Croix rue de Charonne, Faubourg S. Antoine; l'Hôtel Bignon eſt auprès.

De-là, paſſez dans la rue Montmartre, où vous verrez la petite Egliſe de S. Joseph, ſuccurſale de Saint Euſtache : l'inimitable Molière y eſt enterré. La Porte Montmartre a été abatue, parce qu'elle étoit plus incommode qu'utile; mais ſi l'on continue quelque jour l'embelliſſement de la Ville, on pourra en ſubſtituer d'auſſi magnifiques dans ce quartier que celles de S. Denis & de S. Martin.

Les Filles de la Congrégation ſont dans la rue des Jeux neufs, auprès de laquelle il y a une Fontaine très néceſſaire à ce quartier, & enſuite l'Hôtel de l'Hôpital. La Chapelle de Notre-Dame de Lorette eſt à l'extrêmité de la rue Montmartre dans la rue du même nom : Elle ſert d'aide à la Paroiſſe Saint Euſtache.

Près de la Partie de la Nouvelle France, qui eſt de quartier, il y a pluſieurs Maiſons appellées les Briolets : l'Egliſe de Sainte Anne de la Nouvelle France eſt du quartier Saint Denis. Il ne vous reſte plus à voir dans ce quartier que la célébre Abbaye qui lui donne le nom, & les environs.

L'Abbaye de Montmartre eſt occupée par des Religieuſes Bénédictines, ſous la conduite d'une Abbeſſe, à la nomination du Roy. Cette Abbaye, qui eſt d'un gros revenu, eſt ſituée ſur une montagne que les Anciens appelloient *Mons Martis,* où il y avoit un Temple & des Idoles des Dieux Mars & Mercure. Saint Denis & ſes Compagnons y furent conduits pour adorer ces Dieux du Paganiſme; mais ayant refuſé de le faire, ils furent décolez avec beaucoup de Chrétiens au bas de cette Montagne, à l'endroit où il y a une Chapelle, nommée la Chapelle des Martyrs; d'où l'on croit que par miracle ils allerent juſqu'au Village de Catule (aujourd'hui S. Denis en France) du nom d'une Dame Chrétienne à qui ce lieu appartenoit. Elle prit ſoin d'enſevelir & d'enterrer les corps de ces Saints Martyrs, à l'endroit où l'on bâtit une petite Chapelle, ſur laquelle a été conſtruite la célébre Abbaye de Saint Denis, dont je vous parlerai avec les environs de Paris.

Voyez auſſi la Chapelle des Martyrs, diſtinguée en ſupérieure & ſoutéraine : il y a toujours beaucoup de dévotion, & un grand concours de peuple. Le Monaſtére de l'Abbaye de Montmartre eſt grand & bien ſitué, & entouré de jardins d'une grande étendue.

Il y a dans le Village de Montmartre une Egliſe Paroiſſiale dédiée à Saint Pierre : la vûe eſt des plus étendues en ce lieu, & des plus agréables : pour peu que vous vous donniez la peine de vous promener ſur le tour de la Montagne, vous verrez entiérement la Ville de Paris, l'Abbaye de S. Denis, & quantité de Villages.

Les environs de Montmartre ſont remplis de Moulins à vent en grand nombre : Il y a beaucoup de Carierres à Plâtre, dont on fait une grande conſommation. Vous y verrez auſſi une quantité de cabarets où le peuple va boire & ſe réjouir à bon compte : cela s'appelle aller à la Guinguette, nom que l'on donne à ces Cabarets, où l'Amour eſt ſouvent d'accord avec le vin.





LE QUARTIER DE S. EUSTACHE

V.

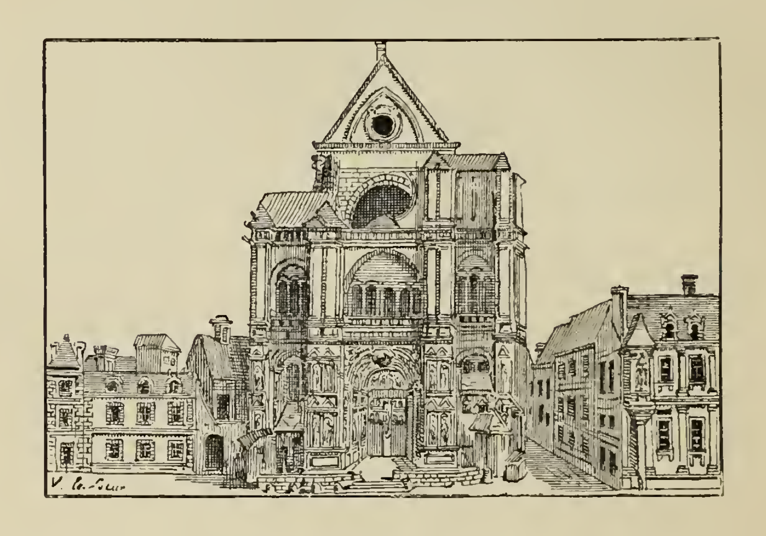
Ce quartier eſt borné à l'Orient par les rues de la Tonnellerie, Comteſſe d'Artois, & Montorgueil excluſivement juſqu'au coin de la rue neuve de S. Euſtache; au Septentrion, par les rues neuve de Saint-Euſtache, des Foſſez Montmartre, & Place des Victoires excluſivement : à l'Occident, par la rue des Bons Enfans incluſivement : & au Midi, par la rue Saint Honoré excluſivement. Ce quartier eſt un des plus peuplez & des plus marchands de cette Ville. Vous n'en ſçauriez mieux commencer la courſe que par l'Egliſe qui lui donne le nom.

Cette Egliſe, qui n'étoit autrefois qu'une petite Chapelle dédiée à Sainte Agnès, que Jean Alais avoit fait édifier, fut commencée en 1532, & n'a été achevée qu'en 1642. La grandeur & la hauteur de ſon vaiſſeau la rendent une des plus belles de Paris. Le Chœur eſt de pareille hauteur que la croiſée, & orné de quatre rangs de Chaiſes, où plus de cent vingt Eccléſiaſtiques ſe peuvent placer facilement. Le grand Autel eſt formé de quatre colonnes corinthiennes de marbre, & le Tableau du milieu eſt de Simon Vouet, très habile Peintre.

Il y a pluſieurs belles Chapelles dans cette Paroiſſe, entr'autres celle de la Vierge; celle du Baptême, peinte par le célébre Mignard, qui y a repréſenté le Baptême & la Circonciſion de Notre-Seigneur; celle du Mariage, par la Foſſe, où vous verrez le mariage d'Adam & d'Eve, & celui de la Sainte Vierge & de Saint Joſeph, par cet habile Maître. La

Chaire du Prédicateur, & le Tableau de l'apparition de Notre-Seigneur qui eſt au deſſus, ſont d'excellens ouvrages. Le Portail de cette Egliſe eſt eſtimé : il y a une groſſe Tour ſur le milieu du corps du bâtiment. La Cure de Saint Euſtache eſt des plus étendues & la plus riche de cette Ville.

SAINT EUSTACHE.



Les perſonnes illuſtres enterrées dans cette Egliſe ſont la Motte le Vayer, Voiture, la Chambre, Furetiere, la Fontaine, le Duc de la Feuillade : le fameux Miniſtre d'Etat Jean Baptiſte Colbert, & le Marquis de Seignelai ſon fils, dont vous verrez derriere le Chœur le magnifique Tombeau fait par Coizevox & Tubi, Sculpteurs excellens, ſur les deſſeins de l'admirable le Brun : c'eſt un des plus beaux ouvrages de Paris. Il y eſt repréſenté en action de prier Dieu, & liſant dans un Livre qui lui eſt préſenté par un Ange : ce magnifique monument & tous ſes ornemens méritent d'être examinez de près pour la délicateſſe & la perfection de l'ouvrage : la mémoire de cet habile Miniſtre ſera immortelle, par le ſoin qu'il prenoit de faire fleurir les Sciences, les beaux Arts, & les Manufactures dans le Royaume.

A la pointe de Saint Euſtache vous verrez une grande pierre poſée ſur un égout en forme de petit pont, & appellée LE PONT ALAIS, du nom de Jean Alais Partiſan, dont j'ai ci-devant parlé, & qui a voulu être enterré en ce lieu, en expiation d'avoir fait impoſer un denier ſur chaque panier de poiſſon qui entroit à Paris.

Paſſez enſuite dans la rue des deux Ecus, pour voir L'HOTEL DE SOISSONS, où logeoient les anciens Ducs d'Orléans. Il a été bâti, comme il eſt préſentement, par Catherine de Médicis. Il n'a rien de ſingulier, quoique d'une grandeur extraordinaire. Vous y verrez ſeulement dans un coin de la cour une groſſe colonne de pierre d'ordre Dorique, de cent pieds de hauteur, qui a un eſcalier pratiqué au dedans, & ſur le haut de laquelle eſt une Sphére armillaire dont Catherine de Médicis ſe ſervoit pour l'Aſtrologie, à laquelle elle étoit fort attachée. Il y a deux jardins dans cet Hôtel, un grand, qui eſt public ; & un petit auprès, dans lequel vous verrez une Statue, faite par Jean Gougeon, qui eſt d'un grand prix.

Dans ce même quartier ſont les Hôtels de Briſſac, de Verthamont & de Puiſieux. Allez enſuite dans la rue de Grenelle, au coin de laquelle eſt un Hôpital pour les pauvres femmes veuves. Vous trouverez L'HOTEL DES FERMES DU ROY, autrefois l'Hôtel Séguier, bien bâti & grand. Le dedans eſt orné d'une boiſerie faite en cul de lampe, accompagné de Tableaux & de differentes peintures de Simon Vouet. La Chapelle eſt fort belle, & le Crucifix en eſt eſtimé. Cet Hôtel eſt préſentement le Bureau général des Fermes du Roy, où les Fermiers Généraux s'aſſemblent pour les affaires de leur Compagnie.

L'autre côté de cet Hôtel rend dans la rue du Bouloy, où eſt LA DOUANNE dans une grande cour, dans laquelle arrivent toutes les Marchandiſes, Coches & Caroſſes pour y être viſitées, & les droits de Douanne payez. Le Bureau général de la Ferme du Tabac eſt dans la même rue, dont le bout du côté de la rue Saint Honoré eſt apellé la Croix des Petits Champs : à l'autre bout eſt la Chapelle de la Reine, que Catherine de Médicis fit bâtir auprès de l'Hôtel de Soiſſons

où elle demeuroit. Les Hôtels de Gefvres, de Chamillart & Phelypeaux font rue Cocq-héron.

Voyez encore dans ce quartier, rue Plâtriere, l'Hôtel de Bullion, où il y a deux Galleries remplies d'excellentes peintures, l'une de Blanchard, & l'autre, de Simon Vouet; & l'Hôtel d'Armenonville qui eft d'une grande beauté & encore plus riche ; & auprès eft la Communauté des Filles de Sainte Agnès, établie pour l'éducation des jeunes filles : l'Hôtel de Royaumont eft dans la rue du Jour.

Dans la rue Montmartre, au coin de la rue de la Juffienne, eft la Chapelle de Sainte Marie Egyptienne; & plus haut, de l'autre côté, l'Hôtel de Charoft.

Dans la rue des Bons Enfans il y a un Collége appellé le Collége des Bons Enfans, avec la Chapelle de Saint Clair. Les Hôtels de la Roche-Guyon & de Châtillon font dans cette même rue.





LE QUARTIER DES HALLES

VI.

Ce quartier eſt borné à l'Orient par la rue Saint Denis excluſivement, depuis le coin de la rue de la Féronnerie, juſqu'au coin de la rue Mauconſeil; au Septentrion, par la rue Mauconſeil excluſivement; à l'Occident par les rues Comteſſe d'Artois & de la Tonnellerie incluſivement; & au Midi, par la rue de la Féronnerie, & partie de celle de Saint Honoré excluſivement.

Comme les Halles ſont la principale partie de ce quartier, j'en fais le détail, non pas pour vous engager à les voir, mais pour vous faire connoître l'utilité que vous en pouvez tirer dans le beſoin, & ſelon vos affaires, puiſque c'éſt l'endroit de Paris le plus commode pour trouver facilement la vie & l'habit, c'eſt à dire toutes les choſes néceſſaires à la vie, des habillemens & toutes ſortes de meubles, même à très bon compte; ce qui n'eſt pas inutile à ſçavoir, tant pour ceux qui en veulent acheter que pour ceux qui en ont à vendre.

La grande Halle eſt le lieu où l'on apporte & où l'on vend la plus grande partie des fruits, herbages, & autres denrées qui ſe conſument dans cette grande Ville : le poiſſon n'y eſt pas moins abondant, & c'eſt l'endroit où l'on peut l'avoir plus facilement de la premiere main, & de la meilleure qualité; en un mot, c'eſt le plus fameux Marché de Paris.

Au milieu de cette Place il y a une eſpece de Tour fort ancienne, que l'on nomme le Pilory : c'eſt où l'on expoſe les Banqueroutiers Frauduleux, par trois jours de marché conſécutifs, deux heures chaque jour, où de demie heure en demie heure on leur fait faire le tour de ce Pilory, dans

une posture fort génante. On leur passe le col entre deux pieces de bois qui leur tient la face en état d'être vûe à plein, & les expose en même temps à recevoir du peuple toutes les infamies dont il accable ordinairement ces malheureux exposez.

D'un côté de ce lieu est une Gallerie, nommée les Piliers des Halles; elle est remplie de Boutiques de Marchands Fripiers, chez lesquels on trouve ordinairement tout ce que l'on peut avoir besoin de leur commerce : de l'autre, est une Boucherie, vis à vis de laquelle il y a une grande porte qui conduit à la Halle au bled, où il s'en débite une quantité infinie les Mercredis & Samedis, aussi bien que de farine tous les jours.

Il y a aussi plusieurs Halles, qui sont la Halle au Beure, qui se tient le Jeudi après midi; la Halle à la Chandelle, les Samedis; la Halle au Poisson d'eau douce, rue de la Cossonnerie, qui se tient dès trois heures du matin jusqu'à sept; la Halle aux Porcs, les Mercredis & Samedis, & celle de la Marée rue de la Fromagerie; de la Saline, au Fief d'Alby; aux Cuirs, rue au Lard; aux Draps, rue de la Friperie, Lingerie & Poterie; aux Toilles, rue de la Toillerie; les Oeufs, Beures & Fromages, sous les piliers de la Tonnellerie; les Herbes, Légumes & Fruits, dans le Marché aux Poirées; la Harangerie où se vend le Harang, la Morue & autres Poissons salez, entre la Halle couverte & les Piliers des Halles.

Près de là est le lieu appellé la Friperie, où l'on fait le plus de commerce de vieilles Hardes, Linges, Meubles, & autres Marchandises d'hazard : ce n'est pas qu'il ne s'en trouve de bonne tout autant que l'on peut le souhaiter, & c'est ce qui en fait la commodité, étant facile de s'y accommoder selon ses facultez & la dépense que l'on veut faire. La Halle aux Cuirs est tout proche, où ce commerce se fait en particulier.

A quelques pas de là, dans la rue Saint Denis, vous verrez l'Eglise Collégiale DES SAINTS INNOCENS. On n'a rien d'assuré sur la fondation de cette Eglise, elle a été rebâtie à neuf, & dédiée pour la seconde fois, l'an 1445. C'est une Paroisse à la nomination du Chapitre de Sainte Opportune. Le

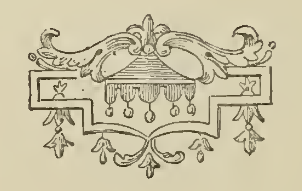
Tableau du Chœur, peint par Corneille, repréſente le Martyre des Innocens. Près de cette Egliſe il y a un grand Cimetiere public pour toutes les Paroiſſes qui n'en ont point, où l'on enterre depuis près de mille ans. Philippes Auguſte, pour cet effet, le fit entourer de murailles, & fermer. Tout autour de ce Cimetiere regne un Corridor vouté, rempli de Boutiques de différens Marchands. En pluſieurs endroits on trouve d'anciennes Epitaphes, & des tombeaux dont les plus célébres ſont ceux de Nicolas Flamel & de Pernelle ſa femme, que l'on dit avoir trouvé la Pierre Philoſophale. Il eſt repréſenté à genoux devant N. Seigneur qui eſt entre Saint Pierre & Saint Paul, avec quelques Anges, & d'autres Figures ſymboliques & antiques. Ces Figures ſont placées ſur le gros mur de la ſeconde arcade, du côté droit en entrant par la porte qui donne ſur la rue S. Denis & la rue de la Féronnerie. Le célébre Mézeray, le plus fidèle des Hiſtoriens de France, & grand ennemi des Maltotiers, eſt enterré dans ce cimetiere.

Sortant du côté de la rue Saint Denis, les Curieux doivent obſerver une Fontaine qui a des beautez admirées des plus habiles gens, quoiqu'elles paroiſſent peu : elle eſt nommée LA FONTAINE DES SS. INNOCENS. Elle a été faite en 1550 par J. Gougeon. Elle eſt ornée d'une Architecture Corinthienne en pilaſtres, très bien entendue, accompagnée de bas-reliefs qui repréſentent des Nayades dans diverſes ſituations, & d'une éxécution admirable, de même qu'une quantité de Nymphes qui ſont autour, dont l'attitude & les draperies ſont auſſi exquiſes que tout le reſte de l'ouvrage. Le Cavalier Bernin l'a eſtimé le plus beau morceau de France, tant pour la juſte proportion entre l'Architecture & les Figures (choſe fort rare) que pour la délicateſſe qui regne par-tout. L'entretien en eſt ſi négligé que, ſi je ne vous en inſtruiſois, peut-être paſſeriez-vous ſans en remarquer la beauté & le mérite.

La rue d'à côté eſt la rue aux Fers, remplie de Marchands d'Etoffes de ſoye en magaſin, & celle qui eſt enſuite eſt occupée par des Epiciers & Marchands de fruits en gros.

Il y a encore dans le quartier des Halles pluſieurs Bureaux

de Communautez, qui ſont celui des Vendeurs de Marée ſous les piliers des Potiers d'Etain : celui des Marchands de Poiſſon d'eau douce, rue de la Coſſonnerie : celui des Porteurs & Méſureurs de grains, dans la Halle au blé : celui de la Marque des Cuirs, rue Aulard; & celui du Poids du Roy, auſſi dans la Halle au bled.



LE QUARTIER
DE SAINTE OPPORTUNE

VII.

Ce quartier eſt borné à l'Orient par le Marché de la Porte de Paris & la rue Saint Denis excluſivement; au Septentrion, par la rue de la Féronnerie, y compris les Charniers des Saints Innocens du côté de la même rue, & par une partie de la rue Saint Honoré incluſivement, depuis ladite rue de la Féronnerie, juſqu'aux coins des rues du Roulle & des Prouvaires; à l'Occident, par les rues du Roulle & de la Monoye, & par le carrefour des trois Maries juſqu'à la riviere, le tout excluſivement; & au Midi, par les Quais de la vieille Vallée de Miſére & de la Mégiſſerie incluſivement.

Quoique ce quartier ſoit d'une très petite étendue à proportion des autres, il ne laiſſe cependant pas que d'être fort peuplé, & ſa petite étendue même en fait preuve, puiſque dans la diviſion des quartiers, on a tâché de les égaler, au moins dans la quantité de perſonnes. Ce quartier prend ſon nom de l'Egliſe de Sainte Opportune par où il faut commencer à le voir.

Sainte Opportune étoit autrefois un Prieuré dépendant de l'Abbaye d'Almeneſche, ſituée en Normandie dans le Diocèze de Séez, où Sainte Opportune avoit été Religieuſe, & enſuite Abbeſſe. Cette Egliſe eſt Paroiſſiale, à la nomination du Chapitre de Saint Germain l'Auxerrois, & Collégiale, déſervie par des Chanoines qui ont un Chefcier Curé pour chef.

Près Sainte Opportune eſt une petite Place appellée la Place Gatine.

La rue de la Féronnerie eſt tout proche : ce nom lui vient de ce qu'elle étoit autrefois occupée par des Ouvriers en fer blanc. Les maiſons y ſont très hautes, bien bâties & d'une belle ſimétrie. Le régicide commis par Ravaillac en la perſonne d'Henry IV arriva à l'entrée de cette rue le 14 May 1610.

Ce Prince alloit ſans Gardes du Louvre à l'Arcenal pour conférer avec le Duc de Sully : un embarras de quelques charettes ayant arrêté ſon caroſſe en cet endroit qui étoit alors fort reſſeré, les Valets de pied du Roy paſſèrent ſous les Charniers des SS. Innocens : alors ce deteſtable monſtre monta ſur une des roues de derriere du caroſſe de Sa Majeſté, & avançant le bras, le frappa de deux coups de couteau dans la poitrine : le premier gliſſa entre les deux côtes, & n'entra point; mais le ſecond coupa l'artère veineuſe au deſſous de l'oreille gauche du cœur, d'où le ſang ſortant avec impétuoſité, l'étouffa en un moment, ſans qu'il pût proférer une ſeule parole : c'eſt ainſi que finit ce grand Roy, dont toutes les actions ſont encore plus grandes que ſon nom.

Paſſez dans la rue des Déchargeurs où eſt le Bureau des Marchands; & auprès le Bureau général de la Poſte, où l'on peut mettre à toute heure les Lettres tant Françoiſes qu'Etrangéres; il y a dans Paris huit Boetes particuliéres pour la commodité du Public, ſçavoir, celle-ci qui eſt générale.

Une, vieille cour du Palais, au Change.

Une, Place Maubert, vis à vis la Fontaine.

Une, rue Saint Jacques, au coin de la rue du Plâtre.

Une, rue Saint Antoine, vis à vis de la rue Géoffroy-Laſnier.

Une, rue Saint Martin, au coin de la rue aux Ours.

Une, rue S. Honoré, près les Quinze-Vingts.

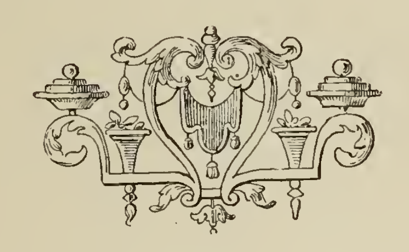
Une, rue de Buſſy, Faubourg S. Germain, au coin du Jeu de Paume de Mets.

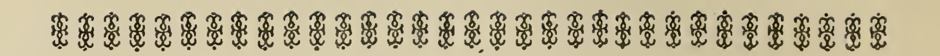
De la rue des Déchargeurs vous paſſerez dans la rue du Roulle nouvellement & réguliérement bâtie : elle rend à la rue de la Monoye, dans laquelle vous trouverez l'Hotel de la

Monoye où l'on fabrique les Eſpéces d'or & d'argent, & les menues monoyes. Ce lieu eſt grand, rempli de ſalles & de chambres où ſe font ces différens ouvrages.

La Chapelle des Orfévres eſt dans la rue des deux Portes qui rend à la rue de Saint Germain l'Auxerrois où eſt le Fort-Levêque, une des Priſons de Paris; & au deſſus, de l'autre côté, le Grenier à Sel, où la diſtribution & vente s'en fait deux fois par ſemaine le Mercredi & le Samedi.

Enfin ce quartier finit par le Quai de la Mégiſſerie ou de la vieille Vallée, qui s'étend depuis le Pont-Neuf juſqu'au Pont au Change. Il fut conſtruit ſous François I en 1529. On y tient tous les Mercrédis & Samedis un marché d'arbres, de fleurs & de jardinages; on y fait auſſi un grand commerce d'oiſeaux; & de pigeons le Dimanche matin. On y trouve pareillement toutes ſortes de Batteries de Cuiſine, & d'uſtenciles vieux & neufs, fers, férailles, & quelques curioſitez. La riviere eſt couverte en cet endroit de neuf Moulins à eau qui rapportent un gros revenu. Le ſept Janvier 1496 la riviere déborda ſi fortement qu'elle inonda les maiſons de ce Quai : il s'en eſt fallu bien peu depuis quelques années qu'elle ne ſoit montée auſſi haut.





LE QUARTIER DE SAINT JACQUES DE LA BOUCHERIE

VIII.

Ce quartier prend ſon nom de l'Egliſe de Saint Jacques de la Boucherie, ainſi nommée parce qu'elle eſt prochede la Boucherie de la Porte de Paris. Il eſt borné à l'Orient par les rues Planchemibrai, des Arcis, & de Saint Martin excluſivement; au Septentrion, par la rue aux Ours excluſivement; à l'Occident par la rue Saint Denis, depuis le coin de la rue aux Ours, juſqu'à la rue de Geſvres, y compris le Marché de la Porte de Paris & le grand Châtelet incluſivement; & au Midi, par la rue & le Quai de Geſvres incluſivement.

Pour continuer avec le même ordre que ci-devant, commencez à voir ce quartier par le Quai de Gesvres. C'eſt une gallerie couverte qui conduit du Pont au Change au Pont Notre-Dame. Les voutes qui le ſoutiennent ſont d'une entrepriſe fort hardie. Il fut commencé en 1642, Louis XIII ayant fait don de cette place au Duc de Geſvres, pour y faire bâtir ce Quai & la rue du même nom qui eſt attenant.

Le Grand Chatelet eſt tout proche : le bâtiment en eſt fort ancien : quelques Auteurs veulent qu'il ait été bâti par Jules Céſar, pour ſervir de Porte à la Ville, & tenir les Pariſiens dans l'obéiſſance, & que c'étoit le lieu où l'on payoit les tributs. Il reſte encore pluſieurs Tours dont la conſtruction paroit fort ancienne. Il y a ſur la face, du côté de la rue Saint Denis, cette inſcription :

Reddite Cæsari, quæ sunt Cæsari;
Et Deo quæ sunt Deo.

Du temps des Romains la Juſtice y étoit rendue par un Préfet : elle l'a été enſuite par un Comte de France ; & depuis, ſous le Régne de Saint Louis, par un Prévoſt érigé en titre d'office en 1254. Ce Prévoſt n'eut qu'un Lieutenant Général juſqu'en 1498, qu'on créa un Lieutenant Criminel ; & en 1667 la Charge de Lieutenant Civil fut diviſée en Lieutenant Civil & Lieutenant de Police. Le Châtelet a été rebâti en 1684, c'eſt où s'exercent les Juriſdictions Civile, Criminelle & de Police de la Ville, Prévôté & Vicomté de Paris, diſtinguées en différentes Chambres qui ſont : le Parc Civil, le Préſidial, la Chambre Civile, la Chambre de Police, la Chambre Criminelle, la Chambre du Procureur du Roy, & celle du Juge Auditeur.

Le Bureau des Huiſſiers-Priſeurs eſt dans la cour du Châtelet, près duquel il y a un lieu nommé la Morgue, où l'on expoſe pendant quelques jours les cadavres de ceux qui ont été tuez, ou péris miſérablement : les Priſons du grand Châtelet ſont de l'autre côté de la rue.

Paſſez ſous l'arcade du Châtelet, ou la Porte de Paris, devant laquelle ſe tient le Marché & la plus fameuſe de toutes les Boucheries de Paris. Tout proche eſt la Place aux Veaux, où ſe tient le Marché aux Suifs & aux Tripes. Le Bureau des Nourrices ou des Recommendareſſes & des Servantes eſt rue Saint Jacques de la Boucherie, où vous n'avez rien à voir que l'Egliſe de

S. JACQUES DE LA BOUCHERIE.

C'étoit anciennement une Chapelle dédiée à Sainte Anne, elle fut érigée en Paroiſſe vers l'an 1200, & rebâtie en 1380. La Cure eſt à la nomination du Prieur de Saint Martin des Champs. Le vaiſſeau de cette Egliſe eſt grand & élevé, il y a nombre de Chapelles autour ; le Chœur eſt éclairé & orné d'un grand Autel de bon goût, où eſt la Châſſe de Saint Jacques : remarquez le Crucifix de deſſus la porte du Chœur, il eſt fort

eſtimé : c'eſt un excellent ouvrage de Sarazin. Il y a deux célébres Confrairies dans cette Egliſe; l'une du Saint-Sacrement, l'autre de Saint Charles Borromée, pour le ſoulagement des pauvres de la Paroiſſe.

Jean Fernel, Médecin d'Henry II, Nicolas Flamel & Pernelle ſa femme ſont enterrez dans cette Egliſe : ils y ſont repréſentés ſur le pilier près la Chaire du Prédicateur, & ſur la petite porte du côté de la rue Marivault. Ils avoient leur maiſon au coin de cette rue, dans laquelle on tient qu'ils ont trouvé la Pierre Philoſophale. Louis de Marillac, dernier Curé, eſt enterré dans le Chœur. Sa ſolide piété, ſa charité & ſon zéle ne s'effaceront jamais de la mémoire de ſes Paroiſſiens.

Sur le devant de cette Egliſe vous verrez une groſſe Tour, que l'on croit communément avoir été bâtie ſous Charles V, vers l'an 1364, c'eſt la plus haute de Paris; vous aurez de l'agrément ſi vous vous donnez la peine d'y monter, car vous y découvrirez la Ville avec bien plus de diſtinction que de deſſus les Tours de Notre-Dame, & vous y jouirez de la plus belle vûe du monde. On y monte par un eſcalier dont l'entrée eſt près de la petite porte de la rue du Crucifix Saint Jacques.

Paſſez par la rue des cinq Diamans; elle rend dans la rue des Lombards, remplie de magaſins d'Epiciers, Confiſeurs, & de Boutiques de Teinturiers; vous trouverez au coin de cette rue ſur la gauche, en entrant dans la rue Saint Denis, L'HOPITAL DE SAINTE CATHERINE; vous verrez au milieu de la porte une ſtatue de marbre de cette Sainte Vierge, qui mériteroit un endroit plus propre à conſerver un ſi beau morceau de Renaudin, habile Sculpteur. Cet Hôpital eſt gouverné par neuf Religieuſes Chanoineſſes de Saint Auguſtin, qui vivent comme celles de l'Hôtel-Dieu. Elles ont le ſoin d'enſevelir les corps que l'on trouve morts dans la Ville, après qu'ils ont été expoſez au Châtelet pendant trois jours pour les faire reconnoître du Public. Quand on les veut retirer on eſt obligé de donner une ſomme d'argent à ces Religieuſes. Elles logent

auſſi pendant trois jours les pauvres Servantes hors de condition.

Dans la rue Aubri-le-Boucher eſt l'Egliſe de S. Josse : c'étoit un Hopital du temps de S. Fiacre, qui vint en France en 620. Elle fut érigée en Paroiſſe en 1260, & rebâtie en 1679. Elle eſt à la nomination du Prieur de S. Martin des Champs. Le Bureau des Marchands eſt dans la rue Quinquempoix, occupée par une partie des plus riches Banquiers de Paris.

Rentrez dans la rue Saint Denis, la premiere Egliſe à droite eſt le Saint Sepulchre, bâti pour loger les Pelerins qui faiſoient le voyage de Jéruſalem. Elle eſt Paroiſſiale & Collégiale à la nomination du Chapitre de Notre-Dame. L'Autel eſt d'une menuiſerie aſſez belle ; le Tableau eſt de le Brun : c'eſt un préſent de Jean-Baptiſte Colbert, Miniſtre d'Etat. Il y a en ce lieu une célébre Confrairie du Saint Sépulchre, compoſée en partie de ceux qui ont fait le voyage de la Terre Sainte.

Un peu au deſſus vous verrez les Filles Penitentes dites de S. Magloire. Elles doivent leur inſtitution au Frère Jean Tiſſerand, Religieux Cordelier, qui les fonda en l'honneur de Sainte Madeleine l'an 1494, après avoir converti par ſes belles Prédications beaucoup de Filles & de Femmes débauchées, dont la quantité s'étant accrue juſqu'au nombre de deux cens, le Duc d'Orleans (depuis Roy Louis XII) leur donna ſon Palais (où eſt aujourd'hui l'Hotel de Soiſſons), pour en faire un Monaſtére : Elles y demeurèrent juſqu'en 1572 que Catherine de Médicis les transféra en l'Egliſe de Saint Magloire où elles ſont préſentement, pour faire bâtir l'Hôtel de Soiſſons comme il eſt aujourd'hui. Ces Religieuſes ſont de l'Ordre de Saint Auguſtin. L'Egliſe n'a rien de ſingulier. On blanchit en perfection le beau linge & les toilles fines dans ce Monaſtére.

Un peu plus loin, où ſe termine ce Quartier, vous trouvérez l'Egliſe de Saint Leu Saint Gilles, fondée par Guillaume III, Evêque de Paris, en 1235. Elle a été réparée en 1611, & érigée en Paroiſſe en 1617, à la nomination de

l'Archevêque de Paris : le Chœur & les Chapelles ont été rebâties : le grand Autel eſt orné d'une clôture de marbre, & d'un Tableau du célébre Porbus. Remarquez dans une Chapelle au côté droit du Chœur le tombeau de l'épouſe du Premier Préſident de Lamoignon; c'eſt un ouvrage du fameux Girardon : il eſt de marbre blanc, avec beaucoup d'ornemens. Cette illuſtre mére des pauvres, ayant été dépoſée dans cette Chapelle après le convoi, à deſſein de la tranſporter dans un Convent de S. Denis en France, fut enterrée par les pauvres de cette Paroiſſe, à qui elle avoit fait de grandes charitez de ſon vivant. Ils firent eux-mêmes la foſſe ſi-tôt que la compagnie ſe fut retirée, ne voulant pas perdre avec les biens le corps d'une ſi chére bienfaictrice : c'eſt ce qui eſt repréſenté dans le bas-relief de ce Tombeau.



LE QUARTIER DE SAINT DENIS

IX.

Ce quartier eſt ainſi appellé du nom de ſa principale rue, qui tire ſon origine de la célébre Abbaye de Saint Denis, parce qu'elle eſt le commencement du chemin qui y conduit ſans ſe détourner. Ce quartier eſt borné à l'Orient par la rue S. Martin, & par celle du Faubourg excluſivement; au Septentrion, par le Faubourg de Saint Denis & de Saint Lazare incluſivement; à l'Occident, par les rues Sainte Anne, des Poiſſonniéres & Montorgueil incluſivement, juſqu'au coin de la rue Mauconſeil, & au Midi, par les rues aux Ours & Mauconſeil incluſivement.

Pour voir ce quartier dans un ordre à ne rien oublier, il faut éxaminer à droite & à gauche en même temps, ſon principal centre, qui eſt la rue S. Denis, ne s'attachant qu'à ce qu'il y a de plus curieux. Cette rue eſt une des plus belles, des plus larges & des plus longues de cette Ville. La plus grande partie des maiſons qui la forment ſont très bien bâties à la moderne, avec de grandes boutiques, occupées par les plus riches Négocians de Paris, tant en étoffes de laines, ſoyes, draps d'or & d'argent, que Marchandiſes de fers, quinquailleries, Epiceries, etc. dont le principal commerce eſt d'en envoyer dans les Pays Etrangers, & dans les Provinces de France.

La rue Saint Denis commence près du grand Châtelet, dont je vous ai ci-devant parlé, juſqu'à la rue aux Ours, ce

qui fait partie du quartier de S. Jacques de la Boucherie; ainſi vous le commencerez à la rue Mauconſeil, qui donne dans la rue S. Denis, au coin de laquelle eſt l'Hôpital de S. Jacques, appellé SAINT JACQUES DE L'HOPITAL fondé en 1315, pour exercer cet œuvre de miſéricorde en faveur de ceux qui alloient en voyage à S. Jacques de Compoſtelle en Eſpagne: le revenu en a été uni aux Invalides. Tous les ans le premier Lundi d'après la Fête de Saint Jacques le Majeur, tous les Confréres s'aſſemblent en cette Egliſe, & font une Proceſſion ſolemnelle; ils y aſſiſtent ayant un bourdon d'une main, & un cierge de l'autre.

Vous verrez dans la rue Mauconſeil l'Hôtel de Bourgogne, où les Comédiens Italiens repréſentoient leurs Scénes comiques & inimitables. Il ſert préſentement à tirer les Loteries.

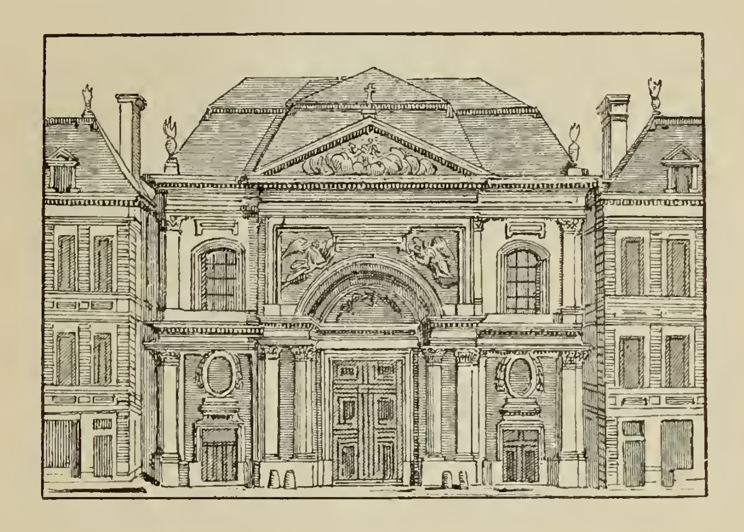
Au coin de la rue aux Ours, vis à vis la rue Bourglabé, eſt une Chapelle nommée Notre-Dame de la Carole. Le troiſiéme Juillet 1418 un Soldat au deſeſpoir d'avoir perdu au jeu ſon argent & ſes habits, dans une taverne de la rue aux Ours, jurant & blaſphémant, frappa d'un couteau une Image de la Vierge qui étoit au coin de cette rue : l'Image répandit beaucoup de ſang. Ce malheureux fut condamné par Arreſt du Parlement. Tous les ans à pareil jour, veille de S. Martin Bouillant, les Bourgeois de ce quartier tour à tour font un feu d'artifice en mémoire de ce miracle : on y brûle une grande ſtatue d'un Suiſſe d'ozier, que l'on place ſur le plus haut de ce feu.

Enſuite la premiere choſe remarquable dans la rue Saint Denis eſt

L'HOPITAL DE LA TRINITÉ,

fondé pour ſervir de retraite aux pauvres Pelerins qui arrivant trop tard en cette Ville, ne ſçavoient où trouver gîte. En 1544 il y eut un Réglement général pour les pauvres de

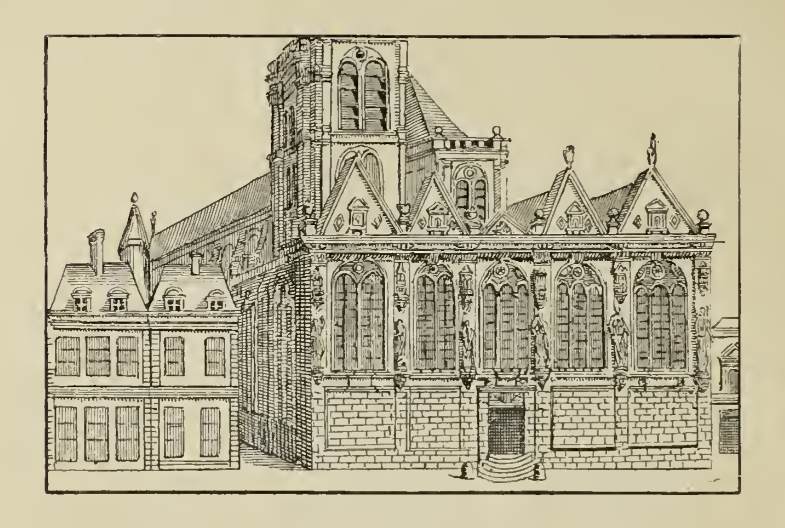
Paris que l'on divifa en plufieurs maifons. Le Parlement ordonna que les enfans orphelins de pére & de mére feroient mis à l'Hôpital du S. Efprit près de la Gréve. L'Hôpital de la Trinité fut choifi pour y mettre les Enfans des pauvres habitans qui n'avoient pas le moyen de les nourrir; ces enfans portent des Robes bleues & des bonnets de même couleur. Ils y font enfeignez & nourris jufqu'à ce qu'ils foient en âge d'apprendre quelque métier à leur choix, dans lequel ils ont le privilège d'être reçûs Maîtres gratis. L'Eglife n'a rien de



fingulier. Le Portail repréfenté en la Figure ci-deffus, fut rebâti à neuf par Dorbai en 1671, comme il paroît par l'infcription qui eft au deffus de la porte. L'intérieur eft un lieu privilégié pour toutes fortes d'Artifans qui y gagnent la Franchife, après y avoir appris leur métier aux enfans de cet Hôpital.

La Fontaine de la Reine eft au coin de la rue de Greneta, rue Saint Denis, près la Trinité. Le lieu appellé la Cour de Sainte Catherine eft de l'autre côté; & vis à vis, la Cour du Roy François. La Fontaine du Ponceau eft auprès. Un peu plus loin de l'autre côté vous appercevrez

SAINT SAUVEUR.



Cette Eglife eft Paroiffiale & fondée par S. Louis, qui avoit fait bâtir en ce lieu, vers l'an 1200, une petite Chapelle où il faifoit fa priére, & fe repofoit lorfqu'il alloit à pied à l'Abbaye de Saint Denis en France, voyage que ce Saint Roy faifoit très fouvent. Elle a été rebâtie en 1560, & érigée en Paroiffe à la nomination du Chapitre de S. Germain l'Auxerrois. Le Chœur eft propre & fermé d'une clôture de marbre. On y fait depuis peu de nouveaux ouvrages pour l'agrandir, & rétablir la Tour qui eft fur le corps de cette Eglife.

Plus haut du même côté font LES FILLES DIEU, Convent & Prieuré triennal de Religieufes de l'Ordre de Fontevrault, fondées par Saint Louis : elles ont droit de fe choifir de trois en trois ans une Prieure, dont la nomination eft confirmée par l'Abbeffe, chef de l'Ordre : le grand Autel de leur Eglife eft fort propre.

La Cour des Miracles eft derriére les Filles-Dieu. De l'autre côté de la rue S. Denis, remarquez l'Hôtel de Saint

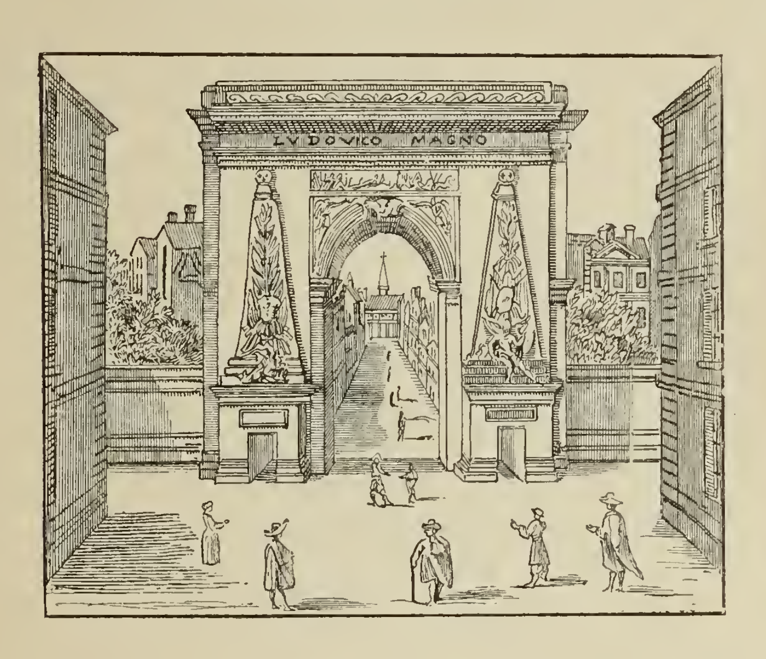
Chaumont ; c'eſt une Communauté de Religieuſes tranſplantées de Charonne en ce lieu. On les nomme auſſi les Filles de l'Union Chrétienne.

De l'autre côté, près le rempart, eſt la Chapelle de Notre-Dame de Bonnes-Nouvelles à la Ville-neuve, qui eſt une grande place derriere les Filles-Dieu. Il y a encore une Maiſon de l'Union Chrétienne rue & près la Porte Saint Denis : c'eſt une Communauté fondée pour inſtruire de jeunes Filles, tant Penſionnaires qu'Externes. Il y en a auſſi une du même nom & de même inſtitution à la Ville-neuve.

L'Arc de Triomphe que vous voyez au bout de cette rue, eſt



LA PORTE SAINT DENIS,



près laquelle il y a une Fontaine. C'eſt de toutes les Portes de cette Ville la plus belle & la plus magnifique : Elle a ſoixante & douze pieds de face, & autant de hauteur. Le deſſus qui a vingt-ſix pieds de large, eſt découvert comme les Arcs de Titus, de Conſtantin & autres qui ſe voyent à

Rome. L'ouverture qui forme la Porte eſt de 24 pieds. De chaque còté ſont des piramides de Trophées d'Armes poſées ſur des pieds d'eſtaux percez dans leurs dez chacun par une porte de neuf pieds de large. Le bas-relief du côté de la Ville repréſente le fameux Paſſage du Rhein, avec cette inſcription :

Ludovico Magno, quod diebus vix sexaginta Rhenum, Vvahalim, Mosam, Isalam superavit. Subegit provincias tres, cepit Urbes munitas quadraginta, Emendata male memori Batavorum gente. Præfectus et Ediles. P. CC. anno Dom. M.DCLXXII.

Celle du côté du Faubourg repréſente la Priſe de Maſtrec, avec ces mots :

Ludovico Magno, quod Trajectum ad Mosam xiii. diebus cepit. Præfectus et Ædiles. P. CC. Ann. Dom. M.DCLXXIII.

Ce fameux Edifice a été éxécuté ſur les deſſeins de Blondel, habile Architecte.

Le rempart que vous voyez des deux côtez conduit par la gauche à la Porte de la Conférence où il commence, & par la droite à la Porte Saint Antoine juſqu'à la rivière.

LE FAUBOURG SAINT DENIS.

Les plus curieux endroits du Faubourg S. Denis, ou de Saint Lazare, ſont la Maison des Peres de Saint Lazare; c'étoit autrefois un Hopital pour les Lépreux & autres affligez de la Ladrerie, & préſentement le Chef d'Ordre de la Congrégation des Péres de la Miſſion, où le Général réſide ordinairement. Ces Péres rendent de grands ſervices à l'Egliſe par leurs différentes Miſſions, & par le ſoin qu'ils prennent des Séminaires. L'intérieur de la maiſon eſt bien ſitué, & d'une grande étendue : on y renferme les enfans libertins & débauchez que l'on y met à la correction.

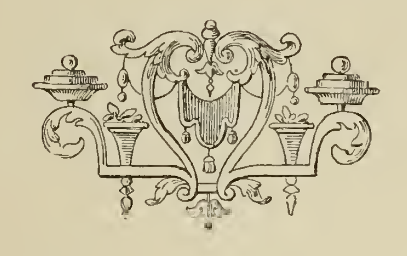
La Fontaine de Saint Lazare eſt adoſſée aux murs de la Foire S. Laurent : attenant ſont les Sœurs de la Charité,

appellées Sœurs Grises, à cause de leur habillement de cette couleur. C'est une grande Communauté qui fournit toutes les autres pour les Paroisses & les Hôpitaux de Paris, & des Villes du Royaume : elles sont sous la direction des Péres de Saint Lazare; mais elles ne font point de Vœu, & il leur est permis de quitter quand elles veulent. Il y a une Chapelle très propre, & une Infirmerie, où l'une de ces Sœurs panse & soigne charitablement les pauvres malades à toute heure.

La Nouvelle France est une habitation de quantité de Maragers & de Jardiniers qui sont de la Paroisse Saint Laurent, où il y a une Chapelle de Sainte Anne qui sert d'aide paroissiale à la Cure de Saint Laurent.

Dans la rue du Faubourg S. Lazare vous verrez le Séminaire de S. Lazare, qui est très considérable, & le Séminaire de Saint Charles qui dépend de celui-ci; il est situé tout au bout de ce même Faubourg, sur le chemin de Saint Denis.

Le grand chemin de l'extrémité de ce Faubourg conduit à la célébre Abbaye Royale de S. Denis en France, dont vous trouvérez l'explication des Curiositez qu'elle renferme, à la fin de cet Ouvrage, avec celle des environs de Paris.



LE QUARTIER DE SAINT MARTIN

X.

Ce quartier eſt auſſi nommé par rapport au Prieuré de Saint Martin. La rue qui porte le même nom eſt la plus longue & la plus droite de toute la Ville, qu'elle perce dans le milieu d'un bout à l'autre. Il eſt borné à l'Orient par les rues Barre-du-bec, de Sainte Avoye & du Temple excluſivement; au Septentrion, par les extrêmitez des Fauxbourgs incluſivement; à l'Occident, par la rue Saint-Martin & par la grande rue du Faubourg incluſivement; & au Midi, par la rue de la Verrerie incluſivement, depuis le coin de la rue Saint Martin juſqu'au coin de la rue Barre-du-bec.

Commencez à voir ce quartier par la rue S. Martin, à l'entrée de laquelle vous trouverez l'Egliſe de Saint Mederic ou Merry. Le vaiſſeau eſt grand, mais obſcur. Cette Egliſe eſt Paroiſſiale & Collégiale, compoſée de douze Chanoines qui aſſiſtent aux grandes Proceſſions de la Cathédrale dont ils dépendent. Dans une Chapelle à droite en entrant, vous verrez un Tableau de Moſaïque fort eſtimé : il repréſente la Sainte Vierge & l'Enfant Jéſus. Voyez auſſi à côté du Chœur le Tombeau d'Arnaud de Pomponne, Miniſtre d'Etat : ce ſont deux curioſitez dignes d'être remarquées.

Derriére Saint Merry ſont les Juges et Consuls de Paris ; c'eſt la Juriſdiction des Marchands qui doivent l'utilité de ſon établiſſement au Roy Charles IX. Elle eſt exercée par un Juge tiré du nombre des Conſuls, & par quatre Conſuls choiſis de

celui des Marchands, qui ſont élus tous les ans le lendemain de la Chandeleur en ce lieu par les anciens. Ils connoiſſent ſommairement, ſans frais & en dernier reſſort, juſqu'à la ſomme de cinq cens livres, de tous les procès, differends & affaires entre les Marchands, Négocians, etc. pour Billets & Lettres de Change, & autres matiéres du Commerce. Ces Juges ſont aſſiſtez de jeunes Marchands des ſix Corps, à qui l'on donne le titre de Conſeillers des Conſuls.

L'Hôtel le Rebours eſt dans la rue S. Merry, & l'Hôtel de Coâlin dans la rue du Renard.

La Fontaine Maubué, eſt rue Saint Martin, au coin de la rue Maubué, d'où il n'y a rien de particulier à voir juſqu'à l'Egliſe de Saint Julien des Menestriers. C'étoit autrefois un Hôpital fondé par deux Joueurs de Violons, nommez Jacques Grace de Piſtoye, & Huet de Quette. Elle eſt préſentement occupée par des Religieux de la Doctrine Chrétienne, qui y pratiquent les Exercices de leurs Inſtituts, inſtruiſant la jeuneſſe par des Cathéchiſmes qu'ils font les Dimanches & Fêtes avec beaucoup d'utilité. Le Bureau des Maîtres à danſer & Joueurs de Violon eſt rue Saint Martin, près l'Egliſe de S. Julien, & plus loin, de l'autre côté, l'Hôtel de Vic.

Continuant la rue de S. Martin, entrez dans la rue Chapon où eſt l'Hôtel Phelipeaux; vous y verrez le Couvent des Carmelites. Madame de Longueville fut leur premiére Fondatrice : elle leur acheta l'Hôtel de Châlons qui étoit en ce lieu. L'Egliſe eſt propre & ornée de bons Tableaux : celui du grand Autel eſt de Simon Vouet : la maiſon de ces Religieuſes n'eſt pas des plus grandes.

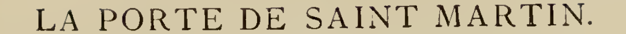
Rentrant dans la rue Saint Martin, vous trouverez l'Egliſe de Saint Nicolas des Champs : c'eſt une Paroiſſe à la nomination du Prieur de Saint Martin. Quelques Auteurs veulent qu'elle ſoit fondée en 997 par le Roy Robert, fils de Hugues Capet, dont le Palais étoit en place du Prieuré de S. Martin des Champs. Le bâtiment de cette Egliſe eſt fort vaſte : elle a été rebâtie & agrandie en 1576.

Le Chœur eſt aſſez bien pris; l'Aſſomption de la Vierge, qui eſt à l'Autel, eſt un des meilleurs ouvrages de Simon Vouet. Les quatre Anges ſont de Sarrazin. Les Sçavans Budé & Gaſſendi, le Poete Theophile, & Franciſque excellent Peintre y ont leur ſépulture.

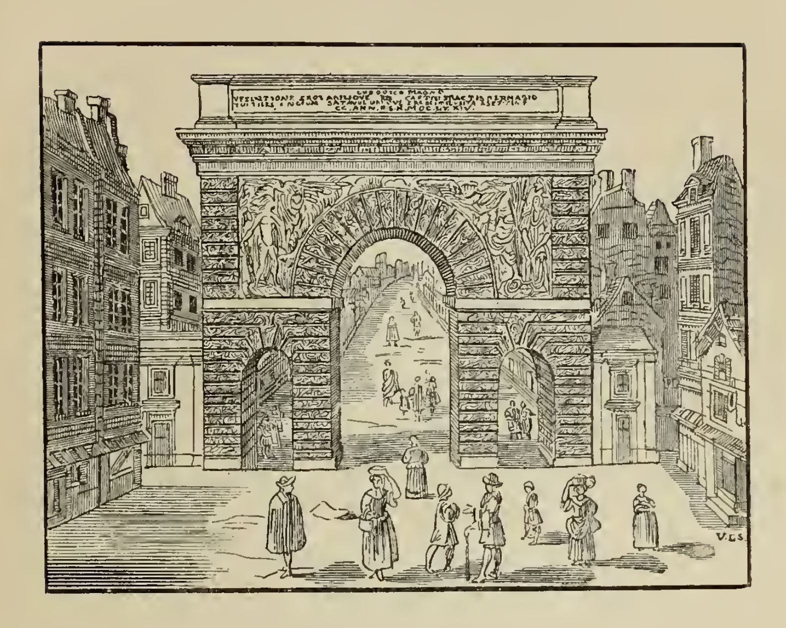
A côté de Saint Nicolas eſt le Prieuré Royal & en commende de SAINT MARTIN DES CHAMPS, qui donne le nom à tout ce quartier. Par quelque endroit que l'on conſidere ce lieu, on y voit des marques d'une haute antiquité. Le Roy Robert y tenoit ſa Cour; on croit qu'Henry I l'a fait rebâtir en 1059, ayant déjà été détruit. Philippes I le fit achever en 1067 & en 1079, il le donna à Saint Hugues, Abbé de Cluny, pour y mettre des Religieux de ſon Ordre. Depuis ce temps, ce Monaſtére eſt un Prieuré dépendant de l'Abbaye de Cluny, à la nomination du Roy, & aujourd'hui l'un des plus riches Prieurez Commendataires de France. L'Egliſe a été revêtue d'une belle Menuiſerie, & ornée de pluſieurs excellens Tableaux qui méritent toute votre attention : Il y en a quatre de Jouvenet, les deux autres près la Porte ſont de Perſon & de Montagne : le grand Autel eſt d'un fort bon goût. Depuis peu ces Péres ont fait bâtir des maiſons intérieures & extérieures qui font un bel effet, & qui leur rapporteront beaucoup : elles ſont d'une grande commodité pour ce quartier; celles du dedans ſont en franchiſe. Il y a un Bailliage Seigneurial dans l'enclos, & une Chapelle dédiée à S. Michel.

Derrière S. Martin eſt la rue des Fontaines, dans laquelle ſont LES MADELONNETTES, Convent où l'on enferme des femmes déréglées : elles ſont gouvernées par des Religieuſes Urſulines. Vous verrez près l'Egliſe une Chapelle de Notre-Dame de Lorette, copiée ſur celle que j'ai vû en Italie, qu'on dit avoir été la chambre de la Sainte Vierge, & qui eſt ſi fameuſe dans le monde.

Le bel Arc de Triomphe que vous avez apperçu au bout de la rue S. Martin, eſt



LA PORTE DE SAINT MARTIN.



Ce beau monument fut élevé en 1674 ſur les deſſeins de Bullet. Tout le corps de l'Architecture a cinquante-quatre pieds de hauteur, & autant de largeur. La porte du milieu a dix-huit pieds de large, & les deux autres neuf chacunes. Elles ſont accompagnées de boſſages ruſtiques, avec des bas-reliefs, dont ceux du côté de la Ville repréſentent, l'un la Priſe de Beſançon, avec cette inſcription :

Ludovico Magno, Vesuntione Sequanisque bis captis, et fractis Germanorum, Hispanorum, Batavorumque exercitibus. Præfectus et Ædiles. P. CC. Anno. R. S. H. M.DCLXXIV.

& l'autre, la rupture de la triple alliance. De l'autre côté la priſe de Limbourg, & la défaite des Allemands ſous la Figure de Mars qui repouſſe un Aigle, avec ces mots :

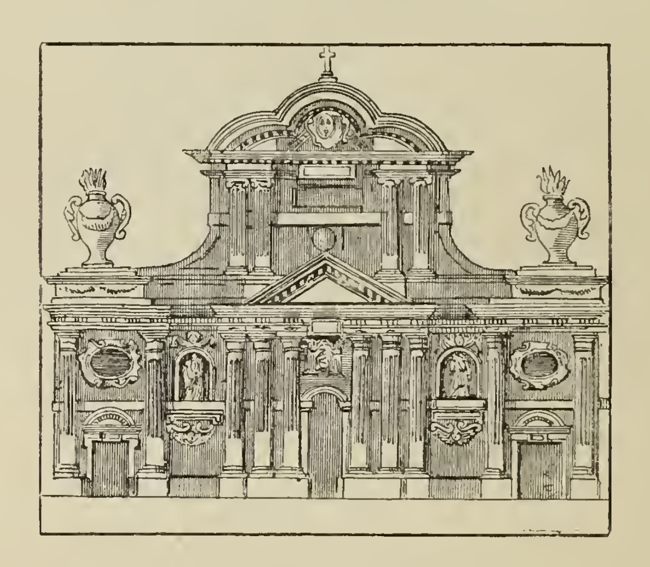
Ludovico Magno, quod Limburgo capto, impotentes hostium minas ubique repressit. Præfectus et Ædiles. P. CC. Anno M.DCLXXV.

Ces beaux Ouvrages ſont de le Hongre, de le Gros, de Marcy, & de Desjardins, excellents Sculpteurs.

Le Rempart conduit d'un côté à la Porte de S. Denis, & de l'autre à celle de Saint Antoine que vous verrez enſuite. Il eſt par-tout formé de quatre rangs d'arbres où l'on ſe promene agréablement : la vûe y eſt belle & réjouiſſante.

Le Pont aux Biches eſt de la rue de la Croix, à la rue des Remparts. Il ne nous reſte à voir de ce quartier que le Faubourg de Saint Martin, ou de S. Laurent, au haut duquel vous verrez l'Egliſe qui lui donne le nom.

SAINT LAURENT.



Cette Egliſe eſt Paroiſſiale, dont l'étendue eſt toute des plus grandes de Paris. Elle a été bâtie en place d'une ancienne Abbaye qui ſubſiſtoit ſous Childébert I. Elle fut érigée en Paroiſſe ſous Philippes Auguſte, vers l'an 1180, & rebâtie à neuf ſous Henry III. La Cure eſt à la nomination du Prieur de Saint Martin des Champs. Le Portail repréſenté en la figure ci-deſſus eſt eſtimé & de bon goût. L'Egliſe eſt grande & nûe. On y a fait quelques augmentations depuis peu : le

grand Autel eſt propre & fait ſur les deſſeins de le Pautre : les Statues ſont de Guérin, elles ſont fort eſtimées.

Dans la rue au deſſus de l'Egliſe Saint Laurent il y a pluſieurs entrées de la Foire Saint Laurent que j'ai placée ici à cauſe de ſa proximité, quoiqu'elle ſoit du quartier de Saint Denis.

La Foire de Saint Laurent eſt un grand Enclos qui appartient aux Péres de Saint Lazare, où il y a de Loges en grand nombre, ſéparées par des allées ou rues, remplies de Maronniers d'Inde, qui font un agréable effet : cette Foire eſt franche, & commence le 24 Juillet juſqu'à la fin du mois de Septembre. Le Lieutenant Général de Police en fait l'ouverture, & tient ſon audience chez les Péres de Saint Lazare, aſſiſté de tous les Officiers du Châtelet. Les rues de la Foire ſont remplies de Boutiques ou Loges de Marchands de toutes ſortes, de Caffez, de Joueurs de Marionnettes, ou de quelques curioſitez ſinguliéres : les Jeux des Danſeurs de cordes ſont ſur le Preau à côté.

Un peu au deſſus de Saint Laurent, de l'autre côté, ſont les Recollets, dont le Convent & l'Egliſe ſont aſſez propres pour des Religieux qui ne vivent que d'aumônes. Il y a grande dévotion à Saint Juconde, dont le corps y eſt conſervé.

Un peu au-delà eſt une Fontaine appellée la Fontaine des Récollets; & plus haut, de l'autre côté, l'Hôpital de l'Enfant Jéſus, fondé pour quinze hommes & quinze femmes hors d'état de gagner leur vie.

L'Hopital de Saint Louis eſt plus avant ſur la droite, il a été fondé par Henry IV pour les peſtiférez : le bâtiment en eſt grand & bien ſitué : les malades de l'Hôtel-Dieu y vont prendre l'air, & y paſſent quelques jours pour ſe rétablir : cet Hôpital eſt déſervi par des Religieuſes de l'Hôtel-Dieu.

Plus avant, & dans la campagne, eſt le lieu nommé Montfaucon, deſtiné pour expoſer les cadavres des gens éxécutez à mort. On y faiſoit autrefois Juſtice, avant l'uſage de la faire dans la Ville. Enguérand de Marigny, Miniſtre d'Etat ſous Louis Hutin petit-fils de Saint Louis, y fut pendu en 1315,

& depuis plusieurs insignes Concussionnaires, Voleurs & Maltotiers, qui tous ont eu soin de faire rebâtir ou réparer ce gibet, quand il est tombé en ruine. La grande Croix, qui se voit encore auprès, est l'endroit où les Criminels se confessoient; les Peres Cordeliers les assistoient dans ces derniers momens.





LE QUARTIER DE SAINTE AVOYE

ou de la Verrerie

XI.

C'est l'Eglife de Ste Avoye, fituée dans la rue du même nom, qui le donne à ce quartier. Il eft borné à l'Orient par la vieille rue du Temple exclufivement; au Septentrion, par la rue des quatre Fils & des vieilles Audriettes, auffi exclufivement; à l'Occident, par les rues de Sainte Avoye & Barre-du-bec inclufivement, depuis le coin de la rue des vieilles Audriettes, jufqu'à la rue de la Verrerie; & au Midi, par les rues de la Verrerie & de la Croix Blanche inclufivement, depuis le coin de la rue Barre-du-bec, jufqu'à la vieille rue du Temple.

Commencez à voir ce quartier par le Monaftére fitué dans la rue Ste Avoye, appellé LES FILLES DE Ste AVOYE. Ce Convent fondé par S. Louis, fut dans fon premier temps occupé par de vieilles femmes infirmes que l'on nommoit Béguines : ce font des Religieufes Urfulines qui l'occupent préfentement, elles en font en poffeffion depuis plus de foixante ans. Leur Eglife a été rebâtie depuis aux dépens de Jean Herfant, Curé de S. Merry : la Fontaine de Sainte Avoye eft près de ce Convent.

Paffez dans la rue Sainte Croix de la Bretonnerie, vous y verrez l'Eglife de SAINTE CROIX DE LA BRETONNERIE : c'eft encore une Fondation de Saint Louis en 1268, où il mit des Religieux de l'Ordre de S. Auguftin qui alloient à la quête, mais qui ont reçu depuis d'affez grands biens pour s'en difpenfer. Le

grand Autel eſt fort propre, & le bas relief de marbre placé ſur les Formes des Religieux, eſt eſtimé & fait par l'habile Sarrazin. On conſerve en cette Egliſe des Reliques de Saint Louis, données par les Religieux de Saint Denis, en reconnoiſſance de ce que ceux-ci leur ont pluſieurs fois gardé leur riche Tréſor pendant les troubles de la Ligue, & en d'autres occaſions.

D'ici, allez dans la rue des Billettes voir LES CARMES ſurnommez DES BILLETTES : ce Monaſtére eſt bâti en place de la Maiſon d'un Juif, qui en 1280 exerça à coups de couteau, ſur une Hoſtie conſacrée, tout ce qu'une impiété éxécrable peut ſuggérer ; mais comme il vouloit enſuite la brûler, une femme Chrétienne étant entrée dans ſa chambre, reçut miraculeuſement l'Hoſtie, & la porta auſſi-tôt au Curé de Saint Jean en Gréve, où on la conſerve encore préſentement. Cette hiſtoire eſt repréſentée en un Tableau de pierre attaché au mur de l'Egliſe de Saint Jean, en dehors du côté de la rue du Maltois : ſur l'entrée de la cave qui eſt ſous l'Egliſe des Billettes, vous verrez en écrit :

CI-DESSOUS LE JUIF FIT BOUILLIR LA SAINTE HOSTIE.

On conſerve dans cette maiſon les inſtrumens de cette nouvelle Paſſion de Jéſus-Chriſt : on voit le canif teint du précieux Sang qui ſortit de la Sainte Hoſtie, la chaudière où elle fut jettée, & le vaiſſeau dans lequel cette femme la reçut : toutes preuves convaincantes de cet inſigne miracle : ces Religieux ſont des Carmes mitigez.

Paſſant par la rue de l'Homme Armé, vous trouverez LES BLANCS-MANTEAUX, Convent autrefois occupé par des Moines appellez Serviteurs de la Vierge, qui portoient des manteaux blancs ; & depuis par des Frères Hermites de Saint Guillaume, qui en 1618 établirent chez eux la diſcipline régulière de la nouvelle réforme qui ſe faiſoit en France dans l'Ordre de Saint Benoiſt : cette réforme contribua beaucoup à l'établiſſement de la Congrégation de Saint Maur, à laquelle ces Religieux ſont unis. Leur Egliſe, qui a été rebâtie depuis peu à côté de l'ancienne, eſt grande & des mieux éclairées ; elle

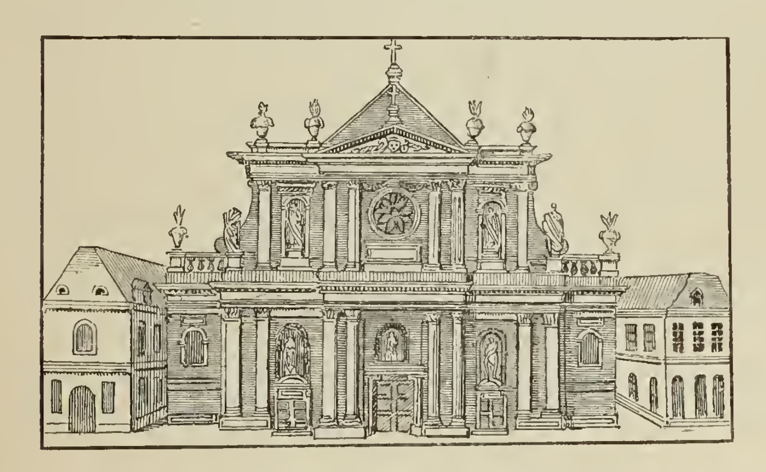
eſt ornée de pilaſtres corinthiens, avec une corniche qui regne autour : cette Egliſe ſera un jour une des plus belles de Paris ; au côté droit du Chœur eſt le Tombeau du feu Lieutenant Civil le Camus.

L'Hôtel de Ribére eſt dans la rue des Blancs-Manteaux où il y a une Fontaine. Rentrant dans la rue Sainte Avoye, vous verrez l'Hôtel de Marillac, dont l'eſcalier eſt bâti d'une façon ſi ingénieuſe, qu'il n'y en a point dans Paris qui ayent ce tour de l'art.

Enſuite, l'Hôtel de Montmorency qui a paſſé à la Maiſon de Meſmes, & préſentement au Duc du Maine. Remarquez vis à vis l'Hôtel de Beauvilliers bâti par le Muet : c'eſt un des plus réguliers & des mieux conſtruits de Paris : plus avant du même côté eſt l'Hôtel de Caumartin.

Paſſant enſuite dans la rue du Bracq, vous entrerez dans la rue du Chaume, au coin de laquelle ſont :

LES PÈRES DE LA MERCY.



Ce ſont des Religieux de l'Ordre de Notre-Dame de la Mercy & Rédemption des Captifs, dont l'inſtitution eſt d'aller, comme les Mathurins, en Barbarie & ailleurs, racheter les Eſclaves Chrétiens : ce qu'ils font quand ils ont amaſſé une ſomme conſidérable, produite des aumônes des perſonnes

charitables. Ils furent établis en 1613 par les ſoins de la Reine Marie de Médicis; leur Egliſe bâtie par Cottard eſt aſſez propre : le grand Autel eſt orné de deux Statues qui repréſentent S. Pierre Nolaſque & Saint Raymond. Elles ſont fort eſtimées, & ont été faites par François Anguierre, habile Sculpteur.

Le Portail de cette Egliſe, repréſenté en la figure ci-deſſus, eſt bien entendu pour un endroit dont le terrein eſt auſſi reſſerré.

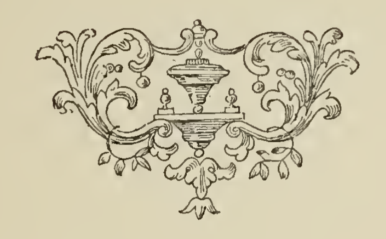
Le magnifique Bâtiment, que vous voyez vis à vis de cette Egliſe, eſt L'HÔTEL DE SOUBIZE, ci-devant l'Hôtel de Guiſe, bâti par les Ducs de ce nom. Henry premier, Duc de Guiſe, fit faire le grand corps d'Hôtel, qui prend depuis l'ancienne porte, juſqu'au jardin. Il fit auſſi réparer les grandes ſalles du vieil Hôtel, les écuries & pluſieurs petits bâtimens de l'autre côté pour loger ſes Officiers. La Chapelle eſt peinte par les meilleurs Maîtres Italiens de ce temps-là, que François premier fit venir pour travailler à Fontainebleau.

Cet Hôtel eſt préſentement occupé par le Prince de Soubize, dont le pére, qui l'a fait rebâtir tout à neuf, y a dépenſé des ſommes immenſes : il n'a rien épargné pour en faire un Hôtel digne d'un Prince de ſon rang; c'eſt effectivement le plus grand & le plus magnifique de tout Paris. La cour eſt entourée d'une colonnade à la Romaine, dont le comble eſt bordé de baluſtrades qui font un bel ornement. On va à couvert tout autour, ce qui a ſa commodité pour les revûes des Gendarmes, dont ce Prince eſt Capitaine-Lieutenant.

L'entrée de cet Hôtel, qui donne dans la rue de Paradis, eſt formée en demi cercle, & ornée de pilaſtres qui font un riche effet. Le nouveau Palais ſe préſente en face au fond de la cour; la façade eſt accompagnée de colonnes couplées, de figures, & de groupes, avec les Armes de la Maiſon de Soubize : la richeſſe du dedans répond à la beauté du déhors; tout y eſt digne de la curioſité la plus délicate & la plus étendue : les appartemens, les meubles & les jardins y ſont de la plus grande beauté. A côté de la principale entrée de

cet Hôtel, il y a une Fontaine, appellée la Fontaine de Soubize.

Le Cardinal de Rohan s'eſt fait bâtir un Hôtel que l'on nomme l'Hôtel de Straſbourg, parce que ce Prince en eſt Evêque, & grand Aumônier de France. Il eſt ſitué au bout des Ecuries de l'Hôtel de Soubize, & l'entrée donne dans la vieille rue du Temple. Le bâtiment en eſt régulier & de bon goût : les dehors ſont très apparens, & les dedans encore plus riches. La fameuſe Bibliotéque des de Thou y eſt conſervée & augmentée tous les jours de Manuſcrits & de Livres des plus rares & des plus curieux.





LE QUARTIER DU TEMPLE OU DU MARAIS

XII.

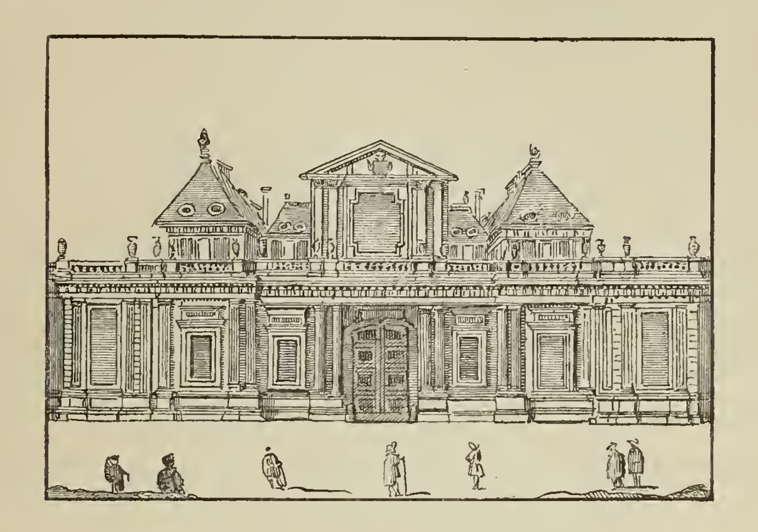
CE quartier prend ſon nom du grand Prieuré du Temple renfermé dans ſon circuit. Il eſt borné à l'Orient par les remparts & la rue du Ménilmontant incluſivement; au Septentrion, par les extrêmitez des Fauxbourgs du Temple & de la Courtille incluſivement; à l'Occident, par la grande rue du même Faubourg, & la rue du Temple incluſivement, juſqu'au coin de la rue des vieilles Audriettes, & au Midi, par les rues des vieilles Audriettes, des quatre Fils, de la Perle, du Parc Royal, & rue neuve S. Gilles incluſivement.

Ce quartier eſt plus conſidérable par ſon étendue, le nombre des rues, d'Hôtels & de Maiſons riches & de conſéquence, que par les ſujets dignes de votre curioſité. Commencez à le voir par la rue du Temple, qui n'a rien de remarquable juſqu'à

L'HOSTEL DU GRAND PRIEUR DU TEMPLE.

La façade de cet Hôtel, repréſentée en la figure qui eſt à la page ſuivante, a été faite ſur les deſſeins de de Liſle Architecte. Elle ſert d'entrée à une grande cour, entourée d'une colonnade terraſſée, qui a eu ſon agrément; mais elle tombe fort en ruine préſentement. Au fond de la cour vous verrez

l'Hôtel du Grand Prieur, bâti par Jacques de Souvré, il appartient aujourd'hui au Chevalier de Vendôme, Grand Prieur de France : ce Prieuré lui rapporte vingt mille livres par an.



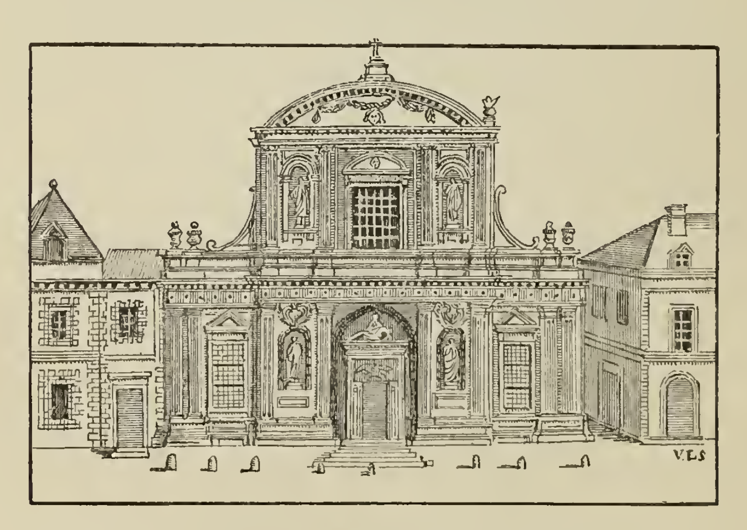
A côté de cet Hôtel eſt le lieu que l'on nomme LE TEMPLE ; c'eſt un ancien bâtiment entouré de hautes murailles, où il y a cinq Tours fort élevées d'où l'on voit de loin ; il eſt occupé par des Chevaliers de l'Ordre de S. Jean de Jéruſalem, ou de Malthe. Philippes le Bel y fit ſon ſéjour depuis la fameuſe condamnation des Chevaliers du Temple, appellez Templiers, où ils demeuroient autrefois. L'inſtitution des Templiers étoit de conduire aux ſaints lieux les Voyageurs & les Pellerins ; mais s'étant diſpenſez de ce devoir à cauſe de l'invaſion de la Paleſtine par les Sarrazins, ils s'abandonnérent ſi fort à la débauche & au crime que le Pape Clément V & Philippes le Bel, Roy de France, pour en arrêter le déſordre, convinrent de les ruiner & d'abolir leur Ordre. Le Pape, ſous un prétexte ſuppoſé, fit venir le grand Maître, nommé Jacques de Molai, avec ſoixante Chevaliers, de l'Iſle de Chipre à Paris, où on les mit auſſi-tôt dans les Priſons. Ils avouérent des crimes horribles, pour leſquels on en brûla vifs cinquante & le grand

Maître, à la pointe de l'Isle du Palais, où eſt préſentement la Place Dauphine. Les Hiſtoriens diſent qu'étant prêts d'être éxécutez, le Grand Maître adjourna le Pape & le Roy à comparoître devant Dieu dans l'an : que cette citation ſoit véritable ou non, il eſt certain cependant que le Pape mourut dans les quarante premiers jours, & le Roy ne paſſa pas l'année.

L'enclos de ce lieu eſt privilégié, & contient environ cent maiſons, occupées par un grand nombre d'Ouvriers de toutes ſortes d'Arts & Métiers, qui y travaillent en ſeureté, comme s'ils étoient Maîtres. On ne ſçauroit y prendre perſonne priſonnier ſans la permiſſion du grand Prieur. La Commanderie du Temple a un Bailliage particulier.

L'Egliſe du Temple n'a rien de ſingulier, ſi ce n'eſt que l'on prétend qu'elle a été bâtie ſur le modele de celle du Saint Sépulchre : la Chapelle des Commandeurs eſt à voir. Sortant du Temple, vous trouverez plus haut, de l'autre côté

LES FILLES DE SAINT ELISABETH.



Le Portail repréſenté en la figure de la page ſuivante, eſt formé de pilaſtres d'Architecture Dorique & Ionique d'un aſſez bon goût. Le dedans de l'Egliſe n'eſt pas moins propre :

ces Religieuſes ſont du Tiers Ordre de Saint François. La Reine Marie de Médicis aſſiſta à la cérémonie de la Clôture de ces Filles en 1616 & ſe déclara leur Fondatrice.

A quelques pas au deſſus de même côté, ſont LES PERES DE NAZARETH, fondez en 1636 par le Chancelier Séguier. Depuis, ces Péres ſe ſont bâti cette Egliſe, dédiée à Notre Dame de Nazareth. Le Tableau de l'Autel eſt de le Brun, & repréſente l'Annonciation : ces Péres ſont du Tiers Ordre de Saint François, ſous le titre de Pénitens de Nazareth.

La Porte du Temple étoit en cet endroit, mais elle a été abatue, étant incommode & inutile. Le rempart continue ici comme auparavant. Tout auprès, ſur la droite, dans la rue de Vendôme, eſt la Communauté des Filles de Saint Sauveur nouvellement établie.

Rentrez enſuite dans la rue du Temple, & paſſez dans la rue Portefoin, vous verrez les ENFANS ROUGES dans la rue de ce même nom : c'eſt un Hôpital fondé par Margueritte de Valois, ſœur de François I, Princeſſe dont les Sçavans ont tant vanté le mérite, la beauté, & ſur-tout le grand eſprit; On y élève de pauvres enfans orphelins du Diocèſe de Paris, âgez de 10 à 12 ans; François I voulut qu'ils portaſſent des habits rouges, pour marquer qu'ils ne ſubſiſtoient que des aumônes des Fidéles, qui doivent avoir pour principe la Charité, repréſentée dans l'Ecriture Sainte par le rouge et le feu : cet Hôpital eſt préſentement uni à l'Hôpital Général.

De là paſſez par la rue d'Anjou dans la rue d'Orleans où ſont les CAPUCINS du Marais. Le Pére Athanaſe Molé, frére du Premier Préſident & Garde des Sceaux de France, a le plus contribué à la fondation de ce Convent. Le bâtiment qui a été refait depuis peu, avoit été commencé en 1623 : l'Egliſe & la maiſon ſont comme toutes celles de ce Saint Ordre.

Dans la rue d'Orleans ſont les Hôtels le Camus, Dubuiſſon, de Verthamont, de Gruyn, & de Turmenyes.

Au coin de la rue des vieilles Audriettes, où il y a une Fontaine, obſervez ce que l'on appelle l'Echelle du Temple; c'eſt une marque de la Juriſdiction de la Commanderie du

Temple. L'Hôtel de Villeroy eſt rue de Torigny, près l'Hotel d'O. De la vieille rue du Temple, il faut aller dans la grande rue S. Louis, à l'entrée de laquelle il y a une Fontaine : cette rue eſt des plus larges & des plus belles de Paris, toute remplie de grandes maiſons bâties à la moderne & par d'habiles Architectes.

L'Hôtel de Boucherat eſt à l'entrée, près la rue des douze Portes : le Jardin eſt un des plus grands de Paris. Au deſſous vous trouverez les Filles du Saint Sacrement au coin de la rue S. Claude. Elles ſont établies en une grande maiſon qui appartenoit au Vicomte de Turenne, de qui ces Religieuſes l'ont achetée en 1684. Cette maiſon ſervoit autrefois de Prêche aux Proteſtans, & préſentement ces Filles, qui ſont de l'Ordre de S. Benoiſt, y font une perpétuelle adoration du Très-Saint Sacrement.

L'Hôtel de M. le Chancelier de Voyſin eſt ſitué au deſſus des Filles du Saint-Sacrement, près la rue du Pont aux Choux.

A l'extrémité de la rue Saint Louis vous verrez le Monaſtére des Filles du Calvaire. Ce Convent fut fondé en 1636 par le Pére Joſeph le Clerc du Tremblay, Capucin, ſi connu ſous le fameux miniſtére du Cardinal de Richelieu, qu'il ſervit utilement dans les plus grandes affaires de l'Etat : ces Filles ſont des Religieuſes Bénédictines : leur Egliſe eſt aſſez propre. Le cœur du Fondateur y fut dépoſé en 1638 ; il y a auſſi pluſieurs Chapelles bien ornées.

Auprès des Filles du Calvaire vous verrez une autre Fontaine bâtie depuis peu ; mais en conſidérant la vaſte étendue de ces quartiers, il ne vous ſera pas inutile de ſçavoir qu'Henry IV avoit eu deſſein de faire ici une Place des plus conſidérables de la Ville : elle auroit été appellée la Place de France, où les rues de ce quartier, qui ont des noms des Provinces du Royaume, auroient rendu. Les rues ont été bâties, ſçavoir celles d'Angoumois, de Beauce, de Beaujolois, de Berry, de Bourgogne, de Limoges, de la Marche, d'Orléans, de Poitou, de Touraine & de Saintonge ; mais la

Place n'a pas eu d'éxécution, à cauſe du régicide de Ravaillac, qui tua Henry IV deux ans après ce projet.

Il y a encore une autre Fontaine au bout de la rue Charlot ou d'Angoumois : le Pont aux Choux eſt près la Porte S. Louis.

Le lieu appellé LA COURTILLE eſt une partie du Faubourg du Temple; il y a quantité de Cabarets, où une partie du peuple de Paris va ſe réjouir. Le pain, la viande & le fruit s'y vendent des deux côtez de la rue ſur le pavé, c'eſt une eſpece de Foire continuelle. Au haut de la Courtille il y a une maiſon où l'on fait de la corde à boyau : les environs ſont remplis de plâtrières.

A l'extrémité de la Courtille eſt un chemin qui conduit aux Villages de Belleville & de Ménilmontant, où l'on va auſſi ſe promener & ſe divertir. Il y a à Belleville une Egliſe Paroiſſiale dédiée à S. Jean, & un Convent de Picpuces, Religieux du Tiers Ordre de S. François.





LE QUARTIER DE LA GRÈVE

XIII.

CE quartier prend ſon nom de ſa proximité à la riviere qui pouſſoit ſon ſable ou gravier ſur les bords, avant que ſon lit fût retenu par les Quais que l'on a faits pour en arrêter les débordemens. Il eſt borné à l'Orient par la rue Géoffroy-Laſnier, & par la vieille rue du Temple excluſivement; au Septentrion, par les rues de la Croix-Blanche & de la Verrerie excluſivement; à l'Occident, par les rues des Arcis & Planchemibray incluſivement ; & au Midi, par les Quais Pelletier & de la Gréve incluſivement, juſqu'au coin de la rue Géoffroy-Laſnier.

Le Quai Pelletier a été bâti en 1675, ſous la conduite de Pierre Bullet, excellent Architecte : il commence au Pont Notre-Dame, & s'étend juſqu'à la Place de Gréve. Il eſt bâti de pierres de taille, ayant une rue de 24 pieds de large, & un trottoir pour les gens de pied. Ce Quai eſt ſoutenu par un arc en quart de rond, coupé d'un trait extrêmement hardi dans toute ſon étendue. Il eſt appellé le Quai Pelletier, parce que le Contrôleur Général des Finances Pelletier, alors Prevoſt des Marchands, l'a fait conſtruire.

Commencez à voir ce quartier par la Place de Gréve qui lui donne le nom. Elle eſt ainſi nommée, comme je vous l'ai déjà dit, à cauſe de ſa ſituation ſur le bord de la Seine, qui y laiſſoit autrefois ſon gravier, avant que ſon lit fût borné par les Quais que l'on a faits depuis pour la retenir. Le Quai & le Port de la Gréve ſont des plus fameux de Paris pour le

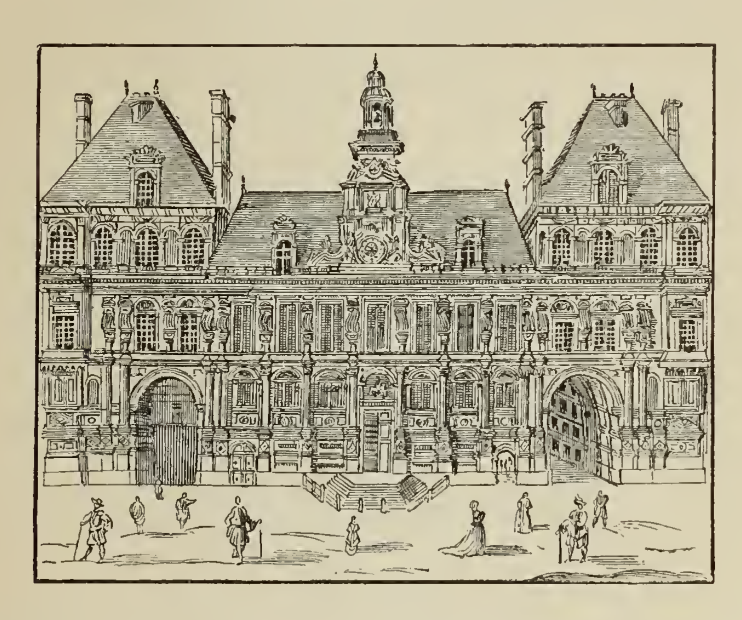
Commerce & le débit du Bois, du Charbon, du Vin, du Bled, du Foin, & autres Grains & Liqueurs.

Cette Place eſt la plus connue de Paris, parce que c'eſt le lieu où le Prevoſt des Marchands & les Echevins de la Ville font faire les Feux de joye & les autres Réjouiſſances dans les occaſions avantageuſes à l'Etat, & tous les ans la veille de la Saint Jean. C'eſt auſſi où ſe font les éxécutions des Criminels, hors celles qui ſont ordonnées dans les endroits où les crimes ont été commis.

Le grand Corps de Bâtiment qui ſe préſente à votre vûe, eſt



L'HOSTEL DE VILLE,



repréſenté en la Figure de la page. Cet Hôtel fut commencé ſous le Régne de François I; la premiere pierre y fut poſée le 15 Juillet 1533. Il a été bâti ſur les deſſeins du célébre Dominique de Cortonne. Au deſſus de la porte qui eſt au milieu de cet Edifice, vous verrez une Statue Equeſtre de bronze dorée, faite en demie boſſe : elle repréſente Henry IV ſur un fond de marbre noir. Cette Statue eſt de

Pierre Biard, diſciple de Michel-Ange, qui l'a copiée ſur celle de Marc Aurele, qui eſt au Capitole de Rome. Au deſſus ſont ces mots :

SUB LUDOVICO MAGNO FELICITAS URBIS.

Sur le comble de ce bâtiment il y a entre deux Pavillons un Horloge qui donne le ſignal, & qui ſonne ſans diſcontinuation pendant trois jours dans les Réjouiſſances publiques.

L'eſcalier qui conduit à la Cour eſt formé de dégrez faits en ovale; vous verrez au fond de cette cour une Statue pédeſtre de LOUIS LE GRAND, habillé à l'antique, elle eſt de bronze faite par Coizevox, & élevée ſur un pied d'eſtal de marbre blanc, accompagné d'ornemens, avec cette inſcription :

LUDOVICO MAGNO,

VICTORI PERPETUO, SEMPER PACIFICO, ECCLESIÆ ET REGUM DIGNITATIS ASSERTORI; PRÆFECTUS ET ÆDILES ÆTERNUM HOC FIDEI, OBSEQUENTIÆ, PIETATIS ET MEMORIS ANIMI MONIMENTUM POSUERUNT. ANNO R. S. H. M.DCLXXXIX.

Cette Cour, quoique petite, eſt aſſez belle; elle eſt entourée d'arcades qui ſoutiennent le bâtiment, où ſont 30 inſcriptions des glorieuſes actions de Louis XIV depuis ſon mariage juſqu'en 1689, où elles terminent par la protection que Sa Majeſté a donnée au feu Roy d'Angleterre & à ſa Royale famille, Victimes pour la Religion, dont ce grand Prince a toujours été le plus zélé défenſeur.

I.

L'entrevûe de Louis XIV & de Philippes IV Roy d'Eſpagne dans l'Iſle des Faiſans, où la Paix fut ſignée entre les deux Rois. Le mariage du Roy avec Marie Théréſe d'Autriche, Infante d'Eſpagne. L'entrée ſolemnelle de leurs Majeſtez dans la Ville de Paris, au milieu des acclamations du peuple. 1660.

II.

La Naiſſance de Monſeigneur le Dauphin à Fontainebleau le premier Novembre 1661.

III.

Le Roy d'Eſpagne deſavoue l'action de ſon Ambaſſadeur en Angleterre, 1662.

IV.

La Reddition de Marſal. Le Renouvellement d'alliance avec les Suiſſes, 1663.

V.

Le Légat vient faire ſatisfaction au Roy de l'attentat commis ſur ſon Ambaſſadeur à Rome, 1664.

VI.

La Victoire remportée ſur les Corſaires de Thunis & d'Alger ſur les cotes d'Affrique, 1665.

VII.

Le ſecours accordé aux Hollandois contre l'Angleterre, 1666.

VIII.

Le Roy porte ſes armes en Flandre pour la défenſe des droits de la Reine, & prend pluſieurs Villes, 1667.

IX.

La Conquête de la Franche-Comté en dix jours au milieu de l'hyver, 1668.

X.

Depuis la Paix d'Aix la Chapelle, le Roy employe ſes forces de mer contre les Turcs, 1669.

XI.

La Priſe de Pont-à-Mouſſon & d'autres Places. Toute la Loraine ſoumiſe à l'obéiſſance du Roy, 1670.

XII.

Le Roy viſite & fait fortifier toutes les Places qu'il a priſes en Flandre, 1671.

XIII.

Le Roy juſtement irrité contre les Hollandois entre dans leur Pays, & s'en rend maître, 1672.

XIV.

Le Roy aſſiége Maſtrick, & l'emporte en treize jours. Les Flottes de France & d'Angleterre défont celles d'Hollande, 1673.

XV.

La ſeconde Conquête de la Franche-Comté. La Victoire ſur les Impériaux, les Eſpagnols & les Hollandois à Senef, 1674.

XVI.

L'Armée Impériale chaſſée d'Alſace, & forcée de repaſſer le Rhin, 1675.

XVII.

La levée du Siége de Maſtrick par le Prince d'Orange. Les Flotes d'Eſpagne & de Hollande brûlées dans le Port de Palerme, 1676.

XVIII.

La Priſe de Valenciennes & de Cambray. La Bataille de Montcaſſel, ſuivie de la réduction de Saint-Omer, 1677.

XIX.

La Priſe de Gand & d'Ipre par le Roy en perſonne. La Priſe de Puycerda en Catalogne, 1678.

XX.

Le Roy fait reſtituer à ſes Alliez les Villes qui leur avoient été priſes. La Paix générale, 1679.

XXI.

Le Mariage de Monſeigneur le Dauphin avec la Princeſſe Anne-Marie-Chriſtine-Victoire de Baviere, 1680.

XXII.

En un jour Straſbourg & Caſal reçoivent les Troupes & la protection du Roy, 1681.

XXIII.

La Naiſſance de Monſeigneur le Duc de Bourgogne. Alger foudroyé par les Vaiſſeaux du Roy, 1682.

XXIV.

Les Algériens forcez à rendre tous les Eſclaves François. La Priſe de Courtray & de Dixmude, 1683.

XXV.

Le Roy accorde la Paix aux Algériens, punit les Génois, prend Luxembourg, force les Ennemis d'accepter une Tréve de 20 ans, & remet, à la priere des Eſpagnols, trois millions cinq cens mille livres de contribution, 1684.

8

XXVI.

L'Edit de Nantes révoqué, & l'héréſie entiérement éteinte en France par le zéle & la piété du Roy. La Soumiſſion de la Ville de Génes par ſon Doge envoyé en France, en 1685.

XXVII.

L'Ambaſſade du Roy de Siam avec de magnifiques préſens. Les Miſſionnaires envoyez en divers endroits du monde. L'Etabliſſement Royal pour trois cens Demoiſelles à Saint Cyr, 1686.

XXVIII.

Les Vœux de toute la France pour la ſanté du Roy; cet Hôtel honoré de ſa préſence : il y fut ſervi par les Prévoſt des Marchands, Echevins, Conſeillers & Quarteniers, 1687.

XXIX.

Papachin, Vice-Amiral d'Eſpagne, forcé de ſaluer le Pavillon de France à quinze lieues d'Alicante. Philiſbourg pris par l'Armée du Roy, commandée par Monſeigneur, 1688.

XXX.

La Protection donnée au Roy, à la Reine d'Angleterre, & au Prince de Galles, contre leurs Sujets rébelles, 1689.

Remarquez encore autour de cette cour les Portraits en Médailles des Prévoſts des Marchands. Voyez enſuite les Appartemens de cet Hôtel qui ſont très grands & magnifiques, ornez d'excellens Tableaux de Porbus, de Portraits de Louis XIV habillé comme il étoit le jour de ſon Sacre, & principalement celui peint par Largilliére, qui repréſente le Feſtin que le Corps de Ville donna à Louis le Grand & à toute ſa Cour le 30 Janvier 1687, à ſon retour de l'Egliſe de Notre-Dame, où il avoit été rendre à Dieu & à la Sainte Vierge ſes actions de grace ſur le rétabliſſement de ſa ſanté, aprés une fort dangereuſe maladie.

Le Prévoſt des Marchands & les Echevins tiennent leur Juriſdiction les Mercrédis & Samedis matin : elle s'étend ſur les Rentes de l'Hôtel de Ville, ſur la police des Quais & Ports de la riviere, ſur les denrées & toutes autres choſes qui viennent par eau, etc. Outre le Prévoſt des Marchands & les quatre Echevins qui ſont élus tous les ans le ſeize Aouſt, jour de Saint Roch, dont la cérémonie eſt curieuſe à voir, il y a vingt-ſix Conſeillers de Ville, un Procureur du Roy, & un Receveur ; des Quarteniers, Dixainiers, Cinquanteniers, trois cens Archers & leurs Officiers qui ſont très ſuperbement vêtus dans les cérémonies & Fêtes extraordinaires.

La porte grillée qui eſt à côté de l'Hôtel de Ville ſert d'entrée à l'Egliſe de l'Hopital du S. Esprit. C'eſt une fondation de quelques perſonnes de piété qui achetérent pour cet effet en 1626 une maiſon & une grange qui étoient en ce lieu, & qui, par des aumônes & fondations, s'eſt beaucoup augmentée. On ne reçoit dans cet Hôpital que des Enfans légitimes & nez à Paris. Ils ſont vêtus de Robes bleues, avec des bonnets blancs. Il y a en cette Egliſe un concours continuel de dévotion, ſous l'invocation du Saint-Eſprit.

Le Bureau Général des Pauvres, appellé le Grand Bureau des Paroiſſes de Paris, eſt à côté de l'Hôpital du Saint-Eſprit. Il ſe tient les Lundis & Jeudis.

Le Prieuré de Saint Bon dépend de ce quartier ; il eſt ſitué rue S. Bon, près de la rue Jean-pain-mollet.

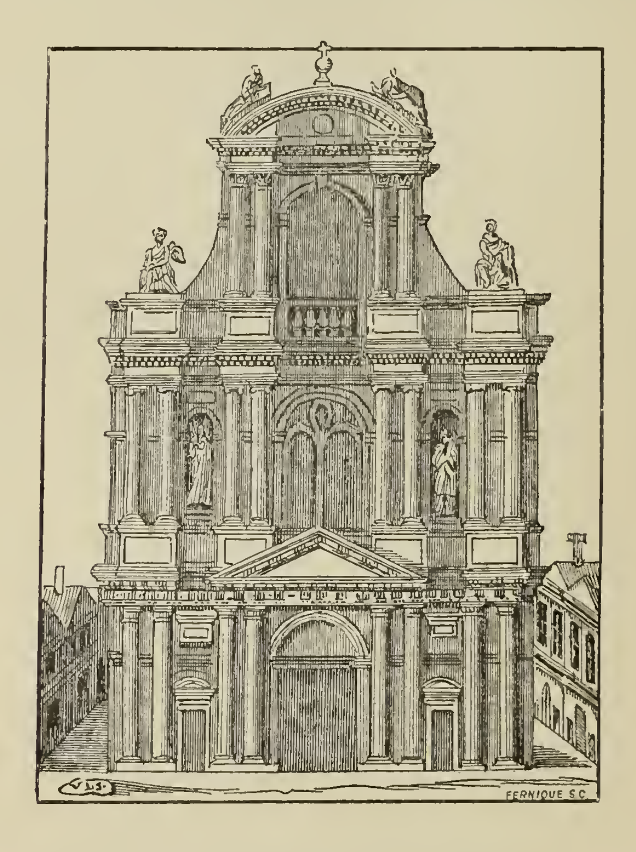
Paſſez enſuite ſous l'arche de S. Jean, parallele à l'entrée de l'Egliſe du Saint-Eſprit, vous trouvérez rue du Malthois l'Egliſe de S. Jean en Grève. C'étoit autrefois une Chapelle dédiée à S. Jean-Baptiſte dépendante de la Paroiſſe de S. Gervais. Le Miracle de la Sainte Hoſtie, dont je vous ai inſtruit au ſujet des Carmes Billettes, & qui eſt conſervée ici, contribua beaucoup à l'agrandiſſement de cette Egliſe. Le peuple y venoit en ſi grande foule, que les Paroiſſiens firent abatre quelques bâtimens qui étoient autour, pour l'agrandir comme elle eſt préſentement : l'arche qui ſoutient les Orgues eſt un ouvrage admiré des plus habiles Connoiſſeurs. Il y a dans

cette Egliſe une Chapelle dédiée à S. François de Sales, où l'on a fait les cérémonies de ſa canoniſation. Simon Vouet, excellent Peintre, eſt enterré ici.

Sortant de cette Egliſe vous verrez l'admirable

PORTAIL DE SAINT GERVAIS

que la Figure ci-deſſous repréſente. De l'aveu de tout ce qu'il y a eu d'habiles gens, du Cavalier Bernin même, ce Portail



eſt un des plus beaux morceaux que l'on ait en France. Tout y eſt dans les régles de l'art, & dans la perfection. Il eſt composé des Ordres Dorique, Ionique & Corinthien, qui forment une fabrique de vingt-ſix toiſes de hauteur. Il eſt fâcheux qu'il ſoit offuſqué par les maiſons qui en ſont trop

proches, & qui empêchent de le voir, à moins que l'on ne ſoit auprès. Cet excellent ouvrage eſt de Jacques de Broſſe, qui a bâti le Palais d'Orleans ou le Luxembourg. L'Egliſe de Saint Gervais eſt grande & fort élevée, mais peu éclairée. Les vîtres ſont belles, & peintes par Jean Couſin. Obſervez un excellent ouvrage de Sarrazin; c'eſt le grand Crucifix & les figures de la Sainte Vierge & de S. Jean, qui ſont au deſſus de la grande porte du Chœur. Enſuite les Tableaux ineſtimables qui ſont dans la Nef; les deux plus proches du Chœur à main droite ſont, le premier, de Bourdon, & les deux autres, de le Sueur : les trois autres de l'autre côté ſont de Champagne, dont on a fait des copies en Tapiſſeries très riches, qui ne ſont expoſées qu'aux grandes Fêtes. Il y a encore quantité de Tableaux exquis dans pluſieurs Chapelles où ſont enterrées des perſonnes illuſtres.

Le Chancelier le Tellier, & l'Archevêque de Rheims ſon fils, ont leur Tombeau dans une Chapelle derriere le Chœur, c'eſt une piece qui mérite d'être vûe : elle eſt de Mazeline & d'Hurtrel, habiles Sculpteurs. Dans la Chapelle près de la Sacriſtie, eſt celui du Chancelier de Boucherat. Du Cange, du Ryer, & le Peintre Champagne, y ont auſſi leur ſépulture, de même que Amelot de la Houſſaye, & le Contrôleur Général Pelletier. Il y a une fort haute Tour ſur le bâtiment de cette Egliſe.

A l'entrée de la rue de la Tixérandrie eſt la Chapelle Saint Gervais, Hôpital tranſplanté à l'Hôtel d'O, vieille rue du Temple.

La Porte Baudets ou Baudoyer, qui étoit entre Saint Gervais & le Cimetiere de Saint Jean, a été abbatue, mais la place en conſerve le nom.

Le Cimetiere de Saint Jean & le Marché ſont auprès; il y a une Fontaine. L'ancien Hôtel de Craon occupoit autrefois tout ce terrein.

La rue de la Mortellerie eſt de l'autre côté de l'Egliſe de S. Gervais; la Chapelle des Audriettes eſt à l'entrée.

L'Hôtel de Charni eſt ſitué dans la rue des Barres (renom-

mée pour les bons Cervelats, Langues & Viandes ſalées). Cet Hôtel ſert de Bureau Général des Aydes de France, où arrivent & ſe payent les droits d'entrées & de ſorties des Vins, Liqueurs, & autres choſes ſujettes aux Tarifs de la Ferme des Aydes.

Dans cette même rue des Barres ſont les Filles de la Croix & les Sœurs de la Charité; elles ont ſoin des jeunes filles de la Paroiſſe de S. Gervais.

Le Bureau des Marchands de Vin eſt rue Grenier ſur l'eau, près la rue des Barres.





LE QUARTIER DE SAINT ANTOINE

XIV.

CE quartier tire ſon nom de l'Abbaye S. Antoine ſituée au bout du Faubourg. Elle le donne auſſi à ſa principale rue que l'on nomme la rue Saint Antoine, parce qu'elle conduit à cette Abbaye. Ce quartier eſt borné à l'Orient par les extrêmitez des Fauxbourgs incluſivement; au Septentrion, par les extrêmitez des mêmes Fauxbourgs, & par les rues du Ménilmontant, neuve S. Gilles, du Parc Royal, & de la Perle excluſivement; à l'Occident, par la vieille rue du Temple incluſivement, depuis le coin des rues des quatre Fils & de la Perle, juſqu'à la rue S. Antoine; & au Midi, par la rue Saint Antoine incluſivement, depuis le coin de la vieille rue du Temple, juſqu'à l'extrêmité du Faubourg.

Ainſi une partie de la vieille rue du Temple dépend de ce quartier; ce qu'il y a de conſidérable eſt l'Hôtel d'Argenſon, où demeure le Lieutenant Général de Police, le plus éclairé & le plus vigilant que Paris ait jamais eu. L'Hôtel Pelletier, ci-devant d'Effiat; & plus loin, l'Hôpital S. Athanaſe (autrefois l'Hôtel d'O) ou des Filles de Saint Gervais, parce qu'il étoit en premier lieu près la Paroiſſe de Saint Gervais, rue de la Tixérandrie, où il y a encore une Chapelle.

Vous ne ſçauriez mieux commencer à voir ce quartier que par la grande rue Saint Antoine : c'eſt une des plus

belles & des plus longues de la Ville, & la plus connue des Etrangers, parce que c'eſt par cette rue que les Ambaſſadeurs font leurs Entrées, & où ſe font la plûpart des autres cérémonies extraordinaires. Elle ſert pour toutes les Fêtes publiques comme la rue du Cours à Rome.

L'Hôtel de Beauvais eſt à l'entrée de cette rue : il a été bâti par le Pautre; c'eſt d'où les Reines & Princeſſes ont vû en bien des occaſions les plus belles cérémonies qui s'y ſont faites.

Un peu plus haut, de l'autre côté, vous verrez l'Egliſe nommée le Petit S. Antoine à cauſe de l'Abbaye qui eſt dans le Faubourg; elle eſt occupée par des Chanoines Réguliers de l'Ordre des Hoſpitaliers de Saint Antoine du Viennois, inſtituez pour ſervir ceux qui étoient attaquez d'une maladie que l'on nommoit le feu ſacré. Ils portent ſur leur habit un ſigne en forme de T, qui marque la Croix de Jeſus-Chriſt : cet Ordre a été réformé & mis ſous la Régle de Saint Auguſtin.

Derriere le petit Saint Antoine, dans la rue des Roziers, vous verrez dans une niche une Image de N. Dame appellée Notre-Dame de Souffrance, ou Notre-Dame d'Argent, en mémoire de ce que le 31 May 1528 un hérétique ayant rompu la tête d'une autre Image de la Vierge qui y étoit en place, François I en fit poſer une d'argent, ce qui ſe fit par une Proceſſion ſolemnelle, où il aſſiſta avec toute ſa Cour, le Parlement, la Chambre des Comptes & la Ville. Au mois d'Avril 1545 cette Image d'argent fut dérobée. Le 27 Décembre on y mit celle qui s'y voit préſentement.

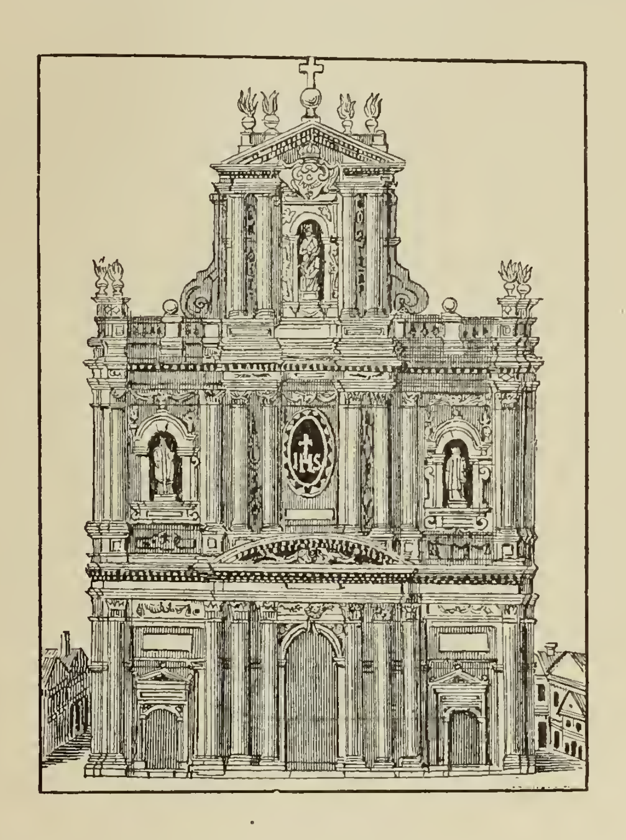
De l'autre côté du petit Saint Antoine, remarquez un ancien Bâtiment, dont la face eſt remplie de têtes & d'autres ornemens de ſculptures : c'étoit la maiſon de Bertrand du Gueſclin, Connétable de France, ſous Charles V.

L'Hôtel de la Force, autrefois le fameux Hôtel de Saint Pol, eſt à quelques pas au deſſus de l'autre côté. Charles V Roy de France, & quelques-uns de ſes ſucceſſeurs y ont logé juſqu'en 1555, qu'il fut abbattu pour faire pluſieurs rues

qui étoient fort néceſſaires. Il a été réparé depuis quelques années par Gabriel & le Duc, fameux Architectes : il eſt préſentement occupé par le Bureau des Saiſies réelles.

La grande façade que vous appercevez ſur la droite de la rue S. Antoine eſt le

PORTAIL DES GRANDS JESUITES



repréſenté en cette Figure. Il eſt formé de trois Ordres d'Architectures, deux Corinthiens & un Compoſite avec des colonnes & autres accompagnemens trop abondans, qui font une fabrique de vingt-quatre toiſes de hauteur : vous y lirez cette Inſcription.

D. O. M.
Qui totum Orbem in Templum
Dei armis, animisque destinavit.
Ludovicus XIII.
Hoc Templum erexit;
Ut quem Gallia coluit ut
Regem, amavit ut Patrem,
Hic veneretur ut coelitum,
Anno M. CCXXXII

Le Cardinal de Richelieu ayant donné de quoi élever ce Portail, on y a mis cette autre Inſcription ſur un carreau de marbre noir.

S. Ludovico Regi.
Ludovicus Rex Basilicam
Armand. Card. Dux de Richelieu,
Basilicæ frontem.
P. 1634.

Cette Egliſe dédiée à S. Louis, eſt une des plus belles de Paris. La premiere pierre y fut poſée par Louis XIII. Le Bâtiment eſt conſtruit à la Romaine en forme de croix, avec un grand dôme preſqu'au milieu, ce qui fait un très bel effet. Il y a pluſieurs Chapelles autour de cette Egliſe, au deſſus deſquelles regne une fort belle gallerie. Le Grand Autel eſt d'une magnificence achevée : il eſt formé de colonnes de marbre, avec des chapiteaux & autres ornemens de bronze doré. Il y a au milieu un grand Crucifix avec la Sainte Vierge & Saint Jean aux côtez, & la Madeleine aux pieds. Les autres Statues ſont celles de S. Charlemagne, de Saint Louis, de Saint Ignace, & de Saint François Xavier d'un travail fini. Rien n'eſt plus ſomptueux ni plus magnifique que cet Autel, principalement les jours de Fêtes, par la quantité de riches ornemens & de pièces d'orfévrerie dont on le couvre, avec toute la propreté & le bon goût imaginable. On y voit un Tabernacle tout d'argent, enrichi d'ornemens de vermeil, d'un grand nombre de vaſes, de chandeliers, de girandoles d'argent, avec de magnifiques Reliquaires, tous ouvrages excellens, il y en a même pluſieurs d'or; mais le plus conſidérable eſt le grand Soleil

d'or, chargé de diamans & de perles d'un très grand prix : il n'y a rien de comparable à la magnificence & à la richeſſe des Ornemens d'Egliſe : l'or & l'argent y brillent par-tout, & les perles y tiennent lieu de broderie. Toutes ces éclatantes richeſſes ſont accompagnées d'un ſi grand luminaire, arrangé avec tant de génie, qu'il n'eſt pas poſſible de concevoir, en ce genre, rien de plus charmant, ni de plus admirable.

Les Chapelles ſont très propres & bien ornées : celle de la droite du Grand Autel, ou du côté de l'Évangile, renferme le Cœur de Louis XIII dans une urne d'or ſoutenue en l'air par deux Anges d'argent dorez, faits par Jacques Sarrazin, & au deſſus une couronne de vermeil. Vous verrez cette Inſcription qui eſt en bas entre les mains de deux Amours pleurans :

AUGUSTISSIMUM LUDOVICI XIII. JUSTI REGIS,
BASILICÆ HUJUS FUNDATORIS MAGNIFICI COR,
ANGELORUM HIC IN MANIBUS,
IN COELO IN MANU DEI.

Et à la porte cette autre inſcription :

SERENISSIMA AUGUSTISSIMA ANNA AUSTRIACA.
LUDOVICI XIV. REGIS MATER ET REGINA REGENS.
PRÆDICTI CONJUGIS SUI CORDI REGIO AMORIS,
HOC MONUMENTUM P. M.DC. XLIII.

Les bas-reliefs qui ſervent d'ornemens à ce Mauſolée, repréſentent la Juſtice, la Prudence, la Charité & la Force; vertus ſi naturelles à Louis XIII qu'il a mérité le ſurnom de Juſte. Ce Monument eſt du deſſein de Sarrazin.

Le Cœur de Louis XIV. y fut porté le 6 Septembre 1715. Il eſt dépoſé dans la Sacriſtie, en attendant que l'on puiſſe décorer la Chapelle vis à vis celle-ci, pour l'y placer, peut être dans la même ſituation que celui de ſon pere.

Voyez enſuite un peu plus bas du même côté le magnifique Mauſolée où repoſe le Cœur du grand Prince de Condé, & ceux des Princes de la même Maiſon décédez depuis. D'abord vous y appercevrez quatre Vertus en bronze doré de taille naturelle, aſſiſes & ſoutenues ſur de grands

pieds d'eſtaux de marbre, dont les bas-reliefs repréſentent les principales actions de ce grand Héros. Aux deux côtez de la Chapelle ſont deux Génies, l'un tient un bouclier aux Armes de Bourbon, & l'autre, une table ſur laquelle eſt gravée une inſcription qui marque que c'eſt le Préſident Pérault qui a érigé ce Monument à la mémoire de ce Prince, dont il étoit Intendant. Tous ces ouvrages qui ſont de bronze ont été faits par Perlant, habile fondeur, ſur les deſſeins de Jacques Sarrazin. Le Crucifix qui ſert de tableau à cette Chapelle, eſt auſſi de bronze, avec un Saint Ignace agoniſant : ſur le fronton il y a un Nom de Jéſus, dont les rayons ſont ſoutenus par deux Anges auſſi de bronze.

Les quatre Tableaux de la croiſée, enfermez dans des bordures de marbre noir, ſont de Simon Vouet. La Chaire du Prédicateur eſt d'un travail en fer doré des mieux éxécutez qu'il y ait au monde ; c'eſt un don de Gaſton de France, frere de Louis XIII. Les Confeſſionaux ſont encore d'un travail excellent. La Tribune, où ſont les Orgues que l'on eſtime beaucoup, eſt ordinairement remplie des plus fameux Muſiciens de Paris, qui s'y font entendre avec plaiſir les Dimanches & jours de Fêtes particulieres.

Cette Maiſon eſt Profeſſe de l'Ordre : le dedans n'en eſt ni grand ni bien bâti. Elle eſt occupée par un ſi grand nombre d'illuſtres de cette Compagnie, qu'il faudroit un volume entier pour faire leur éloge. La Biblioteque de ces Peres eſt des plus fameuſes de Paris.

Devant l'Egliſe des Jéſuites il y a une place où l'on tient Marché, avec une Fontaine ; on y trouve des caroſſes & autres commoditez à toute heure.

La rue vis à vis eſt appellée la rue de la Clôture de Sainte Catherine, dont l'ancienne & grande étendue a été reſſerrée : ce qui en reſte à cette maiſon eſt appellé la Clôture. A l'entrée eſt l'Egliſe de Sainte Catherine. Elle doit ſa fondation à quelques Officiers de Saint Louis, qui la firent bâtir après la victoire de Bouvines. On y établit ſous Henry III. une Confrairie de Pénitens nommez les Blancs

Battus, du nombre defquels le Roy étoit. Cette Eglife appartient préfentement à des Chanoines Réguliers de l'Ordre de Saint Auguftin, de la Congrégation de Sainte Geneviève du Mont. Le Portail de cette Eglife eft fort eftimé : il eft orné d'excellentes fculptures de Déjardins, un des habiles de fon temps. Cette Eglife n'a rien que de fimple & ordinaire, fi vous en exceptez un excellent Tableau peint par Champagne, placé près le Chœur : & le Tombeau du Chancelier de Biragues, qui eft dans une Chapelle à main droite; vous y devez éxaminer quelques reftes des beaux ouvrages de Germain Pilon, qui font auffi curieux qu'excellens : les ornemens de ce Tombeau ont été pris pour faire le grand Autel.

Dans la même rue de Sainte Catherine eft l'Hôtel de Carnavalet. Il faut obferver la beauté de fon architecture. Jean Gougeon l'a commencé, Androuet du Cerceau l'a continué, & François Manfard y a mis la derniere main. La porte en boffage avec deux bas-reliefs eft un morceau ineftimable. Le bâtiment n'eft pas d'une moindre délicateffe, il eft embelli de quantité d'ornemens d'un goût excellent : c'eft à préfent la demeure de Brunet de Rancy.

Dans la même rue de la Clôture Sainte Catherine il faut auffi voir le Convent des Annonciades Céleftes, dites les Filles Bleues; il eft fitué au deffus de l'Hôtel de Carnavalet. Ces Religieufes font de l'Ordre de Saint Auguftin, elles fuivent une Règle très auftère. On leur parle fans les voir, leurs parens même n'ont ce privilège qu'une fois l'année : leur Eglife eft affez propre.

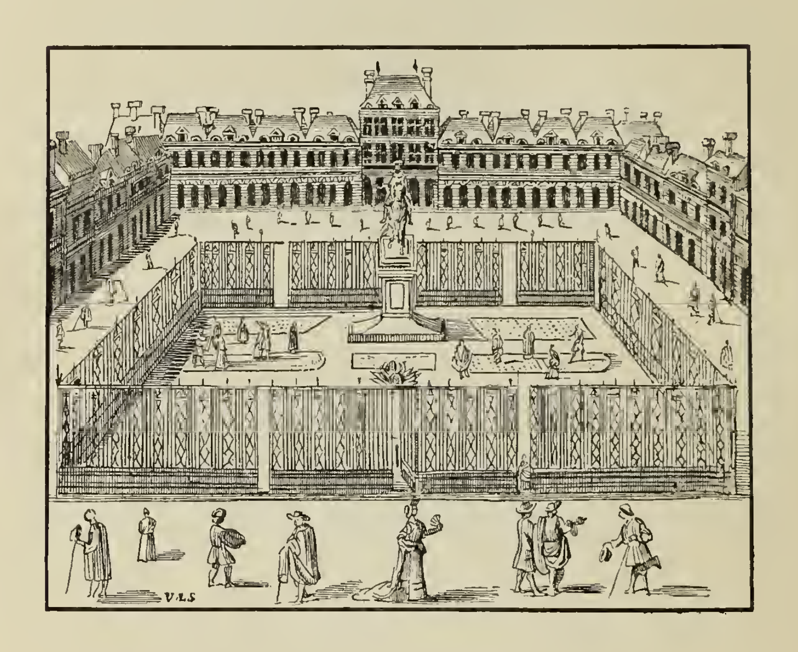
Tout au haut de cette rue vous verrez la maifon de De Lifle, habile Architecte : elle eft très belle & commode; le jardin eft orné de Statues copiées fur les antiques de Rome.

Il y a plufieurs Hôtels confidérables dans ce quartier & dans les environs; entr'autres l'Hôtel le Pelletier des Forts, l'Hôtel le Pelletier de Souzy bâti par Bullet, & l'Hôtel Rouillé du Coudray, rue Culture Sainte Catherine. L'Hôtel d'Angoulême ou de Lamoignon, & l'Hôtel le Tellier, rue des

Francs-Bourgeois; l'Hôtel d'Eftrées & l'Hôtel de Bavière, rue Barbette; l'Hôtel de Lorraine, rue Pavée, l'Hôtel de Lude, rue Payenne, & l'Hôtel de Villacerf, rue des Egoûts Sainte Catherine.

Sortant des Filles Bleues vous devez aller voir

LA PLACE ROYALE.



Cette Place eft conftruite en un jufte quarré, au lieu où étoit autrefois le jardin du Palais des Tournelles, que Charles V. & fes Succeffeurs ont habité jufqu'à Henry II. Cette Place eft non feulement la plus réguliere & la plus belle de Paris; mais auffi du monde entier. Elle eft entourée par trente-fix Pavillons de même hauteur & de même fimétrie, tous couverts d'ardoifes. Ces Pavillons font foutenus par des piliers qui forment une gallerie qui regne tout autour de la Place, où l'on eft en tout temps (comme en plufieurs Villes d'Italie) à couvert des ardeurs du foleil, & des incommoditez de la pluye.

Cette Place fut commencée en 1604, & achevée en 1612.

Le centre eſt occupé par un grand Preau entouré & fermé d'une très belle paliſſade de fer; il y a pluſieurs entrées. Au milieu vous verrez une magnifique Statue Equeſtre de Louis XIII, poſée ſur un grand pied d'eſtal de marbre blanc; ce bel ouvrage eſt du fameux Daniel de Volterre, Eleve de Michel Ange. La proportion du Cheval eſt plus eſtimée que celle de la Statue qui a été faite par Biard, défaut tout opposé à la Statue d'Henry IV. de deſſus le Pont Neuf que l'on préfére au Cheval. Il y a des Inſcriptions ſur les quatre faces du pied d'eſtal : celle de devant qui regarde la rue Saint Antoine, porte que :

Pour la Glorieuse et Immortelle memoire du très Grand et Invincible Louis le Juste XIII du nom, Roy de France et de Navarre : Armand Cardinal de Richelieu, son principal ministre, &c. a fait elever cette Statue pour marque eternelle de son zele, de sa fidelité, et de sa reconnoissance. 1639.

Il y a autour de cette Place pluſieurs grands & magnifiques Hôtels, tels ſont l'Hôtel de Richelieu, l'Hôtel de Dangeau ou de Courcillon, l'Hôtel de Rohan, de Guémené & Chaulnes, l'Hôtel Nicolay, celui du Baron de Breteuil, & autres.

Allez enſuite voir les Minimes de la Place Royale, pour les diſtinguer de ceux de Paſſy ou de Nigeon; le Portail de ceux-ci fait face à la Place Royale & à la rue Saint Antoine : il eſt d'Architecture de François Manſard. Ces Peres ſont établis en ce lieu dès l'an 1590 : leur Egliſe, dédiée à l'Annonciation, eſt belle & éclairée. Le Grand Autel eſt orné de colonnes de marbres excellemment travaillées. Le Tableau du milieu repréſente une deſcente de croix, copiée ſur celui de Daniel de Volterre que j'ai vû chez les Minimes de la Trinité du Mont, ſituez près la Place d'Eſpagne à Rome : la Sainte Vierge & Saint François de Paule ſont des deux côtez.

Il y a pluſieurs Chapelles richement décorées : celle de Saint François de Paule leur Inſtituteur, eſt ornée de peintures de Simon Vouet : celle de la Maiſon de la Vieuville eſt fort propre.

L'Hôtel de Vitry & l'Hôtel de Trefmes font auprès des Minimes; & dans le Cul-de-fac de la rue du Foin, près la Place Royale, voyez LES HOSPITALIERES de la Charité des femmes : ce font des Chanoineffes de Saint Auguftin, qui par un quatrième Vœu s'obligent à fervir les malades : cet Hôpital fut fondé en 1629 par la Reine Anne d'Autriche, mere de Louis XIV, il ne contient que 28 lits occupez par des femmes.

Vous avez encore à voir dans la rue Saint Antoine l'Hôtel de Sully; c'eft un des plus grands & des mieux bâtis de Paris. Il a appartenu à un riche Financier, nommé Gallet, qui le joua & le perdit d'un coup de dez.

Plus loin, de l'autre côté, l'Hotel de Mayenne, réparé depuis peu fous la conduite de Boffrand, habile Architecte.

Les Filles de la Croix font fituées dans le Cul-de-fac de Guémené, ou de Rohan, vis à vis l'Hôtel de Mayenne.

Le bout de cette rue forme une perfpective, repréfentée dans la Figure de la page fuivante; elle eft compofée de l'Eglife des Filles de la Vifitation, du Château de la Baftille, & de la Porte S. Antoine.

LES FILLES DE LA VISITATION

DE SAINTE MARIE.

Ce Monaftére eft occupé par des Religieufes Urfulines établies à Paris en 1619; ce Portail élevé fur quinze degrez, fait un affez bel effet; l'Eglife, quoique petite, eft d'une architecture très délicate, faite fur les deffeins de François Manfard. Elle eft bâtie en dome foutenu fur quatre arcades, accompagnées de pilaftres corinthiens, & d'une grande corniche qui règne tout autour. Ces Religieufes, qui font de l'Ordre de Saint Auguftin, doivent leur Inftitution à Saint François de Sales, qui les établit fous le titre de la Vifitation de Sainte

Marie. Le Surintendant des Finances Fouquet, plus connu encore par ſa diſgrace & ſa priſon de dix-neuf années, eſt enterré dans cette Egliſe.

La grande maſſe de bâtiment que vous voyez devant vous, eſt appellée LA BASTILLE : c'eſt un ancien Château compoſé de huit groſſes Tours, qui ſuivant quelques Hiſtoriens, fut bâti ſous le règne de Charles V. l'an 1369, pour défendre la Ville des courſes des Anglois : il eſt demeuré au même état depuis ce temps-là. En 1634 on fit des foſſez & un rempart tout autour. Ce lieu, dont le Gouvernement eſt d'un



très gros revenu, ſert de priſon aux Priſonniers d'Etat. Il y a un Magaſin d'Armes ſur la porte qui donne dans la place : on y en trouve de toutes ſortes & en quantité. Il y a une Fontaine adoſſée au mur de la Baſtille, vis à vis la rue des Tournelles.

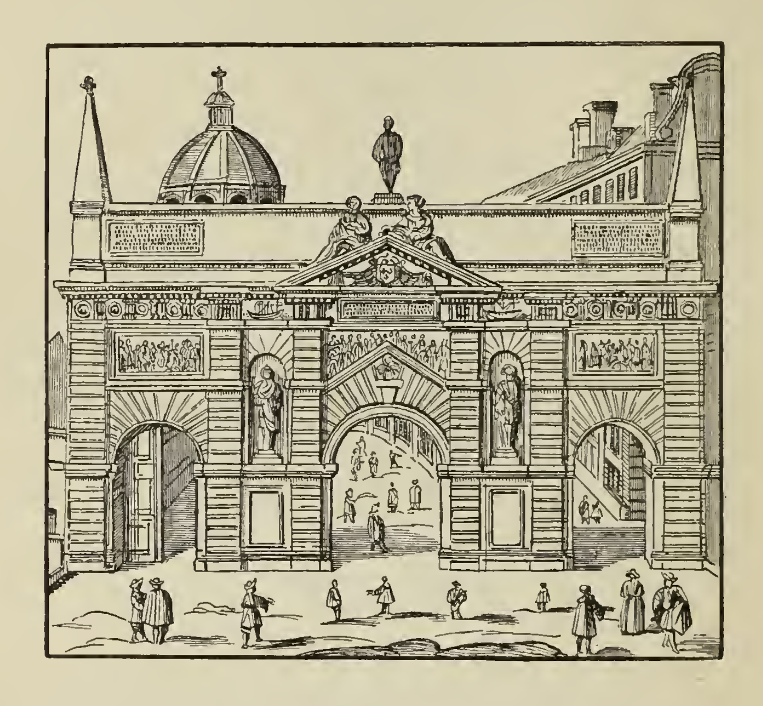
Voyez dans cette rue la Maiſon d'Hardouin Manſard, habile Architecte, mort Surintendant des Bâtimens du Roy; elle donne ſur le rempart, & le bâtiment en eſt tout agréable.

La rue Saint Antoine eſt terminée à

LA PORTE SAINT ANTOINE

dont la Figure eſt à la page ſuivante : elle repréſente la face

du côté du Faubourg, qui eſt plus belle que celle du côté de la Ville. Cette Porte fut bâtie ſous le règne d'Henry II. pour ſervir d'Arc de Triomphe à la mémoire de ce Prince. Depuis, dans les Ouvrages que l'on a faits pour l'embelliſſement de la Ville, François Blondel, habile Architecte, qui fut chargé de la conduite de cet Edifice, en conſervant l'ancienne porte, la refit de la manière qu'elle eſt préſentement. Le corps d'Architecture, qui a neuf toiſes de large & huit



de haut, eſt d'Ordre Dorique. Entre les trois portes il y a des Statues qui repréſentent les ſuites de la Paix de 1659 entre la France & l'Eſpagne : celle de la droite tient un ancre, au bas duquel un Dauphin ſemble s'être attaché, ce qui marque l'eſpérance que la France avoit conçue de cette paix, cimentée par l'heureux mariage de Louis XIV. L'autre ſujet eſt la Sûreté publique, dont l'attitude grave & l'air ſerein fait connoître qu'elle n'a plus rien à craindre. Ce magnifique Edifice eſt accompagné de quantité d'ornemens & d'inſcriptions de la compoſition du même Blondel, qui ſont ci-après. Sur le

comble il y a une ſtatue de Louis XIV, avec celles d'Apollon & de Cérès, & deux obéliſques aux extrémitez. Les ſtatues ſont de Van Opſtal, Sculpteur Flamand. Les deux Fleuves, la Seine & la Marne, ſont de Jean Gougeon, & les ſtatues des niches ont été faites par François Anguierre l'aîné.

Du côté de la Ville :

PACI
Victricibus Ludovici XIV. armis.
Felicibus Annæ consiliis
Augustis Mariæ Theresiæ nuptiis
Assiduis Julii Cardinalis Mazarini curis.
Partæ fundatæ æternum firmatæ
Præf. Urb. Ædilesque sacravere.
Anno MDCLX.

Autre,

Foelicitas Publica.

Et au deſſous,

Lutetia.

Sur la face du Faubourg repréſentée en la Figure cidevant :

LUDOVICUS MAGNUS,
Promotis Imperii finibus
Ultra Rhenum, Alpes
Et Pyrenæos
Pomoerium hoc more prisco
Propagavit.
Ann. R. S. H. MDCLXX.

Il y a encore pluſieurs Inſcriptions latines qui ne feroient que groſſir ce Livre inutilement. Le Cours que vous avez vû dès la Porte de la Conférence, vient finir à cette Porte. Il eſt par-tout orné de trois allées d'arbres, dont la plus grande a ſoixante pieds de largeur, & les deux autres vingt chacune : la promenade en eſt toute agréable.

Après avoir vû ce quartier, il faut paſſer la Porte Saint Antoine, pour voir le Faubourg, à l'entrée duquel vous remarquerez ſur la gauche l'Académie des Jeux & Exercices

des Arbaleſtriers & Arquebuſiers, ſituée le long du foſſé, où il y a toujours des perſonnes qui s'exercent à tirer au blanc, pour gagner quelque prix ou de l'argent.

LE FAUBOURG SAINT ANTOINE.

Vous verrez d'abord trois grandes rues qui font une façade & une perſpective fort agréable : la rue de Charenton à droite, & la rue de Charonne à gauche ; elles conduiſent chacune à un Village de leur nom. Celle du milieu eſt la rue du Faubourg Saint Antoine, remplie de quantité d'Artiſans & d'Ouvriers qui travaillent ſans Maîtriſe dans ce Faubourg qui eſt privilégié à cauſe qu'il relève de l'Abbaye Royale de S. Antoine. Les Statues d'Hercules & de Minerve, aſſiſes ſur des pieds d'eſtaux, ſur l'eſplanade qui eſt à l'entrée de ce Faubourg, ont été ſculptées par Renaudin, & ſont eſtimées.

Il faut entrer dans la grande rue du Faubourg où il n'y a rien de remarquable juſqu'à

L'HOPITAL DES ENFANS TROUVEZ,

ſous le titre de Notre Dame de la Miséricorde. Cet Hôpital fut fondé en 1677 par le Chancelier d'Aligre & ſon Epouſe, pour le ſoulagement & l'éducation d'un grand nombre d'enfans dont la naiſſance eſt inconnue. Ils y ſont élevez & inſtruits par les ſoins de quelques Eccleſiaſtiques & des Filles de la Charité, ou Sœurs griſes : cet Hopital dépend de l'Hopital Général : l'Egliſe n'a rien de ſingulier, le grand Autel eſt placé au Midi.

Preſqu'au haut de cette rue vous verrez l'Abbaye de Saint Antoine, qui donne ſon nom à tout ce quartier. Elle eſt occupée par des Religieuſes Bernardines de l'Ordre de Citeaux, ſous la conduite d'une Abbeſſe Seigneur de tout le Faubourg, & qui eſt exempte de la Juriſdiction de l'Archevêque. L'Egliſe fut commencée en 1193, & achevée ſous le règne de Saint Louis, qui aſſiſta à la Dédicace avec la Reine

Blanche de Caſtille ſa mere. C'eſt en cette maiſon que ſe rendent les Prélats qui font leur Entrée à Paris, & où commença celle du Cardinal Chigi, neveu d'Alexandre VII. & ſon Légat *à Latere* en 1664. La Chapelle de Saint Pierre eſt auprès de cette Abbaye; & celle de Saint Hubert, appellée le Répy, eſt au deſſus.

Dans cette même rue, il y a une Communauté de Filles, ſous le titre de Sainte Aubierge, dite de la Trinité, au Pavillon d'Adam.

Enſuite, la belle Maiſon de Titon eſt à voir; elle eſt ſituée rue de Montreuil; tout ce qui peut rendre une Maiſon magnifique & commode y a été employé; ſa grandeur & ſa beauté l'ont fait nommer TITONVILLE.

Dans la grande rue de Reuilly eſt LA MANUFACTURE DES GLACES très curieuſe à voir. Cet établiſſement, fait en 1665, étoit d'autant plus néceſſaire, que l'on étoit obligé de faire venir des Glaces de Veniſe, & d'ailleurs. On les polit & finit en ce lieu ſeulement, parce qu'on les fond à Cherbourg : beaucoup ont juſqu'à cent & cent-vingt pouces de grandeur. Il y a ſouvent quatre cens hommes occupez à ce travail : le débit en eſt fort grand, tant pour les caroſſes que pour les appartemens, où elles ſont fort en règne à préſent.

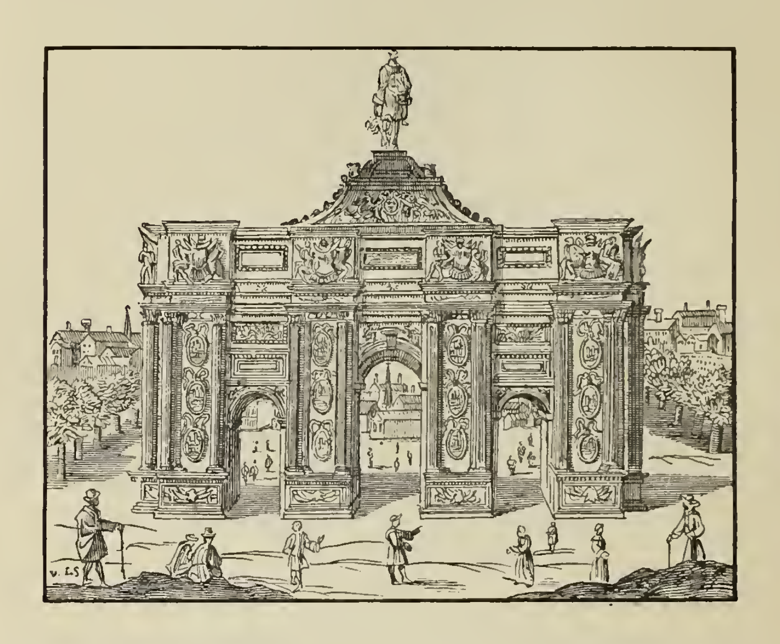
Il faut après aller voir l'Arc de Triomphe appellé

LE TROSNE.

Que Rome vante tant qu'elle voudra ceux qu'elle poſſéde, elle n'en a cependant aucun ſi magnifique ni plus admirable : rien n'a été épargné pour en faire un monument digne du ſujet de ſon élevation.

Ce bel Arc a deux faces ouvertes par trois portes. Chaque face eſt ornée de huit colonnes corinthiennes, & de deux ſur les cotez. Les entablemens portent de grands Trophées de Captifs enchaînez, & d'autres ornemens. Le deſſus eſt en plateforme, ayant au milieu un grand pied d'eſtal élevé

en forme de montagne, ſur lequel on devoit placer une Statue Equeſtre de Louis XIV. Entre les colonnes il y a une quantité de Médailles où les principales actions de ce grand Monarque ſont repréſentées : ce fameux monument a été inventé par Jean Baptiſte Colbert, conduit par Perrault, premier Architecte du Roy & exécuté par Thevenot, Entrepreneur des Bâtimens de Sa Majeſté. La ſituation de cet Edifice, ſa



ſolidité & ſa délicateſſe lui ſont fort avantageuſes : c'eſt l'endroit le plus haut de ce quartier, où l'on dreſſa en 1660 un Trône des plus éclatants à la Reine Marie Thérèſe d'Autriche, lorſqu'elle fit ſon Entrée à Paris, qui fut la plus brillante & la plus ſuperbe que l'on ait jamais vûe.

Du Trône, vous verrez les Avenues du Château de Vincennes, & ſur la droite un chemin qui conduit aux Bois de Vincennes & à Saint Mandé, dont je vous ferai le détail avec les environs de Paris.

Mais pour ne rien oublier de ce quartier, je vous inſtruirai de ce qu'il y a ſur la gauche de ce Faubourg. Dans la rue de Charonne eſt l'Egliſe de Sainte Marguerite, Paroiſſe de ce

quartier, érigée en 1712. Elle étoit ci-devant ſuccurſale de la Paroiſſe de Saint Paul. Il y a auſſi dans la rue de Charonne Notre-Dame de Bon-Secours : c'eſt un Monaſtère de Religieuſes Bénédictines.

De l'autre côté ſont les Filles de la Croix, Religieuſes Dominiquaines; l'Egliſe eſt petite, mais elle eſt belle & bien ornée : le Tableau de l'Autel eſt une Deſcente de Croix, peinte par Jouvenet.

Vous verrez au deſſus, les Filles de la Madelene de Tresnel; c'eſt un Prieuré perpétuel de Bénédictines réformées, dont l'Egliſe & la Maiſon n'ont rien de ſingulier.

Il y a encore à voir dans cette rue, la Maiſon du Duc de Roquelaure; il l'a donnée aux Péres Theatins pour en jouir après ſa mort; celle du Duc de Vantadour; celle de Nourry, du deſſein de De Liſle, & celle du Baron de Breteuil. La Croix Fauxbin eſt au carrefour de la rue de Charonne, & la Maiſon appellée la Folie-Renaud dans la campagne.

Voyez dans la rue de la Roquette les Hospitalieres, dites de la Roquette. C'eſt un Hopital, fondé pour le ſoulagement des Femmes malades, qui dépendent des Hoſpitalieres de la Place Royale; il eſt gouverné par des Religieuſes Auguſtines. La Maiſon de du Noyer, ſituée dans cette rue, eſt des plus jolies.

Dans la rue de Pincourt, vous verrez les Filles de l'Annonciade, dites du Saint-Eſprit; c'eſt une grande Communauté. Il y a à Pincourt une Maiſon où l'on traite les malades avec beaucoup de ſoin en payant penſion.

Et plus haut Montlouis : c'eſt une grande Maiſon qui appartient aux Peres Jéſuites de la rue Saint Antoine. Elle eſt ſituée dans une très belle expoſition : elle ſert de maiſon de campagne aux Religieux de cette Compagnie.

De l'autre côté du Faubourg Saint Antoine, il faut voir dans la rue de Charenton

L'HOTEL DES MOUSQUETAIRES,

bâti en 1701 aux dépens de la Ville, pour loger la ſeconde Com-

pagnie des Moufquetaires. Cet Hôtel eft un des plus grands Bâtimens de Paris, où il peut loger plus de douze cens perfonnes avec toutes les commoditez néceffaires : ce font les Moufquetaires Noirs qui l'occupent. Cette Compagnie eft appellée les Moufquetaires Noirs, à caufe qu'ils ont tous des chevaux de poil noir ou bruns, pour les diftinguer de la première Compagnie qui en a de blancs ou de gris.

Plus haut, dans la même rue, font LES RELIGIEUSES ANGLOISES, dites DE LA CONCEPTION : ce font des Bénédictines fondées en 1658.

Dans la petite rue de Reuilly eft l'Hôtel de Reuilly, qu'on prétend avoir fervi de Palais aux Rois de France de la premiere race; il n'y refte cependant rien de digne de votre curiofité.

Dans la rue de la Planchette vous verrez l'Hôtel de Rambouillet, qui n'a plus rien de fa belle antiquité que fon grand Jardin. Cet Hôtel fert de logement aux Ambaffadeurs des Princes ou Etats Proteftans qui ont à faire leurs Entrées à Paris.

Toutes les rues à main droite dans la rue de Charenton, conduifent aux Chantiers & aux différens Ports qui font le long de la riviere, où elles rendent. Les principaux font le Port au Plâtre, S. Bonnet, la Rapée, etc.

Il faut enfuite aller dans la rue de Picquepuces où vous verrez le Convent DE PICQUEPUCES ; c'eft un Monaftère du Tiers Ordre de Saint François, établi vers l'an 1600. Louis XIII pofa la premiere pierre de l'Eglife le 13 Mars 1611 : elle n'a de remarquable que le Tableau du grand Autel peint par le fameux le Brun, & les confeffionnaux qui font ornez de ftatues d'une bonne fculpture. Obfervez trois excellents morceaux faits par Germain Pilon, qui font un Ecce Homo, un Chrift, & une Notre-Dame de Pitié. Il y a une Chapelle de Notre Dame de Grace fort proprement ornée. Le jardin de ces Peres eft rempli de Grottes faites de coquillages que l'on peut voir facilement, de même qu'un autre Tableau de le Brun qui eft dans le Réfectoire.

Il y a à Piquepuces deux Convens de Religieuſes, appellez l'un les Chanoineſſes de Saint Auguſtin; & l'autre, les Chanoineſſes Régulières de la Victoire, dont les Egliſes & les Maiſons ſont auſſi ſimples que petites; il y a auſſi une Chapelle de Sainte Colombe.

Les Environs les plus curieux ſont trois Châteaux, dont le plus conſidérable eſt celui de Vincennes. Vous en trouvérez la deſcription avec les Environs de Paris. L'autre eſt le Château de Conflans, qui appartient à l'Archevêque de Paris : les appartemens en ſont très grands & bien meublez. La principale beauté de ce lieu conſiſte dans le Jardin, où l'habile Le Noſtre a employé toute la perfection de ſon art.

Le troiſiéme eſt le Château de Bercy, bâti, rue du même nom, par François Manſard, dans la plus belle expoſition du monde, & d'où l'on jouit d'une vûe des plus ſatisfaiſantes : les appartemens en ſont grands & magnifiques. Le grand Salon eſt embelli de peintures, dont les ſujets ſont l'Audience que le Grand Viſir donna au Marquis de Nointel Ambaſſadeur de France; ſon Entrée dans la Ville de Jeruſalem dont il fit le voyage, & d'autres cérémonies ſingulieres qui ſe font au Saint Sépulchre. L'étendue des Jardins remplis de ſtatues, n'eſt pas moins conſidérable. Les grandes dépenſes que l'on y a faites pour élever une Terraſſe, & en augmenter les embelliſſemens, l'ont rendu une maiſon des plus conſidérables des Environs de Paris.

Vous verrez encore le long de la riviere pluſieurs belles Maiſons, entr'autres celle du Duc de Geſvres, rue de Bercy; celle de Pajot des Poſtes; celle du Duc de Rohan; & celle de Pâris, Receveur des Finances, qui ont toutes des beautez ſingulières.

Les Peres de la Doctrine Chrétienne ont une Maiſon au deſſus de Bercy : la Chapelle eſt dédiée à N. Dame de Bon Secours.

LE QUARTIER DE SAINT PAUL

OU DE LA MORTELLERIE

XV.

C'Est l'Eglise Paroissiale de Saint Paul qui donne le nom à tout ce quartier, aussi bien que la longue rue de la Mortellerie qui y règne presque dans le milieu. Il est borné à l'Orient par les Remparts inclusivement, depuis la riviere jusqu'à la Porte de S. Antoine; au Septentrion, par la rue S. Antoine inclusivement; à l'Occident, par la rue Géoffroy-Lasnier exclusivement; & au Midi, par les Quais inclusivement, depuis le coin de la rue Géoffroy-Lasnier, jusqu'à l'extrêmité du Mail.

Ce quartier commence à la rue Géoffroy-Lasnier, près de laquelle est une petite place nommée la Place aux Veaux, parce que c'est en ce lieu que s'en tient le marché tous les jours, hors le Dimanche. Il y a auprès de cette place des Chantiers de planches de débris de bateaux : la Place Mosis est devant le Pont Marie.

De cette place vous verrez un Pont chargé de maisons : il fut bâti en 1613 pour la communication du Pont de la Tournelle & de l'Isle de Notre-Dame, avec celui-ci. Il est appellé LE PONT MARIE du nom de celui qui en entreprit la construction. Au mois de Mars 1658, la riviere dans un grand débordement emporta en une nuit deux arcades de ce Pont, qui ont été refaites depuis; mais les maisons n'ont pas été

rebâties. Ce Pont eſt de pierres de taille, compoſé de cinq arches, ſoutenues de quatre piles ſur des culées. Il y a quantité de bateaux aux environs de ce Pont; ce ſont des magaſins ou boutiques à poiſſon d'eau douce, où il eſt facile d'en trouver quand on a quelque proviſion conſidérable à faire.

Dans la rue de Jouy, vous verrez l'Hôtel d'Aumont bâti par François Manſard & l'Hôtel de Fourcy. Rue des Barrez, l'Hôtel de Sens où l'on trouve les Caroſſes & Diligences de Lyon, de la Bourgogne, etc.

Dans la rue des Barrez ſont les Religieuſes Cordelieres de l'Ordre de Sainte Claire du Tiers Ordre de Saint François, appellées les Filles de l'Ave Maria, parce qu'elles ne ſe diſent aucunes paroles qu'elles ne ſe faſſent cette Salutation Angélique. Leur Régle eſt la plus auſtére de toutes les Communautez de Paris. Elles ne mangent point de viande, ne portent point de linge, ſe lévent à minuit, ſont nus pieds, & gardent un ſilence perpétuel : leurs parens ne les peuvent voir qu'au travers d'une grille & d'un voile fin qui leur couvre le viſage; lorſque par grâce ſinguliére elles lèvent leur voile, elles ferment auſſi-tôt les yeux juſqu'à ce que le voile ſoit abaiſſé. Elles ne poſſèdent aucun bien, & par conſéquent ne vivent que d'aumônes. Leur Egliſe eſt plus propre que riche; les Statues qui ſont ſur la porte repréſentent Saint Louis & Sainte Claire, faites par Renaudin, habile Sculpteur. Claude-Catherine de Clermont, épouſe d'Albert de Gondi, Duc de Retz, eſt enterrée dans une Chapelle de cette Egliſe. Elle étoit ſi ſçavante, qu'elle répondit en latin, pour Catherine de Médicis, aux Ambaſſadeurs de Pologne qui vinrent lui demander le Duc d'Anjou pour Roy, & qui a été depuis Roy de France ſous le nom d'Henry III. Le cœur de Dom Antoine, Roy de Portugal, eſt auſſi dans cette Egliſe, à gauche du grand Autel : la vie de ce Roy & ſa retraite en France ſont aſſez connues; ſon corps eſt aux Cordeliers.

Paſſez dans la rue Saint Paul, où eſt la priſon de Saint Eloi, vous y verrez l'Egliſe de

SAINT PAUL.

C'eſt une des plus grandes Paroiſſes de Paris. Le bâtiment fait du temps de Charles VI, n'eſt pas bien délicat; mais le dedans en eſt aſſez propre. Le grand Autel eſt d'une menuiſerie dorée, du deſſein de J.-H. Manſard, & peint par Corneille le jeune, qui y a repréſenté l'Inſtitution du Saint Sacrement. Le Chœur eſt très propre, il eſt ordinairement paré d'une riche tenture de Tapiſſerie, qui repréſente l'Hiſtoire de Saint Paul & toujours rempli d'un des plus nombreux Clergez de Paris. Voyez particulierement dans les deux Chapelles du côté droit en entrant deux excellens Tableaux, le premier eſt de le Brun; & l'autre eſt une Aſcenſion peinte par J. Jouvenet; ce ſont deux morceaux admirables : les vîtres des Charniers méritent votre curioſité.

Les illuſtres enterrez dans cette Egliſe ſont le Maréchal de Biron qui fut décapité; Jean Nicot, Maître des Requêtes, qui a apporté le premier de l'Amérique le Tabac en France; Nicoles Gilles; Paul Scarron; François & Jules-Hardouin Manſard; Adrien Baillet, Sylvain Regis et le Duc de Noailles, dont le Tombeau a été fait par Flamand, habile Sculpteur. Le célébre Rabelais eſt enterré dans le Cimetière de cette Paroiſſe. Sa vie n'a été qu'une Comédie continuelle, tant il a joué de perſonnages différens. Il fut d'abord Cordelier, & paſſa après dans l'Ordre de Saint Benoiſt. Enſuite il étudia en Médecine à Montpellier où il fut reçu Docteur. On y garde encore ſa Robe dont on revêt ceux qui ſe font recevoir de cette Faculté. Il devint Médecin du Cardinal du Bellay, Evêque de Paris; il accompagna dans ſon voyage de Rome ce Prélat, qui à ſon retour lui donna une prébende de Saint Maur des Foſſez & la Cure de Meudon. Ce fut environ dans ce temps-là qu'il écrivit ſa Satire comique trop licentieuſe & ſi pleine de railleries des choſes ſaintes & des

Moines. Rabelais poſſédoit pluſieurs Langues, il ſçavoit encore mieux la Poliphagie & la Polipoſie; c'eſt-à-dire que s'il mangeoit bien, il buvoit encore plus. Il mourut comme il avoit vécu en raillant & fit ſon Teſtament en ces termes : *Je dois beaucoup, je n'ai rien vaillant, je donne le reste aux pauvres.*

Dans la même rue Saint Paul, en entrant du côté de la riviere, vous verrez l'Hôtel de la Vieuville; & en face de cette rue, le Quai & le Port S. Paul, où l'on décharge le vin, la chaux, le bois neuf, etc. On y trouve les Coches d'eau de Bourgogne, de Sens, d'Auxerre, etc. Le pavé & le charbon de terre débarquent auſſi ſur ce Port.

Le Quai des Céleſtins, où eſt l'Hôtel de Fieubet, bâti par J. H. Manſard, vous conduira à l'Egliſe de ce nom. L'Hôtel de Leſdiguerres eſt rue de la Ceriſaye, derriere les Céleſtins.

LES CELESTINS.

Ce ſont des Religieux de l'Ordre de S. Benoiſt, appellez Céleſtins, à cauſe que Pierre Moron, leur Inſtituteur, étant devenu Pape, prit le nom de Céleſtin. Ils furent établis en ce lieu (que les Carmes de la Place Maubert avoient occupé avant) par Jacques Marcel, en 1318. Le Roy Charles V. dit le Sage, leur fit beaucoup de biens & bâtit leur Egliſe : ſa ſtatue eſt ſur la grande porte. L'Egliſe eſt ſimple, le Chœur eſt ſéparé de la Nef par une clôture : mais on y entre par le Cloître. Le grand Autel eſt orné d'une image de la Sainte Vierge & de l'Ange Gabriel, faite par Germain Pilon. La baluſtrade de cet Autel & l'Aigle du Pupitre ſont du même Maître.

Les magnifiques Tombeaux qui ſont dans cette Egliſe en font la ſeule beauté. Devant le grand Autel vous verrez une Statue de marbre blanc ſur un tombeau de marbre noir, où

ont été mifes les entrailles de Jeanne de Bourbon, femme de Charles V. A gauche, fous une tombe élevée eft enterré Léon de Lufignan, Roy d'Arménie, mort à Paris en 1393. Dans la Chapelle de Saint Jean l'Evangélifle, le Tombeau du Cardinal de Pelvé, renommé du temps de la ligue. A droite du grand Autel, celui d'André d'Epinay, Cardinal, Archevêque de Bordeaux, puis de Lyon, bienfaicteur des Céleftins. Près la porte du Chœur, Fabius Frangipani, Légat en France des Papes Pie V & de Grégoire XIII fous Charles IX & de Sixte V, fous Henry III.

Les Tombeaux de la Chapelle d'Orléans, à côté du Chœur, font ineftimables; vous y verrez plufieurs chefs-d'œuvre de Germain Pilon. Quelques Hiftoriens rapportent que cette Chapelle a été bâtie en expiation de l'imprudente curiofité de Louis, Duc d'Orleans, fils de Charles V qui voulant dans un Ballet reconnoître fix Mafques déguifez en Sauvages, dont Charles VI étoit du nombre, approcha fon flambeau de fi près, que le feu prit à la poix & au goudron dont leurs habits étoient couverts. Charles VI fut heureufement fauvé par la Ducheffe de Berry fa tante, qui le couvrit de fa robbe. Le fils de N. de Nantouillet eut la préfence d'efprit d'aller fe jeter dans une cuve pleine d'eau : les quatre autres périrent miférablement parmi les flammes.

A l'entrée de cette Chapelle vous verrez une grande colonne de marbre blanc garnie de feuillages & de moulures : le Cœur du Connétable Anne de Montmorency, mort en 1567, eft enfermé dans une urne de bronze pofée fur cette colonne. Ce Duc fut bleffé à la bataille de Saint Denis donnée contre les Huguenots; on dit qu'étant à l'agonie, un Cordelier s'approcha pour l'exhorter à la mort; mais que comme il s'y prenoit avec un zèle trop outré, ce Duc lui dit qu'il n'avoit pas vécu jufqu'à quatre-vingt ans fans avoir appris à mourir en un quart-d'heure. Ce monument & tout ce qui l'accompagne, eft de Germain Pilon. Le Tableau de l'Autel de cette Chapelle eft de François Salviati, habile Peintre de Boulogne : il repréfente une Defcente de Croix très eftimée.

Au milieu de cette même chapelle il y a encore une ſépulture fort large & élevée, accompagnée de quatre Statues de marbre : la premiere eſt de Louis de Bourbon, Duc d'Orléans, qui fut aſſaſſiné en 1407, par les ordres du Duc de Brétagne, dont il arriva de ſi grands troubles dans le Royaume, qu'ils donnèrent entrée aux Anglois. La ſeconde eſt de Valentine, fille de Jean Galéas, Duc de Milan, & femme de ce Duc d'Orléans. La troiſiéme eſt celle de Charles, Duc d'Orléans, leur fils aîné, & pere de Louis XII. qui a fait faire ce Tombeau; & la quatriéme eſt celle de Philippes Comte de Vertus, leur ſecond fils.

Près de ce Tombeau, du côté de l'Autel, vous verrez auſſi un pied d'eſtal de marbre noir, ſur lequel eſt poſée une colonne travaillée avec la derniere délicateſſe, que Catherine de Medicis a fait élever pour Henry II. ſon mari, par Germain Pilon : c'eſt un chef-d'œuvre de cet habile Maître. Trois Graces ſoutiennent une urne de bronze dorée, dans laquelle le cœur de ce Roy fut enfermé. Celui de Catherine de Médicis y a été mis depuis.

De l'autre côté du Tombeau du Duc d'Orléans, il y a une autre colonne qui repréſente celle qui conduiſoit les Iſraelites dans le deſert : elle eſt élevée ſur un pied d'eſtal dont la compoſition eſt ſingulière. Elle porte une urne qui renferme le Cœur de François II. avec cette deviſe,

LUMEN RECTIS,

que prenoit ce Prince. Le Cœur de Charles IX. ſon frere, qui a fait faire ce monument, y repoſe auſſi.

Vis-à-vis l'Autel eſt celui de Bonne de Milan, belle ſœur du Duc d'Orléans, il eſt fort ſimple. Attenant eſt celui de Philippes Chabot, Amiral de France; la ſculpture faite par Jean Couſin en eſt excellente. A côté eſt celui de Chabot, Duc de Rohan, ouvrage du célèbre Anguierre, avec ſa ſtatue au naturel & de la derniere perfection. Enfin, de l'autre côté, vous verrez un pied d'eſtal de marbre noir, porté par deux

Amours de marbre blanc, avec une colonne de marbre blanc au milieu; c'eſt le Tombeau de Louis de Coſſé, Duc de Briſſac, mort en 1661.

L'Obéliſque des Ducs de Longueville eſt encore à voir. Il eſt formé d'une très belle piramide, chargée de trophées, & accompagnée de quatre Vertus en marbre blanc : le tout eſt poſé ſur un pied d'eſtal, où les actions de cet illuſtre mort ſont repréſentées dans les bas-reliefs. Vous avouerez ſans doute, avec tout ce qu'il y a eu d'habiles gens, que l'on ne peut rien de plus parfait, ni de plus excellent : cet ouvrage eſt du deſſein d'Anguierre le jeune.

Remarquez auſſi la beauté des Vîtres peintes de cette Chapelle; elles repréſentent les Rois & Princeſſes de France, depuis Charles V. juſqu'à Henry ſecond, avec les habillemens qu'ils portoient de leur temps.

Il y a encore pluſieurs Tombeaux à voir dans la Nef & dans les Chapelles, entr'autres ceux des Ducs de Treſmes ou de Geſvres; ceux des Ducs de la Trimouille qui ſont d'une grande beauté. Celui de Zamet, fameux Partiſan, ſous le règne d'Henry IV, qui, au rapport de Mézeray, ſe diſoit Seigneur de dix ſept cens mille écus, ſomme très conſidérable pour ce temps-là.

La Maiſon des Céleſtins, qui avoit plus de grandeur que de beauté, a été augmentée depuis quelques années d'un nouveau bâtiment très commode & d'un bon goût : la Bibliotèque eſt fort nombreuſe. Les Sécrétaires du Roy qui ont le même Fondateur que les Céleſtins, tiennent leurs aſſemblées & leur Confrairie en ce lieu. Le Jardin de cette Maiſon n'eſt pas des plus ſpatieux.

La grande Porte à côté de l'Egliſe des Céleſtins, eſt l'entrée de

L'ARSENAL.

Elle eſt ſoutenue par quatre Canons de bronze en place de colonnes, avec une table de marbre noir, où ſont écrits ces vers de Jean Paſſerat :

ÆTNA HÆC HENRICO VULCANIA TELA MINISTRAT,
TELA GIGANTEOS DEBELLATURA FURORES.

Et au-deſſous :

PHILBERT DE LA GUICHE, GRAND
MAITRE DE L'ARTILLERIE DE FRANCE.
MDLXXXIV.

Ce lieu fut bâti par le Roy Charles V. en même temps que la Baſtille. Depuis on y a fondu l'Artillerie du Royaume, & conſervé les Poudres. Il y avoit autrefois au milieu de l'Arſenal une Tour appellée la Tour de Billy. Le tonnère tomba deſſus le 19 Juillet 1538, & mit le feu à plus de deux cens caques de poudre : outre que cette Tour fut ruinée juſqu'aux fondemens, la violence du feu fut ſi grande, que les pierres, à ce qu'on dit, furent emportées juſqu'à l'Abbaye de Saint-Antoine, à celle de Saint Victor, & près l'Egliſe de Notre-Dame; on trouva auſſi beaucoup de poiſſons morts à cette occaſion. L'Arſenal eſt diſtingué en pluſieurs cours, & compoſé de beaucoup d'appartemens occupez par le Duc du Maine, Grand Maître de l'Artillerie de France; les dedans en ſont très magnifiques & richement meublez. Il y a un Cabinet de Médailles très accompli. Les Curieux de Peintures doivent éxaminer le grand Salon, peint par Mignard, à ſon retour d'Italie. La France triomphante en eſt le ſujet. Le Jardin de l'Arſenal eſt public & d'une grande étendue : la vûe en eſt des plus belles; elle donne ſur le Faubourg Saint Antoine, ſur la riviere & ſur la campagne où elle s'étend & ſe perd agréablement.

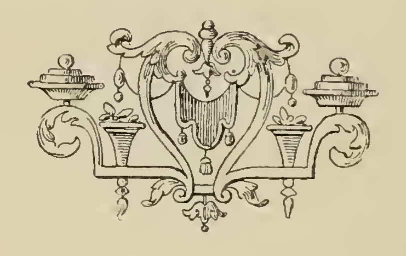
Il y a dans l'Arſenal une Fonderie de Figures de bronze pour l'embelliſſement des Maiſons Royales & de cette Ville. Il y a auſſi un Bailliage Royal, dont la Juriſdiction s'étend ſur l'enclos de l'Arſenal, & ſur tout ce qui dépend de l'Artillerie : les Audiences tiennent les Samedis.

Remarquez dans l'eſpace d'entre les appartemens & la riviere, un grand Jeu de Mail, qui cotoye auſſi le Jardin de

l'Arcenal; il eſt bordé d'arbres, de même que le grand chemin d'à côté.

Si le jeu de Mail vous fait plaiſir, vous pourrez vous donner cette ſatisfaction pour huit ſols chaque partie. On paye trente ſols pour un mail caſſé, & vingt ſols quand il n'y a que le manche de rompu.

Vis à vis du Mail vous verrez une Iſle dans laquelle vous pourrez entrer par le Pont de Grandmont conſtruit ſur pilotis. Cette Iſle eſt nommée l'Isle Louviers ou d'Antragues, il n'y a qu'une ſeule maiſon. On y fait commerce de bois quarrez, de charpente & de menuiſerie : il y a auprès un Port pour les fruits, le foin, etc. Cette Iſle appartient à la Ville.





L'ISLE DE NOTRE-DAME



IL eſt vrai que dans l'ordre de la diviſion faite au commencement de cet Ouvrage, ce quartier devroit ſuivre celui de la Cité, puiſqu'il en fait partie, y étant annéxé ; mais comme on doit préférer la commodité de les voir de ſuite à l'arrangement, & que l'Iſle de Notre-Dame fait juſtement la communication du quartier de Saint Paul à celui de la Place Maubert, j'ai jugé plus à propos de le placer entre ces deux derniers ſelon ſa ſituation, que le mettre enſuite du quartier de la Cité, qui eſt déja aſſez grand par lui-même.

Cette Iſle qui n'étoit il y a cent ans qu'une prairie qui ſervoit de promenade, où il n'y avoit alors qu'une petite Chapelle dédiée à Saint Louis, une Verrerie, & quelques

Chantiers, eſt préſentement un quartier de Paris des plus propres & des plus réguliers, rempli de maiſons dont la beauté & la grandeur égalent pluſieurs Palais. Sa ſituation eſt au-deſſus de l'Iſle du Palais (qui renferme la Cité) à laquelle elle communiquoit ci-devant, par un pont de bois, abbatu depuis peu, en place duquel on en doit rebâtir un de pierre qui ſera plus ſolide & très utile pour ce quartier, où l'on eſt obligé de paſſer dans de petits bateaux, depuis qu'il n'y a plus de pont.

Les rues de cette Iſle ſont très droites ; les Quais qui la bordent tout autour ſont appuyez par un mur de pierres de taille, qui en revêtit toute l'enceinte, & qui la défend des dangers que la rapidité de l'eau lui pourroit cauſer.

Cette Iſle ne contient que neuf rues, dont la plus longue, & qui règne tout au milieu, eſt celle de Saint Louis, où eſt ſituée l'Egliſe de ce nom ; les autres ſont : les rues Poulletiere, des deux Ponts, qui traverſe du pont Marie au pont de la Tournelle, les rues de Bretonvilliers, de la Femme ſans tête, Guillaume, du Pont Marie, du Pont de la Tournelle & Regrattiere.

Ces rues ſont entourées par quatre Quais, qui étant d'une même ſimétrie, ſemblent n'en compoſer qu'un : on les nomme les Quais d'Anjou ou d'Alençon, de Bourbon, d'Orléans, & Dauphin ou des Balcons, où vous en verrez à toutes les maiſons de ce Quai, qui ſont dans la plus agréable expoſition de tout Paris. Entrez enſuite dans la grande rue Saint Louis, d'où vous appercevrez le Portail de

L'EGLISE DE SAINT LOUIS.

C'eſt le premier ſujet à voir dans cette Iſle ; le bâtiment fut commencé en 1664, ſous la conduite de Louis le Vau. La grande porte eſt bien priſe, ſous un portique formé de quatre colonnes doriques d'un bon goût, ſur les deſſeins de le Duc, habile Architecte ; le dedans de cette Egliſe, quoique fort vaſte, eſt magnifique & d'une grande beauté. Le Roy ayant

accordé quelques Loteries pour en achever la conſtruction, on l'a continué & rendu un des plus parfaits de Paris; il eſt rempli d'ornemens d'une excellente ſculpture, ce qui lui donne une grande beauté : en 1702 le Cardinal de Noailles poſa la premiere pierre de la Nef. Cette Egliſe fut érigée en Paroiſſe en 1623; toute l'Iſle en dépend.

Les maiſons les plus conſidérables de cette Iſle ſont celle du Préſident Lambert, & celle du Préſident le Ragois de Brétonvilliers; elles renferment toutes deux des curioſités & des choſes ſi précieuſes, qu'elles ne ſe trouvent point dans les Hôtels les plus brillans de Paris.

La Maiſon du Préſident Lambert de Thorigny a été bâtie par Louis le Vau, premier Architecte du Roy, le même qui a commencé le bâtiment de l'Egliſe de S. Louis, fait celui du Louvre & autres fameux edifices de cette ville. Cette Maiſon eſt d'une magnificence achevée : la porte eſt grande & élevée, les appartemens, qui ſont en nombre, ont des beautez capables de ſatisfaire la curioſité la plus délicate & la plus étendue. Les principales conſiſtent en excellentes peintures, en riches meubles, en glaces d'une grandeur extraordinaire, en marbres, bronzes, & autres raretez dans ce goût.

Vous y verrez entr'autres choſes un admirable Tableau du Baſſan, où cet habile peintre a repréſenté l'Enlevement des Sabines par les Romains : c'eſt un morceau impayable. Vous y verrez auſſi des ouvrages des deux plus excellens Maîtres contemporains le Sueur & le Brun, qui travailloient dans cette Maiſon à l'envi l'un de l'autre; auſſi n'y ont-ils fait que des chefs-d'œuvres ineſtimables. Les ouvrages de le Sueur ſont les peintures des chambres, & le plafond du cabinet du premier appartement, où il a élégamment repréſenté la naiſſance de l'Amour. Dans le cabinet du ſecond appartement, Phaeton qui s'offre à conduire le Char du Soleil : des Tableaux des neuf Muſes, & le Cabinet des Bains, où vous verrez des morceaux d'une admirable beauté.

Le Brun a peint le plafond de la Gallerie du ſecond étage,

où il a repréſenté les Travaux d'Hercules : cette piéce eſt eſtimée un de ſes plus beaux ouvrages. Vous y verrez auſſi quantité de Tableaux, de Payſages, & d'excellentes peintures des plus habiles Maîtres.

La Maiſon du Préſident le Ragois de Brétonvilliers n'eſt pas moins admirable; elle eſt même plus avantageuſement ſituée, dans l'expoſition la plus charmante du monde. Son étendue eſt capable de loger commodément un des plus grands Seigneurs avec une nombreuſe ſuite. Tout ce que la vûe peut ſouhaiter de plus ſatisfaiſant y eſt offert avec abondance. La richeſſe des meubles, des dorures, ſculptures, marbres, bronzes, glaces, etc., y brille de tous côtez. Les pieces les plus curieuſes ſont les trémaux de la Salle baſſe qui ſont remplis d'excellentes copies que le célèbre Mignard a faites ſur les originaux de Raphael d'Urbin : enſuite la Gallerie du premier appartement, elle eſt peinte entièrement par Bourdon.

La chambre de cet appartement eſt enrichie de quatre merveilleux Tableaux du fameux Pouſſin qui repréſente l'enlevement des Sabines par les Romains, le triomphe de Venus ſur les eaux; le paſſage de la mer Rouge, & le Veau d'or adoré dans le Déſert. Vous y verrez encore un excellent Tableau de Michel-Ange, c'eſt Notre Seigneur porté dans le tombeau; & enfin, dans une anti-chambre, l'admirable & ineſtimable Deſcente de Croix, peinte par Daniel de Volterre : ce Tableau eſt eſtimé le plus excellent que l'on ait en France de cet habile Italien. Vous y verrez auſſi quantité de Tableaux & d'autres ouvrages d'un grand mérite & d'une rareté infinie, dont le détail groſſiroit trop ce volume.

Il y a encore dans cette Iſle quantité de maiſons très magnifiques & d'un bon goût, entr'autres celle du Conſeiller d'Etat Rouillé; celle où étoit ci-devant le Commiſſariat des Saiſies réelles, bâtie par Louis le Vau, & beaucoup d'autres bien bâties & très propres.

On doit conſtruire inceſſamment un pont de pierre à la pointe de cette Iſle, du côté de l'Egliſe de N. Dame, pour

la communication de ce quartier avec la Cité; c'eſt un ouvrage très néceſſaire, car il eſt bien incommode de paſſer dans des petits bateaux par le mauvais temps, encore faut-il ſouvent attendre conſidérablement qu'ils ſoient repaſſez d'un côté à l'autre.

La vûe de cette Iſle eſt des plus agréables & des plus étendues, à la prendre à la pointe orientale où la riviere ſe ſépare : vous devez vous donner cette ſatisfaction, ſi vous ne l'avez fait, de la maiſon du Préſident de Bretonvilliers. La beauté & l'étendue du canal de la Seine, qui s'étend à perte de vûe; ſes environs, dont les principaux ſont, ſur la droite, l'Hôpital Général; & ſur la gauche, le Mail, S. Bonet, Conflans, Charenton, & une quantité de villages qui l'accompagnent de tous côtez, forment une perſpective très charmante, & qui ne ſe préſente point ailleurs.





L'UNIVERSITÉ

L'UNIVERSITÉ de Paris eſt la plus illuſtre & la plus fameuſe de l'Univers. Elle comprend ce qui eſt renfermé par la riviere de Seine, les Portes S. Bernard, Saint Victor, Saint Marcel, Saint Jacques, Saint Michel, & la porte de Buſſy. C'eſt la ſeule partie de Paris où l'on enſeigne publiquement les Sciences & les belles Lettres, où l'on donne les dégrez de Maîtres ès Arts, de Bachelier & de Docteur en Théologie, en Droit & en Médecine. Cette Univerſité, ſuivant la plus générale opinion, fut fondée vers l'an 791 par l'Empereur Charlemagne. Ce Prince attira en France tout ce qu'il y avoit d'habiles gens de ce temps-là en Europe, entr'autres Alcuin, Anglois, qui poſſédoit tout ce qui peut rendre un homme univerſel. Il étoit profond Théologien, ſublime Orateur, Philoſophe ſubtil, excellent Poete, & Mathematicien conſommé. Ce fut avec autant d'utilité que Charlemagne s'en pouvoit promettre, qu'il retint ce fameux Sçavant, puiſqu'il l'engagea de fonder cette célèbre Univerſité, dont la grandeur & l'autorité ont été pluſieurs fois juſqu'à terminer, par ſes Déciſions, les affaires les plus importantes & les plus difficiles. Ses conſeils & ſes ſentimens ont été ſuivis même par les Papes & par nos Rois. Elle s'eſt rendue ſi illuſtre par la pureté de ſa doctrine, que les Papes l'ont nommée la premiere Univerſité du monde, & le plus ferme appui de l'Egliſe. *Studium Pariſienſe, fundamentum Eccleſiæ.* Nos Rois l'ont honorée du titre de leur Fille aînée, & lui ont accordé des priviléges très conſidérables, dont le Prevoſt de Paris eſt le conſervateur.

L'Univerſité comprend quatre Facultez; ſçavoir, de Theologie, de Droit Civil & Canon, de Médecine, & des Arts. La Faculté des Arts eſt la plus ancienne; & le Chef de l'Uni-

verſité (que l'on appelle Recteur) eſt toujours élu de ce Corps, & jamais des autres Facultez. Elle eſt diſtinguée en quatre Nations, qui ſont celles de France, de Picardie, de Normandie & d'Allemagne. Ces Nations ſont encore diviſées en pluſieurs Provinces ou Tribus; la Nation de France en cinq; ſçavoir, de Paris, de Sens, de Rheims, de Tours & de Bourges. La Province de Paris comprend les Diocèſes de Paris, de Meaux, de Chartres, etc., dont le détail feroit inutile. La Nation de Picardie eſt partagée en cinq, la premiere comprend les Diocèſes de Beauvais, d'Amiens, etc. Et la ſeconde, ceux de Cambrai, de Laon, etc. La Nation de Normandie eſt pour Rouen avec les Evêchez ſuffragans, Avranches, Coutances, etc. La Nation d'Allemagne eſt diviſée en deux Provinces diſtinguées en Continens & Inſulaires. Les Continens comprennent l'Allemagne, la Loraine, l'Alſace, la Boheme, la Hongrie, etc. Les Inſulaires comprennent l'Angleterre, l'Ecoſſe, l'Irlande, etc. Les Titres, ou Epithetes ordinaires que prennent ces Nations quand les Procureurs parlent aux Aſſemblées ſont : HONORANDA GALLORUM NATIO. FIDELISSIMA PICARDORUM NATIO. VENERANDA NORMANORUM NATIO. CONSTANTISSIMA GERMANORUM NATIO.

Les trois autres Facultez ont chacune leur Doyen, qui avec les quatre Procureurs des Nations compoſent le Tribunal du Recteur de l'Univerſité, dont il eſt le Préſident : le Titre de Théologie eſt: SACRA THEOLOGIÆ FACULTAS : de celle de Droit : CONSULTISSIMA JURIUM FACULTAS; & de celle de Médecine : SALUBERRIMA MEDICORUM FACULTAS.

On élit le Recteur de trois mois en trois mois; mais ſouvent on le continue; ce qui ne ſe peut faire que trois fois. Sa puiſſance eſt ſi grande ſur les quatre Facultez, qu'il peut faire ceſſer tous les Actes publics, & empêcher de donner leçons, & même le jour de la Proceſſion il défend aux Prédicateurs de monter en chaire. Comme Chef de l'Univerſité il a rang dans les Cérémonies publiques après les Princes du Sang. Aux Enterremens des Rois de France, il marche à côté de l'Archevêque de Paris.

La Faculté de Théologie eſt compoſée de pluſieurs Maiſons & Societez. Les Docteurs ſe qualifient ordinairement de la Maiſon à laquelle ils ſont joints. La principale eſt la Maiſon & Societé de Sorbonne. Ceux qui prétendent d'y être reçus doivent avant ou pendant leur Licence profeſſer un Cours de Philoſophie dans quelque Collége de l'Univerſité. La ſeconde eſt celle de Navarre : il y a encore d'autres Colléges qui ont le même droit de compoſer une Maiſon particuliere, qui ſont ceux de Montaigu, du Cardinal le Moine, des Cholets, etc. Les Docteurs que l'on appelle Ubiquiſtes ne ſont attachez à aucune Maiſon & ſe nomment ſeulement Docteurs en Théologie de la Faculté de Paris.

Les dégrez de la Faculté de Théologie ſont le Baccalauréat, la Licence & le Doctorat. Lorſque l'on eſt Maître ès Arts de l'Univerſité, & que l'on a étudié trois ans en Théologie, on ſe préſente à l'examen de quatre Docteurs pour répondre ſur les Traitez appris ſous les Profeſſeurs que l'on a entendus pendant ce temps-là ; & lorſqu'on eſt jugé capable, on ſoutient une Thèſe appellée TENTATIVE, parce que c'eſt le premier coup d'eſſai : s'en acquittant avec honneur, on reçoit le dégré de Bachelier. Pour parvenir à un autre dégré, le Bachelier doit entrer en Licence : elle s'ouvre de deux ans en deux ans : elle eſt précédée d'un rigoureux examen ſur la Sainte Ecriture, les Conciles, & la Théologie Scholaſtique. Pendant ces deux années, les Bacheliers font pluſieurs Actes pour donner des preuves de leur capacité, c'eſt ce que l'on appelle être ſur les bancs. Ces Actes ſont des Théſes que l'on nomme LE GRAND ORDINAIRE, LE PETIT ORDINAIRE, & LA SORBONIQUE, ainſi nommée, parce que ce dernier Acte ſe fait toujours en Sorbonne, & dure depuis ſix heures du matin juſqu'à ſix heures du ſoir. Outre ces Thèſes, ceux qui veulent être de la Société de Sorbonne en ſoutiennent encore une autre appellée Robertine, du nom de Robert de Sorbon, Fondateur de la Sorbonne. Ceux-ci peuvent loger dans cette Maiſon juſqu'à ce qu'ils ſoient

Docteurs. Les Licentiez font ensuite un Acte que l'on nomme Vesperie, dans lequel ils soutiennent contre les Docteurs l'Ecriture Sainte, l'Histoire Ecclesiastique & la Morale, depuis trois heures après midi jusqu'à six. Ensuite ils reçoivent de la main du Chancelier de l'Université le Bonnet de Docteur à Notre-Dame de Paris ; l'Acte qu'ils soutiennent en recevant le Bonnet, s'appelle Aulique, parce qu'il se fait dans la Salle de l'Archevêché. Les nouveaux Docteurs sont obligez six ans après qu'ils ont reçu le Bonnet, de faire encore un autre Acte que l'on nomme Resumpte; c'est à dire une récapitulation de tous les Traitez de Théologie; ils ne reçoivent aucuns droits de ceux qui sont communs entr'eux, qu'ils n'ayent soutenu cette Thése. Le Cardinal de Noailles fut le premier qui soutint cet Acte, qui avoit été discontinué pendant un siècle.

La Faculté du Droit Civil & Canonique a ses Ecoles particulières dans la rue Saint Jean de Beauvais. Six professeurs y font les Leçons publiques, trois le matin, & trois l'après midi. Pour être Bachelier de cette Faculté il faut étudier en Droit pendant deux ans, pour Licencié trois ans, & quatre ans pour être Docteur. Il y a deux Doyens de cette Faculté, l'un d'honneur, qui est le plus ancien & l'autre d'office, qui s'élit tous les ans. Ceux qui sont reçus Docteurs en Droit sont revêtus d'une longue Robe d'écarlatte, que l'on dit être celle de Cujas, dont on se sert pour cette cérémonie. On leur met une ceinture qui représente l'écharpe ou le baudrier des Soldats Romains; ensuite on leur présente un Livre fermé, que l'on ouvre aussi-tôt, pour marquer que par l'assiduité de leurs Etudes, ils ont acquis la science des Loix. On leur met sur la tête un Bonnet de Docteur, & un anneau d'or au doigt.

La Faculté de Médecine a ordinairement cent Docteurs Régens, dont un est élu tous les trois ans pour en être le Chef avec le titre de Doyen en charge, pour le distinguer du Doyen d'ancienneté. Elle a un Censeur dont la principale fonction est d'assister le Recteur de l'Université à la visite des

Colléges, & pour tenir la main à l'étroite obſervance des Statuts. Avant que de recevoir les Licentiez on fait un Paranimphe dans l'Ecole de Médecine où un Encomiaſte fait un diſcours ſur l'excellence & la prérogative de la Médecine & loue enſuite chaque Bachelier. Cette cérémonie qui ſe pratique auſſi dans la Faculté de Théologie, eſt une imitation des Paranimphes qui ſe faiſoient autrefois dans les Nôces où on louoit les Epoux ; le lendemain le Chancelier de Notre-Dame les fait Licentiez : après cela ils ont encore pluſieurs Actes à faire avant que de parvenir au Doctorat : entr'autres LA VESPERIE, & LA DOCTORERIE. Après ces Actes le Licentié reçoit le Bonnet de Docteur ; mais pour avoir le titre de Docteur Régent, il faut avoir préſidé à une des premières Théſes qui ſe ſoutiennent en Médecine, après la Réception du Doctorat.

La Proceſſion du Recteur de l'Univerſité eſt aſſez magnifique & belle pour mériter d'être vûe; ce qui eſt d'autant plus facile, qu'elle ſe fait tous les trois mois. Elle eſt comparable à la cérémonie du Doge de Veniſe, lorſqu'il va, accompagné du Sénat, épouſer la mer. Ceux qui ſe feront un plaiſir de la voir, ne ſeront pas fâchez d'en trouver ici une explication, pour diſtinguer la qualité de tous ceux qui la compoſent.

La Compagnie s'aſſemble ſur les huit heures du matin ſous le Cloître des Mathurins, elle part à neuf pour aller dans quelque Egliſe de Paris en cet ordre :

Les Cordeliers, les Jacobins, les Auguſtins & les Carmes, que l'on nomme les quatre Mandians, marchent à la tête avec leurs Croix.

Après, deux Bedeaux revêtus de Robes noires à manches pliſſées, avec des Maſſes d'argent ſur l'épaule, le Bonnet carré en tête.

Ils ſont ſuivis par des Profeſſeurs Régens de tous les Colléges en Robes noires, à manches fourées & le Bonnet carré.

Une vingtaine d'Eccléſiaſtiques qui ſuivent avec les Religieux de Saint Martin des Champs revêtus de Chapes, font la fonction de Chantres.

Le petit Bedeau de la Faculté de Médecine ſuit en Robe noire, avec la Maſſe dorée, & le Bonnet carré.

Enſuite les Bacheliers de Médecine, en Epitoges fourrées, & Bonnet carré.

Le petit Bedeau de la Faculté de Droit en Robe noire & maſſe d'argent.

Les Bacheliers de la même Faculté en Epitoges rouges doublées de fourrure blanche.

Les Bacheliers & les Docteurs des Ordres Religieux marchent avec leurs habits ordinaires de Religieux.

Le ſecond Bedeau de la Faculté de Théologie en Robe noire ſans Maſſe.

Les Bacheliers & Licentiez de la Faculté de Théologie en Chapes noires, à fourure blanche & en Bonnet carré.

Les quatre Procureurs de la Faculté des Arts en Epitoges rouges, précédez de leurs Bedeaux.

Le grand Bedeau de la Faculté de Médecine en Epitoge blanc, fourré de verd, avec une Maſſe d'argent doré.

Les Docteurs de la même Faculté revêtus de longues Robes d'écarlatte, à fourure blanche, & le Bonnet carré.

Le premier Bedeau ou Greffier de la Faculté de Droit Civil & Canon en Epitoge violette, fourée de blanc.

Les Docteurs de la même Faculté en Robes d'écarlate, & le Chaperon fouré comme les Conſeillers du Parlement.

Le premier Bedeau de la Faculté de Théologie en Robe violette à manches fourées, dont le colet rond & renverſé eſt doublé d'une fourure blanche.

Les Docteurs en Théologie ſuivent après en grandes Chapes noires, & par deſſus leurs fourures & tours de col d'hermine blanche.

Quatre Bedeaux enſemble, vêtus de Robes noires à manches pliſſées, Bonnet carré, & la Maſſe de vermeil ſur l'épaule.

Enſuite vient le Recteur, Chef de l'Univerſité.

Il eſt vêtu d'une Robe violette à manches fourées, ceinte d'un tiſſu de ſoye, avec des glands d'or, auquel eſt attaché une grande Eſcarcelle ou Bourſe de velours violet, garnie de boutons & de galons d'or. Il a un mantelet d'hermine blanche & le Bonnet carré en tête. Il eſt accompagné du Doyen de Sorbonne, ou du plus ancien Docteur.

Derriere le Recteur ſont le Syndic, le Greffier & le Receveur de l'Univerſité en Robes noires pliſſées.

La marche eſt fermée par les Supôts de l'Univerſité, qui en manteau & rabat marchent deux à deux, ſçavoir :

Les Libraires & Imprimeurs, les Relieurs, Papetiers, Enlumineurs, Parcheminiers, les Ecrivains & les Grands Meſſagers Jurez.





LE QUARTIER DE LA PLACE MAUBERT

XVI.

CE quartier, qui eſt un des plus étendus de Paris, eſt borné à l'Orient par les extrêmitez des Fauxbourgs incluſivement; au Septentrion, par les Quais de la Tournelle & de Saint Bernard incluſivement; à l'Occident, par la rue du pavé de la Place Maubert, le Marché de la Place Maubert, la Montagne de Sainte Geneviève & par les rues Bordet, Mouffetard & de Lourcine incluſivement; & au Midi, par l'extrémité du Faubourg S. Marcel incluſivement; ainſi ce quartier renferme ce qui ſuit :

Commencez à le voir par la Place Maubert, dont il prend le nom. Il lui a été donné par corruption de Maître Albert, parce qu'Albert le Grand, qui a été de ſon temps l'ornement de l'Univerſité, étant venu de Cologne en cette Ville, fut ſuivi d'un ſi grand nombre d'Ecoliers, que la Claſſe ordinaire n'étant pas aſſez grande pour les contenir, ce célèbre Docteur fut obligé de donner ſes Leçons au milieu de cette Place, qui en a retenu le nom. On tient en ce lieu tous les Mercrédis & Samedis un marché de pain & de denrées pour ſes environs. Il y a auſſi une Fontaine au milieu.

Tirant du côté de l'eau, gagnez le Quai de la Tournelle, ainſi nommé à cauſe de la Tour qui eſt attenant la Porte Saint Bernard, dans laquelle on renferme ceux qui ſont condamnez aux Gallères, juſqu'au jour qu'ils partent pour Marſeille.

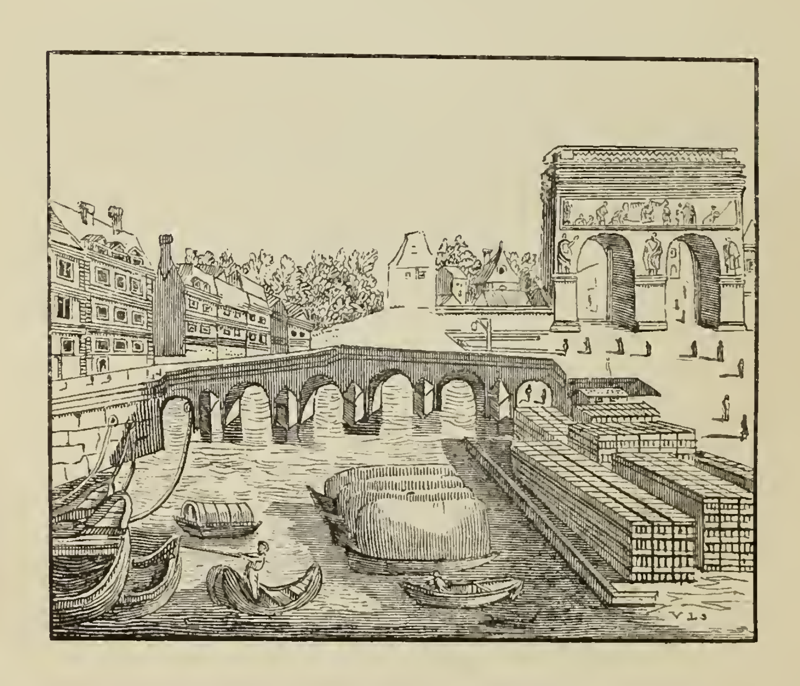
A l'entrée du Quai de la Tournelle eſt l'Hôtel de Neſ-

mond, & au-deſſus la Communauté des Filles de Sainte Geneviéve, établie en 1665, & fondée par Madame de Miramion.

Le Port de la Tournelle eſt rempli de Bois de toutes eſpèces. Remarquez le Pont de la Tournelle bâti de pierres de taille, avec des banquettes de chaque côté pour les gens de pied. La Maiſon bâtie ſur pilotis près de ce Pont, du côté de l'Iſle de N. Dame, eſt une Pompe ou Réſervoir pour fournir d'eau dans l'Iſle; c'eſt auſſi un des meilleurs bains de Paris.

De ce Pont vous appercevez la Porte S. Bernard repréſentée en cette Figure.

LA PORTE SAINT-BERNARD.



Cette Porte eſt ainſi nommée à cauſe de l'Egliſe des Bernardins qui n'en eſt pas éloignée. Elle fut élevée en 1670 à la gloire du Roy, ſur les deſſeins de Blondel, qui rabilla un ancien Pavillon qui y étoit auparavant, & le fit ouvrir à deux

portes, comme les Arcs de Triomphe antiques. Cette Porte a neuf toiſes de hauteur, & huit de largeur. Les pieds droits entre les arcs portent de grandes Figures qui ſont accompagnées de beaucoup d'autres ornemens. Louis XIV. y eſt repréſenté, dans la face du côté de la ville, répandant l'abondance ſur ſes Sujets, avec cette Inſcription :

LUDOVICO MAGNO ABUNDANTIA PARTA.
PRÆF. ET ÆDIL. PONI. CC. ANN. R. S. H.
M DC LXXIV

De l'autre côté vous verrez ce Prince, ſous la figure d'une Divinité, tenant le gouvernail d'un grand Navire qui vogue à force de voiles, avec cette autre Inſcription :

LUDOVICI MAGNI PROVIDENTIÆ PRÆF. ET
ÆDIL. PONI. CC. ANN. R. S. H.
M DC LXXIV

Ces deux bas-reliefs ſont de Tubi, excellent Sculpteur.

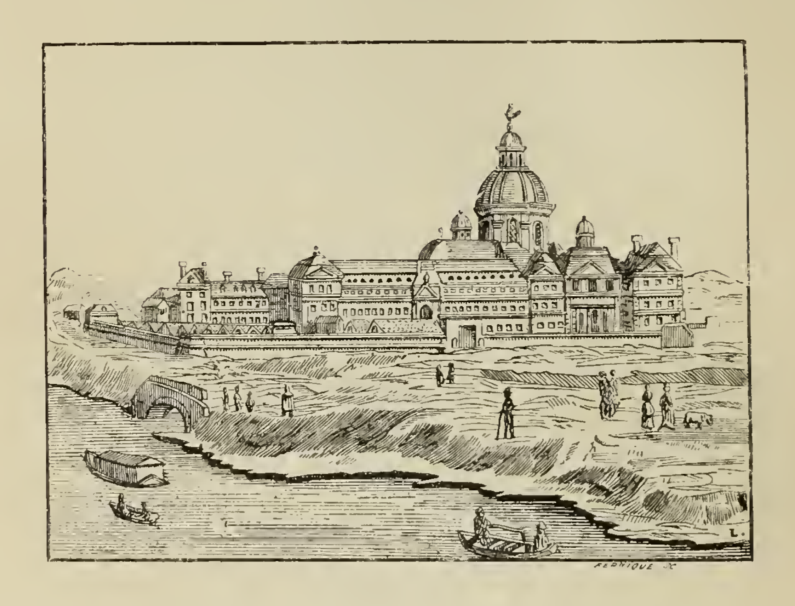
Au delà de cette Porte eſt d'un côté le Quai & le Port de Saint Bernard ; la Halle au vin où l'on en fait un grand commerce, & le bois flotté qui vient à Paris par train. De l'autre, ſont des Chantiers d'une grandeur extraordinaire, dans leſquels on trouve toutes ſortes de bois à brûler au prix fixé par le Prevôt des Marchands, dont les Vendeurs ſont obligez de faire voir le Tarif.

Le grand corps de bâtiment que vous découvrez dans la campagne, tel qu'il eſt repréſenté dans la Figure ci-deſſous, eſt

L'HOPITAL GÉNÉRAL.

On l'appelle auſſi la SALPÉTRIÈRE, à cauſe que Louis XIII y avoit fait faire quelques bâtimens pour loger des Salpétriers. Le Préſident de Belliévre, Magiſtrat très zélé pour ſa

Patrie, travailla à la fondation de cet Hôpital, ce qui étoit d'une difficile éxécution, à caufe du nombre infini de pauvres dont la Ville étoit incommodée ; il en vint cependant à bout, étant aidé du Cardinal Mazarin, qui étoit Miniftre d'Etat pour lors, & de quelques autres perfonnes. L'établiffement en étant tout à fait affuré, en vertu d'un Edit du Roy, on y renferma tous ceux qui mendioient leur vie, ou qui ne la pouvoient gagner, comme on fait encore aujourd'hui, y ayant des Archers commis pour les arrêter dans les Eglifes & dans les



rues, & les conduire en ce lieu. Le bâtiment en eft très grand & très commode ; il femble de loin que ce foit une petite Ville : il renferme ordinairement fix à fept mille perfonnes, toutes diftribuées felon leur âge & leur fexe. Ils y font nourris & entretenus avec beaucoup de foin & d'ordre. Il y a un lieu particulier pour les enfans que l'on y met à la correction. Les femmes & les filles débauchées y font auffi renfermées. On occupe tous les pauvres valides à des exercices qui leur font convenables. Les falles des filles méritent d'être vûes, elles font ordinairement plus de trois mille qui travaillent toutes, les unes en dentelles, les autres en tapifferies, en

broderies, en bas & à d'autres ouvrages, dont on retire un aſſez grand profit.

L'Egliſe de cette Maiſon eſt d'un fort bon goût. Elle eſt dédiée à Saint Louis. Le Portique eſt orné de quatre colonnes Ioniques. De chaque côté il y a un pavillon & un corps de bâtiment où logent les Eccléſiaſtiques : le dome eſt octogone, de dix toiſes de diametre, percé par huit arcades avec huit nefs : les hommes, femmes & filles ſont ſéparément. La ſituation de l'Autel, qui eſt placé au milieu, fait que l'on voit le Prêtre officiant de toutes ces nefs. Ce bel Edifice eſt du deſſein de Libéral Bruant, Architecte du Roy, qui l'a conduit.

Cet Hôpital eſt gouverné par des Adminiſtrateurs particuliers. L'Archevêque de Paris, le premier Préſident & le Procureur Général en ſont les chefs & les Protecteurs.

Le Chateau de Bicestre eſt au-delà de la Salpêtriere, près de Villejuif, où l'on enferme ſeulement des hommes que l'on trouve mendians par la Ville, il eſt uni à la Salpêtriere : l'Egliſe eſt dédiée à S. Jean Baptiſte.

Près de cet Hôpital eſt une grande place que l'on nomme le Marché aux Chevaux, aux Anes, aux Cochons, où l'on en fait le commerce tous les Mercrédis & Samedis ; c'eſt auſſi le lieu où l'on punit les Soldats aux Gardes criminels, par la torture de l'Eſtrapade qui eſt plantée au milieu de cette place.

Entrez enſuite dans la rue Saint-Victor par la Croix de Clamart, où eſt auprès le grand Cimetiere de l'Hôtel-Dieu. Continuant la même rue, vous trouvérez le Jardin Royal des Plantes. La vûe de dedans ce Jardin eſt des plus agréables ; elle s'étend ſur la campagne, où vous verrez le Château de Vincennes tout à découvert ; tous les environs en ſont charmans : c'eſt dans ce Jardin où l'on fait les exercices de la Botanique, de la Chimie & de diſſection anatomique. Cet établiſſement fut fait en 1635 par le Cardinal de Richelieu, pour y cultiver toutes ſortes de Plantes Médecinales & en enſeigner les différentes qualitez & vertus. Le Cardinal Ma-

zarin l'a de beaucoup augmenté pendant ſon miniſtère ; mais le Surintendant Jean-Baptiſte Colbert l'a mis en état de perfection. La direction ordinaire, c'eſt à dire la nomination des Médecins, Chirurgiens, & Apoticaires qui y donnent les leçons gratuites, appartient toujours au premier Médecin du Roy.

Les leçons de la Botanique ou démonſtrations des Simples ſe donnent dans les endroits du jardin où elles ſont plantées, ſeulement en eſté les Mercrédis & Samedis dès le matin, parce qu'alors elles ſont dans leur beauté ; chacun y eſt bien reçu pour en profiter. Celles de Chimie ſe donnent auſſi pendant l'eſté dans un Laboratoire qui eſt à main gauche à l'entrée de la cour. L'on donne aux pauvres les compoſitions qui s'y font pour les démonſtrations. Celles d'Anatomie ſe donnent dans une grande Salle en Amphithéatre remplie de bancs, d'où beaucoup de perſonnes peuvent voir commodément. Au deſſus du Laboratoire les Curieux pourront voir le Cabinet de Tournefort ; c'eſt un lieu fort ſatisfaiſant pour les raretez qu'il renferme, conſiſtant en végétaux, minéraux, animaux, ſquélettes, habits de plumes, armes, & autres choſes à l'uſage des Sauvages, & ſur-tout un herbier ou amas de plantes deſſéchées, compoſé de ſix mille plantes différentes ramaſſées de toutes ſortes de pays, avec tout le ſoin imaginable, & la capacité néceſſaire : c'eſt une rareté qui n'a point de pareille au monde.

Un peu plus loin de l'autre côté, voyez l'Hopital de la Pitié, fondé en 1612, il fait préſentement partie de l'Hôpital général : l'on y entretient des jeunes filles, dont le travail qui conſiſte en bas, tapiſſeries, dentelles, &c., ſert à les entretenir. La maiſon eſt compoſée de pluſieurs grands corps de logis, dortoirs & ſalles : l'Egliſe eſt dédiée ſous le nom de Notre-Dame de Pitié, eſt aſſez propre. Les Adminiſtrateurs de l'Hôpital Général tiennent leurs aſſemblées ordinaires en ce lieu.

Dans la vieille rue Saint Jacques, derriére la Pitié, eſt l'Hopital des cent Filles de la Miséricorde, fondé par le Pré-

fident Séguier, ſous le titre de Saint Antoine. On n'y reçoit que des filles nées à Paris, depuis l'âge de ſix à ſept ans juſqu'à vingt : elles ſont vêtues de drap bleu, & fort proprement entretenues.

Dans la rue d'Orleans eſt le Verbe Incarné, & les Filles de la Croix, dites de Sainte Jeanne; & rue de la Clef, près la place du puits de l'Hermite, la Communauté de Saint François de Sales, établie en 1702 pour le ſoulagement des pauvres Prêtres infirmes.

Dans la place ou rue du Puits l'Hermite, vous verrez Ste PÉLAGIE, appellée aussi le Refuge; c'eſt un Hôpital qui dépend de l'Hôpital Général. Il eſt compoſé de deux Communautez de Filles repenties : l'une, de bonne volonté, qui ont l'habit & le voile des Religieuſes; & l'autre, de force, parce qu'elles y ſont miſes par ordre du Roy ou du Magiſtrat, où elles ſont ſoumiſes à une très dure correction. Chaque Communauté a ſon Chœur & ſon Cloître ſéparé.

A l'entrée de la rue de Seine ſont LES NOUVEAUX CONVERTIS à la foi, où l'on prend ſoin de ceux que la Grace Divine fait entrer dans la véritable Religion : l'Egliſe eſt dédiée ſous le titre de Sainte Croix.

Continuant la rue du Faubourg Saint Victor, où eſt une Fontaine au coin de la rue de Seine, vous trouvérez L'ABBAYE ROYALE DE SAINT-VICTOR. Cette Abbaye eſt très ancienne, & ſon étendue fort ſpacieuſe. Elle eſt occupée par des Chanoines Réguliers de la Congrégation de S. Victor, de l'Ordre de Saint Auguſtin, établis par Guillaume de Champeaux, Archidiacre de Paris, Inſtituteur de cet Ordre. Le Roy Louis le Gros ſe déclara Fondateur de cette Maiſon, il fit bâtir l'Egliſe au même endroit où étoit la Chapelle de Saint Victor, que l'on appelle préſentement la Chapelle de Notre Dame de Bonnes Nouvelles, elle eſt derriére le Chœur : il donna auſſi de gros biens à cette Egliſe. La Maiſon de Saint Victor, peu de temps après ſa fondation, fut ſi célèbre par la piété & la doctrine de ceux qui la compoſoient, que non ſeulement toute la Congrégation s'appelloit l'Ordre de S. Victor; mais

auſſi on lui rendoit autant d'honneur & de reſpect qu'à un Chef d'Ordre. Il ne reſte plus de l'ancien édifice de cette Abbaye, que la première porte qui eſt ſur la rue. L'Egliſe d'à préſent fut bâtie ſous le régne de François I en 1517; elle eſt fort grande & bien ornée. Le Chœur eſt très propre. Vous verrez de belles Reliques dans la Sacriſtie, entr'autres une Croix d'or qui renferme un grand morceau du bois de la vraye Croix : elle a été donnée par Louis le Gros, & l'on croit qu'elle a été faite par S. Eloi ; l'œil de Saint Clair, & le Chef de Saint Leger, &c.

La fameuſe Bibliotèque eſt le plus remarquable endroit de ce lieu, étant une des plus nombreuſes & des plus parfaites de Paris, en livres rares & manuſcrits curieux. Elle eſt publique trois fois la ſemaine, le Lundi, le Mercrédi & le Samedi, depuis ſept heures du matin juſqu'à onze; & l'après midi, depuis deux heures juſqu'à cinq. C'eſt à cette condition qu'elle a été donnée à cette Maiſon par Henry du Bouchet de Bournonville, Conſeiller au Parlement ; & quand ces jours ſont fètez, on y entre le lendemain. Chacun eſt bien reçu à demander les Livres dont on peut avoir beſoin, & en tirer ſur le lieu telle utilité qu'il lui plaît. Celle du Préſident Couſin y a été jointe.

Les illuſtres enterrez en cette Abbaye ſont : Hugues de Saint Victor, Adam de Saint Victor, Pierre Comeſtor, celui qui a donné la Bibliotèque, Louis Maimbourg, & le fameux Poëte Santeuil.

La Porte Saint Victor qui étoit près le Collége des Bons Enfans, & celle de Saint Marcel, toutes deux de ce quartier, ont été démolies en 1686.

Il n'y a rien de curieux depuis ce lieu juſqu'au Collège des Bons Enfans, Séminaire pour de jeunes Eccléſiaſtiques, qui ſont gouvernez par les Peres de Saint Lazare, qui s'appliquent avec beaucoup de pieté à leur apprendre les cérémonies de l'Egliſe : on y fait deux ſois la ſemaine, les Mardis & Jeudis, des Conférences Spirituelles qui ſont d'une grande utilité.

Un peu au deſſus eſt LE COLLEGE DU CARDINAL LEMOINE fondé en 1303 par Jean le Moine, fils d'un Maréchal, natif de Creſſy en Picardie. Sa ſcience & ſa vertu l'élevérent au Cardinalat. Cette fondation eſt pour vingt-quatre Bourſiers. Ils ſont gouvernez par des Supérieurs qui ſont à la nomination de l'Archevêque & du Doyen de l'Egliſe de Paris, & du Chancelier de France ; la Chapelle dédiée à Saint Jean l'Evangéliſte, a titre de Paroiſſe.

Dans la rue d'Arras eſt un petit Collége du même nom.

Plus avant vous trouvérez, à l'entrée de la rue des Bernardins, l'Égliſe de SAINT-NICOLAS DU CHARDONNET, ainſi nommée parce que ce lieu étoit autrefois rempli de Chardons. Ce bâtiment qui fut commencé en 1656, a été achevé depuis peu. Le dedans en eſt très propre, & orné d'une architecture très ſinguliére. Le Tableau de l'Autel eſt une Réſurrection, peinte par Verdier, fort eſtimée. Cette Paroiſſe, érigée vers l'an 1166, eſt une de Paris où l'Office Divin ſe célèbre avec le plus de piété & d'ordre, par des Eccléſiaſtiques du Séminaire de cette Paroiſſe, ſitué rue Saint Victor, qui eſt un des plus célébres Séminaires de Paris. Remarquez le Crucifix, au deſſus de la porte du Chœur, il eſt d'une grande beauté, & accompagné de la Sainte Vierge & de S. Jean, qui n'ont pas moins de mérite. Les illuſtres Enterrez dans cette Egliſe ſont Jérôme Bignon, Avocat Général, & ſes fils, dont le Tombeau eſt dans une Chapelle à côté du Chœur. Dans une autre près le Chœur vous verrez celui de Charles le Brun, premier Peintre du Roy, dont les incomparables Ouvrages & ce Tombeau ſont dignes de votre curioſité. Obſervez particulièrement ſon excellent Tableau de la Madelene pénitente, qui eſt admirée de tous les habiles gens. Le Buſte de ce fameux Peintre a été fait par Coizevox. Le Tableau de l'Autel repréſente Saint Charles Borromée à genoux devant un Crucifix ; il a été peint par cet illuſtre Maître, qui lui-même a donné tous les deſſeins de ce beau monument.

Sortant de cette Egliſe, entrez dans la rue des Bernardins, vous y verrez

LE COLLEGE DES BERNARDINS.

Religieux de l'Ordre de Citeaux, & qui, comme je vous l'ai déjà dit, donne le nom à ce quartier. Ce Collége fut bâti vers l'an 1250, & l'Eglife commencée en 1336. Le Pape Benoift XII, Religieux de leur Ordre, en fit la dépenfe. L'Eglife, quoique d'une architecture gotique, paffe pour un très beau morceau. Le Chœur a été orné depuis peu du grand Autel & des Formes qui étoient ci-devant à l'Eglife du Port-Royal des Champs. Ces Ouvrages font d'une excellente menuiferie, quoiqu'ils ayent été faits dès 1556, fous le régne d'Henri II, les fculptures en font fines & très eftimées. Il y a près de la Sacriftie un petit efcalier qu'il faut voir pour fa fingularité. Il eft formé d'une difpofition que deux perfonnes montent & y defcendent en même temps fans fe voir.

Près la Place Maubert il y a une petite Chapelle, appellée la Chapelle de Saint-Michel.

Prenez le chemin de la Montagne Sainte Géneviéve, à l'entrée de laquelle vous trouvérez, à main droite, une grande porte carrée qui fert d'entrée à l'Eglise des Carmes de la Place Maubert. Ces Religieux font appellez Carmes, parce que leur premier Convent fut établi fur le Mont Carmel en Syrie, où ont demeuré les Prophètes Elie & Elifée. Saint Louis, leur Fondateur, en ayant amené fix de la Paleftine, les plaça où font préfentement les Céleftins. Ces Peres fe trouvant trop éloignez de l'Univerfité & incommodez par les fréquens débordemens de la rivière, eurent recours à Philippes V dit le Long, qui les plaça en ce lieu dont ils prirent poffeffion l'an 1318. La Reine Jeanne d'Evreux fon époufe leur laiffa par Teftament des biens très confidérables qu'ils employérent

à la conſtruction de leur Egliſe & de leur Maiſon. L'Autel eſt aſſez propre : le nouveau Tabernacle fait en globe a quelque choſe de ſingulier : la Chapelle de la Vierge eſt ornée d'une belle menuiſerie ; c'eſt où ſe font les cérémonies de la Confrairie de Mont-Carmel, & où l'on prend le Scapulaire, pour gagner les Indulgences, en ſatisfaiſant aux engagemens de la Confrairie. Sous le Cloître vous verrez une Epitaphe gotique en ces termes :

L'AN MIL CINQ CENS SOIXANTE-HUIT,
A SIX HEURES AVANT MINUIT,
LE QUATRIÉME DE JUILLET,
DÉCÉDA GILLES CORROZET,
AGÉ DE CINQUANTE-HUIT ANS,
QUI LIBRAIRE FUT EN SON TEMPS.
SON CORPS REPOSE EN CE LIEU-CI,
A L'AME DIEU FASSE MERCI.

C'eſt ce même Libraire qui a composé les Antiquitez & les Annales de Paris.

Le Cabinet du Pere Sébaſtien Truchet, très ſçavant Mathématicien, mérite toute la curioſité des amateurs des beaux Ouvrages de Méchanique.

Continuant la Montagne Sainte Géneviéve, vous verrez ſur la gauche LE COLLEGE DE LA MARCHE, fondé par Guillaume de la Marche, qui légua tous ſes biens pour l'entretien d'un Principal, d'un Procureur, & de ſix Ecoliers, qui étudieroient en Humanité & en Philoſophie. On y a fondé depuis quelques bourſes. Le Principal & les Bourſiers ſont à la nomination de l'Archevêque de Paris qui en eſt le Proviſeur.

Il y a dans ce quartier pluſieurs autres Colléges, qui ſont le Collége de Laon, le Collége des trente-trois Ecoliers, le Collége de Champagne, celui de l'Ave Maria, & celui de Saint Michel. A quelques pas au deſſus de celui de la Marche, vous verrez le Collége de NAVARRE, dont le terrein eſt d'une grande étendue. Les Statues de Philippes le Bel & de Jeanne de Navarre ſa femme, qui fondèrent ce Collége en 1304, ſont ſur la porte : ces parolles ſont au deſſous du Roy :

PHILIPPUS PULCHER CHRISTIANISSIMUS
HUJUS DOMUS FUNDATOR.

Et au deſſous de la Reine :

JOANNA FRANCIÆ ET NAVARRÆ REGINA
CAMPANIÆ, BRIÆQUE COMES PALATINA
HAS ÆDES FUNDAVIT.

1304.

Les vers ſuivants ſont au milieu :

DEXTRA POTENS, LEX ÆQUA, FIDES TRIA LILIA REGUM
FRANCORUM, CHRISTO PRINCIPE, AD ASTRA FERUNT.

Ce Collége eſt ſous la direction du Cardinal de Noailles, Archevêque de Paris, qui en eſt Supérieur. Deux Profeſſeurs le matin, & deux l'après-midi, y enſeignent la Théologie. Toutes les Claſſes ſont dans la premiere cour, dans laquelle vous verrez une fort grande Chapelle. On conſerve en ce lieu les archives de l'Univerſité, où ſont renfermez tous les Titres & Lettres de ſa fondation & de ſes Priviléges.

Il y a une ancienne Bibliotéque compoſée d'un grand nombre de Manuſcrits très rares & curieux, qui ont été donnez par la Fondatrice de ce Collége, mais elle eſt fort négligée. Ce Collége étoit autrefois le plus célèbre de Paris, il a produit un grand nombre de gens illuſtres, & les plus ſçavans de leur ſiécle.

Attenant le Collége de Navarre eſt celui de Boncourt, fondé en 1353 : on n'y fait aucun exercice; il ſert de logement à quelques Docteurs du Collége de Navarre, auquel celui-ci communique. Dans la rue Bordet eſt le Collége de Tournay & celui de Bavière.

Montez encore quelques pas où eſt une Fontaine, après laquelle vous verrez dans une grande place les Egliſes de Saint Etienne & de Sainte Geneviéve, que j'ai placées ici quoiqu'elles ſoient du quartier ſuivant, à cauſe de la facilité de

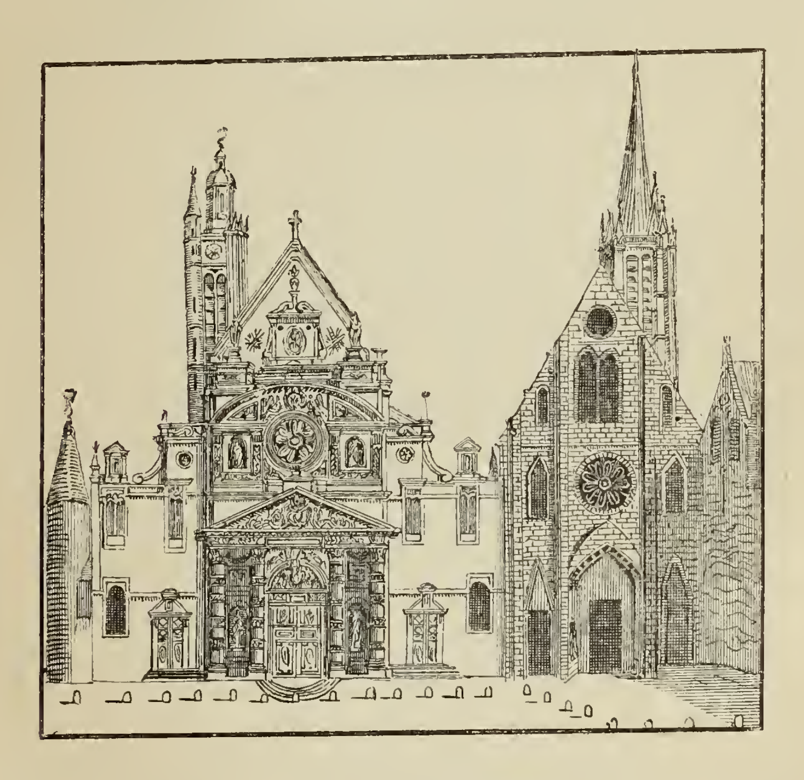
les voir de ſuite, paſſant tout auprès, en faiſant la courſe de ce quartier :

SAINT ETIENNE DU MONT

ET

SAINTE GENEVIEVE.

La Figure ci-deſſous repréſente ces deux Egliſes ; la premiere eſt celle de Saint Etienne, qui eſt ſi contiguë à celle de Sainte Geneviève, que l'on les a gravées enſemble dans leur ſituation, comme cette Figure les repréſente. La fondation de Saint Etienne du Mont eſt ſi ancienne



qu'elle eſt inconnue. Elle eſt paroiſſiale, dont la Cure a été de tout temps à la nomination de l'Abbé de Sainte Geneviéve. Le bâtiment d'à préſent fut commencé ſous François I. Le

Portail fut fait en 1610 des libéralités de Margueritte de Valois, premiere femme d'Henry IV. Elle y mit la première pierre le 21 Aouſt. Il eſt compoſé de quantité d'ouvrages de ſculptures placées avec confuſion entre 4 colonnes compoſites, qui font un très bel effet. L'Egliſe eſt très grande & bien élevée. Les principales beautez ſont les voutes & les galleries qui regnent autour des piliers : la Tribune au deſſus de la porte du Chœur, où l'on monte par deux petits eſcaliers eſt d'une ingénieuſe fabrique. Remarquez le Crucifix & les Figures qui l'accompagnent, c'eſt un des plus excellens Ouvrages de Jean Gougeon. La Chaire du Prédicateur eſt un ouvrage incomparable ; elle a été faite par Leſtocart, habile Sculpteur, ſur les deſſeins de la Hire, Peintre d'un bon goût ; le Dais porte un Ange qui tient deux trompettes, appellant les Chrétiens pour entendre la parole de Dieu : cette Chaire eſt ornée de ſculptures & de bas-reliefs d'un goût excellent ; elle eſt ſoutenue par un Samſon, accompagné d'ornemens : le tout paſſe pour un chef-d'œuvre de l'Art.

Les Chapelles de la Sainte Vierge & du Saint-Sacrement ſont très belles : vous verrez dans cette derniere un bas-relief de Germain Pilon d'un grand mérite. Il repréſente Notre-Seigneur au Jardin des Olives. Vous y verrez auſſi un Chriſt mis dans le Tombeau, accompagné des trois Maries & de Saint Jean ; c'eſt un ouvrage du même Maître. Les vîtres des Charniers méritent d'ètre vues pour leurs excellentes peintures.

Les illuſtres enterrez dans cette Egliſe ſont Euſtache le Sueur, fameux Peintre ; Blaiſe Paſchal, Pierre Barbai, Philoſophes ; Antoine le Maître de Sacy, Jean Racine, & autres.

L'Hôtel de Cluny, & quelques Maiſons ſiſes rue des Mathurins ; la Maiſon & le Moulin dont la Tour eſt de pierre ſur le chemin de Vaugirard ; la Ferme de Grenelle & quelques autres Maiſons auſſi éloignées, ſont de la Paroiſſe de Saint Etienne du Mont. Quelques Auteurs ont dit que c'eſt à cauſe que le Curé de cette Paroiſſe a adminiſtré les Sacre-

mens en ces endroits éloignez dans un temps de pefte, ce qui n'eft pas vrai-femblable, parce que de tout temps cette Paroiffe y a porté les Sacremens fans interruption : la véritable raifon eft parce que ces maifons font bâties fur la cenfive de l'Abbaye de Sainte Geneviève, dont l'Eglife de Saint Etienne dépend. Clovis en la fondant lui donna le territoire de Vanves, de Grenelle, une partie de Vaugirard, d'Autheuil, etc.

La place vis à vis ces deux Eglifes eft appellée le Carré de S. Etienne & de Sainte Geneviéve, dont une partie eft occupée par le Cimetiere de la Paroiffe de S. Etienne.

L'ABBAYE ROYALE DE Ste GENEVIEVE DU MONT.

Cette Eglife eft la premiere de fondation Royale, puifque Clovis, premier Roy Chrétien, la fit bâtir aux inftantes prières de Sainte Clotilde fa femme & de Sainte Geneviève, vers l'an 507, dès qu'il eut embraffé la foi de Jéfus-Chrift. Elle fut dédiée par Saint Remy, Archevêque de Reims & Chancelier de Clovis, fous l'invocation de Saint Pierre et de Saint Paul. Ce Roy y mit des Chanoines Réguliers, qui furent réformez vers le douzième fiècle & mis fous la Régle de Saint Auguftin. Cette Abbaye eft une des plus illuftres Maifons Religieufes de Paris. Elle jouit de grands priviléges qui lui ont été accordez par nos Rois & par différens Papes, entr'-autres, d'être exempte de la Jurifdiction du Primat & de l'Archevêque, dépendant immédiatement du Saint Siége; de s'élire de trois ans en trois ans un Abbé du nombre de fes Religieux : il porte la Mître & l'Anneau, & confère à fes Religieux la Tonfure & les quatre Mineurs : cet Abbé eft Supérieur Général & Chef de tout l'Ordre, qui poffède 109 Maifons en France. Il y a auffi un Chantre qui porte le

bâton d'argent doré & un Chancelier qui donne le Bonnet de Maître ès Arts de l'Univerſité de Paris.

L'Egliſe eſt grande & magnifique ; le Chœur eſt la premiere choſe à remarquer. La principale porte eſt très belle : il y a une grande tribune au deſſus qui communique à deux galleries qui règnent de chaque côté, d'où vous pourrez voir officier, avec d'autant plus de ſatisfaction, que c'eſt l'Egliſe du monde où l'Office Divin ſe fait avec plus d'ordre & de majeſté, accompagné d'une modeſtie capable d'inſpirer de la pieté & de la dévotion, même aux plus indévôts. Le Tombeau de Clovis eſt au milieu du Chœur, ſur lequel ce Roy eſt repréſenté une Couronne ſur la tête & un ſceptre en main : ornemens qui y ont été ajoûtez, car les Fleurs de Lys n'étoient pas en uſage de ce temps-là. Vous y lirez cette inſcription :

CLODOVÆO MAGNO,
REGUM FRANCORUM PRIMO CHRISTIANO,
HUJUS BASILICÆ FUNDATORI,
SEPULCHRUM VULGARI OLIM LAPIDE STRUCTUM
ET LONGO ÆVO DEFORMATUM
ABBAS ET CONVENT. MELIORI OPERE
CULTU ET FORMA RENOVAVERUNT.

Le Corps de Sainte Clotilde, femme de Clovis, eſt enfermé dans une Châſſe en une Chapelle derriere le Chœur.

Remarquez l'Aìgle qui ſert de Pupitre, c'eſt un des beaux ouvrages que vous puiſſiez voir ; il eſt appuyé ſur une lyre, accompagnée de trois Génies, qui touchans cette lyre, ſemblent faire un Chœur de Muſique, qui ſe veut joindre à celui des Religieux.

Le grand Autel eſt iſolé & conſtruit de marbre, de même que le Tabernacle fait en dôme octogone, accompagné de quatre portiques ſoutenus de colonnes d'un marbre très rare. Les ornemens qui l'accompagnent ſont en nombre & de bronze doré à feu. Il n'y a rien de plus excellent que le travail de ce Tabernacle, ni rien de plus riche, puiſque le lapis, l'agathe, le jaſpe, & autres pierres précieuſes y brillent par-tout. Ce

Tabernacle eſt ſoutenu ſur un pied de marbre bleu turque, en forme de cul de lampe, ayant aux deux côtez les Statues de Saint Pierre & de Saint Paul de métail doré : les Baluſtrades de cuivre & de marbre qui enferment l'Autel, ont été faites aux dépens du Cardinal de la Rochefoucault, dernier Abbé Commendataire.

Remarquez particuliérement derriere le grand Autel un édifice formé par quatre colonnes Ioniques d'un marbre très précieux, ſur le haut duquel la Châſſe de Sainte Geneviéve eſt poſée : elle eſt ſoutenue par quatre Vierges qui ont un flambeau à la main. Cette Châſſe eſt de vermeil doré, enrichie de pierreries, à la conſtruction de laquelle on a employé cent quatre-vingt-treize marcs d'argent, & huit & demi d'or pour la dorer. Elle a été faite en 1442, & enrichie par preſque tous les Rois & Reines de France, & principalement par Marie de Médicis, qui a donné une Couronne de diamans d'un prix ineſtimable : elle eſt placée au deſſus de la Châſſe. La Reine Anne d'Autriche a fait préſent d'un bouquet de diamans d'un grand prix. Cette magnifique Châſſe, qui renferme les Saintes Reliques de cette grande Patronne de la Ville de Paris, eſt le plus précieux dépôt qu'ayent les Pariſiens, puiſqu'ils n'ont jamais recours à cette Sainte, qu'ils ne reſſentent puiſſamment, & par des miracles évidens, l'effet de ſon interceſſion auprès de Dieu. Dans les néceſſitez publiques le Parlement ordonne par Arreſt, que cette Châſſe ſoit portée en proceſſion à l'Egliſe de Notre-Dame : la cérémonie eſt très belle, mais le détail en ſeroit trop long.

Les Chapelles de la Nef ſont ornées de colonnes de marbre & de Tableaux. Le plus remarquable de la Nef eſt celui où le Prevoſt des Marchands & les Echevins de cette Ville ſont repréſentez en habit de cérémonie : il eſt de Largilliére, & a été donné en 1696. Celui d'à côté repréſente la derniere deſcente de la Châſſe de Sainte Geneviéve, & le Vœu fait à cette Sainte au nom de toute la Ville, au ſujet du grand hyver de 1709 : il eſt de de Troy, habile Peintre, & a été placé en 1710 : l'Orgue eſt fort eſtimé. Vous pouvez deſcendre

dans la cave qui eſt ſous le chef de l'Egliſe, & où l'on croit qu'il y avoit une Chapelle dédiée à Saint Pierre & à Saint Paul, avant que Clovis y fiſt bâtir une nouvelle Egliſe. Les piliers ſont de marbre & de jaſpe : le Corps de Sainte Geneviève y fut enterré en 512 dans un tombeau élevé au milieu, entouré d'une grille de fer. Il y a un Autel richement paré. Le tombeau du côté gauche eſt celui de Saint Prudence, huitième Evêque de Paris; & le troiſiéme à droite, celui de Saint Céran, vingt-cinquième de Paris. Obſervez près la porte par où les Religieux paſſent pour aller au Chœur, deux arcades, ſous leſquelles vous verrez quelques ouvrages de Germain Pilon, qui repréſentent Jéſus-Chriſt dans le tombeau, & ſa réſurrection. Elles ſont fort eſtimées, quoiqu'elles ne ſoient que de terre cuite; ce ſont deux Tombeaux d'Abbez de ce lieu. Voyez auſſi dans la Sacriſtie les magnifiques Ornemens, & les riches pièces d'Orfévrerie qui ſervent dans les grandes Fêtes. Le Tombeau du Cardinal de la Rochefoucault eſt dans une Chapelle à côté de la Sacriſtie. Il y eſt repréſenté en marbre blanc. Les célèbres Philoſophes Deſcartes & Rohault (ſon cœur ſeulement) ont les leurs dans la Nef.

L'intérieur de cette Abbaye a des beautez & des curioſitez qui doivent vous engager à les voir. L'étendue en eſt très vaſte. Clovis ſe fit bâtir un Palais en 499 dans la premiere Cour, quelque temps avant qu'il fiſt édifier l'Egliſe. Les appartemens ſont fort beaux, & les jardins ſont grands & bien entretenus. La fameuſe Bibliotèque ſur-tout mérite votre curioſité & votre application; elle contient plus de quarante-cinq mille volumes : il n'y en a point qui renferme, avec ſon incomparable Cabinet, tant de choſes ſi ſingulières & ſi rares. Celle de l'Archevêque de Reims, compoſée de 17,000 volumes, y a été jointe.

Sortant de l'Abbaye de Sainte Géneviève, vous pouvez aller dans la rue des Foſſez Saint Victor, vous y verrez NOTRE-DAME DE SION; c'eſt un Convent de Chanoineſſes Régulieres de S. Auguſtin, fondées en 1633, & appellées les Religieuſes Angloiſes.

Un peu plus haut, dans la même rue, eſt LE COLLEGE DES ECOSSOIS, fondé en 1325 par David, Evêque de Murray en Ecoſſe; & en 1603, par Jacques de Béthune, dernier Archevêque Catholique de Glaſco en Ecoſſe : le Prieur des Chartreux en a l'adminiſtration. La Chapelle de ce Collége eſt dédiée à Saint André Apôtre, Patron d'Ecoſſe. On y conſerve la cervelle de Jacques II, Roy d'Angleterre, dans un monument richement orné de marbres & de bronzes.

Au haut de cette rue, & du même côté, vous trouvérez la Maiſon de SAINT CHARLES DE LA DOCTRINE CHRÉTIENNE ; ces Péres s'y établirent en 1628 : leur Egliſe eſt ſimple & dédiée à S. Charles Borromée, dont la figure eſt au deſſus de la porte de l'Egliſe. Leur Inſtitut eſt d'enſeigner les véritez de la Doctrine Chrétienne à toutes ſortes de perſonnes, ſuivant l'eſprit de Céſar de Bus, Fondateur de leur Congrégation. La vûe de cette Maiſon eſt fort agréable & étendue, à cauſe de ſon élévation qui eſt au plus haut de Paris.

Derriere les Péres de la Doctrine, au bout de la rue neuve de S. Etienne, eſt le CONVENT DES FILLES DE LA CONGRÉGATION de Notre-Dame; ce ſont des Religieuſes de l'Ordre de Saint Auguſtin, établies en ce lieu en 1674.

La rue Mouffetar vous conduira à L'EGLISE DE SAINT MÉDARD; mais avant que d'y arriver, vous remarquerez dans cette rue, près la rue Pot-de-Fer, l'Hôpital de Saint Julien & de Sainte-Baſiliſſe, ou de la Miſéricorde de Jéſus, établi pour des pauvres femmes malades : elles y ſont gouvernées par des Religieuſes Auguſtines. Plus loin eſt le lieu appellé la Cour des Patriarches.

Enſuite vous trouvérez l'Egliſe de S. MÉDARD, Paroiſſe de ce quartier.

Elle n'a rien que de ſimple, quoique le dedans en ſoit propre. La Cure eſt déſervie par un Religieux de Sainte Genéviéve du Mont, dont l'Abbaye eſt Curé primitif. Le célébre Patru Avocat, & l'illuſtre Pierre Nicole y ſont enterrez.

A l'entrée de la rue de Lourſine eſt la maladrerie de SAINTE VALÉRE. Elle dépend de l'Hôtel-Dieu.

Rue de la Barre ou de Scipion, vous verrez la Chapelle de Sainte Marthe, appellée SCIPION; c'eſt un Hôpital qui dépend auſſi de l'Hôpital Général : c'eſt où l'on fait tout le pain, & où l'on diſtribue la viande néceſſaire pour les Maiſons qui dépendent de l'Hôpital Général, qui ſont : la Pitié, la Salpétriere, Biſſêtre, & ce lieu.

Dans la rue du Faubourg Saint Marcel, vous trouvérez l'Egliſe de SAINT MARCEL, qui donne le nom à ce Faubourg : Elle eſt Collégiale, & dépend de l'Archevêché : on croit qu'elle a été la Cathédrale de Paris avant l'Egliſe de Notre-Dame. Elle a porté le titre de Saint Clément avant celui de S. Marcel, qu'elle a pris depuis que l'on y a trouvé le corps de ce Saint Evêque de Paris. Pierre Lombart, ſurnommé le Maître des Sentences, a ſon tombeau au milieu du Chœur de cette Egliſe.

Dans le Cloître de Saint Marcel il y a une autre Egliſe nommée SAINT MARTIN ; elle fut érigée en Paroiſſe en 1480 ; elle a été réparée & agrandie depuis quelques années.

L'Egliſe de SAINT HYPPOLITTE eſt dans une rue du même nom, tout proche de celles de Saint Marcel & de Saint Martin : Elle fut érigée en Paroiſſe vers l'an 1158 : elle eſt à la nomination du Chapitre de Saint Marcel. Il y a auprès une vieille maiſon où Saint Louis ſe retiroit ſouvent en ſolitude. Les Hiſtoriens croyent que ce fut en ce lieu que ſe donna le malheureux Bal, dont le funeſte accident donna occaſion à la fondation de la Chapelle des Ducs d'Orleans que vous avez vûe à côté du Chœur de l'Egliſe des Céleſtins.

Il ne vous reſte plus à voir de ce quartier que les Gobelins, les Cordelières, & les Religieuſes Angloiſes du Champ de l'Allouette.

L'HOTEL ROYAL DES MANUFACTURES DES GOBELINS.

eſt à l'extrémité de la rue du Faubourg Saint Marcel. Vous y verrez un grand nombre d'Ouvriers, qui travaillent dans la derniere perfection en Tapiſſeries de haute & baſſe Lice, en Ouvrages de Broderie, d'Orfévrerie, en Peinture, Sculpture, Gravure, compoſition de pierre de rapport & compartimens, le tout pour l'embelliſſement des Maiſons Royales. Rien n'eſt plus curieux que de voir ces différens Atteliers. Vous ſerez agréablement ſatisfait & récompenſé de la grande courſe qu'il faut faire pour venir en ce lieu, ſi vous éxaminez toutes les curioſitez & les divers ouvrages qui s'y font, ce qui eſt facile en tout temps. Le nom de Gobelin que porte cet Hôtel, lui vient de Gilles Gobelin, fameux Teinturier en laines, qui a trouvé le ſecret de faire la plus belle écarlatte. La riviére de Biévre paſſe près de cette Maiſon, ce qui fait qu'on la nomme la riviére des Gobelins : on croit que ſes eaux ont une vertu particuliere pour la bonne teinture. Il n'y a point de lieu au monde où l'on teigne avec plus de perfection ; particuliérement l'écarlate, dont l'on fait une conſommation extraordinaire, l'excellence de cette teinture étant eſtimée, même dans les Pays Orientaux.

Paſſez enſuite dans la rue de Lourſine, qui eſt privilégiée : il y a un lieu appellé l'Hôtel Jaune.

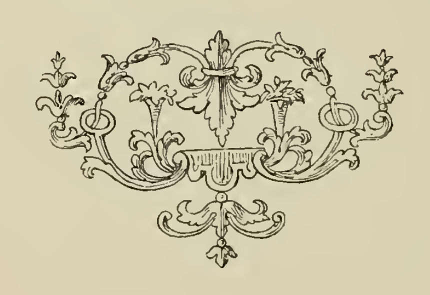
Plus loin le Convent DES CORDELIERES. Marguerite de Provence, femme de S. Louis, leur fit bâtir cette Egliſe qui eſt fort ſimple, & leur donna la Maiſon Royale qu'elle avoit auprès. Blanche, fille de Saint Louis & de cette Fondatrice, & veuve de Ferdinand, Roy de Caſtille, s'y rendit Religieuſe, & y fut enterrée le ſept Juin mil trois cens vingt-deux. Elle

donna auſſi de grands biens à ce Monaſtére. Ces Religieuſes ſuivent la Régle de Saint François, comme les Péres Cordeliers. La Supérieure a le titre d'Abbeſſe.

Plus avant, à l'extrêmité de la rue de Lourſine, vous trouvérez dans la rue des Filles Angloiſes LE MONASTÈRE DES RELIGIEUSES BENEDICTINES ANGLOISES. Des Dames Angloiſes ayant abandonné leur pays pour la Religion Catholique, s'établirent en ce lieu vers l'an mil ſix cens vingt, dans un champ ſurnommé de l'Allouette, à cauſe d'un grand clos rempli d'arbres où les oiſeaux qui s'y raſſemblent en nombre, font un ramage continuel & très agréable. L'Egliſe de ce Convent eſt dédiée ſous l'invocation de Notre-Dame de Bon Eſpoir.

Le Clos-Payen eſt un lieu où l'on blanchit des Toiles près la riviére des Gobelins, ſur le chemin de Gentilly.

Il y a pluſieurs petits ponts ou paſſages dans les deux Fauxbourgs de ce quartier, qui ſont le Pont Marchand, au bout du Quai de Saint Bernard ; le Pont aux Tripes, au bout de la rue Mouffetar ; le Pont aux Biches, Faubourg Saint Marcel ; le Pont de Croule-Barbe, derriere les Gobelins, deux Ponts de Saint Hypolitte, près l'Égliſe de ce nom ; & le Pont de Coupeaux, près de la Croix de Clamart.





LE QUARTIER DE SAINT BENOIST

OU

DE LA RUE ET DU FAUBOURG SAINT JACQUES

XVII.

CE quartier prend ſon nom de l'Egliſe de Saint Benoiſt renfermée dans ſon enceinte : il eſt borné à l'Orient par la rue du pavé de la Place Maubert, la montagne de Sainte Géneviéve, les rues Bordet, Mouffetar & de Lourcine excluſivement ; au Septentrion, par la riviére, y compris le petit Châtelet ; à l'Occident, par les rues du petit Pont & de Saint Jacques incluſivement, & au Midi, par l'extrémité du Faubourg S. Jacques incluſivement juſqu'à la rue de Lourcine.

La premiére choſe remarquable de ce quartier eſt le Petit Chatelet, dont je vous ai déjà parlé avec le petit Pont. Ce bâtiment n'a que la forme d'une ancienne fortereſſe, & en effet on tient qu'il a été réparé par le Roy Robert, ſous le régne duquel la France a joui de la plus longue paix, qui fut de quarante-deux ans. Il a été augmenté & fortifié en divers temps : cette maſſe eſt percée par le milieu, ce qui lui donne communication avec la Cité & la Ville.

Tout proche eſt l'Egliſe de Saint Julien le pauvre, dans une petite rue du même nom. Dans la rue Galande la Chapelle de Saint Blaiſe & de Saint Louis.

Les Écoles de Médecine ſont rue des Bucheries ; on y entend tous les Samedis matin, & on y viſite gratuitement tous les malades qui ſe préſentent. Les Ecoles de Medecine

furent bâties l'an 1472. En 1608 on y éleva le grand Théâtre Anatomique. Cette faculté de Médecine a la même origine que l'Univerſité de Paris. Depuis 1646 il y a quatre Profeſſeurs ordinaires au Collége de Médecine, ſçavoir celui de Philologie & celui des Plantes, qui enſeignent le matin; ceux de Patologie & de Chirurgie enſeignent l'après-midi. Outre les Écrits que ces Profeſſeurs dictent à leurs Ecoliers, & les applications qu'ils leur en font, ceux de Philologie & de Patologie ſont obligez de faire chacun une Anatomie publique tous les ans, à laquelle le Profeſſeur de Chirurgie y démontre toutes les Opérations naturelles. Les diſſections ſe font ſur un cadavre que la Ville fournit. A l'égard des Plantes, la Coutume eſt que les Profeſſeurs dans le Printemps, conduiſent leurs Ecoliers à la campagne, afin de leur faire connoître les ſimples dont ils leur ont enſeigné les vertus & les proprietez. Il y a encore deux autres Profeſſeurs, qui ſont nommez par le Doyen de Médecine, pour éxaminer les Aſpirans en Pharmacie, & pour viſiter les Drogues dans les Boutiques des Apoticaires de Paris : ils ſont appellez Profeſſeurs de Pharmacie.

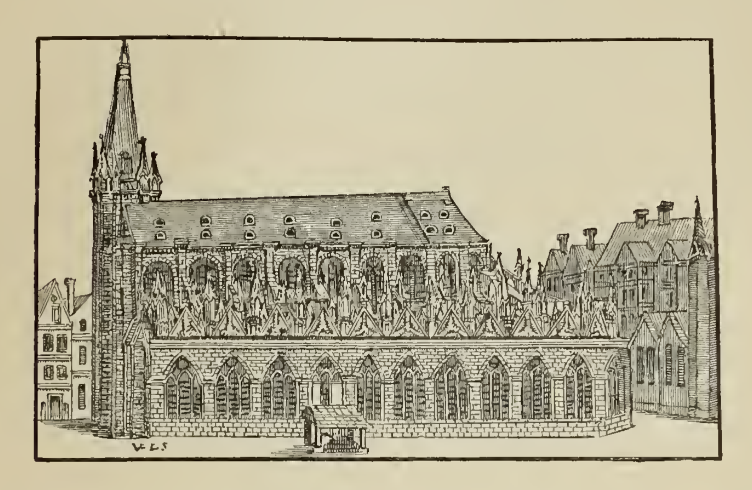
La Chapelle de Saint Nicolas de la Nation de Picardie, & le Collége des Allemands ſont rue du Fouarre.

A l'entrée de la rue Saint Jacques, il y a une Fontaine adoſſée à l'Egliſe de S. Severin ; cette Egliſe eſt repréſentée en la Figure de la page ſuivante : la vûe en eſt priſe du côté du Cimetiere.

L'EGLISE DE SAINT SEVERIN.

Cette Egliſe paroiſſiale, dont le Curé porte le titre d'Archiprêtre, eſt fort ancienne, puiſque S. Severin en eſt le fondateur. Clovis attaqué d'une fièvre mortelle, le fit venir de Saint Jean de Maurienne en Savoie, dont il étoit abbé, & fut délivré par ſes prieres. Ce Saint ſe forma une Solitude en ce lieu-ci, où il y avoit déjà une Chapelle dédiée à Saint Clé-

ment Pape & Martyr, qui y eſt auſſi honoré comme ancien Patron, avec Saint Severin, S. Jean-Baptiſte & S. Martin. Le bâtiment de cette Egliſe n'a rien d'extraordinaire. Le vaiſſeau en eſt grand; le chœur qui a été réparé depuis quelques années, eſt orné d'un grand Autel compoſé de huit colonnes de marbre en demi dôme, avec des ornemens de bronze, ſur les deſſeins du fameux le Brun. Feu Anne Marie d'Orléans, fille de Gaſton de France, en a fait la dépenſe; ſes



Armes y ſont de même qu'à la grille du Chœur. La Chapelle du Saint-Sacrement eſt grande & propre.

Le célébre Etienne Paſquier, Scevole & Louis de Sainte Marthe, & Louis de Moréry y ſont enterrez. Vous verrez dans le Cimetière un Tombeau avec la ſtatue d'Ennon Comte de Friſe, repréſenté à demi couché, il mourut à Paris dans le cours de ſes Etudes, le 18 Juillet 1545, âgé de vingt trois ans.

Rentrez dans la rue Saint Jacques, dont les Boutiques ſont la plûpart occupées par des Libraires & Imprimeurs; il y a auſſi nombre de Graveurs & de Marchands d'Images, & d'Imprimeurs en Tailles-douces.

Dans la rue du Plâtre eſt le Collége de Cornouaille, fondé pour des Bourſiers du même Diocèſe, à la nomination de l'Archevêque de Paris. La Chapelle de Saint Yves eſt au

coin de la rue des Noyers; vous y verrez une quantité de ſacs attachez aux murs du Chœur, dans leſquels ſont les pièces des procès gagnez par l'interceſſion de ce Saint, qui fut auſſi pendant ſa vie l'Avocat des pauvres.

Voyez à quelques pas au deſſus de l'autre côté LES MATHURINS : c'étoit autrefois un Hôpital, nommé l'Aumônerie de Saint Benoiſt. Il n'y avoit alors qu'une Chapelle où repoſoit le corps de Saint Mathurin Confeſſeur; c'eſt de-là qu'on les a nommés Mathurins. Ces Religieux, établis en 1209, ſont de l'Ordre de la Sainte Trinité & Rédemption des Captifs : ils employent de temps en temps au rachat des Eſclaves chrétiens des ſommes conſidérables, qui leur viennent des quêtes, aumônes, etc. Leur Egliſe eſt belle & bien éclairée. A l'entrée, ſur le mur du côté gauche, & près de l'Orgue, remarquez une quantité de chaînes, dont les Eſclaves rachetez ont été chargez.

Il y a pluſieurs Chapelles aſſez propres dans la Nef, ſéparée du Chœur par une baluſtrade formée de colonnes de marbre, & de grilles de fer, qui font un très bel effet : ces colonnes ſoutiennent une corniche double, ſur laquelle ſont des Anges qui tiennent les inſtrumens de la Paſſion de Notre-Seigneur. Le Chœur eſt très propre, orné d'une menuiſerie dont les ſculptures ſont fines. Les Formes ſont embellies de Tableaux qui repréſentent l'Hiſtoire de S. Jean de Matha, peinte par un Eleve de Rubens, nommé Théodore Van-Stulde, Flamand : l'Autel & le Tabernacle ſont propres & de bon goût.

Le Cloître eſt grand & bien bâti, où ſont les portraits des Hommes Illuſtres de l'Ordre. C'eſt où l'Univerſité tient ſes Aſſemblées ordinaires; vous y verrez le tombeau de Sacrobofco, Sçavant Mathematicien, & celui du célébre Cujas, Juriſconſulte.

Au bout du Cloître voyez auſſi une lame de cuivre qui ſert d'Epitaphe à Leger du Mouſſet & Olivier Bourgeois, Ecoliers, qui furent pendus à Montfaucon par ſentence du Prévoſt de Paris, contre les Priviléges de l'Univerſité, qui

eut ſatisfaction de cette atteinte, par la réparation que le Prévôt de Paris en fit lui-même, ayant été obligé quatre mois après de détacher du Gibet les corps de ces deux Ecoliers, de les baiſer à la joue, & de les amener aux Mathurins. On les mit ſur un chariot couvert d'un Poele noir, conduit par l'Exécuteur de la haute Juſtice, revêtu d'un ſurplis, juſqu'au parvis de Notre-Dame, où le Prévôt les rendit à l'Evêque de Paris, au rapport de Monſtrelet Hiſtorien.

Attenant de cette Egliſe eſt une porte quarrée, au-deſſus de laquelle il y a en lettres d'or ſur un marbre noir,

ÆDES REGIÆ BIBLIOPOLARUM
TYPOGRAPHORUM.
1711.

C'eſt le Bureau de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, & le lieu où arrivent les marchandiſes de Librairie pour y être viſitées.

Continuez la rue Saint Jacques pour voir l'Egliſe Collégiale de SAINT BENOIST: on croit que cette Egliſe fut conſacrée par Saint Denis en l'honneur de la Sainte Trinité. Elle a été long-temps Abbaye de l'Ordre de Saint Benoiſt, dont elle a conſervé le nom: le Roy Robert l'unit au Chapitre de Notre-Dame en 1031. C'eſt une des plus anciennes de Paris. Sa diſpoſition étoit autrefois contraire à celle des autres Egliſes. Le grand Autel étoit du côté de l'Occident; mais ſous le régne de François I. on le mit à l'Orient, ce qui la fit nommer Saint Benoiſt le bien tourné; le bâtiment en eſt fort ſimple, le Chœur a été refait depuis quelques années, & orné de pilaſtres corinthiens, du deſſein de Perrault, premier Architecte du Roy : la Chapelle de Paroiſſe eſt à côté du Chœur; le Tableau de cet Autel repréſente une deſcente de Croix, faite par Bourdon, habile Peintre. Cette Egliſe eſt Paroiſſiale, & déſervie par ſix Chanoines & douze Chapelains dépendans du Chapitre de Notre-Dame.

Vis à vis de cette Egliſe il y a une petite place nommée la Terre de Cambray, où eſt à l'entrée une Fontaine d'eau

d'Arcueil, très utile pour ce quartier, à caufe de fon élévation & de fon éloignement de la rivière. A main droite fur la place eft le Collége de Cambray, fondé par Guillaume d'Auxonne, qui donna fa maifon pour cette fondation : on l'appelle auffi le Collége des trois Evêques, parce que trois Prélats y contribuèrent. Il y a deux Régens, Profeffeurs en Droit François, qui y lifent publiquement tous les jours.

Le Collège Royal eft à quelques pas au-deffus. Il a été fondé par François premier qui rétablit les belles Lettres en France; ce Prince avoit refolu d'élever en ce lieu un grand bâtiment pour en faire un Collége, fondé de cent mille livres de rente pour fix cens pauvres Ecoliers Bourfiers, où toutes les Sciences & les Langues auroient été enfeignées gratuitement, ce qui n'a pas été exécuté. Marie de Médicis fit travailler au bâtiment qui devoit avoir trois corps, dont il n'y en a eu qu'un d'élevé. Louis XIII. fon fils y mit la premiere pierre le 28 Aouft 1610. François I. y avoit cependant fondé douze Chaires de Profeffeurs pour l'Hébreu, le Grec, la Philofophie, l'Éloquence, la Médecine, & les Mathématiques. Charles IX. établit une feconde Chaire de Philofophie, & une de Médecine. Louis XIII. une Arabe, & une du Droit Canon. Louis XIV. une feconde du Droit Canon, & une pour la Langue Syriaque. Ils font au nombre de dix-neuf, & font une efpèce de Corps féparé de l'Univerfité; le Recteur ne peut pas leur défendre l'exercice de la Chaire. Ces dix-neuf Lecteurs font : deux pour la Langue Hébraïque, deux pour la Grecque, deux pour les Mathématiques, deux pour le Droit Canon, deux pour l'Éloquence Latine, deux de Philofophie Grecque & Latine, quatre pour la Médecine, Chirurgie, Pharmacie & Botanique, deux pour la Langue Arabe, & un pour la Syriaque. Ces Chaires font toujours remplies par des perfonnes que le mérite & la profonde fcience élèvent à ces honorables emplois.

De l'autre côté vous verrez une grande porte qui fert d'entrée à la Commanderie de Saint Jean de Latran, dépendante de l'Ordre de Malthe. Ce lieu eft rempli de trente

maiſons environ, occupées par différens Ouvriers ſans Maîtriſes, qui profitent de la Franchiſe, pour travailler ſans être inquiétez des Jurez des Communautez : l'Egliſe eſt fort ſimple. Vous y verrez le Tombeau de Jacques de Souvré, Grand Prieur de France, & Commandeur de ce lieu : c'eſt un des beaux Ouvrages d'Anguierre l'aîné, Sculpteur excellent.

Le lieu appellé la Cour Saint Benoiſt, rue de l'Arbaleſtre, Faubourg S. Marcel; les rues des Charbonniers, depuis la Cour de Saint Benoiſt, des Lionnois & des Bourguignons, juſqu'au coin des murs du Val de Grace, toutes dans le Faubourg S. Marcel & de ce quartier, ſont auſſi privilégiez.

Sortant de ce lieu, paſſez dans la rue de Saint Jean de Latran, vous rendrez par le Puits-Certain dans celle de S. Jean de Beauvais, à l'entrée de laquelle ſont les Ecoles de Droit. La Faculté de Droit eſt un des principaux membres de l'Univerſité : elle a auſſi Charlemagne pour Fondateur. Louis XIV. rétablit en 1679 la Lecture du Droit Civil & du Droit François. Il y a ſix Profeſſeurs de Droit Civil, quatre en ce Collége, & deux au Collége de Cambray : ces Profeſſeurs portent la longue Robbe d'Ecarlatte, avec le Chaperon fouré d'hermine. Il y a ſur la porte un Buſte du Roy, avec une table de marbre noir, ſur laquelle eſt écrit en lettres d'or :

Scholæ Juris.

Ces Ecoles furent bâties en 1464, & agrandies en 1675.

L'Egliſe de Saint Jean de Beauvais eſt plus avant dans la même rue ; c'eſt un Collége fondé en 1370, dont les Bourſes ſont à la nomination du Premier Préſident & du Doyen du Parlement. Vous y verrez pluſieurs anciens Tombeaux des perſonnes de la famille du Fondateur.

Le Collége de Preſle & celui des Lombards ſont dans la rue des Carmes ; & l'Egliſe Paroiſſiale de S. Hilaire eſt dans la rue d'Ecoſſe ; & auprès, le lieu appellé la Cour des Bœufs.

Pour continuer à voir de ſuite ce quartier, il faut revenir par la place de Cambray & rentrer dans la rue Saint Jacques,

où vous trouverez à main gauche le Collège du Plessis, fondé l'an 1322, par Geoffroy du Pleſſis, Maître de la Chapelle de Philippes V. dit le Long, qui changea ſa maiſon en ce Collége; il a été rebâti & conſidérablement agrandi depuis la mort du Cardinal de Richelieu, qui avoit laiſſé un gros fond pour cette dépenſe. Les Docteurs de Sorbonne qui en ont l'adminiſtration, le dirigent avec tant de régularité, qu'ils y attirent un grand nombre d'Ecoliers & de Penſionnaires.

Plus haut du même côté vous verrez

LE COLLEGE DE LOUIS LE GRAND.

C'eſt ainſi que l'on appelle le Collége des Peres Jeſuites. Les premiers ſondemens de la Compagnie de Jéſus ont été formez dans le Collége de Sainte-Barbe, où Saint Ignace, Patriarche de cet Ordre, fit choix de ſes premiers compagnons : on voit encore dans ce Collége la chambre que ce Saint occupoit. Saint François Xavier enſeignoit alors la Philoſophie dans le Collége de Beauvais : ces Peres ont eu différentes demeures juſqu'à ce qu'ils ſe ſoient entièrement fixez en ce lieu. En 1540, ils ſe placèrent au Collége des Tréſoriers, quartier S.-André. Deux ans après ils occupèrent le Collége des Lombards, qu'ils quittèrent pour habiter l'Hôtel de Clermont, dont Guillaume Dupont, Evêque de Clermont, avoit fait un collége pour des Ecoliers de cette même Ville. Ce Prélat & le Cardinal de Guiſe, pendant la tenue du Concile de Trente, où ils étoient pour les intereſts de la France, conçurent tant d'eſtime pour la doctrine, la pieté & le zèle des Jéſuites, & particulierement pour les Peres de cette Compagnie qu'ils trouvèrent à cette fameuſe Aſſemblée, qu'ils obtinrent d'Henry II. des Lettres Patentes pour leur établiſſement à Paris, où l'Evêque de Clermont en amena pluſieurs qu'il retira chez lui. Il leur laiſſa à ſa mort trois mille livres de rente, & un gros fond en argent comptant, dont ils achetérent en 1563 ce lieu ci, qui étoit appellé la Cour de Langres. Ils le nom-

mérent le Collége de Clermont, du nom de leur Fondateur, & y ouvrirent leurs Claſſes. Il porta ce nom juſqu'au 10 Octobre 1682, qu'ils firent poſer une table de marbre noir au-deſſus de la porte, avec cette inſcription :

Collegium Ludovici Magni.

Ce Collége fut augmenté en 1641 du Collége de Marmoutier; & en 1680 de celui du Mans, qui y ont été joints.

Le 20 Avril 1582, Henry III. poſa la premiere pierre du bâtiment de la Chapelle de ce Collége, ſur laquelle eſt cette inſcription :

Religionis amplificandæ Studio, Henricus III. Christianiss. Rex Franciæ atque Poloniæ, in Augustiss. Jesu nomen pietatis suæ monumentum, hunc primum lapidem, in ejus Templi fundamentum conjecit. Ann. Domini 1582. die 20 Aprilis.

L'intérieur de ce Collége eſt ſéparé par ſix différentes cours remplies de pluſieurs corps de bâtimens, qui contiennent un nombre incroyable d'appartemens & de chambres fort logeables. La premiere Cour dans laquelle on entre, eſt celle des Penſionnaires où ſont les Claſſes : c'eſt dans cette même cour que les Penſionnaires & les Ecoliers repréſentent tous les ans au commencement du mois d'Aouſt la Tragédie, accompagnée de danſes & de ſimphonies, à la fin de laquelle ces Peres font la diſtribution des Prix, que les Ecoliers les plus habiles remportent pour récompenſes de leur application. Ils en repréſentent encore d'autres particulières dans le cours de l'année.

Les Claſſes de ce Collége ſont grandes & bien remplies : c'eſt de tous les Colléges de Paris celui qui a un plus grand nombre de Penſionnaires & d'Ecoliers, même de la premiere qualité. Ce qui en attire beaucoup, eſt le ſoulagement que reçoivent les familles d'être déchargées du ſoin ſpirituel de leurs enfans, par la coutume de ces Peres, qui obligent leurs Ecoliers de s'approcher tous les mois du Tribunal de la Péni-

tence. Entre le grand nombre de choſes curieuſes renfermées dans cette Maiſon, la fameuſe Bibliotèque eſt la plus conſidérable; elle eſt des plus nombreuſes & des plus eſtimées de Paris; elle contient près de cinquante mille volumes, qui augmentent tous les jours, tant par le fond de mille écus de rentes laiſſez par le Surintendant des Finances Fouquet, que par les Ouvrages des Sçavans de cette Compagnie, qui de tout temps en a produit en grand nombre.

Le Collége des Cholets eſt dans la rue du même nom, & celui de Sainte Barbe dans la rue des Chiens.

A quelques pas au deſſus du Collége des Jéſuites vous trouvérez l'Égliſe Collégiale de S. Etienne des Grez, remarquable par ſon antiquité : on croit que S. Denis, Evêque de Paris, en eſt le Fondateur, ce qui l'a fait conſidérer comme la première & la plus ancienne de cette Ville. Elle eſt nommée *S. Stephanus à Greſſibus vel Gradibus*, parce qu'il y avoit quelques degrez à monter pour y entrer; & non *à Græcis* ou des Grecs, comme quelques Auteurs le marquent. Il y a dans cette Egliſe une Chapelle dédiée à Notre-Dame de Bonne Délivrance, où il y a toujours grande dévotion : cette Egliſe donne ſon nom à la rue d'à côté.

Au milieu de la rue Saint-Étienne eſt le Collége de Lizieux, & une quantité d'autres Colléges dans les environs; tels ſont le Collége de Montaigu, où Calvin & Eraſme ont étudié; ceux de Rheims, des Graſſins, de Sainte Barbe, des Religieux de la Merci, de Saint-Hilaire, des Lombards, de Laon, Fortet, & autres, dont vous trouverez le détail enſuite du Collége de Sorbonne, au quartier de S.-André des Arcs. La Cour d'Albret eſt rue des ſept Voyes.

Rentrez dans la rue Saint Jacques, vous verrez ſur la droite le Convent des Jacobins. Saint Dominique, Inſtituteur & Patriarche de ces Peres, en envoya quelques-uns à Paris vers l'an 1217. Ils ſe logèrent en ce lieu, qui étoit appelé le Parloir aux Bourgeois. Saint Louis leur fit bâtir cette Egliſe, qui avec le Monaſtére a retenu le nom de Jacobins, à cauſe que cette Egliſe étoit autrefois dédiée à S. Jacques le Majeur, qui a

donné le même nom à la rue Saint Jacques où ils ſont ſituez. Le grand Autel eſt formé de colonnes de marbre d'ordre corinthien, avec les armes du Cardinal Mazarin, qui en a fait la dépenſe. Dans la Nef, à côté du Grand Autel, eſt la célèbre Chapelle du Roſaire, ornée d'une belle menuiſerie dorée. Tous les premiers Dimanches du mois il y a grand concours de dévotion, à cauſe des Indulgences accordées à la Confrairie du Roſaire. On remarque comme un des plus beaux Tableaux qu'il y ait en France celui qui eſt au deſſus de la porte du Chœur : il repréſente la naiſſance de la Sainte Vierge, peinte par le Valentin, & donné par le Cardinal Mazarin.

Il y a dans cette Egliſe vingt-deux anciens Tombeaux de Princes & Princeſſes du Sang Royal. Les plus conſidérables ſont celui de Robert, Comte de Clermont, fils de Saint Louis, tige & premier de la Royale Maiſon de Bourbon ; il eſt dans la Chapelle de S. Thomas, dite des Bourbons. Celui de Philippes de Valois (ſes entrailles) : celui de Charles, frère de S. Louis ; de Humbert, premier Dauphin de Viennois, qui ſe fit Religieux de S. Dominique en ce Convent, & laiſſa la Principauté au Roy de France, à condition que les héritiers préſomptifs de la Couronne porteroient le nom de Dauphin.

Voyez à côté de l'Egliſe les Ecoles du Docteur Angélique Saint Thomas, où ſont les Portraits des Papes, Cardinaux, Archevêques, Evêques, & autres Illuſtres de l'Ordre de Saint Dominique, qui ont tous profeſſé la Théologie dans ces mêmes Ecoles. Vous verrez la Chaire qui a ſervi à Saint Thomas d'Aquin ; elle eſt renfermée dans une autre pour la conſerver.

Sortant de ce Convent, il ne vous reſte plus à voir que le Faubourg Saint Jacques, en deçà duquel étoit une porte de ce nom qui a été abatue. Ce Faubourg eſt un de ceux de Paris qui contient le plus d'Egliſes & de Monaſtéres différens.

LE FAUBOURG SAINT JACQUES.

A l'entrée de ce Faubourg vous trouverez à main gauche le Convent des Filles de la Visitation de Sainte Marie, Ordre de Saint Auguftin, établi en 1626, qui n'a de curieux que le Tableau de l'Autel peint par le Brun; il repréfente Saint François de Sales, Inftituteur de la Règle de ces Religieufes.

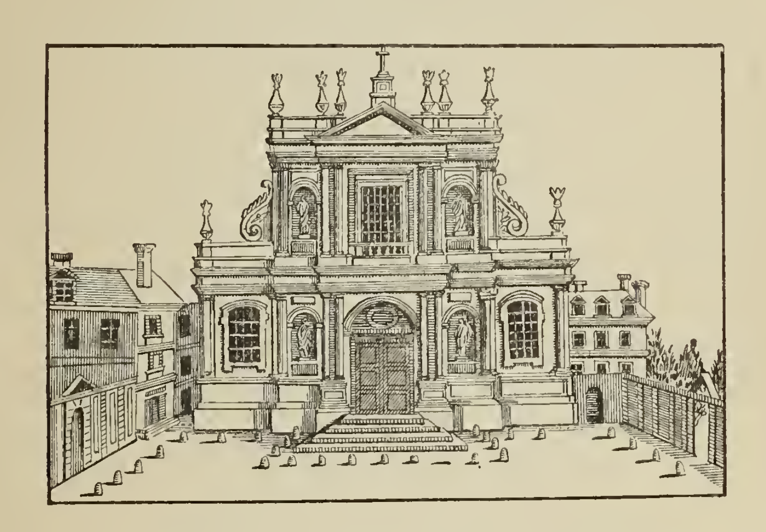
Un peu plus loin, de l'autre côté, eft l'Eglife de Saint-Jacques du Haut-Pas. Cette Eglife fut érigée en Paroiffe en 1633: le bâtiment commencé en 1630, a été achevé en 1675. Le Portail eft formé de quatre groffes colonnes d'ordre dorique, eftimées pour leurs proportions. Elles foutiennent un fronton avec un attique d'un bon goût: le tout a été fait par Guittard, habile Architecte, aux dépens de la Ducheffe de Longueville, morte en 1677 aux Carmelites où elle s'étoit retirée; l'Abbé de Saint Cyran y eft enterré.

Le Seminaire de S. Magloire eft tout attenant; c'étoit anciennement un Hôpital, fondé pour loger les Pelerins qui tomboient malades en faifant le voyage de S. Jacques en Efpagne, dont la Chapelle & la Maifon étoient peu confidérables. Catherine de Médicis le donna aux Religieux Bénédictins qui étoient à Saint Magloire, rue Saint Denis, où elle mit les Filles Pénitentes, dont elle vouloit prendre le Convent pour bâtir l'Hôtel de Soiffons où elle fe logea: ces Religieux y ont demeuré jufqu'en 1621, que les Prêtres de la Congrégation de l'Oratoire de Jéfus y furent introduits par le Cardinal de Retz, Evêque de Paris, qui fupprima le titre d'Abbaye, & en unit le revenu à fon Evêché. Leur Inftitut eft d'inftruire les jeunes Eccléfiaftiques des fonctions de leur miniftère: ce Séminaire eft des plus confidérables de Paris, il eft même celui de l'Archevêque de cette Ville, & où il y a le plus de Penfionnaires.

Plus avant de l'autre côté vous trouverez LE MONASTÈRE DES URSULINES, de l'Ordre de S.-Auguftin, fondé en 1607 par Madelène Lhuillier, veuve de Charles le Roux de Sainte Beuve, confeiller au Parlement. Leur Règle eft d'inftruire gratuitement les jeunes filles, & de leur apprendre à lire, écrire, & les Ouvrages convenables à leur âge & à leur fexe, non feulement celles qui font Penfionnaires chez elles; mais même celles du dehors qui vont deux fois le jour à leurs Ecoles. L'Autel eft orné d'une excellente Annonciation de Vanmol, habile Peintre Flamand, Eleve du fameux Rubens.

Un peu plus loin, du même côté, vous verrez LES FEUILLANTINES, dont le Portail eft repréfenté en la Figure fuivante.

LES FEUILLANTINES.



Cette Eglife a été bâtie depuis quelques années avec beaucoup de dépenfe. L'Autel eft orné de colonnes de pierres de taille très bien éxécutées : le Tableau du milieu eft une Sainte Famille, copiée fur l'original de Raphael d'Urbin qui eft à Verfailles : ces Religieufes font de l'Ordre de S. Bernard réformé, ou de Cifteaux, établies en ce lieu l'an 1622.

Au deſſus, du même côté, ſont les BENEDICTINS ANGLOIS, réfugiez à Paris pour la Religion Catholique. Ils s'établirent en cette Maiſon l'an 1657, où ils ont fait bâtir cette nouvelle Egliſe en 1676: quoique petite, elle mérite votre curioſité, puiſqu'elle poſſede des beautez que pluſieurs grandes n'ont pas. Elle a été bénite en 1677 par l'Abbé de Noailles, préſentement Cardinal, & Archevêque de Paris. L'Autel eſt des mieux conſtruits & bien orné : le Chœur des Religieux eſt rempli de Chaiſes ou Formes d'une très belle menuiſerie. Les Tableaux des deux Chapelles auprès le Chœur, dont l'un repréſente la Sainte Vierge, & l'autre S. Benoiſt, ont été peints par la derniere Abbeſſe de Maubuiſſon, Princeſſe de la Maiſon Palatine, qui travailloit à ces ſortes d'Ouvrages pour l'ornement de ſon Abbaye, & de pluſieurs Monaſtères à qui elle en faiſoit préſent. A l'entrée de la Nef à gauche il y a une Chapelle dans laquelle eſt en dépôt le corps de Jacques II. Roy d'Angleterre, d'Ecoſſe & d'Irlande, dont le deſintéreſſement, même de ſa Couronne, pour l'amour de ſa Religion, joint à une vie toute Angélique, lui ont mérité avec juſtice le titre de Bienheureux, que le Public lui donne, en attendant que l'Egliſe le mette au nombre des Saints : celui de Marie-Louiſe Stuart ſa fille, morte depuis, a été mis auprès.

Si votre curioſité vous excite à tout voir, il y a encore pluſieurs endroits aux environs de ce quartier qu'il ne faut pas négliger, tels ſont :

La Communauté de Sainte Perpétue, rue des Foſſez de l'ancienne Eſtrapade ; celle de Sainte Aure, rue neuve de Sainte Géneviéve ; celle des Filles Orphelines de l'Enfant Jéſus, rue des Vignes ; le SEMINAIRE DES ANGLOIS, rue des Poſtes ; le Monaſtère des Filles DE NOTRE-DAME DE LA PRÉSENTATION, rue des Poſtes : c'eſt un Prieuré perpétuel de Religieuſes Bénédictines ; la Communauté de Sainte Agathe, appellée LES FILLES DE LA TRAPPE, ſituée rue de l'Arbaleſtre, auprès du lieu nommé la Cour Saint Benoiſt. Le Jardin des Apoticaires eſt dans cette même rue de l'Arbaleſtre, où vous verrez auſſi LES FILLES DE LA PROVIDENCE, établies au lieu où étoit autrefois un Hôpital

appelé la Santé, où l'on recevoit les Peſtiférez, pour le ſoulagement de l'Hôtel-Dieu. La Reine Anne d'Autriche, mere de Louis XIV. ayant beſoin d'une partie de ce terrein pour le Val de Grace, donna aux Adminiſtrateurs de l'Hôtel-Dieu, en échange, une autre place ſur le chemin de Gentilly, où elle fit bâtir en 1652 un autre Hôpital, qui fut auſſi appellé la Santé, & dédiée à Sainte Anne. Le reſte de cette place fut donné par cette Princeſſe pour l'établiſſement de cette Communauté de la Providence, qui exerce utilement l'hoſpitalité envers un grand nombre de Filles de famille.

Continuant le Faubourg Saint Jacques, vous trouverez ſur la droite

LES RELIGIEUSES CARMELITES

Deschaussées.

Ce Monaſtère étoit autrefois un Prieuré de l'Ordre de S. Benoiſt, appellé Notre-Dame des Champs. Les anciens Auteurs croyent que ce lieu a été bâti de la manière qu'il eſt encore aujourd'hui, par le Roy Robert, fils de Hugues Capet : la Chapelle ſouterraine de l'Egliſe fait preuve d'une haute antiquité. Cette Maiſon eſt la premiere de Carmelittes que l'on ait vûe en France. Marie de Médicis y mit en 1604 des Religieuſes de la Réforme de Sainte Thérèſe, que le Cardinal de Bérule fut querir en Eſpagne & dont le nombre s'eſt de beaucoup augmenté, puiſque l'on en compte préſentement dans le Royaume 70 Convens. Cette Communauté eſt toujours fort nombreuſe & célèbre par la retraite de bien des gens de qualité qui s'y renferment pour y finir leur vie dans la pratique d'une Règle très auſtere.

Quoique le corps du bâtiment de cette Egliſe ſoit très antique, elle ne laiſſe pas d'être une des plus belles & des mieux décorées de Paris. Le grand Autel, dont le Tableau repréſente l'Annonciation, eſt du Bolognèſe, célèbre Peintre Italien ; il eſt formé de quatre colonnes de marbre & fort

élevé ſur un degré de douze marches très ingénieuſement poſées, accompagné de baluſtrades de marbre. Tous les ornemens de cet Autel ſont de bronze doré à feu : le Tabernacle, qui repréſente l'Arche d'Alliance, eſt tout d'argent : le bas-relief du devant eſt travaillé dans la perfection, & repréſente l'Annonciation. Rien n'eſt plus ſomptueux que cet Autel les jours de Fêtes. Vous y verrez un Soleil d'or enrichi de pier-



reries d'un très grand prix, accompagné de Chandeliers, de vaſes, & d'autres pieces d'orfévreries, dont la quantité égale la magnificence.

Le Chœur eſt ſéparé de la Nef par quatre belles colonnes de marbre verd de mer, chargées de flâmes de bronze doré d'une beauté & d'une grandeur merveilleuſe. Le Crucifix de bronze que vous voyez ſur la porte, eſt un des meilleurs ouvrages & des plus eſtimez que l'habile Sarrazin ait jamais ſculptés.

Toutes les Chapelles ſont magnifiques; les belles peintures & la dorure y brillent de tous côtez; la propreté & le bon goût regnent par-tout.

Les douze Tableaux qui ſont placez ſous les fenêtres repréſentent des ſujets tirez du Nouveau Teſtament, & peints par de très habiles Maîtres.

Le premier à droite en entrant repréſente la réſurrection du Lazare.

Le ſecond, la Circoncifion de Notre-Seigneur.

Le troiſiéme, l'Adoration des Mages.

Le quatriéme, l'Aſſomption de la Vierge.

Le cinquiéme, la deſcente du Saint-Eſprit ſur les Apôtres.

Le ſixiéme, la Naiſſance de Notre-Seigneur.

Ces ſix Tableaux ont été peints par le célèbre Champagne, & ſont très eſtimez.

De l'autre côté, le premier repréſente le Miracle des cinq pains, par Stella.

Le ſecond, la Madelène aux pieds de Notre Seigneur chez Simon le Pharifien : c'eſt un des plus excellens ouvrages du fameux le Brun.

Le troiſiéme, l'Entrée de Jeſus-Chriſt dans Jeruſalem le jour des Rameaux, par de la Hire.

Le quatriéme, Jeſus-Chriſt aſſis ſur le bord du puits de Jacob, parlant à la Samaritaine, par Stella.

Le cinquiéme, Jeſus-Chriſt dans le Deſert ſervi par les Anges : il eſt auſſi de le Brun.

Le ſixiéme, l'Apparition de Notre-Seigneur aux trois Maries, par de la Hire.

Vis à vis le Chœur des Religieuſes, remarquez le grand Tableau qui repréſente l'Annonciation : c'eſt un excellent ouvrage du Guide, qui l'avoit peint pour la Reine Marie de Médicis.

Remarquez enſuite la Chapelle de Sainte Marie Madelène : elle eſt des plus magnifiques. Vous y verrez la ſtatue du Cardinal de Bérule faite en marbre par Sarrazin ; elle eſt élevée ſur un pied d'eſtal de marbre, où ſont d'excellens bas-reliefs de l'Eſtocart, habile Sculpteur, dont je vous ai parlé au ſujet de la Chaire du Prédicateur de S. Etienne du Mont : ces bas-reliefs repréſentent le Saint Sacrifice de la Meſſe, & celui que Noé fit lorſqu'il fut ſorti de l'arche.

Vous verrez auſſi dans cette Chapelle, toute embellie de peintures, un admirable Tableau, qui eſt eſtimé le plus par-

fait que le fameux Le Brun ait jamais peint. Il repréſente la Madelène dans la pénitence; la douleur & le repentir ſont ſi vivement exprimez dans cette Figure & l'habileté de cet excellent Maître ſi fortement prouvée par tous les accompagnemens, que vous ne pouvez rien voir de plus achevé & de plus parfait : la vie de cette Sainte eſt repréſentée dans le lambris de cette belle Chapelle.

La voute de l'Egliſe a été peinte par Champagne. Obſervez-y un excellent morceau de perſpective du deſſein des Argues; c'eſt un crucifix, avec la Sainte Vierge & Saint Jean, ſi artiſtement peint par le même Champagne, qu'ils vous paroitront ſur un planp erpendiculaire, quoiqu'horizontal, ce qui fait un effet auſſi agréable que ſurprenant.

Au deſſus de la porte de cette Egliſe il y a une belle Tribune grillée, accompagnée de ſtatues de S. Pierre, de Saint Paul & de Saint Michel qui terraſſe le Diable.

Antoine de Varillas, Hiſtorien de France, le Duc de Montauſier & Julie de Rambouillet ſon épouſe y ſont enterrez; le cœur du Vicomte de Turenne y eſt auſſi; c'eſt dans ce célèbre Monaſtère que ſe retira Marie Louiſe de la Baume le Blanc, Marquiſe de la Valière, où elle prit le nom de ſœur Louiſe de la Miſéricorde : elle y a vêcu 36 ans dans les exercices de la pieté la plus auſtére & la plus ſolide.

A côté des Carmelites il y a une Fontaine de ce même nom.

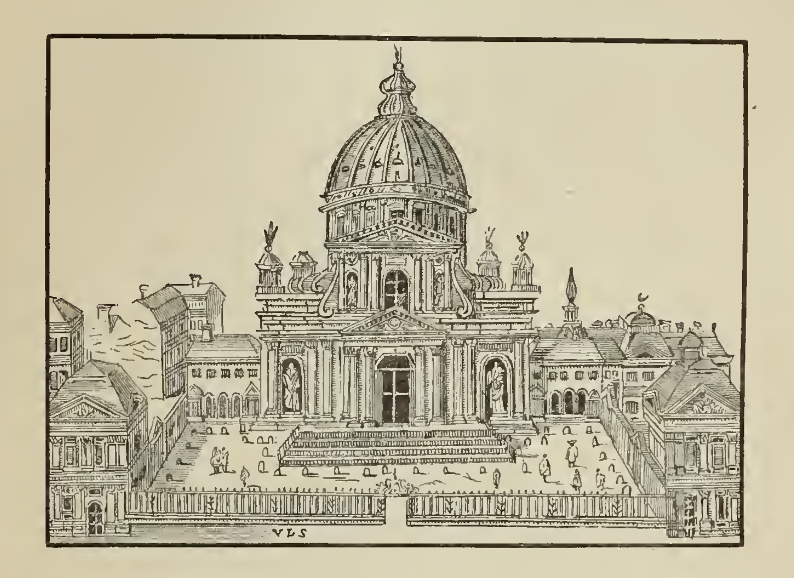
Après cette Egliſe, un peu plus avant de l'autre côté, vous en allez voir une autre qui ne lui cede en rien, c'eſt

L'ABBAYE ROYALE DU VAL DE GRACE.

Le Monaſtére du Val de Grace eſt une Abbaye de l'Ordre de S. Benoiſt, transférée ici vers l'an 1619, du Val profond

où elle étoit ſituée près du Village de Biévre, par les ſoins de la Reine Anne d'Autriche, qui en 1624 fit bâtir en ce lieu une petite Chapelle & d'autres édifices peu conſidérables. Cette Princeſſe vers l'an 1645 fit commencer cette Egliſe, & ce magnifique Bâtiment, en action de graces de l'heureuſe & ineſpérée naiſſance du Dauphin (depuis Louis XIV.) ſon fils, qu'elle eut après vingt-deux ans de ſtérilité.

L'excellence de ce ſuperbe Edifice a toujours obligé les Etrangers ſincères & ſans prévention pour leur patrie,



d'avouer de bonne grace que l'on ne peut rien de plus ſomptueux ni de plus magnifique : ce célèbre monument de la pieté d'Anne d'Autriche eſt composé de tout ce qu'il y a de plus exquis & de plus parfait dans l'architecture. Il a été commencé par François Manſard, continué par Jacques le Mercier, & achevé par le Muet, le Duc & Duval, les plus fameux Architectes de leur temps : il n'a cependant été fini qu'en 1665.

Vous verrez d'abord une grande grille de fer qui ſépare une cour de vingt-cinq toiſes de longueur, & preſqu'autant de profondeur, des deux côtez de laquelle ſont deux Pavillons

qui ſont tête à deux corps de Bâtimens. De cette cour vous découvrez le Portail élevé ſur ſeize degrez; il eſt formé de quatre groſſes colonnes, entre leſquelles ſont les ſtatues de Saint Benoiſt & de Sainte Scholaſtique en marbre blanc, faites par François Anguierre; les autres ornemens ſont de Buiſter & de Renaudin : cette Inſcription eſt gravée en lettres d'or ſur la friſe de ce portique.

JESU NASCENTI, VIRGINIQUE MATRI.

Remarquez avant que d'entrer la beauté du Dôme couvert de plomb à bandes dorées; la baluſtrade de la Lanterne, la coupole & la Croix qui ſont très hautes, chargées d'ornemens & de dorures.

Si les dehors de cette Egliſe ſont brillans, les dedans ſont d'une magnificence qui ſurpaſſe : le pavé eſt tout de marbre choiſi, de diverſes couleurs & placé en compartimens : la voute faite d'une ſorte de pierre blanche comme le marbre, eſt remplie d'ornemens qui ſont des meilleurs ouvrages d'Anguierre : l'ordre corinthien regne par-tout dans cette admirable Egliſe, avec une proportion qui enchante les plus habiles connoiſſeurs.

Les Figures en bas-reliefs ſculptées ſur les neuf arcades des Chapelles (trois ſous le Dôme & les ſix autres dans la nef, trois de chaque côté) repréſentent les Attributs à la Sainte Vierge, ſçavoir, en commençant à la Chapelle de Sainte Anne, la Miſéricorde & l'Obéiſſance; la Pauvreté & la Patience, à l'Autel du Saint Sacrement; la Simplicité & l'Innocence, au chœur des Religieuſes; l'Humilité & la Virginité, près de la Sacriſtie; enſuite la Bonté & la Bénignité, à l'autre Chapelle de la Nef; & la Prudence & la Juſtice, ſur la derniere à droite. A la premiere Chapelle à gauche en entrant, la Force & la Tempérance; enſuite, la Religion & la Dévotion; la Foi & la Charité, près le Dôme; toutes ces ſculptures & les autres ornemens ſont de Michel Anguierre, & d'un grand mérite.

Le grand Autel eſt placé ſous le Dôme ; mais trop enfoncé : il eſt compoſé de ſix groſſes colonnes torſes, du deſſein de le Duc, faites d'un marbre noir veiné de blanc, & qui ont coûté ſoixante mille livres : il y en a peu de cette qualité en Europe.

Ces belles colonnes ſont poſées ſur des pieds d'eſtaux de marbre, garnis d'ouvrages de bronze doré ; elles ſoutiennent un Baldaquin en forme de dais, compoſé de ſix grandes conſoles qui ſe joignent dans le milieu, pour ſoutenir un petit plafond ſur lequel eſt ſoutenu un globe avec une Croix au deſſus. Sur l'entablement il y a ſix Anges avec des Encenſoirs en la main, près deſquels on a mis des feſtons & des palmes où ſont ſuſpendus pluſieurs petits Anges qui tiennent des rouleaux où ſont écrits des verſets du GLORIA IN EXCELSIS DEO. Tous ces ornemens ſont dorez & font un riche effet. L'Enfant Jeſus eſt repréſenté ſur l'Autel comme dans la Crêche, entre la Sainte Vierge & S. Joſeph. Ces ſtatues ſont d'Anguierre le Jeune : le Tabernacle qui s'élève derriere ces figures, eſt poſé ſur douze petites colonnes ; il eſt fait en maniere de Temple & tout doré, ce qui donne un grand éclat & rend cet Autel d'une magnificence achevée. Le devant d'Autel eſt un bas-relief fait par Anguierre, qui y a repréſenté une merveilleuſe deſcente de Croix : l'Autel qui eſt oppoſé, eſt à l'uſage des Religieuſes, il leur ſert pour la Communion.

Dans les grandes Fêtes on expoſe ſur ce bel Autel un Soleil d'or émaillé de couleur de feu, tout garni de diamans. Il eſt ſoutenu par un ange de même métail, dont les bords de la robe ſont auſſi garnis de diamans : ce précieux morceau a coûté ſept ans de travail, & quinze mille livres de façon : c'eſt un don de la Reine, mere de Louis XIV. qui a auſſi donné une quantité de Reliquaires d'or & d'argent enrichis de pierreries.

Des deux côtez de ce magnifique Autel, ſont deux grandes grilles d'un travail & d'une beauté admirables : celle de la droite ſépare le Chœur des religieuſes d'avec le Sanctuaire : celle de la gauche ferme une grande Chapelle dédiée à Sainte Anne, où l'on conſerve dans pluſieurs niches d'un

petit caveau ſouterrain, & revêtu de marbre, les Cœurs des Princes & Princeſſes du Sang Royal.

Vous verrez au milieu de cette Chapelle un lit de velours noir aux armes de la Reine Mere, avec une eſtrade de trois degrez, ſur laquelle eſt poſée une repréſentation couverte d'un poile de velours noir avec les mêmes armes, bordé d'hermine & croiſé d'une toile d'argent. Le Cœur de la Reine Anne d'Autriche, Fondatrice de ce Monaſtère, y repoſe. Pour ſatisfaire votre curioſité je vais vous faire le détail des autres Cœurs qui y ſont auſſi en dépôt, ſelon l'ordre des temps qu'ils y ont été apportez.

Celui d'Anne-Éliſabeth de Bourbon, fille de Louis XIV. & de Marie-Théréſe d'Autriche ſon Epouſe, décédée le 30 Décembre 1662, âgée d'un mois & onze jours.

Celui de Marie-Anne de Bourbon, fille de Louis XIV & de la Reine ſon Epouſe, décédée le 26 décembre 1664, âgée d'environ ſix ſemaines.

Celui de N. d'Orleans, ſeconde fille de Philippes d'Orleans & d'Henriette-Anne d'Angleterre, née le 9 Juin 1665 & décédée le même jour.

Celui d'Anne d'Autriche, Reine de France & mere de Louis XIV. y fut dépoſé le 22 Janvier 1666. Cette Princeſſe avoit ordonné par Teſtament que ſon cœur ſeroit tiré de ſon corps par le côté, ſans y faire d'autre ouverture, ce qui fut exécuté : cette Reine décéda le 20 Janvier 1666, âgée de ſoixante-quatre ans & quatre mois.

Celui de Philippes-Charles d'Orleans, Duc de Valois, fils du Duc d'Orleans & d'Henriette Stuart, décédé le 8 Décembre 1666, âgé de plus de deux ans.

Celui d'Henriette Stuart, fille de Charles I. Roy d'Angleterre, Ducheſſe d'Orleans, premiere Epouſe de Philippes Duc d'Orleans, décédée le 30 Juin 1670, âgée de 26 ans & deux jours.

Celui de Philippes ſecond, Duc d'Anjou, fils de Philippes Duc d'Orleans & d'Henriette Anne d'Angleterre, décédé le 10 Juillet 1671, âgé de trois ans.

Celui de Marie-Thérèſe de Bourbon, fille de Louis XIV. & de Marie-Thérèſe d'Autriche, Reine de France, décédée le premier Mars 1672, âgée de plus de cinq ans.

Celui de Louis François Duc d'Anjou, fils de Philippes Duc d'Orléans, & de Charlotte Palatine ſa ſeconde Epouſe, décédé le 14 Novembre 1671, âgé de cinq mois.

Celui d'Alexandre-Louis Duc de Valois, fils de Philippes de France & de Charlotte Palatine, décédé le 15 Mars 1676, âgé d'environ 4 ans.

Celui de Marie-Thér èe d'Autriche, Reine de France, Epouſe de Louis XIV. décédée le 31 Juillet 1683, âgée de 44 ans & dix mois.

Celui de Marie-Anne-Chriſtine-Victoire de Baviere, Epouſe de Louis Dauphin de France, Fils unique de Louis XIV. décédée le 20 Avril 1690, âgée de 30 ans environ.

Celui d'Anne-Marie-Louiſe d'Orléans, Ducheſſe de Mont-penſier, fille de Gaſton de France Duc d'Orleans, décédée le 5 Avril 1693, âgée de 66 ans & deux mois.

Celui de Philippes de France Duc d'Orleans, frere unique de Louis XIV. Roy de France & de Navarre, décédé le 9 Juin 1701, âgé de 60 ans & 8 mois.

Celui de N. Duc de Brétagne, fils de Louis de France, Duc de Bourgogne, décédé le 13 Avril 1705, âgé de 6 mois & 19 jours.

Celui de Louis Dauphin de France, fils de Louis XIV. Roy de France, & de Marie-Thérèſe d'Autriche, décédé le 14 Avril 1711, âgé de 49 ans 5 mois & 14 jours.

Celui de Marie-Adelaïde de Savoye, Epouſe de Louis Dauphin de France, Ducheſſe de Bourgogne, décédée le 12 Février 1712, âgée de 26 ans 3 mois & 6 jours.

Celui de Louis Dauphin de France, auparavant Duc de Bourgogne, petit-fils de Louis XIV. décédé le 18 Février 1712, âgé de 29 ans ſept mois & douze jours.

Celui de Louis Dauphin de France, arrière petit-fils de Louis XIV. décédé le 18 Mars 1712, âgé de 5 ans & 2 mois.

Celui de Charles de France, Duc de Berry, petit-

fils de Louis XIV. décédé le 8 May 1714, âgé de 28 ans.

Au-deſſus des quatre arcades qui ſoutiennent la coupole ou dôme, il y a des Balcons dorez avec les ſtatues des quatre Evangéliſtes ; & autour, dans la friſe ſous la grande corniche, une Inſcription qui apprend l'intention que la Reine Anne d'Autriche a eu en faiſant conſtruire ce merveilleux Edifice.

Anna Austria D. G. Francorum Regina,
Regnique Rectrix, cui subjecit Deus omnes hostes
Ut conderet domum in nomine suo. Ecc.
A.M.D.C.L.

C'eſt au deſſus de ces paroles qu'il faut élever vos yeux pour les enchanter par les beautez que vous y verrez ; tout ce que la peinture a de plus ſublime & de plus élégant y eſt étalé dans la perfection. La félicité des Bienheureux ne peut être mieux repréſentée que le célèbre Mignard l'a dépeinte dans cet admirable ouvrage. Les Saints y ſont diſtinguez par ordre ou par une marque particuliere : les Rois, les Patriarches, les Chefs d'Ordres, les Peres de l'Egliſe, Saint Benoiſt, & Sainte Scolaſtique. L'Autel & le Chandelier à ſept branches ſont dans les parties les plus baſſes. Au deſſus les Martirs, les Vierges & les Confeſſeurs ; au plus haut dans des eſpaces infinis il ne paroit que des objets innombrables & à demi formez par rapport à l'éloignement, d'où il ſort une grande lumière. La Sainte Trinité & les principaux Myſtères de notre Rédemption par Jeſus-Chriſt y ſont placez avec ordre. Remarquez la Reine Anne d'Autriche, Fondatrice de ce Monaſtère, offrant à Dieu le Vœu de la conſtruction de cette Egliſe : cette Princeſſe eſt conduite par Sainte Anne & Saint Louis. Enfin cet ouvrage eſt merveilleux dans toutes ſes parties, & fait bien connoître tout ce que l'Ecriture Sainte nous enſeigne ſur la félicité dont jouiſſent les Saints dans le Ciel. Le célèbre Mignard, dit le Romain, s'eſt acquis une gloire immortelle par l'excellence de cet admirable ouvrage, qui eſt le plus beau morceau qui ſoit au monde. Moliere a chanté la gloire du Val de Grace par un Poëme qui ſe trouve dans ſes Œuvres,

dans lequel vous aurez une connoiſſance plus étendue de cet incomparable chef-d'œuvre.

Il faut voir dans la Sacriſtie un grand nombre de Reliquaires d'or & d'argent qui ont été donnez par la Reine Fondatrice ; il y a auſſi de riches ornemens qui viennent de cette Princeſſe.

Il eſt aiſé de vous perſuader de la beauté de l'intérieur de ce Monaſtère par celle de l'Egliſe : tout y eſt d'une régularité & d'une commodité achevée. Les revenus de cette Maiſon ſont très conſidérables, l'Abbaye de Saint Corneille de Compiègne y eſt unie. Ces Religieuſes ſont de l'Ordre de S. Benoiſt, & vivent fort auſtèrement : elles jouiſſent du plus beau de tous les Privileges, de s'élire une Abbeſſe de leur Communauté, qu'elles changent tous les trois ans.

A quelques pas au deſſus du Val de Grace, & du même côté, eſt le Monaſtére des Peres Capucins ; ce Convent qui n'a (ainſi que tous ceux du même Ordre) rien que de très ſimple, fut bâti en 1613 des aumônes de différentes perſonnes charitables : l'Egliſe eſt dédiée ſous le titre de l'Annonciation. Remarquez dans deux Chapelles de cette Egliſe deux Tableaux de le Brun, qui repréſentent l'Aſſomption de la Sainte Vierge, & la Préſentation au Temple. Ce Convent eſt le Noviciat de la Province de Paris. Le champ des Capucins, ou le nouveau Cours, eſt une grande place dans laquelle on a placé une Croix, en mémoire de ce que l'on trouva en cet endroit quelques Hoſties qui avoient été volées avec les vaſes ſacrez en l'Égliſe Paroiſſiale de Saint Martin, du Cloître & Faubourg S. Marcel.

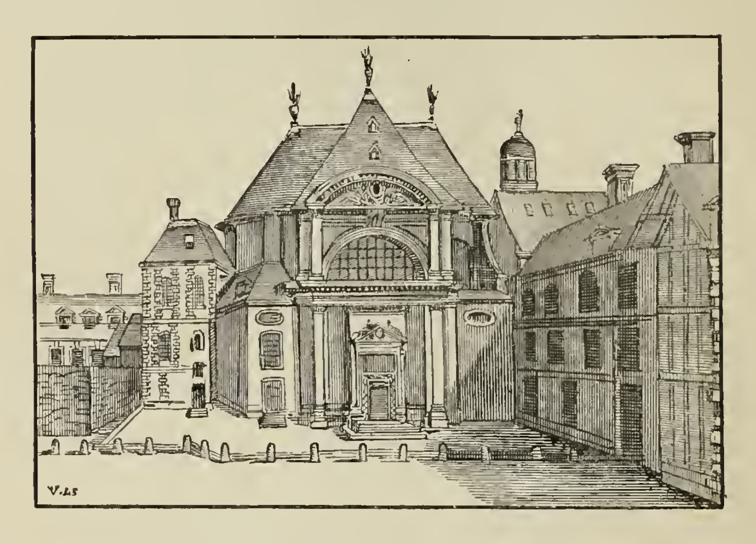
Voyez enſuite de l'autre côté de cette même rue

LES RELIGIEUSES BÉNÉDICTINES PORT-ROYAL.

C'eſt une Abbaye de l'Ordre de Citeaux, transférée en cette Ville l'an 1625 ; ce lieu étoit autrefois nommé l'Hôtel de

Clagny, dans lequel la Reine Mere fit venir de l'Abbaye de Port-Royal des Champs, des Religieuſes qu'elle y établit avec bien de l'approbation, à cauſe de leur vertu ſingulière, & de leur grande auſtérité.

Leur Egliſe, quoique petite, a toutes les perfections néceſſaires pour la rendre accomplie : le bâtiment a été conduit par le Pautre, habile Architecte, qui en a fait un vrai chef-d'œuvre. Examinez le Tableau du grand Autel qui repréſente la Cène : il eſt eſtimé le meilleur des Ouvrages du célèbre



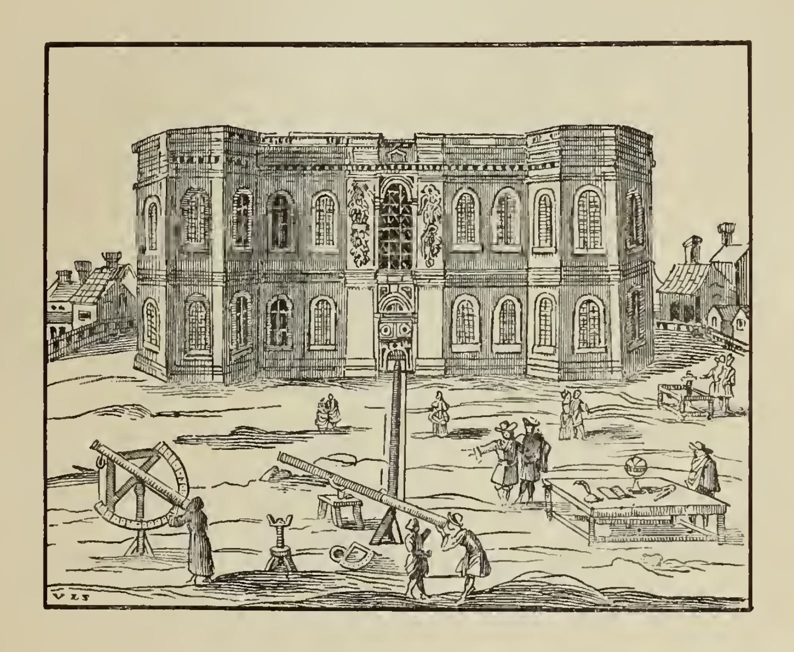
Champagne; ceux des deux côtez ſont du même Maître; ils repréſentent la Sainte Vierge & la Samaritaine. On conſerve en ce lieu une Epine de la Sainte Couronne de Notre-Seigneur Jéſus-Chriſt, & une des cruches que l'on dit avoir ſervi aux Nôces de Cana.

Quoiqu'il n'y ait plus rien de particulier dans tout le reſte de ce Faubourg, il faut cependant paſſer la Porte Saint Jacques pour voir

L'OBSERVATOIRE ROYAL.

Ce lieu qui prend ſon nom de ſon uſage, ſert de logement aux Mathématiciens que le Roy y entretient pour perfection-

ner l'Obſervation des Aſtres, & faire de nouvelles découvertes dans les Sciences céleſtes : pour cet effet Louis XIV. fit bâtir cet Edifice en 1667 ſur les deſſeins de Pérault ſon premier Architecte : il n'a été achevé qu'en 1670 par les ſoins de Jean-Baptiſte Colbert, Surintendant des Bâtimens. Il eſt compoſé d'un grand corps de maçonnerie de figure quarrée, accompagné de deux Tours octogones aux deux angles dans les faces méridionale & de devant, & d'une autre Tour quarrée, au milieu de la ſeptentrionale. Les quatre faces ſont



exactement oppoſées aux quatre parties du monde ; cet ouvrage a près de quatorze toiſes de hauteur, ſéparé en deux étages, avec une très belle plate forme qui règne ſur le tout, & de laquelle on découvre l'horiſon en entier : cet Edifice eſt ſi bien vouté par-tout, qu'on n'y a point employé de bois ni de fer dans ſa conſtruction ; toutes les pierres dont on s'eſt ſervi, ont été choiſies & poſées d'une égalité qui contribue beaucoup à la ſolidité de ce bâtiment. Ses fondemens ſont très profonds ſous terre, à cauſe des carrieres ; vous y pouvez deſcendre par un eſcalier de 171 degrez, qui a une

efpece de vuide : de manière que l'on voit du plus bas de cet efcalier le jour qui règne fur la terraffe. L'efcalier qui conduit aux falles eft très eftimé par la hardieffe de fa difpofition, & la rampe de fer qui l'accompagne : les falles font belles & grandes. Vous y verrez une infinité de Machines & d'Ouvrages curieux inventez par les fçavans Mathématiciens qui y font leur réfidence. Il y a une falle des Secrets, dans laquelle une perfonne parlant près du mur, fe fait entendre à une autre qui eft à l'autre bout, fans que plufieurs qui font au milieu en puiffent rien entendre.

Voyez enfuite le Réfervoir des Eaux, où fe rendent toutes celles qui viennent d'Arcueil & de Rungis par l'aqueduc pour les Fontaines de Paris : il eft à l'extrémité de la rue d'Enfer. L'aqueduc d'Arcueil a été conftruit fous Marie de Médicis par Jacques de Broffe; c'eft un ouvrage des plus beaux en ce genre, & digne de la magnificence des anciens Romains. Ce Réfervoir a la premiere décharge de fes eaux au Luxembourg, où elles fe partagent pour les quartiers de Paris.

L'Hôpital de la Santé eft plus loin, au milieu de la campagne. Il a été bâti en 1652, pour mettre, en temps de contagion, les Malades de l'Hôtel-Dieu, dont il dépend. Il eft fitué au bout du Faubourg S. Marcel, fur le chemin de Gentilly.



LE QUARTIER
DE SAINT ANDRÉ DES ARCS

XVIII.

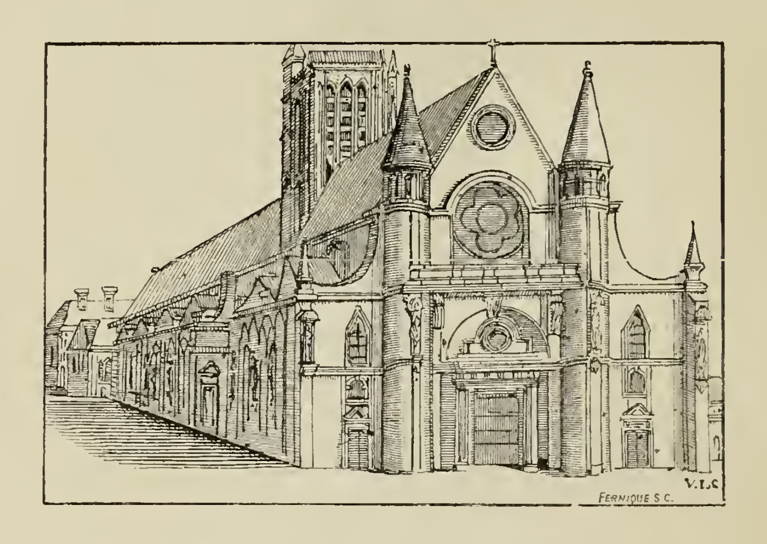
CE quartier prend ſon nom de l'Egliſe Paroiſſiale de Saint André des Arcs. Il eſt borné à l'Orient par les rues du Petit-Pont & de Saint Jacques excluſivement. Au Septentrion, par la rivière, depuis le petit Châtelet juſqu'au coin de la rue Dauphine incluſivement; à l'Occident, par la rue Dauphine incluſivement; & au Midi, par les rues neuve des Foſſez Saint Germain des Prez, des Francs-Bourgeois, & des Foſſez Saint Michel ou de Saint Hyacinte excluſivement, juſqu'aux coins des rues S. Jacques & de Saint Thomas.

Ce dix-huitiéme quartier étant d'une ſituation difficile à ſuivre, il faut le voir par ſes principales rues, & c'eſt la manière la plus commode, en commençant par l'Egliſe qui lui donne le nom, dont la Figure eſt à la page ſuivante.

SAINT ANDRÉ DES ARCS.

Cette Egliſe eſt nommée S. André des Arcs, ſelon quelques Auteurs, à cauſe de pluſieurs anciennes arcades d'un vieux bâtiment, qui a ſubſiſté longtemps auprès; mais d'autres diſent que c'eſt à cauſe d'un Jardin qui faiſoit partie de la rue Hautefeuille, dans laquelle les Ecoliers s'exerçoient à tirer de l'arc, comme on fait encore préſentement près la Porte Saint Antoine. Cette Egliſe, dont la Cure eſt à la no-

mination de l'Univerſité, n'étoit anciennement qu'une petite Chapelle dédiée à S. Andéole, Diſciple de Saint Policarpe, qui l'étoit de S. Jean l'Evangéliſte : elle a changé de nom par la ſuite des temps & pris celui de Saint André. Elle fut érigée en Paroiſſe vers l'an 1212, elle a été rebâtie depuis environ quatre vingts ans ; le Chœur a été enclos depuis peu d'une grille de fer doré par les extrémitez. L'Œuvre, où ſe



placent les Marguilliers, & la Chaire du Prédicateur, ſont auſſi des ouvrages nouveaux : le martyre du Saint Apôtre & Patron eſt repréſenté dans les Tableaux en bas-reliefs des faces de cette Chaire. Cette Egliſe n'a rien de remarquable que quelques Tombeaux ; celui du Prince de Conti eſt dans le Chœur du côté de l'Évangile, vis à vis celui de la Princeſſe ſa mere. Louis Armand de Bourbon, Prince de Conti, ſon frere aîné, y eſt auſſi enterré. Les autres Tombeaux ſont ceux des illuſtres Chriſtophe & Jacques-Auguſte de Thou, Premiers Préſidens du Parlement, & ſçavans Hiſtoriens, & des autres perſonnes de cette Maiſon ; celui de Jacques Auguſte de Thou eſt de François Anguiere, habile Sculpteur. Il y a encore quelques autres illuſtres Hiſtoriens qui y ont leurs ſépultures, tels ſont

André du Chefne, Pierre d'Hozier Généalogifte, Louis Coufin, Préfident de la Cour des Monoyes, & Sébaftien le Nain de Tillemont : Nanteuil, habile Graveur, eft fous les Orgues; & Charles du Molin, célèbre Jurifconfulte, eft dans le Cimetière.

Sortant de Saint André, paffez par la rue Hautefeuille au bout de laquelle vous trouverez

LES PRÉMONTREZ.

C'eft le Collége des Religieux de cet Ordre, qui veulent prendre des degrez dans l'Univerfité; il a été fondé en 1255. L'Eglife, quoique petite, eft fort propre ; les fondemens en furent jettez en 1618, & elle fut dédiée fous l'invocation de Sainte Anne; elle eft toute revêtue d'une menuiferie faite depuis quelques années aux dépens du Général. Les Prémontrez font des Chanoines Réguliers de l'Ordre de S[t] Auguftin. En 1672 la Porte qui étoit du côté des Cordeliers, fut placée où elle eft préfentement, l'Autel fut auffi mis de l'Orient à l'Occident, & l'on bâtit alors le Portail, au frontifpice duquel eft cette infcription :

Ecclesia Canonicorum Regularium
Ordinis Præmonstratensis
Sub Invocatione Beatæ Annæ.

La Porte de la maifon des Prémontrez eft fituée dans la même rue, & fait face à la rue Pierre Sarrazin. La porte que vous verrez rue des Cordeliers, prefqu'en face de la rue Hautefeuille fert d'entrée à

L'ÉGLISE DES CORDELIERS.

Ce Monaftére eft des plus nombreux de Paris, par la

quantité d'Etudians qui viennent des autres Convens de France y étudier, pour parvenir au degré de Docteur. Le bâtiment fut commencé en 1217, lorſque le Séraphique S. François vivoit à Aſſiſe. L'Abbé & les Religieux de Saint Germain des Prez, donnèrent une partie de ce lieu à quelques Moines du nouvel Ordre de ce grand Patriarche, qui faute d'habitation étoient logez chez les Bourgeois. Ce Monaſtère augmenta par les libéralitez de S. Louis qui leur fit bâtir une belle Egliſe dédiée à Sainte-Marie-Madelène ; elle fut détruite par un incendie qui arriva le 19 Novembre 1582, & qui avec l'Egliſe & le Convent conſomma un grand nombre de Tombeaux de Princes & Princeſſes du Sang Royal, entr'autres celui de Marguerite, Reine de France, & femme de Philippes le Hardi ; celui de Jeanne, Reine de France & de Navarre, ſemme de Philippes le Bel, & beaucoup d'autres. L'Egliſe d'à préſent, qui eſt vaſte & ſimple, a été rebâtie par Henry III. continuée par les premiers Préſidens Criſtophe & Jacques-Auguſte de Thou. Le Chœur eſt grand, & ordinairement rempli de bonnes voix. Le grand Autel a été refait depuis peu : le tableau repréſente la Naiſſance de Notre Seigneur, peinte par Franco ; le Tabernacle eſt orné d'ouvrages de bronze qui font un bel effet.

Il y a dans cette Egliſe deux célèbres Confrairies, l'une des Pellerins de Jéruſalem, & l'autre du Tiers Ordre de Saint François, elles ont chacune de belles Chapelles.

Les Illuſtres enterrez dans cette Egliſe ſont entr'autres Dom Antoine, Roy de Portugal, qui mourut dénué de toutes choſes, avec la ſeule conſolation d'avoir un fidele ami qui ne l'abandonna point dans ſes diſgraces, & qui a été enterré auprès de lui ; il s'appeloit Dom Diego Bothey, & deſcendoit des Rois de Boheme ; le Comte de Saint Pol, qui eut la tête tranchée en Grève le 19 Décembre 1465 ; Alexandre de Ales, Précepteur de S. Thomas & de Saint Bonaventure ; le Docteur ſubtil, Jean Scot ; Belleforeſt, Hiſtorien de France, & pluſieurs Familles illuſtres qui ont leurs Tombeaux dans les Chapelles, entr'autres les Longueuils, les Beſançons, les de

Lamoignons, les Briſſonnets, les le Maître, les Longueils de Maiſons, les Verthamons, & pluſieurs autres.

Enſuite voyez le nouveau Cloître de ces Peres, il eſt très grand & bien bâti : le Chapître, le Réfectoire & la Bibliotèque ſont auſſi à voir : la ſtatue de Saint Louis qui eſt à la grande porte de l'Egliſe, eſt eſtimée fort reſſemblante à ce Saint Roy.

Près les Cordeliers on a bâti une Fontaine que l'on refait actuellement à la place où étoit la Porte de Saint Germain ou de Buſſy : les Colléges de Bourgogne & de Dainville, ſont dans cette même rue des Cordeliers, au bout de laquelle vous trouverez LA MAISON DE S. COSME, appellée l'Amphithéâtre de Chirurgie ou Anatomique, fondé par S. Louis à la prière de ſon Chirurgien ; c'eſt où les Maîtres Chirurgiens de Paris font les diſſections anatomiques des Corps humains : ces différentes Operations ont porté l'art de la Chirurgie au comble de ſa perfection, & ont formé beaucoup d'habiles gens dans ce Corps : vous verrez cette inſcription au-deſſus de la porte :

ÆDES CHIRURGORUM.

gravée en lettres d'or ſur un marbre noir. Vous verrez dans ce lieu un Amphithéatre bâti en 1691, où il y a des bancs par differens degrez ; en ſorte qu'un grand nombre de ſpectateurs peuvent voir à la fois & commodément ces Opérations anatomiques. Les malades y ſont entendus, & on y diſtribue gratis des Remèdes tous les Samedis.

Les Curieux & ceux qui aiment l'antiquité doivent obſerver trois choſes en ce quartier : la première, dans la rue de la Harpe eſt une vieille maiſon, dont la ſculpture gotique fait preuve d'ancienneté : on dit qu'elle a été bâtie par Jean Fernel, Médecin d'Henry II. où il demeuroit. Elle paſſoit en ce temps-là, pour une des plus belles Maiſons de Paris.

La ſeconde eſt l'Hôtel de Cluny dans la rue des Mathurins ; c'eſt un grand bâtiment gotique très bien conſervé, qui a été rebâti vers l'an 1505 par Jacques d'Amboiſe, Evêque de

Clermont, Abbé de Cluni, & neveu du Cardinal George d'Amboiſe, Miniſtre de Louis XII, dont le déſintéreſſement, joint à une grande habileté, lui acquirent l'eſtime de ſon Prince, & l'amitié des Peuples : cet Hôtel, qui appartient à l'Abbaye de Cluny, eſt grand & logéable.

La troiſiéme eſt dans la rue de la Harpe, en une maiſon où logent les Meſſagers de Chartres, à l'enſeigne de la Croix de Fer; vous y verrez de vieilles ruines, dont la beauté de l'architecture fait croire que ce ſont les reſtes du Palais de l'Empereur Julien, qui étoit nommée la maiſon de Thermes ; ce qui a fait dire à un excellent Auteur, que pluſieurs Rois de France de la première race y ont habité, parce qu'il y a pluſieurs Chartes ou Lettres datées du Palais des Thermes : ce lieu répond à l'Hôtel de Cluny dont je viens de vous parler.

Plus bas, dans la rue du Foin, eſt le Collége de Maître Gervais ; mais continuant la rue de la Harpe, vous trouverez l'Egliſe de Saint Cosme et Saint Damien, bâtie en 1212. Elle eſt Paroiſſiale, & n'a de remarquable que quelques tombeaux, entr'autres celui du célèbre Omer Talon, & de ſon illuſtre Famille. La Cure de cette Paroiſſe eſt à la nomination de l'Univerſité. Il y a une Fontaine à côté de cette Egliſe; & vis à vis cette Fontaine, à l'autre coin de la rue, vous verrez quelques figures de pierre qui repréſentent la cérémonie de la Fondation du Collége de Dainville qui eſt attenant.

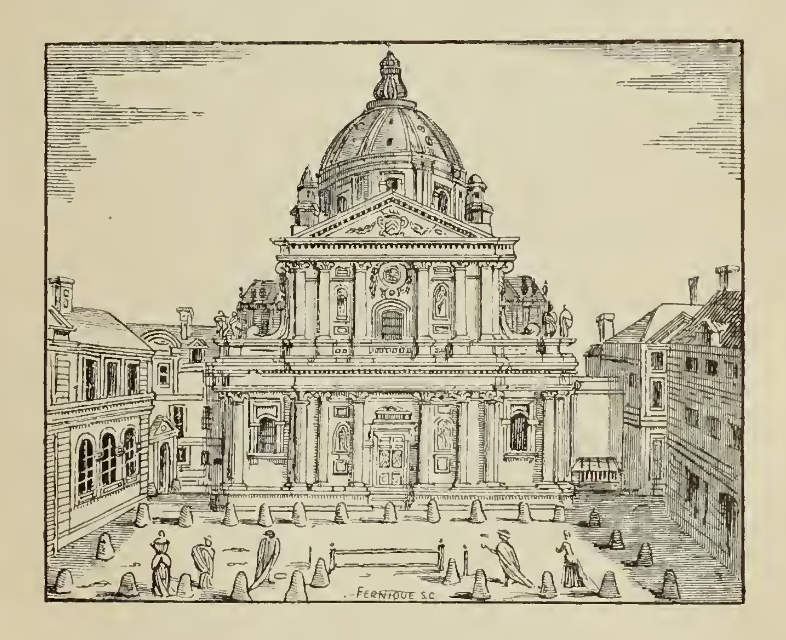
Il y a pluſieurs petits Colléges dans la rue de la Harpe, qui ſont les Colléges de Juſtice, de Bayeux, de Narbonne & de Séez, au deſſus deſquels eſt le Collége d'Harcour. L'architecture de la porte eſt fort eſtimée : ce Collége a été ſondé en 1280, par Raoul d'Harcour, Chanoine de l'Egliſe de Paris : le bâtiment eſt très grand, rempli de quantité de Penſionnaires & d'Ecoliers, parce qu'on y enſeigne les baſſes Claſſes.

Un peu plus haut, de l'autre côté, vous appercevez une belle façade dans une grande place, c'eſt l'Egliſe du Collége & Maiſon de Sorbonne, dont la figure eſt à la page ſuivante :

LA SORBONNE.

Ce lieu eſt de Paris un des plus capables de ſatisfaire la curioſité de ceux qui ſe donneront la peine d'en obſerver toutes les beautez, & de réfléchir ſur l'utilité de ſon établiſſement. Ce fameux Collége, qui eſt le premier & le plus conſidérable de l'Univerſité, fut fondé l'an 1252 par Robert de Sorbon, Aumônier & Confeſſeur de S. Louis, Roy de France, pour enſeigner la Théologie ; elle y eſt enſeignée deux fois le jour par ſix Docteurs, trois le matin & trois l'après midi, à tous ceux qui y vont étudier.

C'eſt par ces illuſtres Docteurs que l'Egliſe de France a ſouvent fait décider les points de Théologie & les cas de conſcience les plus difficiles à réſoudre, & dont les déciſions ſont ordinairement ſuivies.



Au rapport de quelques Hiſtoriens S. Louis a contribué auſſi de ſon côté à cette utile fondation, ſuivant ce qui eſt

gravé ſur une lame de cuivre poſée ſur la petite porte de cette Egliſe en dedans, en voici les paroles :

Ludovicus Rex Francorum
Sub quo Fundata fuit
Domus Sorbonæ, circa annum Domini.
M. CC. LII.

ce qui n'ôte rien à Robert de Sorbon, puiſque *Sub quo* ſignifie ſeulement qu'elle a été bâtie du temps de S. Louis.

Armand-Jean Dupleſſis, Cardinal Duc de Richelieu & de Fronſac, Evêque de Luçon, Abbé-Général de Cluny, de Citeaux & de Prémontré, etc. Pair & Amiral de France, Commandeur des Ordres du Roy, grand Maître, Chef & Surintendant Général de la Navigation & Commerce de France, Gouverneur & Lieutenant Général pour le Roy en Bretagne, Secrétaire & premier Miniſtre d'Etat, fit rebâtir ce Collége de fond en comble. Il y employa tout ce qui pouvoit contribuer à faire un monument digne d'immortaliſer ſa mémoire : la première pierre y fut poſée le 4 Juin 1629, ſous laquelle on mit une Médaille d'Argent où la Sorbonne étoit repréſentée ſous la forme d'une vénérable vieille, tenant ſa main droite ſur le Temps, & ſa gauche ſur une Bible avec ces paroles écrites :

Huic sorte bona senescebam.

Ce fameux Cardinal ſe ſervit de Jacques le Mercier, qui a bâti le Palais Royal, pour la conſtruction de ce bel Edifice qui a peu de pareil au monde.

Le Portail, tel qu'il eſt repréſenté dans la figure ci-deſſus, eſt formé de colonnes corinthiennes & de pilaſtres d'ordre compoſé, avec quatre niches où ſont des ſtatues de marbre, faites par Guillain. L'ordonnance de ce Portail & du Portique intérieur ont des beautez qui charment les Connoiſſeurs les plus délicats : cette Inſcription eſt au deſſus de la porte,

Deo. Opt. Max.
Armandus Cardinalis de Richelieu.

L'Horloge marque les différens changemens de la Lune;

le Dôme revêtu de bandes de plomb dorées, eſt accompagné de quatre petits clochers; il eſt comblé par une lanterne entourée d'une baluſtrade de fer, au haut de laquelle il y a une Croix dorée : tous ces différens ouvrages ſont fort eſtimez pour leur juſte proportion.

L'Egliſe dédiée à Sainte Urſule n'eſt pas des plus grandes ni des plus éclairées; mais elle eſt d'une admirable conſtruction; le pavé eſt tout de marbre : l'ordre corinthien règne par-tout : vous y verrez les douze Apôtres & des Anges de hauteur naturelle, placez dans des niches entre les pilaſtres : ces ſtatues ſont faites de pierres de Tonnerre, elles ſont auſſi blanches que le marbre.

Le grand Autel, fait ſur les deſſeins de le Brun, eſt des plus magnifiques. Il eſt orné de ſix colonnes de marbre, avec des baſes, chapiteaux, & autres ornemens dorez; vous y verrez un grand Crucifix de marbre blanc, dont le Christ a ſept pieds de hauteur, & la Croix en a quatorze; il eſt attaché ſur un fond de marbre noir, & accompagné de la Sainte Vierge & de Saint Jean : ce beau Chriſt eſt le dernier ouvrage d'Anguiere le jeune. Le Tabernacle eſt auſſi de marbre blanc, orné de quantité d'ouvrages de bronze doré. On voit ſur cet Autel (ſeulement le jour de la Fête de Dieu) un Soleil d'or d'un travail excellent, qui a coûté vingt mille livres au Cardinal de Richelieu qui l'a donné.

Le Tombeau que vous voyez au milieu du Chœur eſt celui de l'Eminent Fondateur de ce Collége : c'eſt le plus bel ouvrage qu'il y ait au monde en ce genre; il a été fait par l'habile Girardon de Troye. Ce Cardinal y eſt repréſenté en marbre blanc, à demi couché, ſa main droite poſée ſur ſon cœur, & de la gauche tenant ſes Ouvrages de piété qu'il offre à la Sainte Vierge : il eſt ſoutenu par la Religion à qui il ſemble les remettre, & il a à ſes pieds la Science affligée d'avoir perdu ſon plus zelé Protecteur : deux Anges ou Génies ſoutiennent ſes armes & ſon chapeau de Cardinal, avec des ornemens. Enfin ce magnifique Tombeau eſt admirable dans toutes ſes parties.

Remarquez enſuite les peintures du Dôme, où vous verrez entre les arcades, Saint Ambroiſe, Saint Auguſtin, Saint Jérôme, & Saint Grégoire, qui ſont les quatre Peres de l'Egliſe Latine, peints par l'habile Champagne.

La Chapelle de la Sainte Vierge répond à la beauté de cette Egliſe; elle eſt toute revêtue de marbre blanc, avec des colonnes de marbre de couleur, les accompagnemens ſont de bronze doré, & très eſtimez pour la perfection de leurs moulures : au lieu de Tableau vous y verrez une figure de la Sainte Vierge faite en marbre par Martin Desjardins; elle eſt poſée dans une niche dont le fond eſt garni de lames de bronze doré d'un goût excellent; les autres Chapelles ſont auſſi très magnifiquement décorées.

Enſuite voyez LA MAISON DE SORBONNE, dont l'intérieur & les dehors ont de quoi vous ſatisfaire. Vous paſſerez par un admirable portique qui répond à une grande Cour entourée de bâtimens, plus élevez de moitié les uns que les autres, pour donner un plus grand air à ce magnifique Portail; Jacques le Mercier a très bien imité celui du Panthéon, ou de Notre-Dame de la Rotonde que j'ai vû à Rome, à la différence près de quelques colonnes de moins, & de quelques figures de plus, qui ſe trouvent en celui-ci. Il eſt formé de dix groſſes colonnes iſolées, élevées ſur quinze degrez : ces colonnes ſoutiennent un fronton où ſont les armes du Cardinal de Richelieu, avec cette Inſcription plus bas ſur la friſe :

ARMANDUS JOANNES CARD. DUX DE RICHELIEU,
SORBONÆ PROVISOR, ÆDIFICAVIT DOMUM,
ET EXALTAVIT TEMPLUM SANCTUM DOMINO.
M. DC. XLII.

Trente-ſix Docteurs, qui par leur ancienneté ont droit d'y loger, occupent les chambres des appartemens; mais le principal lieu eſt rempli de la fameuſe Bibliotéque, & la plus nombreuſe de toutes celles de Paris : elle occupe les ſalles au deſſus de celles où ſe font les diſputes; il eſt facile de la voir, parce qu'elle eſt commune à cette Maiſon. Elle a été augmentée de celle du Cardinal Fondateur qui eſt très conſi-

dérable, & de celle de Michel le Masle son Sécrétaire. Il n'y a point de Bibliotèque qui contienne un plus grand nombre de Livres & de Manuscrits si anciens & si rares. Les principaux sont un Tite-Live en velin, in-folio deux volumes, traduit du règne de Charles V. il est rempli de figures en mignatures, & de vignettes dorées de cet ancien or, aussi brillant aujourd'hui que s'il venoit d'être appliqué, & dont on a perdu le secret depuis plus de deux cens ans. Vous y verrez aussi les premiers Livres imprimez aussi-tôt que l'Imprimerie fut inventée, entr'autres la Bible de Schœffer, Imprimeur de Mayence, qui l'imprima en deux volumes in-folio en 1462, les impressions dont on n'avoit pas encore de connoissance, firent alors prendre cette impression pour de l'écriture, & comme on trouvoit toutes ces Bibles égales & de la même main, on ne concevoit pas qu'un seul homme eut pu faire tant d'ouvrage sans quelque secours surnaturel. Schœffer fut accusé de magie; mais il se tira d'affaire en déclarant son secret sur l'invention de l'Imprimerie, qui a été depuis avantageuse au progrès des belles Lettres. Avant ce temps-là les Libraires avoient soin de faire copier les bons Manuscrits, & c'étoit leur commerce, & les seuls Livres en usage.

Après le Collége & la Maison de Sorbonne, il est utile de donner une connoissance des autres Colléges de l'Université, des temps de leur fondation, & des lieux de leur situation.

Le Collége des Allemands, près le Collége de Navarre, quartier de la Place Maubert.

Le Collége d'Arras, fondé en 1332 par Nicolas, Abbé de Saint Vast d'Arras, est sans exercice, rue d'Arras, quartier de la Place Maubert.

Le Collége de l'Avé Maria, fondé par Jean d'Hubant, Président en la Chambre des Comptes, est sans exercice; quoique dans le carré de S. Etienne, est du quartier S. Benoist.

Le Collége d'Autun, fondé en 1341 par Pierre Bertrand, Evêque d'Autun, est sans exercice, rue & quartier de Saint André des Arcs.

Le Collége de Sainte Barbe, fondé en 1556 par Robert du Guaſt, Docteur en Droit, eſt ſans exercice, rue de Rheims, quartier de S. Benoiſt.

Le Collége de Bayeux, fondé en 1308 par Guillaume Bouvot, Evêque de Bayeux, eſt ſans exercice, rue de la Harpe, quartier de Saint André des Arcs.

Le Collége de Beauvais, fondé en 1365 par Jean de Dormans, Cardinal & Evêque de Beauvais, avec exercice, rue Saint Jean de Beauvais, quartier de S. Benoiſt.

Le Collége des Bernardins, fondé en 1250, avec le Monaſtére des Bernardins, rue du même nom, quartier de la Place Maubert.

Le Collége de Boiſſy, fondé en 1359 par Geoffroy Charlier, Seigneur de Boiſſy, eſt ſans exercice, rue du Cimetière & quartier S. André des Arcs.

Le Collége de Boncourt, fondé en 1353 par Pierre de Boncourt, eſt ſans exercice & uni au Collége de Navarre, rue Bordette, quartier de la Place Maubert.

Le Collége des Bons Enfans, fondé en 997 par le Roy Robert, depuis rétabli en 1450 par Jacques Cœur, & par le Chapître de Saint Honoré en 1610, rue des Bons Enfans, quartier de Saint Euſtache.

Le Collége des Bons Enfans, uni & changé au Séminaire de la Congrégation de la Miſſion de S. Lazare, rue Saint Victor, quartier de la Place Maubert.

Le Collége de Bourgogne, fondé en 1331 par la Reine Jeanne, femme du Roy Philippe V. eſt ſans exercice, rue des Cordeliers, quartier de S. André des Arcs.

Le Collége des Capets, autrefois rue S. Etienne des Grez, préſentement uni au Collége de Montaigu.

Le Collége de Calvy eſt un des plus anciens de l'Univerſité : il a été abatu pour bâtir l'Egliſe de la Sorbonne.

Le Collége du Cardinal le Moine, fondé en 1296 par le Cardinal Jean le Moine, avec exercice, rue Saint Victor, quartier de la Place Maubert.

Le Collége des Cholets, fondé en 1295 par le Cardinal

Jean Cholet, eſt ſans exercice, rue Jean le Maître, quartier de S. Benoiſt.

Le Collége de Cluny, fondé en 1200, eſt ſans exercice, Place de Sorbonne, quartier de S. André des Arcs.

Le Collége de Cornouaille, fondé en 1380 par Galeran Nicolas, eſt ſans exercice, rue du Plâtre, quartier de S. Benoiſt.

Le Collége de Cocqueret eſt ſitué rue Chartiere, près S. Hilaire, quartier S. Benoiſt.

Le Collége de Dainville, fondé en 1380 par Michel de Dainville, Chanoine de Noyon, eſt ſans exercice, rue des Cordeliers, quartier S. André des Arcs.

Le Collége des dix-huit pauvres Ecoliers, fondé l'an 1099, transféré dans la rue des Poirées en 1329, a été abattu & confondu dans le bâtiment de l'Egliſe de la Sorbonne, il eſt ſans demeure, les bourſes cependant en ſont conſidérables.

Le Collége des Ecoſſois, fondé en 1325 par David, Evêque de Murray en Ecoſſe, eſt ſans exercice, rue des Foſſez Saint Victor, quartier de la Place Maubert.

Le Collége de Fortet, fondé en 1391 par Pierre Fortet, Chanoine de l'Egliſe de Paris, eſt ſans exercice, rue des Sept Voyes, quartier S. Benoiſt.

Le Collége de Gramont, ou Mignon, fondé en 1343 par Jean & Robert Mignon, pour des Religieux de l'Ordre de Gramont, rue Mignon, quartier de S. André des Arcs.

Le Collége des Graſſins, fondé en 1569 par Pierre Graſſins, Conſeiller au Parlement, avec exercice, rue des Amandiers, quartier de S. Benoiſt.

Le Collége d'Harcourt, fondé en 1280 par Raoul d'Harcourt, Chanoine de l'Egliſe de Paris, avec exercice, rue de la Harpe, quartier de S. André des Arcs.

Le Collége des Jéſuites, fondé en 1550 par Guillaume, Evêque de Clermont, avec exercice. En 1681 il fut appellé le Collége de Louis le Grand, rue S. Jacques, quartier S. Benoiſt.

Le Collége de Juſtice, fondé en 1353 par Jean de Juſtice,

Chantre de l'Eglife de Bayeux, eft fans exercice, rue de la Harpe, quartier de S. André des Arcs.

Le Collége de Laon, fondé en 1313 par Guy de Laon, Tréforier de la Sainte Chapelle, avec celui de Prefle, divifez en deux Colléges l'an 1323, & transféré en 1340, rue de la Montagne Sainte Geneviève, fans exercice.

Le Collége de Lizieux, fondé en 1414 par trois freres de la Maifon d'Eftouteville, avec exercice, rue Saint Etienne des Grez, quartier de Saint Benoift.

Le Collége des Lombards, fondé en 1333 par André Chiny, Evêque d'Arras, fans exercice, rue des Carmes, quartier de Saint Benoift.

Le Collége de Maître Gervais, fondé en 1570 par Gervais Chrétien, Chanoine de l'Eglife de Paris, fans exercice, rue du Foin, quartier de S. André des Arcs.

Le Collége de Marmoutier, fondé en 1332, eft compris avec le Collége de Louis le Grand, ou des Jéfuites, qui entretiennent les Bourfiers de fa fondation.

Le Collége de la Mercy, pour les Religieux de cet Ordre, fondé en 1520, rue des Sept Voyes, quartier de S. Benoift.

Le Collége du Mans, fondé en 1526 par Philippes de Luxembourg, Cardinal, Evêque du Mans, eft fans exercice; ce Collége étoit fitué rue de Rheims, transféré en 1682 dans la rue d'Enfer, quartier de Luxembourg. La place de ce Collége a été jointe au Collége de Louis le Grand.

Le Collége de la Marche, fondé en 1343 par Guillaume de la Marche, Chanoine de Toul, avec exercice, rue de la Montagne de Sainte Geneviève, quartier de la Place Maubert.

Le Collége de Saint Michel, fondé en 1348 par Guillaume de Chanac, Evêque de Paris, eft fans exercice, rue de Bièvre, quartier de la Place Maubert.

Le Collége de Montaigu, fondé en 1314 par le Cardinal de Montaigu, Evêque de Laon, avec exercice, rue des Sept Voyes, quartier de Saint Benoift.

Le Collége de Narbonne, fondé en 1317 par Bernard de

Fargis, Archevêque de Narbonne, eſt ſans exercice, rue de la Harpe, quartier de S. André des Arcs.

Le Collége Mazarin ou des quatre Nations, fondé en 1661 par le Cardinal Mazarin, avec exercice, Quai des quatre Nations, quartier de S. Germain des Prez.

Le Collége de Navarre, fondé en 1304 par la Reine Jeanne, femme de Philippe le Bel, Roy de France, avec exercice, rue de la Montagne de Sainte Geneviève, quartier de la Place Maubert.

Le Collége du Pleſſis, fondé en 1322 par Géoffroy du Pleſſis, avec exercice, rue Saint Jacques, quartier de Saint Benoiſt.

Le Collége des Prémontrez, fondé en 1255 pour les Religieux de cet Ordre, rue Hautefeuille, quartier de Saint André des Arcs.

Le Collége de Preſle, fondé en 1313 par Raoul de Preſle, eſt ſans exercice, rue des Carmes, quartier de S. Benoiſt.

Le Collége de Reims, fondé en 1412 par Guy de Roye, Archevèque de Reims, le Collége de Rethel y a été uni en 1444, rue des ſept Voyes, quartier de S. Benoiſt.

Le Collége Royal, fondé en 1529 par Francois I. bâti ſur une partie du Collége de Tréguier, Place de Cambray, quartier de S. Benoiſt.

Le Collége de Séez, fondé en 1427 par Grégoire Langlois, Evêque de Séez, eſt ſans exercice, rue de la Harpe, quartier S. André des Arcs.

Le Collége de Tournay, près celui de Boncourt, eſt ſans exercice, quartier de la Place Maubert.

Le Collége de Tours, fondé en 1333 par Etienne de Bourgueil, Archevêque de Tours, eſt ſans exercice, rue Serpente, quartier de S. André.

Le Collége des Tréſoriers, fondé en 1269 par Guillemin de Saone, eſt ſans exercice, rue & quartier de Saint André des Arcs.

Le Collége des trois Evêques ou de Cambray, fondé en 1348 par Hugues de Pomard, Evêque de Langres, Hu-

gues d'Arciaco, Evêque de Laon, & Guillaume d'Auxonne, Evêque de Cambray, avec exercice pour le Droit, place de Cambray, vis à vis (d'une fontaine) & quartier de Saint Benoiſt.

En ſortant de la Maiſon de Sorbonne, remarquez dans la Place de Sorbonne, par où vous êtes entré, un grand bâtiment à deux étages, ce ſont les Claſſes de la Théologie, qui y eſt enſeignée deux fois par jour par ſix Docteurs ; c'eſt auſſi où l'on ſoutient les Theſes pour les Degrez & le Doctorat, & où l'on fait tous les ans le 15 May le Panégirique du Roy, fondé par la Ville en 1684.

Le bâtiment gotique, que vous voyez de l'autre côté de cette place, eſt LE COLLÉGE DE CLUNY, dont l'Egliſe ni la maiſon n'ont rien de ſingulier. L'Abbaye de Cluny & les Prieurez qui en dépendent, ſont obligez d'entretenir chacun un Bourſier dans ce Collége, dont le nombre eſt fixé à vingt-huit. L'Office s'y fait avec régularité ; & ceux qui n'ont pas à Paris entendu les Vêpres à cinq heures du ſoir, ſont encore à temps en cette Egliſe pour y aſſiſter.

Rentrez dans la rue de la Harpe, & montez un peu plus haut, où étoit autrefois la porte S. Michel, qui a été abatue en 1684 ; vous verrez en place une Fontaine nouvellement bâtie ſur les deſſeins de Bullet, habile Architecte.

La rue de la Harpe termine à la vieille rue de la Bouclerie, qui rend à la place du Pont Saint Michel, où l'on fait ordinairement les Ventes ordonnées par Juſtice. Remarquez la borne qui eſt au coin de la maiſon qui fait l'angle entre la rue de la Bouclerie & celle de Saint André des Arcs. Au haut de cette borne vous y verrez un reſte de repréſentation de la tête d'un nommé Perrinet le Clerc, dont la ſtatue étoit autrefois en la même place. Ce le Clerc étoit fils d'un Marchand de fer, & Echevin de Paris, qui ayant pris ſous le chevet du lit de ſon pere, les clefs de la Porte S. Germain, la fut ouvrir à Jean de Villiers de l'Iſle-Adam, qui commandoit un corps de huit cens Cavaliers des Troupes du Duc de Bourgogne, qui étant entrez à deux heures après minuit, firent des cruautez exécrables. Ils furent d'abord au Palais où ils

maſſacrèrent le Connétable & le Chancelier, pluſieurs Evêques & un grand nombre de perſonnes de la première qualité. Le crime de ce traître ne fut pas impuni, quoiqu'il ſe fût ſauvé, car le peuple porta ſon effigie par les rues, & fit placer ſa ſtatue au même endroit où cette borne eſt à préſent : ce tragique événement ſe paſſa le 12 juin 1418 ſous le régne de Charles VI.

De la Place du Pont S. Michel, entrez par la rue d'Hurepoix, ſur le Quai des Auguſtins, où l'on trouve en tout temps des carroſſes de loüage, toutes ſortes de volailles & de gibier. Il y a un grand nombre de Libraires chez leſquels ſe trouvent les meilleurs & les plus rares Livres de Paris, qu'ils achettent journellement dans les Inventaires; ils ont auſſi la réputation de vendre à bon marché.

Le Collége d'Autun & celui de Boiſſy ſont rue Saint André des Arcs. Dans la rue Mignon le Collége de Gramont; & au bout du Cul-de-Sac de la Cour de Rouen, qui prend à la rue du Jardinet, l'Hôtel de Châteauvieux, c'eſt une grande & ancienne maiſon dont le bâtiment paroit être de 1450 : il a appartenu aux anciens Ducs de Bourgogne.

Au bout de la rue Saint André des Arcs vous verrez quelques anciennes maiſons bâties il y a plus de deux cens cinquante ans, ſur la porte d'une deſquelles vous verrez un Eléphant chargé d'une Tour. Cette maiſon appartenoit à Jacques Coytier, Médecin de Louis XI. ſuivant cette inſcription :

Jacobus Coytier Miles & Conſiliarius ac Vice-Præſes Cameræ Computorum Pariſienſis, aream emit, & in ea ædificavit hanc Domum, anno 1490.

Ce Coytier étoit un ruſé Médecin qui obtenoit tout ce qu'il vouloit de ſon Prince, en le menaçant de la mort, & lui faiſant accroire qu'il ne lui ſurvivroit pas. Philippes de Comines qui a écrit les Mémoires de l'Hiſtoire de ce Prince, dit que *ce Médecin lui étoit ſi rude, que l'on ne diroit pas à un valet les outrageantes & rudes paroles qu'il lui diſoit ; & ſi le craignoit tant ledit Seigneur,* ce ſont les propres termes de Comines,

qu'il ne l'eût ofé envoyer hors d'avec lui, pour ce que ledit Médecin lui difoit audacieufement ces mots : Je fçai bien qu'un matin vous m'envoyerez comme vous avez fait d'autres ; *mais par un grand ferment qu'il lui juroit :* Vous ne vivrez pas huit jours après. *Ce mot épouvantoit fi fort le Roy, qu'il ne ceffoit de le flatter, & de lui donner ; ce qui lui étoit un grand purgatoire en ce monde.*

Louis XI. dégoûté des fourberies de ce Médecin de Cour, ordonna au Grand Prevoft de fe défaire finement de Coytier, qui étant averti par ce Prevoft qui étoit fon grand ami, lui dit que ce qui le fâchoit plus dans ce rigoureux ordre, étoit qu'il fçavoit par une connoiffance particulière que le Roy ne lui furvivroit pas de quatre jours ; fecret dont il lui vouloit, difoit-il, bien faire confidence ; le Prevoft donnant dans le panneau, en fit fon rapport à Louis XI. qui fit grace à fon Médecin, en lui défendant de fe préfenter devant lui ; s'étant retiré en cette maifon, il prit un abricotier pour devife, avec ces mots :

A L'ABRICOYTIER.

faifant entendre par là que Coytier s'étoit par fes fines rufes mis à l'abri de tous les fâcheux accidens dont il étoit ménacé.

Dans la rue Pavée eft l'Hôtel d'Agueffeau ou du Procureur Général, & auprès celui de M. d'Agueffeau le Pere, Doyen des Confeillers, où fe tient le Confeil du Commerce tous les Vendredis. De l'autre côté eft la Communauté des Freres Cordonniers.

Au bout du Quai des Auguftins, vous verrez le Convent &

L'EGLISE DES GRANDS AUGUSTINS,

pour les diftinguer des deux autres Convens d'Auguftins : l'Eglife eft grande & affez propre. Le grand Autel eft fort

élevé, & fait en demi coupole ſoutenu de colonnes, & accompagné de ſtatues d'un très bon goût, & du deſſein de le Brun. A côté du Chœur eſt la Chapelle du Saint Eſprit, où ſe faiſoient autrefois les cérémonies des Chevaliers de ce fameux Ordre Royal, où vous verrez un grand Tableau qui repréſente la derniere Réception qui y a été faite. Derrière cette Chapelle eſt le tombeau de Philippes de Commines, Seigneur d'Argenton, qui a écrit de fideles Mémoires de l'Hiſtoire de Louis XI. qui ſont très eſtimez. La Chaire du Prédicateur & pluſieurs Chapelles méritent votre attention. Le Clergé de France tient ſouvent ſes aſſemblées dans la grande Salle de ce Convent.

Dans la rue Dauphine ſont les Hôtels d'Anjou & de Mouy. La Porte de Buſſy, qui étoit au bout de cette rue. fut abatue en 1673, à cauſe de l'incommodité. L'Arreſt rendu ſur ce ſujet eſt gravé ſur un marbre, poſé au même endroit qui en conſerve encore le nom.





LE QUARTIER DE LUXEMBOURG

XIX.

CE quartier prend ſon nom du Palais d'Orleans, nommé le Luxembourg, parce qu'il eſt bâti en place d'un ancien Hôtel de Luxembourg, que Marie de Médicis a acheté pour bâtir ce Palais qu'elle avoit réſolu d'élever dans la derniere magnificence. Ce quartier eſt borné à l'Orient par les rues du Faubourg Saint Jacques excluſivement. Au Septentrion, par les rues des Foſſez de Saint Michel ou de Saint Hyacinte, des Francs-Bourgeois, & des Foſſez Saint Germain des Prez incluſivement; à l'Occident, par les rues de Buſſy, du Four & de Seine incluſivement; & au Midi, par les extrêmitez du Faubourg incluſivement, depuis la rue de Sève, juſqu'au Faubourg S. Jacques.

Ce quartier de Luxembourg eſt compoſé du Faubourg Saint Michel & de la partie orientale de celui de Saint Germain, qui ſont ſéparez par le Palais qui lui donne le nom, & par où vous devez commencer à le voir.

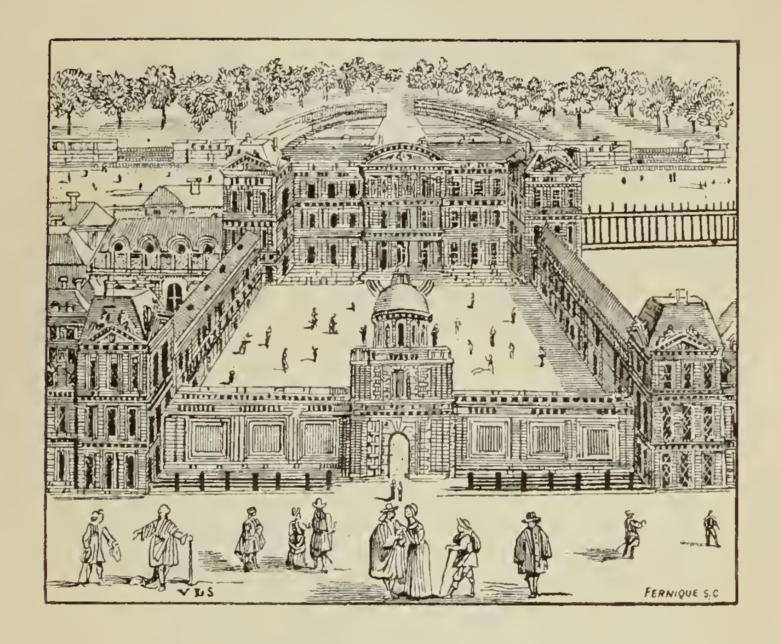
LE PALAIS D'ORLEANS

OU

LE LUXEMBOURG.

De tous les Palais de Paris, & même du Royaume,

excepté le Louvre, il n'y en a point de plus grand, de plus ſuperbe, ni de plus magnifique que celui ci. Si les Italiens jugeoient ſans prévention, ils avoueroient ſincèrement qu'il n'y en a point de mieux bâti, ni de plus régulier. La Reine Marie de Médicis, veuve d'Henry IV. qui (de même que Catherine de Médicis a orné cette Ville & la France de



beaux Edifices) fit élever en 1615 ce Palais ſous la conduite de Jacques de Broſſe, le plus fameux Architecte de ſon temps, au lieu où étoit un Hôtel de Luxembourg qui tomboit en ruine.

Ce Palais eſt compoſé d'un principal corps de bâtiment, qui a quatre pavillons aux extremitez, & un corps avancé au milieu. L'architecture eſt compoſée des ordres Toſcan, dorique, ionique, accompagnez de pilaſtres couplez qui ont des baluſtrades ſur les combles, avec des frontons où ſont des ſtatues couchées qui tiennent des couronnes : le boſſage de cette architecture eſt infiniment eſtimé.

La façade de ce Palais eſt formée par deux terraſſes,

avec deux pavillons quarrez aux extrêmitez, comme la Figure ci-devant les repréſente, & d'un portique au milieu, ſous lequel ſe trouve la grande porte qui donne l'entrée à une grande cour quarrée. Vous verrez au fond de cette cour un degré qui conduit à une terraſſe bordée d'une baluſtrade de marbre blanc ; des deux côtez de cette cour ſont deux galleries plus baſſes que le reſte du bâtiment, ſoutenues par des arcades qui forment des galleries baſſes ou allées couvertes.

Les principaux appartemens ſont dans le grand corps de bâtiment qui paroît au fond de la cour, au milieu duquel il y a une Chapelle fort propre. On monte aux appartemens par un eſcalier qui prend à la terraſſe dont je viens de parler. Les ſculptures, les dorures & la richeſſe des meubles y règnent par-tout avec éclat, particulièrement depuis que ce Palais eſt occupé par Madame la Ducheſſe de Berry, fille de Monſieur le Duc d'Orléans, Régent du Royaume, & veuve de Charles de France, Duc de Berry, petit-fils de Louis XIV.

Entre les appartemens, la gallerie qui eſt à main droite en entrant, mérite particulièrement votre curioſité; vous y verrez vingt grands Tableaux de neuf pieds de largeur ſur dix de hauteur, placez entre les fenêtres de cette gallerie. Ils repréſentent l'Hiſtoire de la Reine Marie de Médicis ſous des Figures allégoriques, & ont été peints en deux ans par le fameux Rubens d'Anvers, dont on ne peut trop eſtimer les ouvrages, puiſqu'ils ont des beautez inimitables, tant pour le coloris & les draperies, que pour la perfection. Vous en allez lire l'explication que le ſçavant Félibien en a faite dans ſes Entretiens ſur les Vies des Peintres.

EXPLICATION DES TABLEAUX

peints par RUBENS

DANS LA GALLERIE DU LUXEMBOURG.

Sur la fin de l'année 1620, la Reine Marie de Médicis

voulant faire embellir ſon Palais de Luxembourg, en fit peindre une des Galleries. Comme la réputation de Rubens étoit alors fort grande, il fut choiſi pour un ouvrage ſi conſidérable. Il y a repréſenté en vingt grands Tableaux l'Hiſtoire de cette Reine depuis ſa naiſſance juſqu'à l'accommodement qui fut fait à Angoulême entr'elle & le Roy ſon fils en 1620. Et parce que cette Gallerie eſt percée de côté & d'autre par des fenêtres qui donnent ſur le jardin & ſur la cour, les Tableaux ſont placez entre les trumeaux & entre les fenêtres. Ils ont neuf pieds de large ſur dix pieds de haut. Il y en a dix d'un côté, un au bout de la Gallerie, & neuf de l'autre côté.

Dans le premier tableau qui eſt en entrant & du côté du jardin, vous verrez les trois Parques qui filent les jours de la vie de la Reine en préſence de Jupiter & de Junon qui paroiſſent dans le Ciel. Deux des Parques ſont aſſiſes ſur des nuages ; & la troiſième qui eſt à terre, tire le fil de la vie de cette Princeſſe, que les deux autres Parques filent.

Le ſecond Tableau repréſente la Naiſſance de la Reine. La Déeſſe Lucine qui tient un flambeau, après avoir rendu l'accouchement heureux, met l'enfant entre les bras d'une femme qui eſt aſſiſe, & qui la regarde avec admiration : cette femme repréſente la Ville de Florence.

Le troiſiéme Tableau repréſente l'éducation de la Princeſſe qui eſt auprès de Minerve, qui lui apprend à lire, d'un côté un jeune homme touche une Baſſe de Viole, pour ſignifier comme on doit de bonne heure enſeigner à mettre d'accord les paſſions de l'âme, & dès la jeuneſſe régler toutes les actions de la vie, afin de ne rien faire dans la ſuite qu'avec ordre & meſure ; de l'autre côté ſont les trois Graces, dont l'une tient une couronne de laurier, Mercure deſcendant du Ciel eſt au deſſous : ce Tableau eſt un des plus eſtimez, & où le Peintre a pris plus de ſoin.

Le quatriéme Tableau repréſente l'Amour & l'Hymen couronnez de fleurs, un flambeau en main, qui paroiſſent en l'air, préſentant le Portrait de la Reine au Roy Henri IV. le

Prince eſt debout revêtu d'armes très riches & très éclatantes. Il regarde avec plaiſir ce Portrait, dont l'Amour lui fait remarquer toutes les graces & les beautez. La France, ſous la figure d'une femme, eſt auprès du Roy qui a deux petits Amours à ſes pieds qui tiennent ſon caſque & ſon bouclier.

Le cinquiéme Tableau repréſente le Mariage de leurs Majeſtez, célébré à Florence au mois d'Octobre 1600. Comme la cérémonie ſe fit dans une Egliſe, on voit à l'Autel le Cardinal Aldobrandin, Légat & neveu du Pape Clément VIII. revêtu de ſes habits Pontificaux; la Reine eſt devant lui revêtue d'une Robe blanche à fleurs d'or, avec un voile ſur la tête, & le Grand Duc ſon oncle qui au nom du Roy l'épouſe, & lui met un anneau au doigt; l'Hymen couronné de fleurs, un flambeau à la main, porte la queue de la Reine.

Le ſixiéme Tableau repréſente l'arrivée de la Reine à Marſeille; la France, ſous la figure d'une belle femme en manteau blanc fleurdelyſé d'or, la reçoit avec joye; l'Evêque de la Ville vient au devant d'elle avec le dais qu'on lui préſente; la Renommée annonce l'arrivée de Sa Majeſté; le Duc de Guiſe, les Cardinaux de Joyeuſe, de Gondy, de Sourdis, & pluſieurs Prélats; le Connétable de Montmorency, le Chancelier, les Ducs de Nemours, & Ventadour, & une quantité d'autres Seigneurs & Dames que le Roy avoit envoyés au devant de cette Princeſſe, & l'accompagnèrent juſqu'à Lyon où le Roy ſe rendit le 9 Décembre 1600, & y accomplit ſon mariage.

Le ſeptiéme Tableau repréſente allégoriquement le Mariage du Roy; le Roy & la Reine ſous la figure de Jupiter & de Junon ſont dans le Ciel aſſis ſur des nuages. L'Hymen & pluſieurs Amours portent des flambeaux allumez; une femme vêtue de pourpre, repréſentant la Ville de Lyon, eſt aſſiſe dans un Char tiré par des lions, accompagnez de deux Amours qui admirent les nouveaux mariez.

Le huitiéme Tableau repréſente la Naiſſance du Roy Louis XIII. arrivée à Fontainebleau le 27 Septembre 1601;

c'eſt un des plus conſidérables pour l'excellente expreſſion de joye & de douleur peinte ſur le viſage de la Reine, qui regarde le Dauphin nouveau né. La Juſtice le tient entre ſes bras & ſemble le donner en dépôt à un bon Génie figuré par un jeune homme qui a un Serpent entre ſes bras. Apollon paroit dans le Ciel aſſis dans un char tiré par quatre chevaux.

Le neuviéme Tableau repréſente Henri IV. voulant remettre le gouvernement du Royaume entre les mains de la Reine & lui donner pour principaux Conſeillers le Connétable & le Chancelier; le Roy remet entre les mains de la Reine un Globe d'azur ſemé de Fleurs de Lys d'or : le jeune Dauphin eſt au milieu d'eux, & toute la Cour à leur ſuite.

Le dixiéme Tableau repréſente le Couronnement de la Reine à S. Denis fait le 13 May 1610 : la cérémonie fut des plus magnifiques. La Reine parut vêtue d'un grand manteau de velours bleu, tout ſemé de Lys d'or; celui de Madame, fille aînée de France & celui de la Reine Marguerite avoient quatre rangs de Fleurs de Lys ſur les bords. La Reine fut conduite à l'Autel par les Cardinaux de Gondi & de Sourdis. Le Cardinal de Joyeuſe officioit, & ce fut lui qui après avoir ſacré la Reine, lui mit la Couronne ſur la tête : c'eſt ce moment que Rubens a repréſenté particulièrement dans ce Tableau, la Reine y étant à genoux recevant la Couronne; le Dauphin & la Princeſſe ſa ſœur à ſes côtez : la Reine Marguerite eſt derrière eux avec toute la Cour : le Roy paroit à la fenêtre d'une Tribune, accompagné des Princes & Seigneurs.

Au bout de la Gallerie & dans l'étendue de ſa largeur, vous verrez un Tableau bien plus grand que les autres, qui contient deux actions, qui cependant s'uniſſent ſi bien enſemble, qu'elles ne font qu'un même ſujet. C'eſt la mort du Roy Henry IV, arrivée le Vendredy 14 May 1610, & la Régence de la Reine. Cette Princeſſe fut déclarée Régente le même jour que le Roy fut malheureuſement tué, & le lendemain 15 May elle alla ſuivie de toute la Cour prendre

Séance au Parlement, où le Roy Louis XIII. ſon fils confirma ce qui avoit été fait par l'Arreſt du jour précédent.

Remarquez d'un côté de ce Tableau le Temps qui enlève le Roy dans le Ciel, où il eſt reçu entre les bras de Jupiter accompagné d'Hercule & de quelques autres Divinitez. La Victoire eſt aſſiſe ſur les armes de ce Monarque, ayant à ſes pieds un Serpent percé de coups; elle a les mains jointes & regarde le Roy. De l'autre côté la Reine vêtue de deuil & aſſiſe ſur un Trône; elle a auprès d'elle la Prudence figurée par la Déeſſe Minerve, & en l'air une femme tenant un gouvernail, laquelle repréſente la Régence. La France repréſentée par une femme affligée, & toute la Nobleſſe un genou en terre, rendent leurs profonds reſpects à la Reine & lui donnent des marques de leur obéiſſance; au milieu de ce Tableau obſervez deux femmes, dont l'une tient la lance du Roy où eſt attaché ſon caſque & une autre ſous la figure de Bellone qui ſe deſeſpere & s'arrache les cheveux.

Le douziéme Tableau qui eſt enſuite repréſente la conduite de la Reine & le ſoin qu'elle prend du Royaume dans ſa Régence : comme elle ſurmonte tous les mouvemens de la rebellion & les déſordres de l'Etat, repréſentez ſous différentes figures monſtrueuſes. Les Dieux de la Fable ſont occupez pour aſſiſter la Reine. Apollon & Pallas ſont à terre qui combattent contre ces monſtres. L'une les attaque à coups de flèches, & l'autre les perce de ſa pique, foulant aux pieds la diſcorde, la fureur, la tromperie, & les autres vices qui ſe cachent dans les ténèbres & qui ne ſont éclairez que des flambeaux qu'ils tiennent à la main & d'une lumière qui environne Apollon, & qui les éblouit.

Le treiziéme Tableau repréſente la Reine ſur un Courſier blanc. Elle a un caſque ſur ſa tête, ſon habit eſt blanc, couvert d'un manteau de drap d'or. Elle a l'air du viſage noble & fier tout enſemble, & une contenance majeſtueuſe & aſſurée; elle paroit comme victorieuſe & triomphante, après avoir appaiſé tous les déſordres du Royaume. Dans le Ciel

qui eſt pur & ſerein la Victoire paroit accompagnée de la Force & de la Renommée qui ſuivent la Reine.

Le quatorziéme Tableau repréſente l'échange qui fut fait le 9 Novembre 1615 des Reines d'Eſpagne & de France, Anne d'Autriche, Epouſe de Louis XIII. & d'Iſabelle de France pour être Epouſe de Philippes IV. Roy d'Eſpagne. Deux femmes repréſentant la France & l'Eſpagne, ſe donnent & reçoivent mutuellement les deux Reines : elles ſont ſuivies de la Nobleſſe de l'un & de l'autre Royaume. Il y a en l'air pluſieurs petits Amours qui tiennent des flambeaux, & au milieu d'eux la Félicité qui répand des richeſſes ſur les deux Reines.

Le quinziéme Tableau repréſente la Reine-Mere aſſiſe ſur un trône vêtue du manteau Royal & tenant des balances. Minerve eſt à côté d'elle, accompagnée de l'Amour qui s'appuye ſur les genoux de la Reine : auprès il y a deux femmes, l'une porte les Sceaux, & l'autre une corne d'abondance. Remarquez d'un côté un jeune enfant qui rit & tient attachées l'Ignorance, l'Envie & la Médiſance. Cette allégorie ſignifie que le Roy, après la mort du Maréchal d'Ancre, pria la Reine, qui avoit eu juſqu'alors la conduite de l'Etat, de trouver bon qu'il prît lui-même le gouvernement de ſon Royaume, afin de le relever de l'extrêmité où les mauvais conſeils dont elle s'étoit ſervie, l'avoient précipité : ce qui eſt repréſenté par l'Ignorance avec des oreilles d'âne ; la Médiſance ſous la figure d'un Satyre qui tire la langue ; & par l'Envie qui repréſente une femme fort maigre renverſée à terre. Le Temps ſemble conduire la France dans des temps plus heureux.

Le ſeiziéme Tableau repréſente le Roy monté ſur un Vaiſſeau, dont il tient le timon que la Reine ſa mere lui met entre les mains ; les Vertus tiennent les rames & font aller le Vaiſſeau. Pallas eſt au haut des voiles, au milieu de deux Etoiles qui repréſentent Caſtor & Pollux.

Le dix-ſeptiéme Tableau repréſente les diſgraces & les divers changemens de fortune de la Reine : elle y eſt repré-

ſentée ſe ſauvant de Blois, d'où elle ſe retire à Loches & de-là à Angoulême, où elle fut conduite par le Duc d'Epernon. Pour marquer de quelle manière elle ſortit du Château de Blois, on voit une Dame de ſa ſuite qui deſcend par une fenêtre dans le foſſé, comme avoit fait la Reine.

Le dix-huitiéme Tableau repréſente l'accommodement de la Reine avec le Roy. Cette Princeſſe eſt aſſiſe ſur un Thrône, ayant le Cardinal de Guiſe d'un côté, & de l'autre, la Vigilance repréſentée par une femme vêtue d'une Robe rouge & d'un manteau bleu, elle a un œil ſur la tête, & un ſerpent entre les bras. Le Cardinal de la Rochefoucault montre Mercure qui deſcend du Ciel, apportant une branche d'olivier pour ſymbole de la paix.

Le dix-neuviéme Tableau repréſente l'entrevûe & la reconciliation du Roy & de la Reine ſa mere, faite le 5 Septembre 1619 au Château de Couſieres près de Tours. Le Roy paroît deſcendre du Ciel vers la Reine Mere qui eſt aſſiſe ſur des nuages. La Nature eſt repréſentée auprès de la Reine avec de petits enfans nuds ; & dans une grande lumiere on voit éclater l'Eſpérance ſous la forme d'une belle femme vêtue de verd, aſſiſe ſur le globe de la France. La Valeur ſous la figure d'un jeune homme abat l'hydre de la rébellion & quantité de ſerpens qui paroiſſent morts & entrelaſſez les uns dans les autres.

Enfin le dernier Tableau repréſente le Temps qui découvre la Vérité. Le Roy & la Reine Mere ſont aſſis dans le Ciel, & le Roy préſente à la Reine une couronne de laurier qui environne deux mains jointes, & un cœur au-deſſus, ce qui marque l'union parfaite & ſincére de leurs Majeſtez.

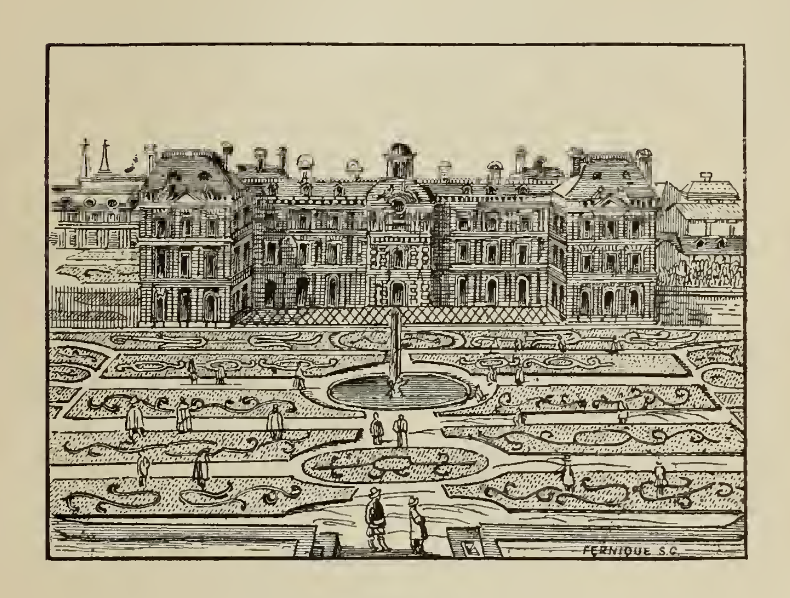
Au bout de la Gallerie, au deſſus de la cheminée, la Reine eſt repréſentée debout ſous les habits de Pallas ; & au deſſus des portes qui ſont aux deux côtez, les portraits de François, Grand Duc de Toſcane, ſon pere ; & de Jeanne, Archiducheſſe d'Autriche, ſa mere.

Les autres ſujets les plus conſidérables ſont le Portrait de Marie de Medicis, peint par Van-deick. Sur la cheminée

de la ſalle des Gardes un excellent Tableau du Guide, qui repréſente la Richeſſe avec tous ſes attributs, & un grand nombre de plafonds chargez de ſculptures, dorures, qui ſont d'une richeſſe & d'un travail admirable, accompagnez de belles peintures des plus habiles Maîtres.

VUE DE LUXEMBOURG,

DU COTE DU JARDIN.



L'entrée du Jardin a trois portes au deſſous du premier corps de bâtiment, au deſſus deſquelles vous devez remarquer trois Buſtes qui repréſentent Henry IV. Marie de Médicis & Louis XIII, leur fils au milieu.

La face de ce Palais, du côté du Jardin, repréſentée en la Figure ci-deſſus, n'eſt pas moins agréable. L'Architecture eſt d'un goût ſi exquis & l'exécution ſi parfaite, qu'elle mérite d'être copiée dans tout ce qu'il y a de beau à entreprendre : la vûe en peut mieux perſuader que tout ce que l'on en peut dire : l'ordre toſcan ou ruſtique y règne par-tout :

Le Jardin eſt moins beau qu'il n'étoit autrefois par le tort que les grands hyvers de 1670 & 1709 y ont fait; cependant il pourra reprendre ſon premier luſtre dans quelques années par les arbres que l'on y a plantez & que l'on prend ſoin d'y élever. Il y a pluſieurs belles allées de maronniers & d'autres arbres, qui ſervent de promenade aux Bourgeois de Paris, qui y ſont attirez par le bon air que l'on y reſpire, à cauſe de la ſituation élevée de ce Jardin.

Il y a dans le Parterre un baſſin revêtu de marbre blanc; ſur la droite vous verrez une baluſtrade auſſi de marbre blanc ſur le devant de la terraſſe; elle eſt fort eſtimée pour ſa proportion : elle ſert d'appui à ceux qui s'y mettent ordinairement pour examiner, loüer ou critiquer les nouvelles modes des habits & parures des Dames, les agrémens & les défauts des perſonnes qui ſe promènent dans les allées.

Sortez de ce Jardin par la porte du côté des Chartreux, qui donne dans la rue d'Enfer, au bout de laquelle étoit la Porte de Saint Michel qui a été abatue.

Le Collége du Mans eſt à l'entrée de cette rue & auprès le Séminaire de Saint Louis. Louis de Marillac, Curé de Saint Jacques de la Boucherie, donna en 1696 pluſieurs maiſons & 1,150 liv. de rente pour l'établiſſement de ce Séminaire qui fut agréé par le Cardinal de Noailles, qui obtint du Roy des Lettres Patentes, & un don de 3,000 liv. de rente, pour augmenter le fonds de cette fondation : le Curé de Saint Jacques de la Boucherie en eſt le ſupérieur.

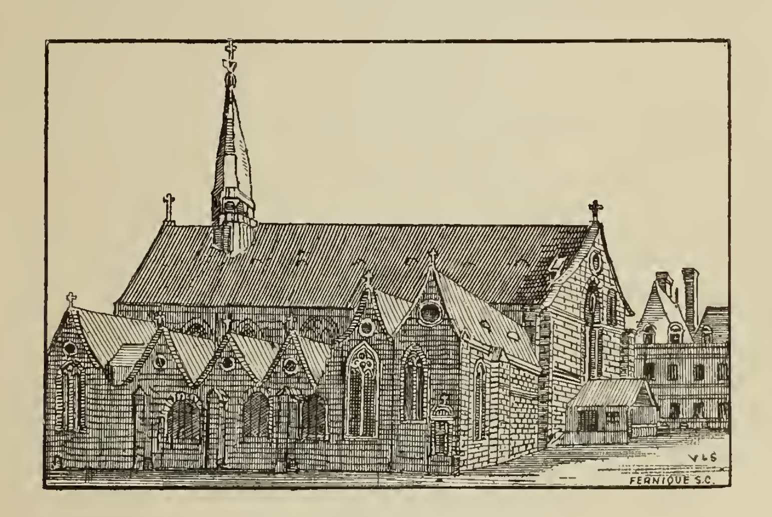
Dans cette rue d'Enfer, au-delà de la porte de Luxembourg, vous trouverez LE NOVICIAT DES FEUILLANTS, dit l'Ange Gardien; ces Peres furent établis en ce lieu en 1632. Leur Chapelle fut conſacrée aux SS. Anges Gardiens : l'Egliſe n'a rien de conſidérable.

De l'autre côté des Feuillans vous verrez l'Hôtel de Vendôme que cette Princeſſe fait conſidérablement augmenter & embellir.

Plus avant du même côté vous verrez une grande porte qui ſert d'entrée à une grande avenue d'arbres qui conduit au

CONVENT DES CHARTREUX.

Tout le monde ſçait que ces Moines ne ſortent jamais. Saint Louis inſtruit de la vie ſainte & auſtère dans laquelle vivoient les Religieux de Saint Bruno qui avoient un petit Convent à Gentilly, donna à ces Peres le Château de Vauvert qui étoit en ce lieu, où l'on prétend que les Diables habitoient, mais qui diſparurent dès que ces Religieux en eurent pris poſſeſſion. Le Peuple de Paris ſurpris d'un ſi grand changement, y accourut pour en être témoin, & leur fit de grandes aumônes, qui jointes à quelques autres de perſonnes charitables, & aux dons de Saint Louis, ſervirent à bâtir ce



Monaſtere, qui inſpire la vie pénitente & la ſolitude la plus parfaite. Le bâtiment eſt diviſé en deux cours ; dans la premiere il y a une Chapelle dédiée à S. Bruno ; c'eſt le ſeul endroit de ce Convent où les femmes peuvent entrer : l'Egliſe eſt dans la ſeconde cour. Rien n'eſt plus capable d'engager au ſervice de Dieu que l'exemple & la ferveur de ces bons Peres dans leurs exercices du Chœur.

Leur Egliſe eſt très propre, le Chœur où ſont les Peres eſt ſéparé de la Nef où les Freres ſe mettent. La menuiſerie des Formes eſt d'un ouvrage merveilleux & qui a coûté trente années de travail à un Pere de cette Maiſon. Vous verrez entre les fenêtres de grands Tableaux qui repréſentent quelques hiſtoires du Nouveau Teſtament, dont les plus excellens ſont celui d'au deſſus de la Sacriſtie, qui repréſente la réſurrection de Lazare : c'eſt un excellent morceau de Boulogne l'aîné : celui vis à vis repréſente N. Seigneur à qui on préſente les malades qu'il guérit, peint par Jouvenet; enſuite la Cananée, le Paralitique dans la Piſcine, la réſurrection du Lazare & le Centenier, peints par le célèbre Champagne; les autres ſont la Femme affligée du flux de ſang qui touche le bord de la robe de J.-C., par Boulogne le jeune; la réſurrection de la fille de Jaïre, par de la Foſſe; le miracle des cinq pains d'orge, etc., par Audran; la Samaritaine, par Coipel le pere & les Aveugles de Jérico, par Coipel le fils, tous d'une grande beauté : celui de l'Autel repréſente Jéſus-Chriſt dans le Temple enſeignant les Docteurs, peint par Champagne.

N'oubliez pas de voir les Cloîtres, le petit eſt orné de Tableaux peints par le Sueur, qui repréſente les actions de la vie de Saint Bruno, avec des cartouches qui les expliquent, & des vûes de Rome, de Paris & des Chartreuſes de Grenoble & de Pavie. Les Vitres ſont très eſtimées, elles ont été peintes ſur les deſſeins de Sadeler : il ne reſte plus que les cartouches qui repréſentent les Peres des Deſerts.

Le grand Cloître eſt rempli de quantité de Cellules ſéparées les unes des autres; elles ſont compoſées d'une ſalle ou veſtibule, d'une chambre, & d'un autre lieu qui ſert à travailler, d'une cour & d'un jardin, dans tous leſquels il y a des Fontaines avec des reſervoirs, où l'eau eſt envoyée par une manivelle qui eſt au milieu du grand Cimetière où l'on enterre les Religieux : les Peres y ſont diſtinguez des Freres par une Croix couverte. Le Réfectoire eſt encore à voir : ils y mangent enſemble les Dimanches, les Fêtes & les Jeudis,

mangeant les autres jours dans leurs Cellules. Vous verrez dans le Chapitre l'admirable Crucifix de Champagne : c'étoit ſa pièce favorite qu'il a donnée par teſtament à ces Peres, & un autre Tableau de le Sueur qui repréſente l'Apparition de Jéſus-Chriſt à la Madelène, ſous la figure d'un Jardinier : cette pièce eſt auſſi très eſtimée. Il y a un clos dont l'étendue entoure le Convent. Les appartemens des cours ſont très propres; ils ſont occupez par des Procureurs de Province, qui ſortent avec un Surtout noir par deſſus l'habit de Chartreux.

Sortant des Chartreux, allez juſqu'au bout de la rue d'Enfer, pour voir L'INSTITUTION DE L'ORATOIRE : cette Maiſon ſert de Noviciat aux Prêtres de cet Ordre. L'Egliſe eſt nouvellement bâtie & propre; les Exercices de piété s'y font avec une grande dévotion. Dans la Chapelle de la Sainte Vierge, qui eſt à main gauche en entrant, vous verrez un Tombeau de marbre fait aux dépens de Pinette, Fondateur de cette Egliſe, & Tréſorier de Gaſton de France, Duc d'Orleans. Le Cardinal de Bérulle, à la mémoire duquel il eſt érigé, y eſt repréſenté à genoux en marbre blanc; il y a une urne de marbre noir, dans laquelle on a enfermé en 1661 la main & le bras de ce grand Cardinal leur Inſtituteur. La Maiſon eſt grande & belle, avec un jardin des plus agréables : M. de Pontchartrain, ancien Chancelier, eſt logé auprès.

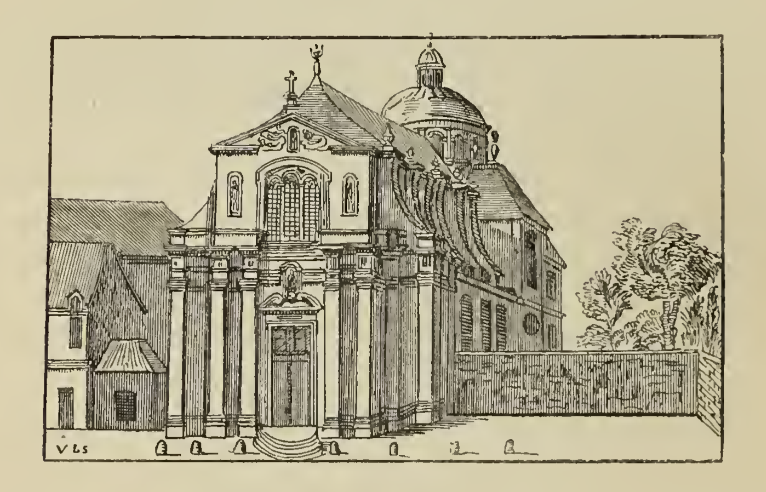
D'ici paſſez par deſſus le rempart pour jouir de la vûe de la campagne & de l'air; vous rentrerez enſuite par la rue de Vaugirard, où vous trouverez à l'extrémité L'HÔPITAL DE L'ENFANT JÉSUS & la Chapelle du même nom, & enſuite ſur la gauche L'ABBAYE DE NOTRE-DAME DES PREZ, Ordre de Saint Benoiſt, transféré de Mouzon en Champagne en 1676, par les Seigneurs de Joyeuſe, anciens Fondateurs : elles eurent des Lettres Patentes en 1689.

De l'autre côté la Communauté de SAINTE THECLE, où il y a une Chapelle & une Ecole; & auprès la Chapelle des Religieuſes du Saint-Eſprit, rue neuve de Notre-Dame des Champs; au milieu de la rue de Vaugirard vous verrez

LES CARMES DESCHAUSSEZ.

Le Pape Paul V. excité par les fruits de Religion & de Sainteté que goûtoit la Ville de Rome édifiée de la vie réglée des Carmes Deſchauſſez, dont l'Ordre avoit été rétabli en 1568 dans ſa première vigueur par Sainte Thérèſe, envoya en France en 1610 deux de ces Religieux, avec un Bref adreſſé au Roy Henry IV. pour leur procurer un établiſſement; ce Prince étant mort pendant le voyage de ces Peres, le Cardinal de Joyeuſe les préſenta à Louis XIII. qui les admit dans ſon Royaume, & l'Evêque de Paris dans ſon Diocèſe.

Les fondemens de ce Monaſtère furent jettez en 1611, dont Marie de Médicis mit la première pierre en 1613. L'Egliſe dédiée à Saint Joſeph eſt aujourd'hui des plus propres & des



mieux ornées de Paris. Le grand Autel fait aux dépens du Chancelier Seguier, eſt formé de colonnes de marbre noir d'ordre corinthien, accompagnées de ſtatues de Saints de leur Ordre. Le Tableau du milieu eſt de Varin, Maître du célèbre Pouſſin : c'eſt la Préſentation de Notre Seigneur au Temple : la baluſtrade de cet Autel, & celles des Chapelles ſont de marbres choiſis & d'une grande beauté.

La Chapelle, près le dôme à droite du grand Autel, eſt dédiée à la Sainte Vierge, vous y verrez une admirable ſtatue de cette Sainte Mere de Jéſus-Chriſt, faite à Rome par le Lombard, ſur un modele du Cavalier Bernin : elle eſt repré-ſentée aſſiſe & l'Enſant Jéſus, ſur ſes genoux; elle eſt poſée dans une niche, accompagnée de quatre colonnes de marbre veiné, diſpoſées en forme de Temple d'une excellente beauté.

La Chapelle vis à vis eſt dédiée à Sainte Thérèſe qui y eſt repréſentée dans le Tableau du milieu, peint par Corneille; les autres Chapelles ſont proprement ornées. Remarquez la beauté des peintures du Dome, elles repréſentent l'Enlève-ment du Prophete Elie dans un char de feu, laiſſant tomber ſon manteau à ſon diſciple Eliſée qui tend les bras pour le recevoir : ce bel ouvrage eſt de Bertolet Flamael, Chanoine de Liége, excellent Peintre.

Depuis peu, cette Egliſe a été embellie d'une baluſtrade de fer doré qui règne ſur la corniche, & fait tout le tour de cette Egliſe, qui a auſſi été pavée à neuf de marbre à com-partimens & en carreaux, ce qui fait un riche effet. A l'entrée il y a une tombe de cuivre qui ſert de clôture à la cave où l'on enterre les Religieux.

La maiſon de ces Reverends Peres eſt belle & commode. La peinture blanche, dont ils ont le ſecret, y règne par-tout, & donne un grand air de propreté qui approche du marbre : les Jardins ſont grands & en bon air. On ne ſçauroit trop eſti-mer ces Peres, tant pour leur piété ſingulière, & l'auſtérité de leur Règle, que pour leur zèle dans l'exacte obſervation de leur Réforme.

Un peu au deſſus des Carmes Deſchauſſez, & du même côté, ſont les RELIGIEUSES BERNARDINES, dites du PRÉCIEUX SANG; elles s'établirent en ce lieu en 1638, ſous la Régle de S. Benoiſt; quelques Religieuſes réfugiées de Loraine à cauſe des guerres civiles, ont donné lieu à cet établiſſement.

Dans la même rue ſont l'Hôtel d'Elbeuf, l'Hôtel de la Trimouille, & les Filles de la Mort.

Plus loin de l'autre côté LES FILLES DU CALVAIRE, dites DE

Luxembourg, à cauſe qu'elles en ſont proches. Ces Religieuſes ſont de l'Ordre de Saint Benoiſt, fondées en 1620 par Marie de Médicis. L'Egliſe & le Convent, dont le terrein eſt fort reſſerré, n'ont rien de ſingulier.

Voyez enſuite le Palais de Madame la Princesse, veuve du dernier Prince de Condé; il eſt appellé auſſi l'Hôtel du petit Bourbon, ou le petit Luxembourg. Ce Palais a été magnifiquement bâti depuis peu & en très peu de temps, par Boffrand, habile Architecte; l'intérieur eſt auſſi riche que les dehors en ſont beaux. Il y a un Jardin qui donne ſur le Luxembourg. La Maiſon vis à vis ce Palais appartient à cette même Princeſſe; c'eſt le logement de ſes Domeſtiques, les Ecuries, & les cuiſines, qui communiquent par deſſous la rue avec ce Palais.

Deſcendez enſuite par la rue Caſſette pour voir les Filles du Saint Sacrement. Ces Religieuſes ſont de l'Ordre de Saint Benoiſt. Elles ont été fondées par Marguerite de Loraine, ſeconde femme de Gaſton de France, Duc d'Orleans, & frère de Louis XIII. Leur Egliſe eſt petite, mais proprement ornée : les Tableaux de Saint Benoiſt, de Sainte Scolaſtique, & le Plafond ſont peints par Montagne.

Enſuite paſſez par la rue de Mézières qui eſt vis à vis, vous rendrez dans la rue Pot de Fer, où vous verrez

LE NOVICIAT DES JESUITES.

Cette Maiſon ſert de Noviciat aux Religieux de cette Compagnie; ils ont l'obligation de ſa fondation à Sublet des Noyers, Sécrétaire d'Etat, dont les Armes ſont en pluſieurs endroits : l'Egliſe, quoique petite, paſſe pour un chef-d'œuvre; elle a été conduite avec tout le ſuccès poſſible par le Frère Ange Martel de cette Société, qui voulut, avant que d'entreprendre la conſtruction, être maître abſolu de faire ce qu'il jugeroit à propos, en quoi il a très bien réuſſi, car l'architecture de cette Egliſe eſt des plus régulières & du meilleur goût.

Le Portail repréſenté dans la Figure ci-deſſous eſt compoſé de colonnes d'ordre dorique & d'ioniques au deſſus. Le dedans de cette Egliſe a des beautez inſéparables de la belle architecture, & les jours ſur-tout y ſont pris fort à propos. Le grand Autel a été refait depuis quelques années ſur les deſſeins de Jules Hardouin Manſard, ſous la conduite de Decotte, premier Architecte du Roy. Il eſt tout de marbre de différentes couleurs : les Colonnes ſont de marbre verd, les chapiteaux & les baſes de marbre blanc : les Figures de Saint Ignace & de Saint François Xavier embelliſſent cet Autel; mais le principal ornement eſt l'excellent Tableau de Pouſſin, qui repréſente Saint François Xavier qui guérit une fille. Ce

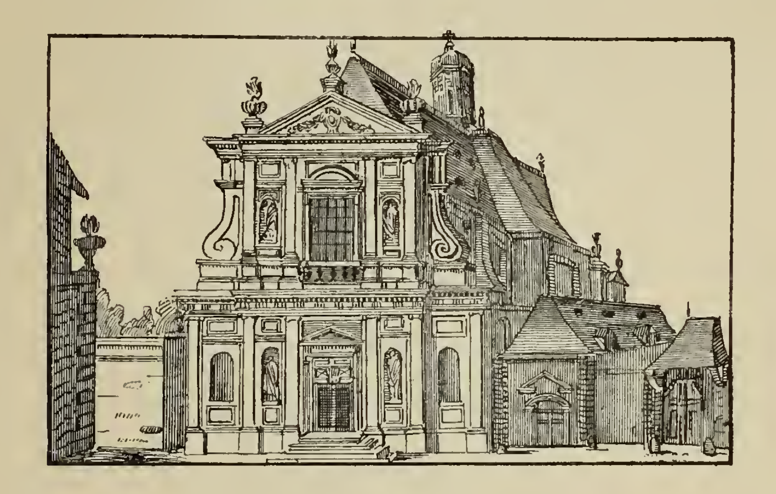


Tableau paſſe pour un des meilleurs du Royaume, & le plus excellent morceau de cet habile Peintre : les Chapelles des deux côtez ont auſſi de bons Tableaux, l'un eſt de Simon Vouet, & l'autre de Jacques Stella.

Le Tabernacle eſt fort eſtimé, tant pour la beauté de l'ouvrage, que pour ſes ornemens de bronze doré, & les marbres qui l'accompagnent. Le devant d'Autel eſt de marbre verd d'Egipte, où vous verrez au milieu un Saint Eſprit auſſi orné d'ouvrages de bronze doré. Le grand Crucifix de bois que vous pouvez voir auprès d'une des deux Chapelles, a été

fait par Jacques Sarrazin, habile Sculpteur, dont vous avez déjà vû nombre d'excellens ouvrages.

Près du Noviciat des Jésuites, il y a une Communauté composée de Gentilshommes qui y vivent en société.

Allez ensuite dans la rue du vieux Colombier où est la Communauté des Filles Orphelines, dites de la Mere de Dieu, où il y a Chapelle & Ecole.

Plus loin de l'autre côté, LES FILLES DE LA MISÉRICORDE; ce sont des Religieuses Augustines établies en 1651; mais il n'y a rien de singulier à voir.

Le grand bâtiment que vous voyez de l'autre côté, est LA MAISON DU SÉMINAIRE DE SAINT SULPICE établi en 1642 par Jacques Olier, ancien Curé de Saint Sulpice, dont l'Eglise est plus loin : ce Séminaire est un des plus célébres de Paris, où il y a toujours quelques Evêques, & d'où l'on tire souvent des Séminaristes pour les élever à la Prelature : le bâtiment en est grand & bien construit; Alexandre le Ragois de Bretonvilliers, aussi ancien Curé de Saint Sulpice, en a fait lui seul les frais. Les Cérémonies de l'Eglise & la solide piété y sont enseignées avec tout le zèle imaginable. La Chapelle de ce Séminaire est des plus magnifiques, le fameux le Brun a fait voir l'excellence de son Art, & donné des preuves de son habileté, dans le plafond qui représente l'Assomption de la Sainte Vierge. Cet Ouvrage est d'un mérite infini, & a beaucoup contribué à la grande réputation qu'il s'est acquise depuis. Le Tableau de l'Autel, qui représente la descente du Saint Esprit sur les Apôtres, est aussi de cet habile Maître, qui s'est peint lui-même dans un coin de ce Tableau, à l'imitation de quelques Peintres Italiens des plus fameux.

Le petit Séminaire de Saint Sulpice est rue Férou; & rue du Gindre la Communauté de l'Institution pour apprendre aux jeunes Filles à travailler. Près la rue des Aveugles, au dessus du grand Séminaire de S. Sulpice, vous verrez l'ÉGLISE PAROISSIALE DE SAINT SULPICE; c'étoit anciennement la Chapelle des Domestiques de l'Abbaye de Saint Germain des Prez. Elle a été érigée en Paroisse en 1200, rebâtie en différens temps,

& commencée à rebâtir tout à neuf en 1645; mais s'étant trouvée trop petite, on recommença en 1655 cet Edifice, qui n'eſt point encore achevé. La Cure eſt à la nomination de l'Abbé de Saint Germain des Prez. Elle eſt de toutes les Paroiſſes de Paris celle qui a le plus d'étendue, puiſque tout le Faubourg Saint Germain, qui eſt plus conſidérable que pluſieurs Villes de France, en dépend tout entier. L'ancien bâtiment ne pouvoit pas ſuffire pour la douzième partie des Paroiſſiens; ce qui engagea il y a ſoixante ans d'en commencer un nouveau, dont le deſſein eſt ſi grand, & les dépenſes ont été ſi conſidérables, que le fonds deſtiné ne pouvant ſuffire pour une partie, on a été obligé de le diſcontinuer; outre qu'une partie des deniers ſe trouvant en mauvaiſes mains, ont été diſſipez & perdus pour la Fabrique. On a ſeulement rebâti le Chœur avec un grand Corridor qui règne tout autour. Il ſeroit à ſouhaiter que le reſte fût achevé dans le même goût, cette Egliſe ſeroit une des plus grandes & des plus ſuperbes de Paris.

Il y a pluſieurs Chapelles qui méritent votre Curioſité, entr'autres derrière le Chœur la Chapelle de la Sainte Vierge, bâtie en demi dôme, ornée de quatre colonnes corinthiennes, & d'un Tableau peint par Monier, qui repréſente la Sainte Vierge à genoux, accompagnée d'Anges qui adorent le Verbe Incarné. Près le Chœur la Chapelle de Guiſe, où vous verrez la Naiſſance de Jéſus-Chriſt peinte par la Foſſe, c'eſt une pièce d'un grand mérite; & dans celle enſuite, un autre excellent Tableau de Hallé, habile Peintre, qui repréſente l'Apparition de Notre Seigneur à la Madelène. Les Illuſtres enterrez dans cette Egliſe ſont les Sçavans Claude Dupuy & l'Abbé de Marolles, François Blondel grand Mathématicien, & grand Architecte, & autres.

Rue des Canettes il y a une Académie pour apprendre l'Art & les Exercices pour monter à cheval. Dans la rue de Garanciere les Hôtels de Léon & de Sourdiac.

Paſſant par la rue du petit Bourbon, vous pouvez voir LA FOIRE SAINT GERMAIN, non pas pour la beauté de ce lieu, car

il ne faut y aller que quand elle tient. Elle ouvre le lendemain de la Chandeleur, jufqu'à la veille du Dimanche de la Paffion. L'ouverture s'en fait par le Lieutenant Général de Police, affifté des Officiers du Châtelet. Elle fut établie par Louis XI. en 1484, & donnée à l'Abbaye & aux Religieux de Saint Germain des Prez. La Foire eft remplie d'allées qui rendent les unes aux autres, toutes garnies de Boutiques, occupées par des Marchands & des Caffez, dont la différence fait un affez bel effet; le jeu eft ordinairement fort en règne dans cette Foire. Les Spectacles des Jeux & Danfeurs de Corde font dans les cours fur le Préau. Ils jouent tous les ans des pièces nouvelles qui attirent une foule de monde inconcevable aux repréfentations, qui fe voyent tous les jours.

Sortant de la Foire par la grande porte, vous rendrez dans la rue de Tournon, qui fait face au Luxembourg; dans cette rue font les Hôtels de Terrat, Chancelier de M. le Duc d'Orléans; au deffus l'Hôtel de Ventadour, & plus haut l'Hôtel Royal des Ambaffadeurs extraordinaires, où ils font logez & traitez aux dépens du Roy pendant trois jours après leur Entrée publique. C'eft dans ce lieu que logeoit autrefois le Maréchal d'Ancre, dont je vous ai parlé à Saint Germain l'Auxerrois.

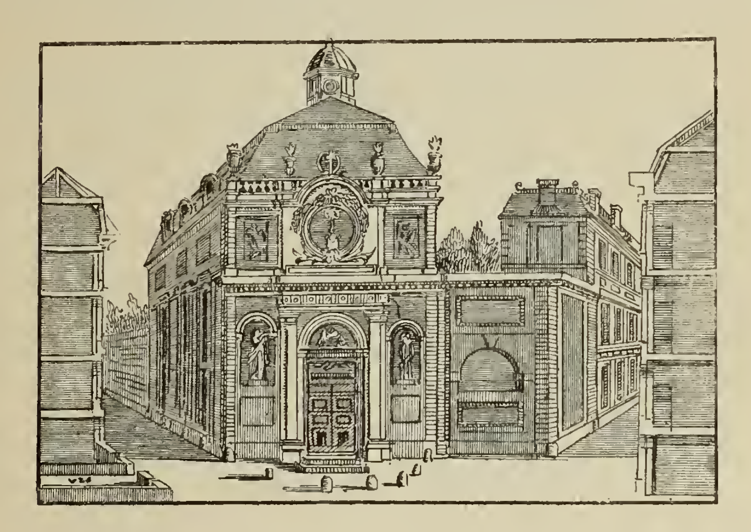
Paffez par la rue du petit Lion, vous rendrez dans la rue de Condé, où vous verrez L'HOTEL DE CONDÉ, occupé par M. le Duc. Les dehors font très fimples; mais les Appartemens ont tout ce qui peut rendre un Palais agréable & magnifique : les Peintures, les Dorures, les Glaces, les Tapifferies & les riches Meubles y font en profufion; entre les beaux Tableaux on y diftingue le Baptême de Notre Seigneur, peint par l'Albane, qui eft des plus admirables; il y a auffi une fort belle Bibliotéque & un jardin qui méritent d'être vûs.

Dans la rue des Foffez Saint Germain des Prez, vous verrez l'Hôtel des Comédiens du Roy, bâti en 1688 par d'Orbai, habile Architecte, pour repréfenter des Comédies Françoifes : le Balcon a été refait depuis peu; le Théâtre & les Loges en font propres & bien bâties; le Plafond a été peint

par Boulogne; ce Théâtre eſt le ſeul à Paris où l'on repréſente des Pieces Françoiſes; il y a toujours une aſſemblée très nombreuſe : les habits des Comédiens ſont d'une richeſſe achevée, ſurtout ceux des Actrices. On y joue ordinairement quelques Pièces de l'inimitable Molière, accompagnées de quelques autres petites Pièces nouvelles : les Tragédies de Corneille & de Racine y ſont auſſi ſouvent repréſentées. On donne par place ſur le Théâtre trois livres douze ſols; aux premiéres & ſecondes Loges trente-ſix ſols; aux troiſiémes Loges, vingt-quatre ſols, & dix-huit ſols au Parterre.

Du Carrefour de la Porte de Buſſy paſſez par la rue du Four, au bout de laquelle vous appercevrez entre les rues de Séve & du Cherche-midi,

LES PRÉMONTREZ DE LA CROIX ROUGE.



Le Portail repréſenté en cette figure, eſt du deſſein de Dorbai : cette Maiſon eſt occupée par des Chanoines Réguliers de l'Ordre des Prémontrez Réformez. Cette Egliſe fut commencée en 1661 par la Reine Anne d'Autriche, qui donna de quoi l'élever, & y mit la première pierre. Elle eſt dédiée ſous le titre du Très Saint Sacrement, & de l'Immaculée Conception de la Sainte Vierge.

Dans la rue du Cherche-Midi, à l'entrée de laquelle eſt l'Hôtel de Montmorency, vous verrez pluſieurs Communautez Religieuſes qui ſont LES FILLES DE LA NATIVITÉ DE JESUS ; plus loin LES FILLES DE NOTRE-DAME DE CONSOLATION, appellées LES RELIGIEUSES DU CHERCHE-MIDI : c'eſt un Prieuré conventuel & perpétuel de Religieuſes Bénédictines, établies en 1669 en place d'un Prieuré de l'Ordre de Saint-Auguſtin qui y étoit avant.

Au deſſus eſt l'Hôtel de Verrue, & plus avant de l'autre côté LE BON PASTEUR, Communauté où il y a des Filles repenties qui ne ſubſiſtent que de charitez. Tournez à droite dans la petite rue du Bacq, vous rendrez dans la grande rue de Sève, où vous verrez L'ABBAYE AUX BOIS, qui a été transférée de Picardie en ce lieu : elle eſt de l'ordre de Citeaux. L'Egliſe, dédiée ſous l'invocation de Notre-Dame, eſt ſimple ; l'Autel eſt orné d'une Menuiſerie de bon goût, le Tableau repréſente une deſcente de Croix peinte par Canis.

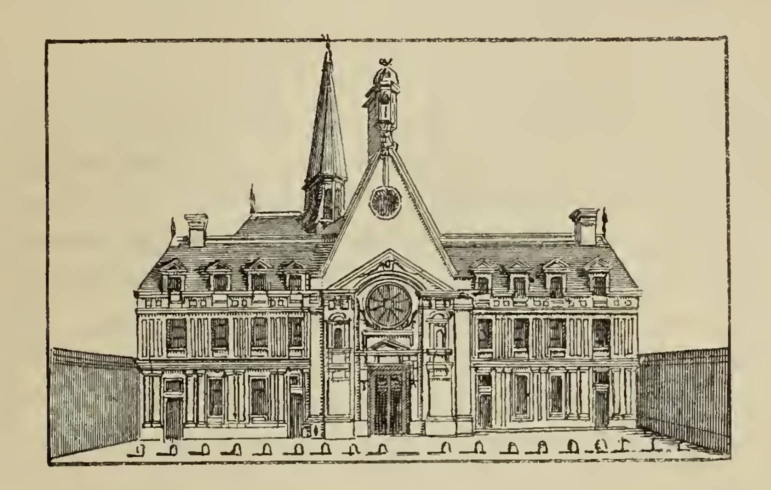
Vous voyez en face de cette rue L'HOPITAL DES PETITES MAISONS, fondé en 1557 pour le ſoulagement des vieilles Femmes âgées, caduques & foibles d'eſprit, qui ont été à l'aumône des Paroiſſes : cet Hôpital, qui étoit autrefois une Maladrerie, dépend du grand Bureau des Pauvres. L'Archevêque, le Premier Preſident en ſont Directeurs en chef, & pluſieurs Adminiſtrateurs particuliers en ont la direction. Les inſenſez y ſont enfermez dans des loges ſéparées ; ils ſont gouvernez par des Sœurs de la Charité.

De l'autre côté de la rue de Séve il y a une Communauté dite des Filles de Saint Thomas de Villeneuve, où il y a une Chapelle & une Ecole. Avancez dans la rue de Séve, vous trouverez

L'HOPITAL DES INCURABLES,

dont la Figure eſt à la page ſuivante. Il a été fondé en 1637 par le Cardinal de la Rochefoucault pour le ſoulagement des

malades incurables. Ils y ſont traitez avec beaucoup de ſoin, & ſervis par des Sœurs de la Charité. Les lits ſont dans des Salles très propres, diſtinguées pour les hommes & pour les femmes, ſéparées par la Chapelle, dédiée à Notre-Dame, qui ſe trouve au milieu. Le Tableau de l'Autel eſt une Annonciation peinte par Duperrier, de même que celui de la Chapelle à droite. A la Chapelle vis à vis c'eſt un Ange Gardien du célèbre Champagne. Obſervez au bas de l'Hôtel une tombe



qui marque que les Entrailles du Cardinal de la Rochefoucault y furent miſes en 1645, & à côté celles de Pierre le Camus, Evêque de Bellay, ſi célébre par ſon grand mérite & ſa rare pieté; il y fut enterré au mois de May 1652. Il avoit été ſacré par Saint François de Sales. Les quatre Buſtes que vous y verrez ſont de Saint Charles Borromée & de Saint François de Sales, par Durand; du Cardinal de la Rochefoucault & du Cardinal de Bellay, par Buiſter.

Au bout de cette rue eſt le Convent de Notre-Dame de Liesse; ce ſont des Religieuſes Bénédictines établies en 1645, c'eſt un Prieuré conventuel & perpétuel.

Dans la rue de la Barouillére il y a une Communauté de Freres de la Charité Chrétienne pour les Ecoles; elle eſt ſituée au deſſus des Incurables.



LE QUARTIER DE SAINT GERMAIN DES PREZ

XX.

CE dernier quartier, qui prend ſon nom de la célèbre Abbaye de S. Germain, étoit autrefois ſéparé de la Ville par quatre Portes qui ont été abatues; il ne paſſoit alors que pour un des Fauxbourgs de Paris; mais il eſt aujourd'hui un quartier d'autant plus conſidérable, qu'il égale pluſieurs des plus groſſes Villes du Royaume; & pour peu que l'on lui donne dans la ſuite une partie des embelliſſemens dont on a orné les autres, celui-ci deviendra non-ſeulement le plus grand & le plus eſtimable, mais ſera plus conſidérable que pluſieurs autres joints enſemble. Le Faubourg Saint Germain a toujours été regardé des Etrangers comme le plus agréable pour leur ſéjour, l'air en étant plus ſain & plus convenable à leur tempérament. Ils y trouvent non-ſeulement toutes les commoditez poſſibles; mais auſſi des avantages que pas un des autres quartiers de la Ville poſſèdent, & qui leur ſont très utiles, tels ſont les Académies, les Maîtres de Langues, de différens Exercices, etc.

Son étendue eſt bornée à l'Orient par les rues Dauphine, de Buſſy, du Jour & de Seine excluſivement; au Septentrion, par la rivière, y compris le Pont-Royal & l'Iſle aux Cignes; à l'Occident, & au Midi, par les extrêmitez du Faubourg, depuis la rivière juſqu'à la rue de Sève. Vous ne pouvez mieux commencer à voir ce quartier que par la plus conſidérable Abbaye du Royaume qui lui donne ſon nom, c'eſt

L'ABBAYE DE SAINT GERMAIN
DES PREZ.

Cette Abbaye a été bâtie, à ce qu'on prétend, en place d'un Temple dédié à la Déeſſe Iſis. Le Roy Childebert I. Fils du grand Clovis, premier Roy Chrétien, la fonda en 542, à la ſollicitation de S. Germain, Evêque de Paris, qui la dédia, & lui donna de grands biens en fonds de terre. Il y fut enterré en 558. Elle fut brûlée en 853, rétablie en 886, & dédiée en 1163. Cette Abbaye a porté différens noms, celui de Sainte Croix & de Saint Vincent, lorſque le Fondateur y mit un morceau de la Vraye Croix & des Reliques de Saint Vincent qu'il apporta de Saragoſſe en Eſpagne, où elles lui avoient été données par les Habitans pour éviter la perte de leur Ville. Depuis elle prit le nom de S. Germain, ce Saint Evêque y ayant été enterré. Elle en a conſervé le nom, auquel on a ajouté (des Prez) parce qu'elle ſe trouvoit en ce temps-là au milieu de la campagne. Quoique ſon bâtiment ſoit gothique & ſon intérieur vaſte & nud, elle eſt cependant digne de votre curioſité par beaucoup d'endroits. Le Portail de l'Egliſe eſt accompagné de Statues de Rois & de Reines de la première race, d'une architecture très ancienne; on croit que c'eſt entr'autres Clovis, Clotaire, la Reine Clotilde, S. Germain ou Saint Remy. Les Tours ſemblent avoir été bâties plutôt pour ſervir de défenſes contre les invaſions des Normands, que pour un Clocher; il y a cependant de groſſes cloches qui ſont peut-être les ſeules au monde qui ſe faſſent entendre de ſi loin.

Cette Abbaye eſt commendataire de Religieux Bénédictins, dont le revenu eſt très conſidérable : elle eſt la première Maiſon de la Congrégation de S. Maur.

L'Egliſe, quoique ſimple, a des beautez conſidérables; le Chœur eſt des plus riches de Paris, le grand Autel eſt d'une magnificence achevée, il eſt bâti à la Romaine, c'eſt à

dire ſitué entre le Chœur & la Nef, de manière que l'on peut officier des deux côtez : il eſt formé en ovale, ſur les deſſeins d'Oppenord, Architecte d'un bon goût; le Chœur des Religieux occupe l'enfoncement de l'Egliſe, d'où ils voyent juſqu'au bas de la Nef; les Formes ſont d'une menuiſerie des plus belles de l'Europe : ces Religieux font l'office Divin d'une régularité & d'une dévotion qu'on ne ſçauroit aſſez louer, & qui a peu d'exemple.

Cet Autel eſt formé de quatre groſſes colonnes d'un beau marbre antique & très précieux; elles portent un entablement qui fait le tour, ſur lequel s'élève un baldaquin ou dais; au deſſus eſt une couronne ovale ſoutenue par des conſoles, d'où ſortent des palmes qui ſe terminent en piramides, avec des Anges qui portent un globe comblé d'une Croix. Tous ces ouvrages ſont de bois doré d'un travail admirable ; la ſuſpenſion eſt portée par un Ange, accompagné de deux plus petits ornez de guirlandes ; deux autres Anges de métail doré, ſoutiennent la Châſſe de S. Germain ; cette Châſſe eſt de vermeil doré, d'un travail excellent, quoique gotique, faite en forme d'Egliſe, avec dix-huit figures autour, enrichie de 168 pierres précieuſes, & de 200 perles : on y a employé 27 marcs d'or, & 250 marcs d'argent : c'eſt un préſent du même Abbé, qui a donné le riche Devant d'Autel, & qui la fit faire en 1408.

Cet Autel eſt magnifiquement paré, principalement aux grandes Fêtes ; la face du côté de la Nef eſt revêtue d'une ineſtimable table de vermeil doré, où ſont en relief les figures des 12 Apôtres, de S. Vincent & de S. Germain, avec un Crucifix au milieu, au pied duquel eſt la figure de Guillaume Abbé de ce lieu, qui en a fait préſent, le tout eſt de vermeil, & enrichi de pierreries d'un prix ineſtimable. Sur les gros piliers, près cet Autel, il y a deux Tableaux de Hallé, habile Peintre, qui repréſentent le Martyre de Saint Vincent, & la Tranſlation de Saint Germain. Il y a auſſi pluſieurs Châſſes poſées ſur des conſoles attachées aux quatre piliers les plus près de l'Autel, qui eſt ordinairement paré de riches pièces d'argenteries, & d'ornemens les plus ſomptueux.

Après cet Autel les Tombeaux ſont ce qu'il y a de plus conſidérable dans ce Chœur. Celui du Roy Childébert, Fondateur de cette Abbaye, & de la Reine Ultrogote ſa femme, eſt au milieu; aux pieds, celui du Duc de Verneuil, fils naturel d'Henry IV. Il avoit été Evêque de Mets & Abbé de S. Germain, avant que d'épouſer la veuve du Duc de Sully; & aux pieds de ce dernier, celui de Louis-Céſar de Bourbon, légitimé de France, & Fils de Louis XIV. mort en 1682 âgé de dix ans ſix mois & vingt-deux jours.

Guillaume l'Evêque, ſoixantiéme Abbé de Saint Germain, qui a fait faire la Châſſe & le Devant d'Autel, étant mort en odeur de Sainteté, fut enterré en 1418 ſous une tombe de cuivre, qui étoit moitié dans le Chœur, & moitié dans la Nef. En 1656 lorſqu'on fouilla la terre pour la conſtruction du nouvel Autel, on découvrit ſon Tombeau, dont le corps fut trouvé tout entier, dans le même état qu'il y avoit été mis, à la réſerve de ſes habits qui étoient un peu pourris : on le remit dans le même tombeau avec d'autres habits.

Des deux côtez il y a des Tombeaux des Rois & Reines de la première race, entr'autres ceux de Chilpéric & de Frédégonde; de Clotaire II. & de Bertrude; de Childéric II. & de Blitilde ſa femme : l'uſage de ce temps-là étoit de les y enterrer. Celui de Chilpéric eſt un des plus remarquables, quoiqu'il ne renferme point les reſtes de ce Prince, parce qu'il fut enterré dans le préau du cloître, entre le Chapitre & l'Egliſe, pour éviter la fureur du peuple dont il n'étoit pas aimé: les reſtes furent trouvez dans un tombeau de pierre il y a environ 70 ans par quelques ouvriers qui travailloient à abaiſſer la terre au niveau du Cloître : on fut éclairci de ce fait par les inſcriptions qu'on y trouva.

HIC JACET CHILPERICUS.

Et dans le Tombeau :

PRECOR EGO CHILPERICUS, NE HINC AUFFERANTUR OSSA MEA.

D'autres diſent que ce Chilpéric, dont il eſt parlé dans cette Epitaphe, étoit ſeulement Prince du Sang Royal.

Des deux côtez du Chœur il y a deux Chapelles faites ſur les deſſeins de Bulet, célébre Architecte. Du côté droit du Chœur, en entrant dans l'Egliſe, c'eſt la Chapelle de Sainte Marguerite, où l'on conſerve la ceinture de cette Sainte, à laquelle les femmes enceintes ont une forte dévotion. Remarquez dans cette Chapelle l'ingénieux Tombeau des Catelans fait par Girardon, & celui du comte de la Marck, neveu du Cardinal de Furſtemberg, fait par Coizevox.

De l'autre côté, c'eſt la Chapelle de Saint Caſimir, Roy de Pologne, qui y eſt repréſenté dans un excellent Tableau, peint par Schoultz, Peintre de Dantzic. Vous y verrez le magnifique Tombeau où repoſe le cœur du feu Roy Jean Caſimir (ſon corps eſt en Pologne) fait par de Marſy, habile Sculpteur : ce monument eſt de marbre noir, avec des bas-reliefs de bronze. Ce prince y eſt repréſenté en marbre blanc à genoux, revêtu de ſes habits Royaux, offrant à Dieu ſa Couronne & ſon ſceptre. Il mourut à la Charité ſur Loire, étant Abbé de cette Maiſon. Le bas-relief avec les Captifs attachez à des Trophées d'armes, font un monument parfaitement beau, qui a été exécuté par le Frere Thibaut, Convers de ce Monaſtère.

Obſervez dans la Chapelle de Saint Criſtophe, qui eſt derrière le Chœur, le Tombeau de l'illuſtre Maiſon de Douglas, originaire d'Ecoſſe. Dans la Chapelle de Saint Simphorien, qui eſt au bas de l'Egliſe, l'Epitaphe de Saint Germain qui y a été enterré : elle eſt de la compoſition du Roy Childébert, qui avoit une grande vénération pour ce S. Evêque, qui l'avoit guéri d'une grande maladie, dont vous avez vû l'Hiſtoire repréſentée dans les bas-reliefs de la Chaire vis à vis celle de l'Archevêque de Paris, dans le Chœur de l'Egliſe de Notre-Dame. Eleutère, pere de S. Germain, & Euſebe ſa femme, ont auſſi été enterrez dans cette Chapelle, dédiée autrefois par Saint Germain, & conſacrée derechef le 27 avril 1619 par Saint François de Sales, Evêque & Prince de Genève. Le Tableau de la Chapelle de Saint Simphorien repréſente le Martire de ce Saint, & il a été peint par Hallé

le pere. Les Orgues qui ſont au deſſus de la principale porte de cette Egliſe ſont très excellentes, & des plus eſtimées de Paris.

Entre le grand nombre de curioſitez que vous pourrez voir dans la Sacriſtie, les plus conſidérables ſont une Croix d'argent doré enrichie de pierreries, où l'Empereur Adrien eſt repréſenté ſur un Saphir d'Orient; une grande Croix d'or très ancienne à double traverſe, où eſt un morceau conſidérable du bois de la vraye Croix: elle eſt enrichie de pierreries des plus précieuſes, & a appartenu à Manuel Commene, Empereur de Conſtantinople; pluſieurs Chefs de Saints & Saintes richement enchaſſez; quelques Tableaux anciens & curieux; & un grand nombre d'ornemens des plus riches & des mieux travaillez de Paris.

Voyez enſuite la Maiſon de cette Abbaye, dont l'intérieur a de grandes beautez. Les Dortoirs & l'Eſcalier qui y conduit ſont très bien entendus. Le Réfectoire eſt grand & très propre: mais le plus curieux endroit eſt la fameuſe Bibliotèque, tant par le nombre, que par la qualité & le bon choix des Livres qui la compoſent, & par plus de neuf cens Manuſcrits qui ont huit ou neuf cens ans d'ancienneté; vous y verrez le Pſeautier dont S. Germain ſe ſervoit étant Evêque de Paris; il eſt écrit en lettres d'argent ſur un velin pourpre; les titres & les mots de DEUS & DOMINUS ſont en lettres d'or; les Evangiles de S. Mathieu & de S. Marc écrits de la même façon, & quantités de Livres compoſez par les ſçavans Bénédictins de cet illuſtre Maiſon, qui, plus qu'aucune autre Communauté, a toujours produit d'habiles Ecrivains. Ils ont rendu de grands ſervices à l'Egliſe par leurs nouvelles Editions des Peres, & leurs excellens Ouvrages. Enfin la ſcience infinie, & le mérite de ces Religieux ſont au deſſus de toute louange.

LE PALAIS ABBATIAL eſt ſitué entre l'Egliſe & la rue de Buſſy; il a été réparé & embelli par le Cardinal de Furſtemberg qui l'a long-temps occupé. Les rues de Furſtemberg, Cardinale & Abbatiale, qui ſont dans l'enclos, jouiſſent de la franchiſe des Privilégiez. Les Religieux de Saint Germain

font actuellement élever des Maiſons dans l'enclos de leur Monaſtère, qui jouiront auſſi de la même franchiſe, & leur rapporteront beaucoup avec le temps.

Sortant de l'Abbaye de Saint Germain, paſſez par la rue Sainte Marguerite, au bout de laquelle eſt le Marché de ce quartier, appellé le petit Marché, auprès duquel eſt la Priſon de l'Abbaye. De cette rue vous rendrez dans la rue de Taranne, où eſt l'Hôtel de Taranne, & plus haut la Fontaine de la Charité : l'Hôtel de Saint Simon eſt tout proche.

Dans la rue des Saints Péres l'Hôtel de Coſſé & l'Hôtel de Cavoye : cette rue rend d'un bout au Quai Malaquais, & de l'autre à la rue de Grenelle, à l'entrée de laquelle vous trouverez

Les Cordelieres, Religieuſes de l'Ordre de Saint François, qui occupent le grand & ancien Hôtel de Beauvais : on les nomme auſſi les petites Cordelières. Elles furent établies en 1652 rue des Francs-Bourgeois, & transférées en 1687. L'Egliſe eſt ſimple, le Tabernacle eſt d'ébène garni d'argent : la Nativité de Notre-Seigneur y eſt peinte par Canis, & repréſentée en ſculpture au-deſſus de la porte de la rue.

La première rue à gauche dans la rue de Grenelle eſt la rue de la Chaiſe, où il y a un Hôpital pour les Enfans Teigneux, qui dépend du grand Bureau des Pauvres, & la Chapelle de la Reine.

Paſſez par la rue de la Planche, où vous verrez l'Hôtel de Saint Agnan, & l'Hôtel de Saint Gelais, d'où vous entrerez dans la grande rue du Bacq, qui commence vers les Incurables, & finit par le Pont Royal ; mais vous la quitterez pluſieurs fois pour voir ce quartier avec plus de facilité. La première choſe à voir dans cette grande rue eſt le Séminaire des Etrangers établi en 1663, qui fournit des Miſſionnaires, dont les fruits pour notre Sainte Religion s'étendent juſqu'au bout du monde, par les fréquens voyages que ces zélez Eccléſiaſtiques font dans les Indes pour la propagation de la Foi.

Tout proche du même côté eſt l'Hopital des Convales-

cens, fondé pour le ſoulagement des Malades de l'Hôpital de la Charité des hommes qu'on y envoye paſſer huit ou dix jours pour prendre l'air & ſe rétablir.

Tournez par la rue de Varennes qui eſt à main gauche, vous y verrez l'Hôtel de Châtillon, & vis à vis l'Hôtel de Nogent, l'Hôtel d'Eſtampes, l'Hôtel d'Aligre, & l'Hôtel de Novion.

Enſuite paſſez par la rue Hillerin, vous rendrez dans la grande rue de Grenelle, qui prend à la Croix Rouge, & finit à la plaine des Invalides, où vous découvrirez ce fameux Hôtel Royal dont je vous ferai connoître les beautez après que vous aurez entièrement examiné ce quartier, que vous continuerez à voir par la Communauté des Filles de Sainte Aure, qui eſt ſituée au bout de la rue de Grenelle, & par celle de Sainte Valere, nouvellement établie en faveur des Filles repenties, qui n'ont d'autre revenu que les charitez de quelques Particuliers ; l'Hôtel de Pompadour eſt auprès, bâti depuis peu dans une vûe des plus agréables.

Enſuite du même côté ſont les Carmélites, qui étoient ci-devant établies rue du Bouloy en 1664, & ici en 1689. Le Monaſtère de Sainte Thérèſe eſt grand, mais l'Egliſe eſt très petite & très ſimple.

L'Hôtel de Rothelin eſt vis à vis, il a été conſtruit depuis peu ſur les deſſeins de l'Aſſurance, habile Architecte : le bâtiment & le jardin ſont propres.

L'Hôtel de Villars, ci-devant de Navailles, eſt de l'autre côté au deſſus des Carmelites ; ce fameux Maréchal y a fait faire de nouveaux embelliſſemens d'un bon goût, par Boffrand, Architecte en réputation.

L'Abbaye de Pantemont eſt attenant de l'Hôtel de Villars ; elle eſt occupée par des Religieuſes Bernardines de l'Ordre de Citeaux, établies à Paris en 1648.

Au coin des rues de Bacq & de Grenelle, eſt l'Hôtel du Préſident Amelot, où logeoit ci-devant le Duc d'Albe, Ambaſſadeur d'Eſpagne.

Rentrez dans la rue du Bacq, vous trouverez ſur la droite

les Annonciades, ci-devant appellées Recolettes, autrement dites les Filles de l'Immaculée Conception, fondées par la Reine Marie-Anne d'Autriche, mere de Louis XIV. L'Eglise n'a de singulier que le Tableau de la Conception de la Sainte Vierge, qui fait l'ornement du grand Autel, peint par de la Fosse. Remarquez le Tableau qui représente Notre-Seigneur lavant les pieds de ses Apôtres; c'est un des meilleurs ouvrages du Tintoret, habile Peintre Italien.

Plus avant sur la gauche le Convent des Filles de la Visitation, ces Religieuses sont de l'Ordre de Saint Augustin, établies rue Montorgueil en 1660, transférées en ce lieu en 1673 : l'intérieur du Monastère est bien bâti & très commode.

Passez ensuite dans la rue Saint Dominique qui traverse la rue du Bacq, vous y verrez

LES JACOBINS

du Noviciat, fondez en 1633 par le Cardinal de Richelieu; l'Eglise a été bâtie par Bullet. Le grand Autel est formé de quatre colonnes de marbre, qui soutiennent un ceintre de bois doré en forme de dais, sur lequel est une Résurrection de Jésus-Christ; cet ouvrage est du dessein de le Brun, & exécuté par Martin, habile Sculpteur Voyez derrière l'Autel le Tableau du Maréchal de Navailles & de son Epouse. Les Tableaux qui font le principal ornement de cette Eglise, sont du Frere André de cette Maison. Il y a plusieurs Chapelles fort propres dans cette Eglise : la maison de ces Peres est bien bâtie & très commode.

Vis à vis les Jacobins vous verrez l'Hôtel de Chévreuse ou de Luines, bâti par le Muet, Architecte très estimé; les appartemens en sont beaux, & le jardin fort grand. Dans la même rue & plus avant l'Hôtel de Matignon, dont le jardin, du dessein de la Quintinie, a des beautez particulières. Rue Saint Guillaume, l'Hôtel de Mortemart.

Il y a dans ce quartier un nombre de grands Hôtels qui méritent un chapitre particulier, mais le détail en seroit trop

long, tels ſont les Hôtels de la Meilleraye, de Lude, des Ambaſſadeurs Etrangers, de Béthune, de Roquelaure, etc.

Reprenez enſuite, au bout de la rue Saint Dominique, la rue des Saints Peres pour voir l'Hopital de la Charité des Hommes, déſervi par les Freres de l'Ordre de Saint Jean de Dieu. Ils ont un grand ſoin des malades, qu'ils traitent avec tout le zèle d'une parfaite Charité, une propreté achevée & un ſoin admirable. Il y a trois Salles remplies de lits des deux côtez, dont les Malades voyent l'Autel. Le Tableau qui eſt dans la grande Salle repréſente Saint Louis qui panſe un malade, il eſt très eſtimé & peint par Teſtelin. L'Egliſe n'a rien de ſingulier; le Tableau du Chœur eſt un Chriſt, peint par Benoiſt; celui de la Chapelle à gauche eſt S. Jean de Dieu, par Jouvenet; & vis à vis, une femme qui repréſente la Charité jettant de l'eau ſur une flâme, par le Brun; c'eſt le premier ouvrage de ce fameux Maître. Le Tombeau que vous voyez ſur la droite eſt celui de Claude Bernard, ſurnommé le pauvre Prêtre, mort en odeur de Sainteté en 1641 : ce Tombeau eſt d'Antoine Benoiſt, habile Sculpteur, qui l'a repréſenté au naturel : c'eſt un ouvrage de terre cuite fort eſtimé.

Paſſez enſuite dans la rue de l'Univerſité, où vous verrez pluſieurs Hôtels de conſéquence : cette rue eſt fort longue, & change quatre fois de nom, qui ſont la rue du Colombier, la rue de Sorbonne, la rue Jacob, & la rue de l'Univerſité. Les Hôtels & Maiſons les plus conſidérables de ces rues ſont ceux de Palaiſeau, de Matignon, d'Harlay, de Clérambaut, de Tambonneau, à préſent l'Hôtel de Marſan, de Brou, de Duret, & deux belles Maiſons appartenant à l'Univerſité, & où ſes Armes ſont. Au bout de cette rue, dans la rue de Poitiers, ſont l'Hôtel de Maiſons, l'Hôtel d'Auvergne, & l'Hôtel de Richelieu, bien bâtis & richement meublez. Il y a d'excellens Tableaux de Rubens dans ce dernier Hôtel.

Le bout de la rue de l'Univerſité rend dans la rue de Bellechaſſe, en face de laquelle vous verrez le Convent de Bellechasse, qui donne ſon nom à ſes environs; ce ſont des

Religieufes de l'Ordre de S. Auguftin, établies en ce lieu en 1633.

Il y a plufieurs Hôtels confidérables auprès du Convent de Bellechaffe, entr'autres l'Hôtel de Neuchâtel, bâti par Boffrand, & l'Hôtel de Revel, à préfent de Broglie.

Achevez préfentement de voir la rue Saint Dominique, dans laquelle vous trouverez l'Hôtel du Lude & l'Hôtel de Blainville très logeable & dans une belle expofition; & enfin à l'extrêmité de cette même rue, la Communauté DES FILLES DE S. JOSEPH orphelines, dites de l'Etang, établies en 1641. L'on y éleve nombre de jeunes Filles à qui l'on apprend à travailler à des ouvrages convenables à leur âge & à leur fexe : l'Hôtel de Cominge eft un peu au de-là, de l'autre côté.

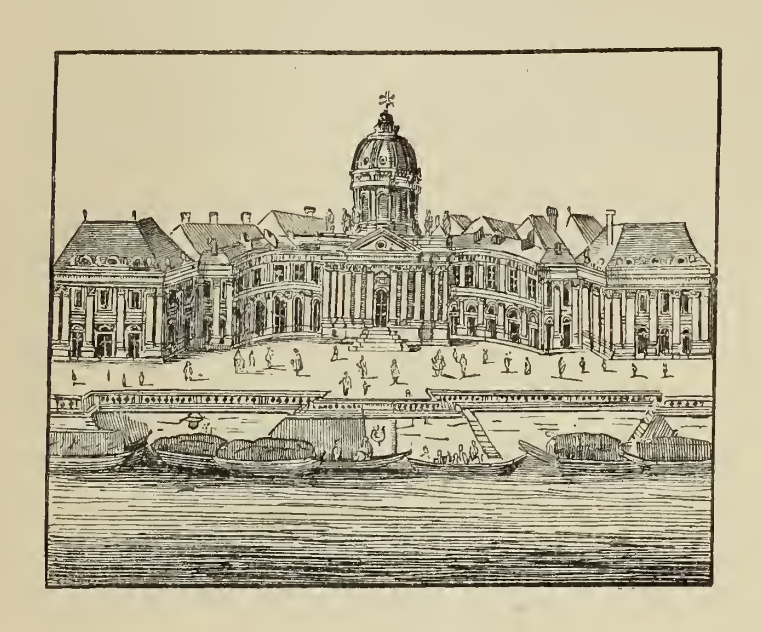
Pour continuer à voir ce quartier dans un ordre à ne rien oublier, repaffez du côté de la rivière, & commencez par le Quai de Conti, à l'entrée duquel eft L'HOTEL DE CONTI, bâti par François Manfard, habile Architecte, pour Henry de Guénégaud, Secrétaire d'Etat. La grande Porte de cet Hôtel paffe pour un des meilleurs ouvrages d'architecture, & elle eft effectivement la plus belle porte de tous les Edifices de Paris. Cet Hôtel eft grand, logeable & richement meublé; le cabinet occupe les vûes du côté de la rivière; la Chapelle eft magnifique, & le jardin fort agréable.

Le Petit Hôtel de Conti eft fitué dans l'enfoncement à côté du grand Hôtel; il a été bâti par le même Architecte & a fon mérite particulier. L'Hôtel de Sillery eft auprès; d'où vous devez aller voir

LE COLLÉGE MAZARIN
OU
DES QUATRE NATIONS.

Ce magnifique Collége a été fondé par le Cardinal Mazarin, pour élever & inftruire dans les exercices conve-

nables à leurs qualitez ſoixante Gentilshommes (réduits préſentement à trente) de chacune de ces quatre Nations; ſçavoir, 15 de Pignerol, pour l'Italie; autant d'Alſace, pour l'Allemagne; vingt des Pays Bas Catholiques, & dix du Rouſſillon; cette fondation, qui fut faite en vûe de rendre la Nobleſſe des Pays conquis, autant François de cœur que de nation, éterniſera la mémoire de ce grand Miniſtre.



Vous verrez d'abord dans une grande place aſſez ſpatieuſe la façade de ce Collége, bâtie en demi cercle, compoſé du Portail de l'Egliſe, & de deux ailes de bâtiment qui le joignent d'un côté, & qui de l'autre ont chacun un Pavillon quarré en tête : le tout eſt chargé de vaſes & autres ornemens qui ſont poſez ſur la baluſtrade qui règne autour, & qui fait un bel effet. Ce Portail eſt formé de quatre colonnes corinthiennes, & de deux pilaſtres qui ſoutiennent un fronton, où il y a un Cadran, & au deſſus duquel ſont ſix groupes qui repréſentent les quatre Evangéliſtes, & les Peres de l'Egliſe Grecque & Latine, avec cette inſcription :

JUL. MAZARIN. S. R. E. CARD. BASILICAM
ET GYMNASIUM FIERI CURAVIT.
ANNO M. DC. LXI.

Le dôme eſt couvert d'ardoiſes taillées en forme d'écailles de poiſſon, & orné de larges bandes de plomb doré; il y a au deſſus une lanterne entourée d'un baluſtre de fer, comblée d'un globe, avec une Croix qui a double traverſe. Tout ce bel Edifice, qui eſt eſtimé des plus parfaits de Paris, a été conduit par d'Orbai, habile Architecte, dont vous avez vû pluſieurs ouvrages d'un grand mérite.

L'Egliſe, quoique ſimple, eſt fort propre; elle eſt de ſorme ronde en dehors, & ovale en dedans, d'un bon goût, & pavée de marbre noir, blanc & jaſpé, fait à compartimens avec des étoiles : ces mots ſont écrits en lettres d'or ſur la friſe qui règne tout autour au deſſous de la corniche du Dôme.

SEDEBIT SUB UMBRACULO EJUS IN MEDIO
NATIONUM.
Ezech. chap. 31. v. 18.

Les huit Figures de femmes en bas reliefs, placées dans les angles au deſſus des arcades, repréſentent les huit Béatitudes : elles ſont de Desjardins, qui a fait auſſi les douze Apôtres en médailles placées au deſſus des Tribunes.

Le principal Autel eſt en face en entrant; il eſt fort ſimple, de même que les deux autres de la Nef. Le Tableau de ce premier Autel eſt une Circonciſion de Jéſus-Chriſt, par le Véronèſe. Les autres petits Tableaux qui ſont dans les ronds, ont été peints par l'habile Jouvenet.

Le Tombeau du Cardinal Mazarin eſt auprès du principal Autel du côté de l'Epître; c'eſt un excellent ouvrage de Coizevox, qui a fait voir ſon habileté & la beauté de ſon travail. Ce Cardinal y eſt repréſenté à genoux en marbre blanc, ſur un Tombeau de marbre noir. Les ſtatues de bronze qui

l'accompagnent repréſentent des Vertus; elles ſont de grandeur naturelle, & paroiſſent moins grandes parce qu'elles ſont aſſiſes : l'ouvrage en eſt très eſtimé. Le Cardinal Mazarin mourut à Vincennes le 9 mars 1661, âgé de 51 ans. Son corps reſta en dépôt dans la Chapelle de ce Château (où ſont ſes entrailles) juſqu'au 6 Septembre 1684 que le Duc Mazarin le fit tranſporter ici.

Les Apartemens de ce Collége ſont ſéparez par trois cours, dont la première a deux portiques d'ordre corinthien à droite & à gauche, qui ſont élevez ſur pluſieurs degrez : celui de main droite conduit à l'Egliſe, & c'eſt par où les Ecoliers vont tous les jours de claſſe entendre la Meſſe dans la Chapelle de ce Collége ; celui de la gauche conduit aux principaux appartemens & à la Bibliotèque qui eſt placée dans le pavillon du côté de l'Hôtel de Conti ; elle eſt des plus curieuſes & nombreuſes, compoſée de plus de trente-ſix mille volumes : c'eſt celle du Cardinal Mazarin, qu'il avoit aſſemblée avec beaucoup de dépenſe & de crédit, à laquelle on en a ajoûté deux autres particulières; elle eſt ouverte au Public deux jours la ſemaine, qui ſont les Lundis, & Jeudis.

Dans la ſeconde cour vous verrez toutes les claſſes qui ſont grandes & propres : les deux tiers de la troiſième cour ſont ſéparez pour faire un manège à l'uſage des Penſionnaires. Ce Collége eſt gouverné par un Grand Maître, un Principal & des Profeſſeurs ou Régens commis par les Docteurs de Sorbonne qui en ſont les Directeurs : c'eſt un des Colléges de Paris où il y a le plus d'Ecoliers externes, qui y ſont attirez par l'excellente méthode des Régens qui enſeignent par des principes aiſez, & qui ne ſurchargent point la mémoire des jeunes gens.

Dans la rue de Seine vous trouverez l'Hôtel de la Reine Marguerite, & plus avant l'Hôtel de Liancourt.

Paſſez enſuite ſur le Quai Malaquais, ce Quai commence au Collége des quatre Nations, & finit au Pont Royal : il a été bâti & revêtu de pierres de taille en 1670. Vous y verrez l'Hôtel d'Hollande & l'Hôtel du Perou, au coin de la rue des

Petits-Auguſtins, où eſt LE MONASTÈRE DES PETITS AUGUSTINS fondez en 1608 par la Reine Marguerite de France. Ils ſuivent la Régle de Saint Guillaume. L'Egliſe eſt dédiée à Saint Nicolas de Tolentin. Le grand Autel eſt orné de ſtatues de ſaints & ſaintes de cet Ordre; pluſieurs Chapelles & la voute de l'Egliſe ſont fort propres & remplies de peintures; il y a auſſi beaucoup de Tableaux dans cette Egliſe, où eſt inhumée Marguerite de Valois leur Fondatrice, ſœur d'Henry III. & premiere femme d'Henry IV. Porbus, excellent Peintre, y eſt auſſi enterré.

Sur le Quai Malaquais ou des Théatins qui a été pavé depuis peu, vous y verrez d'abord l'Hôtel de Lauzun, ci-devant de Créqui, dont les dehors ont été renouvellez, & le dedans fort embelli, l'Hôtel de la Trémoille & l'Hôtel de Bouillon, qui eſt des plus beaux & des plus richement meublez de Paris; du côté du jardin il y a un cabinet peint par le Brun, où le Mont Parnaſſe eſt repréſenté en perfection, avec tous ſes agrémens. Il y a encore pluſieurs Hôtels qui ſont les Hôtels de Morſtein, d'Eſtrées, de Chanlai, & l'Hôtel de Porſmout au coin de la rue des Saints Peres, où il y a une magnifique Gallerie remplie de Tableaux d'une grande beauté.

Plus avant vous verrez L'EGLISE DES THEATINS que l'on bâtit actuellement; elle a déjà coûté des ſommes conſidérables, il n'y a cependant que les gros murs & la couverture d'achevez : c'eſt la ſeule Maiſon que ces Religieux ayent en France; ils y ont été établis en 1644 par le Cardinal Mazarin, qui étoit fort affectionné à leur Ordre. Il les fit venir d'Italie où ils ſont en grand nombre, & leur donna cent mille écus pour bâtir ce Convent, où ils ſont entrez le 7 Juillet 1648, veille de Sainte Anne, à qui l'Egliſe eſt dédiée : le cœur du Cardinal Mazarin y repoſe. Leur inſtitution eſt de vivre de charitez, n'ayant rien de propre.

L'Hôtel de Mailly eſt au deſſus des Théatins, l'expoſition en eſt des plus charmantes de Paris : il eſt près du Pont Royal bâti pour la communication de ce quartier avec le Louvre & ſes environs.

L'HOTEL DES MOUSQUETAIRES,

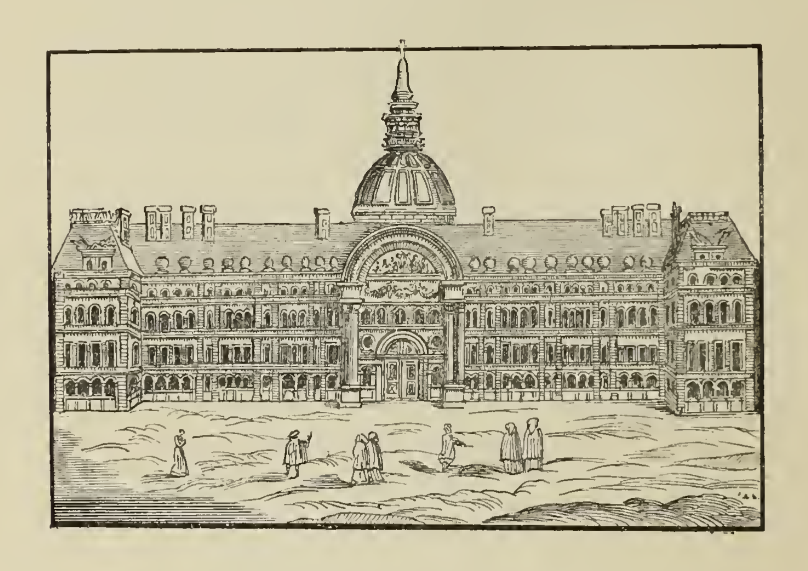
où loge la première Compagnie des Moufquetaires : il eft appellé l'Hôtel des Moufquetaires Gris, parcequ'ils ont tous des chevaux gris ou blancs, ce qui les diftingue de la feconde Compagnie qui en a de noirs ou bruns. Il eft fitué entre la rue de Baune & la grande rue du Bacq, qui prend au Pont Royal, auprès duquel on a commencé le Quai d'Orfai, du nom d'un Prévôt des Marchands qui y a mis la première pierre en 1707. Il ne vous refte plus rien de curieux à voir jufqu'aux Invalides que la belle & grande Maifon que Boffrand, habile Architecte & très en vogue, a fait élever en peu de temps : elle appartient préfentement au Marquis de Torci qui l'a achetée depuis peu.

Le quartier de la Grenouillere eft rempli de chantiers de bois flotté qui defcend la rivière par train tous les jours & en quantité; outre ce bois de chauffage, il y en a auffi à bâtir, & des planches de débris de bateaux. Vous n'avez plus rien de remarquable que le fuperbe Edifice qui fe préfente & brille à vos yeux de fort loin, c'eft l'Hôtel Royal & l'Eglife des Invalides,

L'HOTEL ROYAL DES INVALIDES,

par l'examen duquel vous finirez agréablement les pénibles courfes, que vous avez été obligé de faire pour voir les Curiofitez de cette grande Ville. C'eft fans contredit le plus éclatant, & le plus admirable Edifice, non feulement de Paris,

mais même de tout l'Univers, au moins en ce genre. La magnificence & la grandeur de Louis XIV. s'y font voir de tous côtez, tant par la ſomptuoſité & l'excellence de l'architecture, que par la Nobleſſe & la ſolidité du ſujet de ſa fondation. Ce ſurprenant Hôtel eſt ſitué près la rivière de Seine, dans une plaine que l'on nomme de Grenelle, & vis à vis le Cours de la Reine, dans la plus belle expoſition du monde.



Le deſſein de cet établiſſement a été d'aſſurer une heureuſe retraite aux Officiers & Soldats qui deviennent eſtropiez au ſervice du Roy dans ſes Armées de terre. Ils y ſont entretenus, nourris & logés juſqu'au nombre de trois mille, avec beaucoup de propreté, d'ordre & d'abondance, ce qui monte à une dépenſe preſque incroyable. Les fondemens de cet Hôtel furent jettez en 1671 ſur ſeize arpens en quarré, ſur leſquels on a élevé cet incomparable monument de la grandeur d'ame & de la pieté de Louis XIV. Le bâtiment eſt ſéparé par pluſieurs cours entourées de logemens bien bâtis, uniformes & à quatre étages.

Vous verrez d'abord un grand corps de bâtiment d'une

très belle ſimétrie (tel que la figure ci-deſſus le repréſente) qui paroît au fond d'une grande cour grillée. Il eſt entouré de foſſez bien revêtus, aux coins deſquels on fait garde jour & nuit comme dans les plus fortes places de guerre.

Vous entrerez enſuite dans une grande cour, entourée de quatre corps de logis, ſur les devans deſquels ſont deux rangs d'arcades l'une ſur l'autre qui forment des corridors ou galleries qui règnent tout autour : les combles ſont ornez de tous côtez. Toute cette belle architecture eſt du deſſein de Liberal Bruand, fameux Architecte. Les Appartemens qui ont quatre étages ſont très commodément diſpoſez; les chambres des Officiers ſont pour trois ou quatre, & celles des Soldats ſont garnies pour un plus grand nombre.

Les plus curieux endroits de cet Hôtel ſont la Chambre du Conſeil, qui s'y tient tous les Jeudis, où le Maréchal de France, Chef du Conſeil de Guerre, règle les affaires de cet Hôtel avec les Officiers qui en ont la direction & le gouvernement. Après, ce ſont les quatre Réfectoires, deux de chaque côté de la cour à rez-de-chauſſée, dans leſquels vous verrez peints à freſque les Batailles & les Siéges des dernieres guerres. Les Infirmeries compoſées de pluſieurs grandes ſalles garnies de lits, où il y a des Autels que les malades peuvent voir de tous côtez : vous ſerez charmé de la propreté qui y règne dans toute ſon étendue, par les ſoins des Sœurs de la Charité qui en ont la direction, de même que l'Apoticairerie & la Lingerie qui ſont des lieux à voir.

Mais l'Egliſe mérite particulierement votre attention; elle eſt comme ſéparée en deux, dont l'une eſt intérieure & pour ceux de l'Hôtel; & l'autre extérieure, dont je vous inſtruirai après. Le Portique, qui eſt en face dans la grande cour par où vous avez entré, conduit à l'Egliſe intérieure : il eſt compoſé de deux différens corps d'architecture de huit colonnes chacun, accompagnez d'ornemens & d'un cadran. La partie de l'Egliſe deſtinée à ceux de l'Hôtel, eſt une eſpece de Nef de trente-deux toiſes de longueur, d'une architecture d'ordre corinthien avec neuf arcades qui ſoutiennent une galle

rie ou corridor de chaque côté, où les Officiers & les perſonnes de dehors ſe placent pendant le ſervice Divin : ces arcades forment des aîles ou bas-côtez, où les Soldats qui occupent auſſi la Nef ont chacun leur place & leur ſiége. Il y a une fort belle Tribune au deſſus de l'entrée de la porte, avec des Orgues d'une grande beauté. L'Autel de cette Egliſe qui joint celui de la nouvelle, eſt d'un deſſein admirable, orné de marbre & de bronze doré. Les Peres de la miſſion de Saint Lazare deſſervent cette Egliſe, & ont le ſoin ſpirituel de ceux qui demeurent dans cet Hôtel; ils font l'Office avec une régularité & une dévotion très édifiante.

C'eſt ici où vous devez redoubler votre application pour examiner le ſujet le plus digne de votre curioſité; je veux dire la nouvelle Egliſe qui vient d'être achevée, & qui fait l'admiration de tous ceux qui ont vû les plus belles Egliſes, même d'Italie & d'ailleurs.

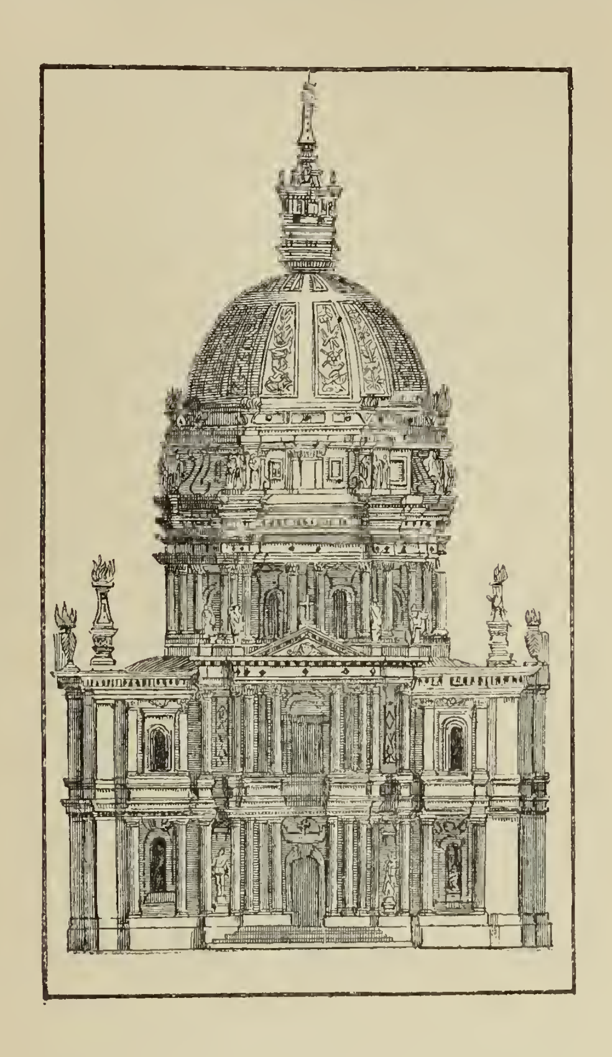
Je vous avertis que l'on n'entre dans cette nouvelle Egliſe qu'à dix heures du matin, & à trois heures après midi les jours ouvriers ; & à quatre heures les Fêtes & Dimanches, immédiatement après les Vêpres & le Sermon.

L'entrée principale de cette admirable Egliſe eſt directement oppoſée à celle de l'Egliſe intérieure, ou de l'Hôtel; c'eſt pourquoi il faut ſortir du côté de la campagne, d'où vous appercevrez en face le Portail de cette Egliſe, qui eſt l'objet le plus capable de vous ſatisfaire ; il s'offre à votre vûe de la même manière qu'il eſt repréſenté dans la Figure de la page ſuivante, de même que le Dôme & tous ſes ornemens.

LA NOUVELLE EGLISE DES INVALIDES.

Ce fameux Edifice a été conſtruit ſur les deſſeins de Jules Hardouin Manſard, Surintendant des Bâtimens du Roy.

Son projet étoit de joindre à cette belle façade une grande colonnade qui l'auroit accompagné, dans le goût de celle de



S. Pierre de Rome, ce qui auroit eu un air ſomptueux & des plus magnifiques.

Cette façade eſt élevée ſur un perron formé de pluſieurs degrez : elle a trente toiſes d'étendue & cinquante d'élévation, depuis le rez de chauſſée juſqu'au plus haut du Dôme : elle eſt compoſée d'un ordre dorique, au deſſus duquel eſt un ordre corinthien, ornée de colonnes & de pilaſtres, accompa-

gnés de ftatues de marbre, dont les principales font celles de S. Charlemagne, faite par Coizevox; & celle de S. Louis, modélé par Girardon, & faite par Couftoux; elles ont près de douze pieds de haut. Les autres repréfentent la Juftice, la Tempérance, la Prudence & la Force; celles des groupes & de la baluftrade font les huit Peres de l'Eglife Grecque & Latine, deux à deux: fçavoir S. Bafile & S. Ambroife, Saint Jean Chryfoftome & Saint Grégoire le Grand, Saint Grégoire de Nazianze & S. Athanafe, Saint Jérôme & Saint Auguftin.

Après avoir obfervé la grandeur & la beauté du Portail, examinez avant que d'entrer le Dôme éclatant qui s'élève du milieu de cette admirable Eglife. C'eft un ouvrage qui a peu de femblable, tant par fon élévation, qui eft de trois cens pieds d'en bas à la croix, que par la folidité & l'excellence de fon Edifice. Il eft formé de deux corps compofez, & accompagnez de quarante colonnes compofites, derrière lefquelles le gros de l'ouvrage eft prefque caché. Il y a douze fenêtres entre ces colonnes qui foutiennent un attique au deffus, qui a douze autres fenêtres qui fourniffent un fort beau jour dans l'Eglife : ce Dôme a beaucoup d'ornemens dans fes dehors. Remarquez feize ftatues qui font les douze Apôtres, Saint Paul, Saint Barnabé, Saint Jean-Baptifte, & un Prophete, avec douze vafes ardens qui accompagnent la coupe de ce Dôme. Il eft comblé d'une lanterne entourée d'une baluftrade de fer, & chargée d'un obélifque terminé par une pomme & une croix dorée, ce qui lui donne un éclat magnifique & charmant. Il eft auffi revêtu de larges bandes de plomb dorées, dont la dorure & celle des autres ouvrages extérieurs ont coûté cinquante mille écus.

Au milieu de cette belle façade vous verrez une grande porte dorée, dont la fculpture, la férure & la dorure font également parfaites & admirables. Examinez la beauté de la Serrurerie qui eft d'un fer poli comme de l'argent, & d'un travail encore plus eftimable; les gonds de cette Porte font faits en charniere du haut en bas, dont il n'y a point de pareils.

Mais pour voir l'intérieur de cette Eglife, il faut paffer

par un corridor qui eſt à la tête du bas côté de la gauche, & oppoſé à la Sacriſtie, d'où l'on vous conduira dans la nouvelle Egliſe.

Le compartiment du pavé de cette Egliſe eſt de différent marbre très précieux & excellemment employé, entremêlé de Fleurs de Lys & de chiffres, avec les Armes de France dans le milieu, & les colliers des Ordres du Roy près du Grand Autel.

En entrant dans cette Egliſe par la grande porte, l'on découvre juſqu'au fond de l'Egliſe intérieure, dont je vous ai parlé; mais la vue ſe trouve tout d'un coup ſi occupée & ſi remplie d'objets admirables, qu'il faut avouer que l'on eſt également ſurpris & enlevé. Il faut cependant vous fixer à un ſeul ſujet, qui naturellement doit être le Sanctuaire & le Grand Autel; il eſt élevé ſur treize degrez de marbre blanc où poſent les pieds d'eſtaux de ſix grandes colonnes torſes de bois doré (elles doivent être de bronze) qui ſoutiennent un riche dais à campanne auſſi tout chargé de dorures, de même que ſes conſoles qui portent une couronne de la même magnificence; cet Autel eſt dans le même goût que celui de Saint Pierre de Rome. Il y a pluſieurs figures d'Anges, dont l'un élève une Croix que les autres ſemblent adorer; tous ces ouvrages ſont auſſi brillans de dorures. Les figures de Femmes qui rempliſſent le Sanctuaire ſont la Foi, l'Eſpérance, la Charité & la Pieté Chrétienne. Cet Autel communique à celui de l'Egliſe intérieure par un eſcalier de marbre de dix marches : ces deux Autels ſont joints de manière que l'on peut dire la Meſſe à tous les deux en même temps.

Les Peintures de la Voute du Sanctuaire repréſentent le Myſtére de la Sainte Trinité, que l'habile Coipel a peint dans un goût exquis, & d'une perfection à ne rien voir de plus admirable. Ce grand Myſtère eſt accompagné, dans l'arcade du Chœur, du Triomphe de la Sainte Vierge que les Eſprits Bienheureux contemplent comme la Mere d'un Dieu; leurs attitudes ſont auſſi juſtes qu'elles ſont différentes : ces excellens ouvrages ſont du même Peintre, qui a mérité à bon titre

la qualité de premier Peintre du Roy, dont Sa Majefté l'a honoré. Ces merveilleufes Peintures font renfermées par des ceintres d'une grandeur extraordinaire; les dorures dont ils font entièrement couverts, jointes à la beauté des peintures, rendent ce lieu des plus éclatans.

Les fujets des Peintures de la coupe du Dôme (qui a cinquante pieds de large) font la gloire du Paradis, & la Félicité dont les Saints jouiffent dans le Ciel, dans lequel font figurez plufieurs Anges, les uns adorans Jefus Chrift, les autres lui prefentant les Juftes au moment de fa Paffion ; les autres femblent recevoir Saint Louis dans ce féjour bienheureux : ces excellens ouvrages ont été peints par l'habile de la Foffe.

Obfervez au-deffus, entre les fenêtres, douze Tableaux peints par Jean Jouvenet, qui repréfentent les Apôtres avec les marques ordinaires qui les diftinguent; & plus bas, fur les pilaftres, quatre grands Tableaux triangulaires dans les maffifs entre les arcades, où les quatre Evangéliftes ont été peints par de la Foffe; il y a auffi quatre grandes Tribunes, avec des Balcons de fer doré, foutenues chacunes de deux grandes colonnes.

Sous les fenêtres il y a douze Médailles rondes ou Portraits de douze Rois de France, qui font Clovis, Dagobert, Childebert, Charlemagne, Louis le Débonnaire, Charles le Chauve, Philippes-Augufte, Saint Louis, Louis XII, Henry IV, Louis XIII, & Louis XIV, faits par les plus habiles fculpteurs. Sur les principales entrées des Chapelles font les évenemens de la vie de Saint Louis en bas reliefs.

Le plan de cette Eglife eft en forme de Croix gréque; le Sanctuaire eft à la tête, deux grandes Chapelles fous la croifée, & le bas fert d'entrée. Il y a 4 Chapelles rondes entre celles-cy, au-devant defquelles font les Tribunes; elles font fermées par des portes ou grilles dorées. Pour mieux fentir l'excellente beauté de tous ces Ouvrages, placez-vous fur le point de vue marqué fous le Dôme par un rond de marbre : c'eft de cet endroit qu'on fit remarquer au Roy

Louis XIV, qui y vint au mois d'Août 1708, que l'on peut voir diſtinctement ſept Prêtres commencer enſemble la Meſſe aux Sept Autels.

Examinez enſuite chaque Chapelle en particulier: celle de la Sainte Vierge eſt remarquable par ſa ſtatue de marbre blanc, faite par Vanclève, qui eſt au milieu, au deſſous de laquelle eſt un Tabernacle accompagné de deux Anges: l'Autel & les Anges ſont auſſi magnifiquement dorez, que la perfection de l'ouvrage eſt conſidérable.

La Chapelle vis à vis eſt celle de Sainte Thérèſe, cette Sainte y eſt répreſentée en marbre, par Manierre, ſur un Autel auſſi riche que celuy de la Vierge. Les ſtatues d'à côté ſont la Force & la Juſtice.

Voyez enſuite les quatre autres Chapelles qui ſont rondes & d'égale grandeur. La première à droite (qui eſt entre le Sanctuaire & la Chapelle de la Vierge) eſt dédiée à S. Grégoire le Grand, faite par Barois, & peinte par Corneille. Les ſtatues ſont Sainte Emiliane ſa tante, par le Lorain; & Sainte Silvie ſa mere, par Fremin. Les principales actions de ce grand Pontife y ſont repréſentées. Dans le premier Tableau au deſſus de Sainte Emiliane, vous verrez Saint Grégoire qui diſtribue aux pauvres l'argent de ſon bien, qu'il vendit exprès, après avoir fondé pluſieurs Monaſtères. Au deuxiéme, l'Hérétique Eutyche brûle lui-même ſes Livres en préſence de Tibère. Le troiſiéme, c'eſt la Proceſſion du temps de la peſte, à laquelle apparut l'Archange Saint Michel ſur le Château, qui depuis a porté ſon nom à Rome. Le quatriéme, un Ange l'aſſure avoir reçu quatre fois l'aumône de ſes mains. Le cinquiéme, une Apparition de Notre Seigneur. Le ſixiéme, la Tranſlation des Reliques de ce Saint Pontiſe. Et dans la coupole, il eſt repréſenté en chemin de jouir de la Félicité éternelle : ce Saint Pape eſt accompagné d'Anges qui portent les différentes marques du Pontificat.

De l'autre côté de la Chapelle de la Vierge eſt celle de Saint Jérôme, peinte par Boulogne ; vous y verrez la ſtatue de ce Saint faite par Théodon. Les deux ſtatues d'à côté ſont

Sainte Paule, par Granière ; & Sainte Euſtochie ſa fille, par de Dieu. Les ſujets des Tableaux ſont : le premier, il viſite les Corps Saints dans les Catacombes de Rome. Le ſecond, ſon Baptême à Rome. Le troiſiéme, il eſt fait Prêtre. Le quatriéme, la préférence qu'il donne aux Livres ſacrez ſur les prophanes. Le cinquiéme, il travaille dans le Deſert aux Ecritures. Le ſixiéme, il ſe rend à Bethléem. Et dans la coupole, ſon bonheur éternel.

De l'autre côté eſt la Chapelle de Saint Ambroiſe, peinte par Boulogne l'aîné. La ſtatue de S. Ambroiſe eſt faite par Slods; les autres ſtatues ſont Saint Satyre, par Bertrand; & Sainte Marceline, par le Pautre, frere & ſœur de Saint Ambroiſe : les ſujets des Tableaux ſont : le premier, ſon élévation à la dignité d'Archevêque de Milan, dont il étoit Gouverneur. Dans le ſecond, il défend l'entrée de l'Egliſe à l'Empereur Théodoſe. Le troiſiéme repréſente la Converſion d'un célèbre Arien. Le quatriéme, l'Invention de la Tête & du Corps de Saint Nazaire. Dans le cinquiéme, il chaſſe un démon du corps d'un poſſédé. Le ſixiéme eſt ſa mort. Et dans la coupole, ſon Elévation dans le Ciel.

La dernière Chapelle eſt celle de Saint Auguſtin, peinte par Boulogne le jeune. Les ſtatues ſont Saint Alipe, par Mazière; & Sainte Monique, par François, Sculp. Les ſujets ſont : le premier, ſa Converſion. Le deuxiéme, ſon Baptême par Saint Ambroiſe. Le troiſiéme, ſa Prédication à Hiponne, devant l'Evêque Valère ſon Prédéceſſeur. Le quatriéme, ſon Sacre Epiſcopal. Le cinquiéme, la Conférence de Carthage, où il confondit les Donatiſtes & les Monothelites. Le ſixiéme, il guerit un jeune homme près de mourir. Et dans la Coupole, il s'élève vers le Ciel. Le bas-relief de l'Autel repréſente Saint Louis qui donne audience au Peuple ſous un arbre dans le bois de Vincennes.

Enfin la magnificence du Bâtiment, les excellentes Peintures, le brillant de l'or, & la beauté du marbre, règnent avec tant d'abondance & d'éclat dans cette Egliſe, qu'il n'eſt pas facile d'en expliquer toutes les perfections & les mer-

veilles, à moins que d'y employer un volume entier, comme a fait le ſieur Félibien, auquel ceux qui ſouhaittent en avoir la deſcription dans toute ſon étendue peuvent avoir recours.

Il y a un Bacq auprès les Invalides qui eſt d'une grande commodité pour paſſer au Cours de la Reine qui eſt vis à vis. Le lieu appellé le gros Caillou, eſt une habitation de pluſieurs Jardiniers & Maragers, où eſt auſſi la Boucherie des Invalides près de la rivière. L'Iſle de Maſt ou de Querelle, appellé l'Iſle Maquerellé, & auſſi l'isle des Cignes, eſt plus avant. Le Pré-aux-Clercs s'étend depuis le Quai d'Orſai juſqu'aux Invalides.

Après la vûe de la Campagne qui eſt des plus étendues & agréables en cet endroit, il ne vous reſte plus à obſerver que la Plaine & le Château de Grenelle ; on tient que c'eſt l'ancien Hôtel de Craon. Il y a haute, moyenne & baſſe Juſtice relevant de l'Abbaye de Saint Germain des Prez : on y dit la Meſſe tous les Dimanches & Fêtes ; c'eſt où ſe font les Revûes & les Exercices des Gardes Françoiſes.

De la plaine de Grenelle vous découvrez d'un côté Chaillot à la tête du Cours de la Reine, enſuite Paſſy, Autheuil, Boulogne & Saint Cloud ; de l'autre côté, Vaugirard, Iſſy, Vanvres & Meudon. Vous en trouverez une explication exacte & ſuccincte après celles de Verſailles, Marly, Vincennes, & autres dont je vais vous faire le détail des Curioſitez qui y ſont à voir, & qui méritent votre attention.



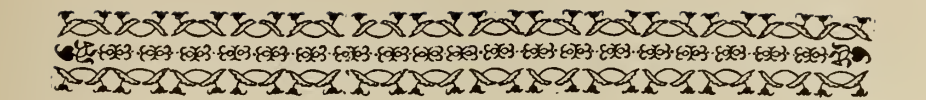
LES

CURIOSITEZ

DE

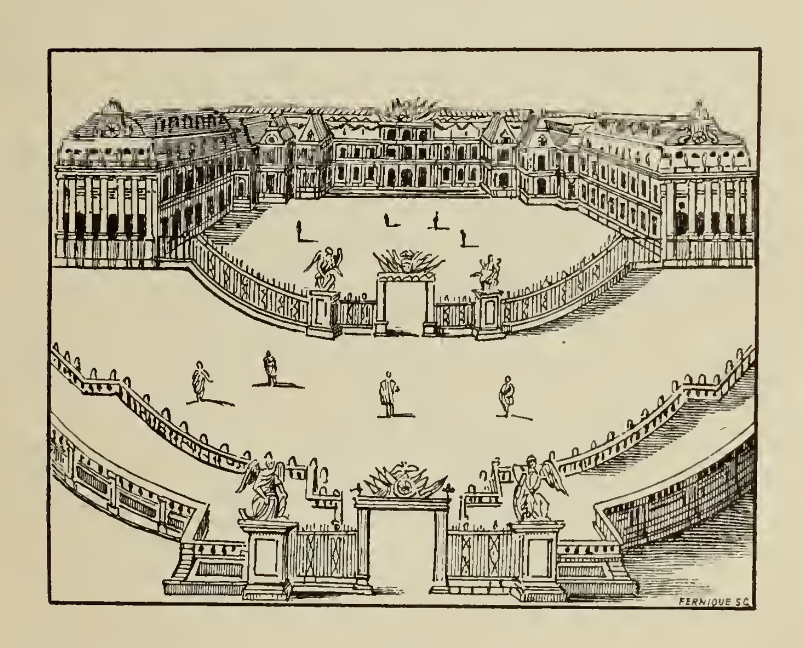
VERSAILLES, MARLY, VINCENNES

ET DES ENVIRONS



LES CURIOSITEZ
DE VERSAILLES

LE CHATEAU DE VERSAILLES.



CE Château Royal eſt l'objet le plus digne de votre curioſité. Tout ce que la Nature & l'Art ont de plus éclatant, y brille de toutes parts. Verſailles eſt un Bourg à quatre lieues

de Paris, renommé à cause de ce superbe & magnifique Château, où Louis XIV. le plus grand Roy du monde, faisoit sa résidence ordinaire.

Vous y pouvez aller de Paris, par le Coche que vous prendrez rue Saint Nicaise, qui part deux fois par jour, moyennant vingt-cinq sols par place. Il y a aussi des Chevaux & des Chaises de poste pour Versailles.

Ceux qui veulent épargner, vont par eau jusqu'à Sève, qui est à moitié chemin, pour quatre sols, soit dans la Galliote de Sève ou de Saint Cloud, qu'on trouve à huit heures du matin au Pont Royal, ou par des petits bateaux qui partent à toute heure pour le même prix.

On alloit autrefois à Versailles par le haut des montagnes de Passy, de Saint Cloud, de Vilvaudrai, & de Picardie. On a fait depuis des chemins plus faciles des deux côtez de la rivière de Seine; l'un par la Plaine de Grenelle, & l'autre par le côté d'Autheuil, où il a fallu faire des levées de terre d'un travail considérable: ces deux chemins rendent au Pont de Sève; on peut cependant passer de la Plaine de Grenelle sur la hauteur de Meudon. De Sève une grande route conduit par une chaussée ou par les hauteurs de Viroflé dans la grande avenue de Versailles, dont vous découvrirez dans un vallon spatieux, la Ville, le Château, les Jardins ou petit Parc, & une partie du grand Parc. Près de la chaussée vous trouverez le Village de Montreuil, où vous devez remarquer un Aqueduc construit avec beaucoup de solidité. Il a 500 toises de longueur, & 78 pieds dans sa plus grande hauteur, sur une largeur de douze pieds par le bas, & dix-huit par le haut, dont quatre pieds sont occupez par le canal où l'eau passe: cet Acqueduc a quatre grandes arcades qui servent de passage à autant de différens chemins.

De toutes les Maisons Royales celle de Versailles ayant plu davantage au feu Roy Louis XIV, Sa Majesté commença en 1661 à y faire travailler pour la rendre plus grande & plus logéable. Le Château que Louis XIII, avoit fait bâtir, n'étoit alors composé que d'un corps de logis simple, de deux ailes

& de quatre Pavillons; de forte que pour fuffire à une Cour auffi nombreufe & auffi brillante qu'étoit celle de Louis le Grand, ce Prince l'a fait augmenter dans l'état où vous le verrez, & qui vous doit enchanter, puifqu'il fait l'admiration de tout l'Univers : ce Château eft à préfent le plus grand & le plus magnifique Palais du monde; non feulement les beaux Arts y ont réparé les défauts que la nature y avoit laiffés; mais ils l'ont auffi enrichi de tout ce qu'il y a de plus rare & de plus exquis dans toutes les Maifons Royales. Enfin il n'y a point de véritables Connoiffeurs & d'Etrangers desentêtez de leur Patrie, qui n'avouent fincèrement & de bonne foi, que Verfailles eft aujourd'hui la huitième Merveille du Monde. C'eft le célèbre Jules Hardouin Manfard qui y a donné ce beau luftre, ayant conduit tous les ouvrages qui y ont été faits depuis quarante ans.

On arrive à Verfailles par trois avenues différentes, formées de quatre rangées d'ormes, d'où l'on découvre le Château. Celle du milieu, eft appellée l'avenue de Paris, elle a vingt-cinq toifes de largeur. Celle à droite, eft l'avenue de Saint Cloud; & à gauche celle de Séaux, qui ont chacune dix toifes de largeur : ces trois avenues fe terminent à la grande place d'armes vis à vis le Château.

Dans l'avenue de Paris vous verrez à main droite LE CHENI où demeure le Grand Veneur de France, les principaux Officiers de la Vennerie, & où l'on tient les équipages & les chiens de chaffe.

Le logement du Cheni eft féparé par trois grandes cours, qui en ont quatre autres de chaque côté, où font huit corps de logis, outre celui du grand Veneur. Cet Edifice a un portique orné de colonnes & de pilaftres d'ordre dorique, avec douze fenêtres de même fimétrie. Les combles font terminez par des vafes à la manière des plus beaux Palais d'Italie; les appartemens font fort commodes : il y a un jardin plus haut que les cours.

L'HOTEL DE CONTI eft de l'autre côté, il eft des plus magnifiques; il fait face au Cheni, & a été bâti dans la même

ſimétrie. La Princeſſe de Conti l'a beaucoup fait réparer & embellir : elle l'occupe depuis la mort du Duc de Vermandois ſon frere pour qui le Roy l'avoit acheté. Les entrées des cours ſont fermées par des portes de fer grillées ; les cours ſont environnez d'arbres juſqu'à l'appartement de cette Princeſſe. Le portique ou veſtibule donne entrée à un ſalon qui conduit ſur la droite à un appartement; & par la gauche, à une gallerie accompagnée de deux cabinets. L'appartement eſt compoſé d'anti-chambres, chambres, cabinets, & d'une Chapelle. La gallerie, les bains & les appartemens de cet Hôtel ont des beautez qui doivent exciter votre curioſité, mais le détail en ſeroit trop long.

La Place d'Armes eſt auſſi nommée la Place Royale, elle a 180 toiſes de large : elle eſt environnée de Pavillons que les Princes & Seigneurs de la Cour y ont fait bâtir, & de Maiſons particulières qui font partie de cette nouvelle Ville.

De la grande Place d'Armes vous verrez entièrement le Château en face ; obſervez en même temps les Ecuries qui ſont entre les trois avenues ; elles font un effet des plus magnifiques, & méritent votre attention particulière. La grande Ecurie, eſt du côté de la Chapelle, & la petite de l'autre côté : le bâtiment eſt uniforme & d'égale beauté. Elles ſont du deſſein de Jules Hardouin Manſard.

On ne voit rien ailleurs en ce genre ni de ce goût, ni de cette magnificence. Elles ſont fermées par des grilles terminées en pointes dorées avec d'autres ornemens & par deux Pavillons ornez de Trophées. Il y a auſſi deux beaux Manéges, dont l'un eſt couvert & l'autre découvert.

D'ici, le Chateau a la repréſentation d'un magnifique théâtre, à cauſe de l'élevation en glacis du terrain, & de la diminution de la largeur des cours, de la hauteur & grandeur des bâtimens, qui ſont plus petits & plus reſſerrez à méſure qu'ils s'éloignent de l'entrée, ce qui forme une charmante perſpective.

Renouvellez cette obſervation lorſque vous ſerez au haut

de l'avant-court; c'eſt l'endroit le plus avantageux pour remarquer l'agrément de cette perſpective. Votre vûe paſſant au travers de la grande cour, & de la petite cour de marbre, perce au travers des arcades de la face, & s'étend dans les jardins où elle ſe perd. Par un demi tour à droite, ou à gauche ſi vous voulez, joignez-y une ſeconde obſervation ſur les Ecuries & les trois avenues qui les accompagnent; vous avouerez ſans doute n'avoir jamais rien vû de plus ſurprénant, ni de plus admirable.

La Grille dorée qui ſépare la place Royale d'avec l'avant-cour, a douze pieds de hauteur; elle eſt élevée ſur un ſoubaſſement de pierre de cinq pieds; elle eſt terminée par deux guérites, qui ſoutiennent deux groupes qui repréſentent les victoires de la France ſur l'Empire & ſur l'Eſpagne, faits le premier par de Marſy, & l'autre par Girardon. L'avant-cour eſt formée en demi-lune, elle s'éleve en glacis vers le Château : elle a 85 toiſes de long, & aux quatre coins, quatre gros Pavillons qui étoient occupez par les Miniſtres & Secrétaires d'Etat.

En entrant dans l'avant-cour il y a à droite & à gauche de la demi-lune deux rampes de huit toiſes de large; elles occupent le deſſus de pluſieurs corps de gardes voutez, qui s'étendent ſous les Pavillons. Elles ſont ſéparées du reſte de l'avant-cour par des baluſtres ou appuis de pierre, où il y a deux Fontaines. Les Soldats des Gardes Françoiſes & Suiſſes étoient ſous les armes dans cette avant-cour, rangez en haye près les corps de gardes, les Suiſſes du côté de la Chapelle, & les François de l'autre côté.

Avant que d'entrer dans la cour, faites l'expérience de l'obſervation dont je vous ai parlé ; remarquez enſuite, à droite la rue des Réſervoirs, où eſt le Château d'Eau & pluſieurs Hôtels conſidérables. A gauche, la rue de la Surintendance, à l'entrée de laquelle eſt un grand Pavillon ſur la droite, & à la gauche, le grand commun, & au bout, la Surintendance.

La grande Cour eſt ſéparée de l'avant-cour par une autre

grille très magnifique, avec deux groupes qui repréſentent la Paix, par Tubi; & l'Abondance par Coizevox. Il y a deux grands corps de bâtimens ſur les aîles, qui ont chacun un Pavillon avec des balcons de dix toiſes, ſoutenus par ſix colonnes, & ornez de ſix ſtatues chacun, ce ſont les Offices de la Bouche, du Gobelet, de la Panneterie, de la Fruiterie, & autres, au-deſſus deſquels ſont les Élémens qui produiſent les alimens dont on fait ici la conſommation. Les ſtatues de la droite ſont Iris, de Houzeau; Junon de Desjardins; & Zéphire, de Roger, qui repréſentent l'air. Vulcain, d'Errard; & deux Cyclopes, de Maniere & de Drouilly, qui repréſentent le Feu.

Celles de la gauche ſont Cérès, de Tuby; Pomone, de Mazeline, Flore, de Maſſou, qui repréſentent la Terre; Neptune, de Buiſter; Thetis, de le Hongre; & Galathée, de Houzeau, qui repréſentent l'Eau.

La face & les aîles du vieux Château ſont de pierres de taille & de briques, remplies de Buſtes de marbre, ſur des conſoles de même matière. La grande façade a un balcon ſoutenu de huit colonnes d'ordre dorique de marbre d'un rouge jaſpé de blanc & de bleu: les baſes & les chapiteaux ſont de marbre blanc. Hercule, de Girardon; & Mars, de Marſy, accompagnent le fronton.

Il y a dix-huit ſtatues de huit pieds de haut ſur la baluſtrade de la façade & des aîles de ce Château. Les neuf de la droite ſont la Victoire, de l'Eſpingola; l'Affrique, de le Hongre; l'Amérique & la Gloire, de Renaudin; l'Autorité & la Richeſſe, de le Hongre; la Générofité, de le Gros; la Force, de Coizevox; & l'Abondance, de Marſy: Celles de la gauche, ou du côté de la Chapelle, ſont la Renommée, par le Comte; l'Aſie, de Maſſou; l'Europe, de le Gros; la Paix, de Renaudin; la Diligence, de Raon; la Prudence, de Maſſou; Pallas, de Girardon; la Juſtice, de Coizevox; la Richeſſe, de Marſy.

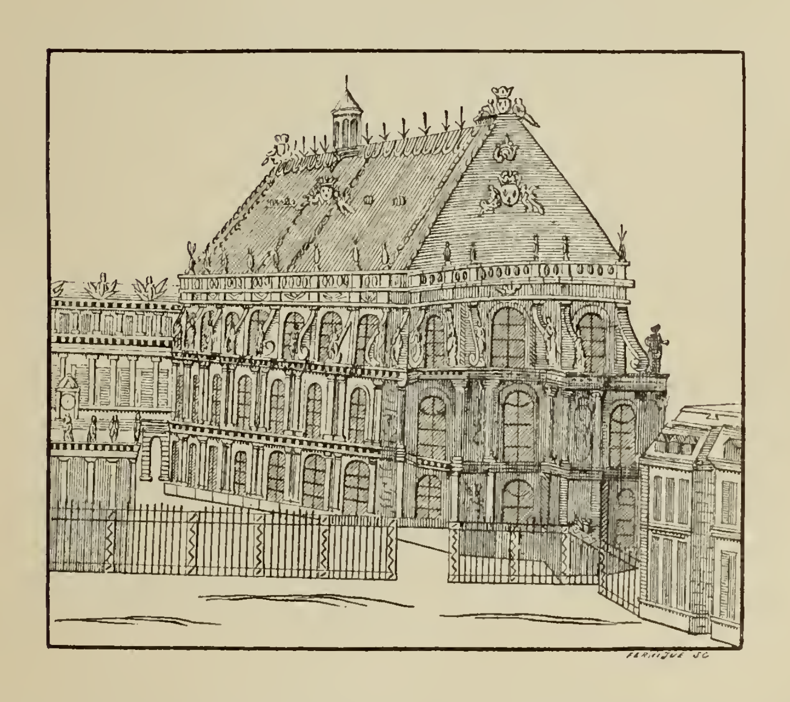
Les Couvertures de la grande façade, des aîles & des pavillons ſont enrichies de dorures & d'ornemens qui donnent

à cet incomparable Château un air de grandeur & de magnificence qui ne ſe trouve point ailleurs.

D'autres corps de Logis doubles joignent ces deux aîles, & attachent le Château neuf au vieux : ils retreſſiſſent la grande cour, & ſe terminent avec beaucoup de grace à la petite cour qui eſt plus élevée.

Avant que d'entrer dans la petite cour, qui vous engageroit à voir de ſuite l'intérieur du Château, il faut ſatisfaire votre impatiente curioſité, qui ſans doute vous preſſe de voir l'objet du monde le plus admirable & le plus éclatant, c'eſt

LA CHAPELLE DU CHATEAU,



pont la figure eſt ci-deſſus. C'eſt auſſi le ſujet le plus capable de vous enchanter & de vous ravir, également par le brillant & l'éclat de ſes dehors, que par la magnificence du dedans. Son architecture d'ordre corinthien eſt formée de

pierres Liais, belles comme le marbre, où vous verrez trois ordres de fenêtres les unes ſur les autres, dont les vitres ſont de grandes glaces. Elle a 22 toiſes de longueur, & près de 12 de largeur, & environ 14 de hauteur ; & ſur le comble, une belle baluſtrade où ſont vingt-huit ſtatues des douze Apôtres, des Peres de l'Egliſe, & des Vertus Chrétiennes, accompagnées d'un clocher en lanterne, & de conſoles, de feſtons, & d'un nombre infini d'autres ornemens auſſi admirables & magnifiques, que brillans de dorures. Quoique ces dehors ſoient ſi éclatans, vous avouerez bien-tôt que les dedans ſont encore plus ſurprenans. La quantité d'objets merveilleux qui ſe préſentent d'abord, vous étonneront autant qu'ils vous enchanteront ; mais pour les voir avec un peu d'ordre, vous commencerez par examiner les Portes extrêmement chargées de dorures & de ſculptures, & d'une perfection d'ouvrage infinie ; enſuite le pavé fait de carreaux de marbre à compartimens. Vous diſtinguerez deux Tribunes dont je vous parlerai avec les Chapelles. Le Grand Autel eſt d'un marbre très précieux, & orné d'ouvrages de bronze. Il y en a quelques autres qui ont chacune leur beauté. La Chapelle du Saint Sacrement eſt peinte par Sylveſtre, qui y a repréſenté la Sainte Cène au Tableau du milieu. La Chapelle de Saint Louis, où ce Saint Roy eſt repréſenté ſur le champ de Bataille ſoulageant les Malades, eſt peinte par Jouvenet.

On monte aux Tribunes par deux eſcaliers garnis d'une riche baluſtrade de fer doré. Celle du Roy eſt en face du grand Autel, & a treize pieds & demi de large : les deux Lanternes ſont de très bon goût, avec des glaces d'une grande beauté.

La Tribune du pourtour a neuf pieds & un quart de large, avec 16 colonnes canelées & corinthiennes : la Baluſtrade en eſt très riche, & les appuis ſont de marbre, avec des ornemens de bronze, ciſelez & dorez au feu. Les Vertus ſont peintes ſur les archivoltes de chaque vitreau, où vous verrez la Charité, la Religion, la Prudence, la Juſtice, le Secret, la Patience, l'Humilité, la Sageſſe, la Modération, la Mortification, la Libéralité, le Zèle, la Clémence, la Miſéricorde, la

Vigilance, l'Eternité, l'Adoration, la Contemplation, la Piété, l'Obéiſſance, la Modeſtie, la Pureté, la Temperance, la Force, l'Eſpérance & la Foi.

Remarquez dans la premiere voute de la Tribune, qui eſt à main droite en entrant, Saint Barnabé; dans la ſeconde, Saint Jude; dans la troiſiéme, S. Barthelemy; dans la quatriéme, Saint Jacques le Mineur; & Saint Jacques le Majeur, dans la cinquiéme. Tous ces Tableaux ſont peints à l'huile par Boulogne le jeune; & Boulogne l'aîné a repréſenté dans la ſixiéme voute le raviſſement de S. Paul. Au deſſus de l'Orgue, on a peint un Concert de muſique en trois groupes. Enſuite c'eſt le Tableau de S. Pierre, celui de Saint André, la vocation de Saint Philippes à l'Apoſtolat; Saint Simon, S. Mathias, Saint Thomas : tous ces Tableaux ſont de Boulogne l'aîné.

Coipel a peint le Pere Eternel dans ſa gloire, au milieu de la principale voute de cette Chapelle. Il promet d'envoyer ſon Fils pour racheter le monde. Douze Prophètes, qui ſont peints dans les trumeaux, le prédiſent par des paſſages. Les quatre Evangéliſtes, en autant de bas-reliefs, l'annoncent à toute la Terre, & les Puiſſances le reconnoiſſent. S. Charlemagne & S. Louis ſont peints aux deux extrêmitez de cette voute.

La Foſſe a repréſenté la Réſurrection de Jéſus-Chriſt dans la voute du chevet; & la Deſcente du S. Eſprit, peinte par Jouvenet, occupe toute la voute au deſſus de la Tribune du Roy; c'eſt de cet endroit que vous devez regarder toutes ces admirables peintures. Dans la calotte de la Chapelle de la Sainte Vierge eſt ſon Aſſomption; & ſur l'Autel, l'Annonciation. La Chapelle de Sainte Thérèſe, peinte par Santerre, eſt très eſtimée.

Sortant de la Chapelle, rentrez dans LA PETITE COUR, toute pavée de marbre noir & blanc, avec quelques degrez de même matière, pour y voir les magnificences intérieures du Château.

LE CHATEAU : ceci eſt l'ancien Château que Louis XIV. a

trouvé bâti par Louis XIII. ſon pere, duquel, par vénération pour ſa mémoire, il n'a rien fait abattre.

Le Chateau Neuf eſt du côté du Jardin, compoſé de divers corps de bâtimens de même ſymétrie, que Louis XIV. a fait conſtruire pour donner à ce Palais une grande étendue & une magnificence digne de ce Prince qui l'occupoit : on appelle auſſi cet admirable Palais le Louvre.

Avant que de monter aux Appartemens, voyez en bas, la Chambre des Bains, avec un Cabinet deſtiné à cet uſage. Ils ſont ornez de colonnes de marbre, de peintures & d'autres ornemens ineſtimables. Il y a une grande Baignoire digne de la magnificence des anciens Romains.

Et l'Appartement des Bains, qui conſiſte en pluſieurs Chambres & un Salon embellis d'une infinité d'excellens Tableaux, où le marbre, l'or & les peintures brillent de tous côtez. On monte quelquefois aux Appartemens par

Le Grand Escalier qui eſt tout de marbre. Il efface tout ce que la Grece & l'Italie ont jamais eu de merveilleux. Car, outre que l'or & l'azur y brillent de toutes parts, le prix de l'ouvrage y ſurpaſſe la matière. Le fameux le Brun y a peint les Nations des quatre parties du monde, qui admirent les beautez de Verſailles, & les Exploits héroïques de Louis XIV. Au bas eſt un baſſin de marbre ſoutenu par deux Dauphins. Silène y eſt repréſenté emporté par un Centaure marin, & au deſſus le Buſte du Roy, fait par Coizevox.

Du grand Eſcalier vous entrerez dans les Appartemens du Roy, remplis d'un nombre infini de Tableaux excellens, ornez de peintures, de dorures & d'autres embelliſſemens qui vous charmeront.

D'abord vous paſſez dans la Salle de l'Abondance qui eſt peinte dans le plafond avec la Libéralité & d'autres ſujets convenables ; ces ouvrages ſont de Houaſſe ; vous y verrez un nombre d'excellens Tableaux dont le détail ſeroit trop long.

Le Cabinet des Antiques eſt après. Il raſſemble tout ce que l'antiquité & le moderne ont de plus précieux en Mé-

dailles, Bijoux & autres Curiofitez d'un prix infini. Vous y verrez auffi un nombre de Tableaux admirables.

Repaffez par la Salle de l'Abondance, pour voir celle DE VENUS, qui y eft repréfentée dans le plafond. Cette Déeffe eft accompagnée des Dieux & des Héros dont la Fable & l'Hiftoire nous rapportent les grandes actions. Il y auffi plufieurs Tableaux ineftimables.

LA SALLE DE BILLARD eft enfuite. La Lune, fous la figure de Diane eft repréfentée dans le plafond. Cette Salle eft ornée de plufieurs Tableaux de Blanchard & autres; & d'un Bufte de Louis XIV. fait par le Cavalier Bernin.

La Piece après, eft LA SALLE DE MARS. Ce Dieu y eft repréfenté dans le plafond fur un Char tiré par des Loups. Cette Salle eft auffi ornée de quantité de Tableaux admirables, entr'autres celui qui repréfente la famille de Darius aux pieds d'Alexandre; c'eft une des meilleures pieces du fameux le Brun, & qui mérite une grande attention.

Paffez enfuite dans LA SALLE DE MERCURE, qui eft peint dans le plafond, tiré fur fon char par des Cocqs, peinte par Champagne; avec plufieurs Tableaux de cet habile Maître, de Raphael d'Urbin, du Titien & d'autres fameux Peintres.

Après, c'eft LA SALLE D'APOLLON, repréfenté fur un Char tiré par quatre Courfiers, avec les quatre Saifons, & autres Sujets, peints par la Foffe; il y a plufieurs Tableaux du Guide. Remarquez fur la cheminée, un grand Portrait de Louis XIV. en pied, peint dans toute la perfection par Rigault.

Entrez dans LE SALLON DE LA GUERRE, où vous verrez d'excellentes peintures, qui repréfentent la France & Bellonne, avec des ornemens & des trophées d'armes, des foudres, des boucliers, & quelques actions du règne de Louis XIV. Du Sallon de la Guerre vous entrerez dans

LA GRANDE GALLERIE,

la plus belle qui foit dans tout le monde, qui a trente-fept toifes de long & cinq de large. Elle a dix-fept grandes

fenêtres, & autant d'arcades remplies de grandes glaces ; ces fenêtres ſont ſi ingénieuſement percées, que les différens ſujets du Parc ſe viennent peindre dans les glaces dans les arcades, ce qui fait un effet admirable. L'Hiſtoire de Louis XIV. depuis 1659 juſqu'en 1678, y eſt peinte par le Brun, dans la voute, ſous des figures allégoriques, repréſentées en neuf grands Tableaux, & dix-huit petits, dont vous verrez l'explication dans les inſcriptions qui ſont ci-après. Outre l'éclat des peintures, dcs dorures & des glaces, cette admirable gallerie eſt encore ornée de ſtatues antiques, accompagnées de Buſtes, de Vaſes, & de Tables de porphire & d'albâtre, & d'une infinité d'autres pièces curieuſes, plus faciles à voir qu'à décrire. Vous pouvez découvrir de cette Gallerie la vûe la plus enchantée du monde, qui règne ſur toutes les merveilles du Parc, & beaucoup au de-là.

La Gallerie de Verſailles a, comme je vous l'ai déjà dit, trente-ſept toiſes de longueur au dedans, ſur cinq de largeur, ſans comprendre les deux Sallons, qui ſont aux extrêmitez, & avec leſquels elle occupe toute la grande façade de l'avant-corps du Château neuf ſur le Jardin.

Elle eſt d'ordre compoſite françois, avec des Cocqs, des Soleils, & des Fleurs de Lys dans les chapiteaux ; des Couronnes de France, & des Colliers des ordres de S. Michel & du S. Eſprit dans la corniche.

L'Ordonnance de l'architecture eſt réglée par dix-ſept grandes fenêtres ceintrées, qui répondent à autant d'arcades de la même grandeur, remplies de glaces de miroirs, les unes & les autres ſéparées de chaque côté par vingt-quatre pilaſtres, & ornées de deux Statues antiques placées dans des niches. Les deux fonds ſont compoſez chacun d'une grande arcade, accompagnée de deux colonnes, de ſix pilaſtres, & de deux Statues antiques poſées ſur des pieds d'eſtaux en ſaillies ; & de ces arcades, l'une ſert d'entrée au Sallon, qu'on appelle le Sallon de la Guerre, du côté des grands Appartemens du Roy ; l'autre au Sallon de la Paix, vers les Appartemens de la Reine.

Toute cette architecture eſt de marbre de différentes couleurs, à l'exception des baſes & des chapiteaux, qui ſont de bronze doré, auſſi-bien que les Trophées, les Peaux de lion, les Feſtons de lauriers & de fleurs, les Soleils Rhodiens, & les Roſes qui ornent les arcades, & les entre-deux des pilaſtres.

Au deſſus de l'entablement il y a des cartouches & des trophées de différentes figures, ſervans de couronnemens aux arcades. Les cartouches ſont remplis d'inſcriptions au deſſous des Grands Tableaux de la voûte, & accompagnez de deux Griphons, ou de deux Sphinx. Les trophées ſont ſoutenus par deux Enfans qui tiennent des guirlandes, & ces ornemens ſont de ſtuc doré, auſſi-bien que l'entablement.

Toute la Gallerie eſt voûtée d'un berceau en plein ceintre, enrichi d'une compoſition d'architecture en perſpective de divers marbres, avec des compartimens d'or; c'eſt là que le fameux le Brun, premier Peintre de Louis XIV. a repréſenté par des emblêmes héroïques, en neuf grands Tableaux & en dix-huit petits, une partie de l'Hiſtoire de ce grand Monarque. Sept grands Tableaux, de différentes formes, partagent la longueur de la Gallerie, & il y en a deux dans les fonds, qui ſe communiquent à une portion de la voûte par des draperies & par des nuages.

Sous les deux Tableaux des extrêmitez, on a peint, vers le Sallon de la Guerre, dans les ouvertures de l'architecture feinte, de grands Tapis de velours où ſont tiſſus les Trophées des premières Campagnes du Roy, & que des Victoires & des Satires détachent, comme pour faire place aux Trophées de ſes dernières Conquêtes. Du côté du Sallon de la Paix les Tapis ne paroiſſent plus, & les Victoires y ont déjà placé des Trophées que de jeunes Amours attachent avec des feſtons de fleurs, tandis que d'autres Victoires élèvent des Etendarts & tracent des inſcriptions ſur l'airain. Les bordures de tous ces Tableaux ſont de ſtuc doré, avec des ornemens qui ont rapport aux ſujets.

EXPLICATION DES TABLEAUX

peints par le BRUN,

DANS LA GRANDE GALLERIE.

Les neuf grands Tableaux repréſentent, ſçavoir :
Le I. Tableau, qui eſt auſſi le plus grand.

Inſcription de la premiére partie.

LE ROY PREND LUI-MESME LA CONDUITE DE SES ETATS, ET SE DONNE TOUT ENTIER AUX AFFAIRES. 1661.

Il eſt au milieu de la voûte.

Inſcription de la ſeconde partie.

L'ANCIEN ORGUEIL DES PUISSANCES VOISINES DE LA FRANCE.

II. Tableau.

LA RÉSOLUTION PRISE DE CHATIER LES HOLLANDOIS. 1671.

Il eſt à côté gauche du grand Tableau, du côté des fenètres.

III. Tableau.

LE ROY ARME SUR MER ET SUR TERRE. 1672.

Il eſt à côté droit du grand Tableau, au deſſus des fenètres.

IV. Tableau.

LE ROY DONNE SES ORDRES POUR ATTAQUER EN MESME TEMPS QUATRE DES PLUS FORTES PLACES DE LA HOLLANDE. 1672.

Il eſt à côté gauche du grand Tableau, au deſſus des miroirs.

V. Tableau.

Le Passage du Rhin en présence des Ennemis, 1672.

Il occupe toute la voûte, comme celui qui eſt au milieu de la Gallerie.

VI. Tableau.

La Ligue de l'Allemagne et de l'Espagne avec la Hollande. 1672.

Il est au deſſus de l'arcade du Sallon de la guerre.

VII. Tableau.

La Franche-Comté conquise pour la seconde fois. 1674.

Il eſt à côté du grand Tableau au deſſus des miroirs.

VIII. Tableau.

La Prise de la Ville et de la Citadelle de Gand en six jours. 1678.

Il occupe toute la voûte.

IX. Tableau.

La Hollande accepte la Paix et se détache de l'Allemagne et de l'Espagne. 1678.

Il eſt au fond de la Gallerie ſur l'Arcade du Salon de la Paix.

SUJETS DES PETITS TABLEAUX

de la mesme Gallerie.

La plûpart des ſujets de ces Tableaux ſont tirez des grandes choſes que Louis XIV. a faites au dedans de ſon Royaume, depuis qu'il en a pris en main le gouvernement.

On les a rangez entre les grands Tableaux dans l'architecture feinte ; ſix au bandeau de la voûte, peints de couleur de lapis à fond d'or, en manière de bas-reliefs, dans des bordures à huit pans ; les douze autres ſur les retombées, chacun entre deux Thermes de bronze rehauſſé d'or, qui portent un fronton enrichi d'Enfans, de Maſques, de Feſtons, & de Corbeilles de fleurs & de fruits. Ces derniers ſont ovales, de différentes grandeurs & ont auſſi leurs Inſcriptions ; les uns au deſſus, dans des cartouches ; les autres au deſſous, dans des Boucliers attachez avec des Feſtons au Pied d'eſtal. L'allégorie, que l'on vient de voir ſi ingénieuſement employée dans les grands Tableaux, règne encore dans tous ceux-ci, & on a ſuivi en cela l'exemple des Anciens, qui pour jetter plus de merveilleux dans la Poëſie & dans la Peinture, n'ont point trouvé de meilleur moyen que d'y mêler par-tout des Perſonnages allégoriques.

I. Tableau.

Le Soulagement du Peuple pendant la Famine, 1662.

Il eſt à la clef de la voûte.

II. Tableau.

La Hollande secourue contre l'Evesque de Munster, 1665.

Il eſt du côté des miroirs.

III. Tableau.

La réparation de l'attentat des Corses, 1664.

Il eſt du côté des fenêtres.

IV. Tableau.

La fureur des Duels arrêtée.

Il eſt à la clef de la voûte.

V. Tableau.

La Défaite des Turcs en Hongrie par les Troupes du Roy, 1664.

Il eſt du côté des miroirs.

VI. Tableau.

La prééminence de la France reconnue par l'Espagne, 1662.

Il eſt du côté des fenêtres.

VII. Tableau.

La Guerre contre l'Espagne pour les droits de la Reine, 1667.

Il eſt à la clef de la voûte.

VIII. Tableau.

Le Rétablissement de la Navigation, 1663.

Il eſt du côté des miroirs.

IX. Tableau.

La Réformation de la Justice, 1667.

Il eſt du côté des fenêtres.

X. Tableau.

La Paix faite a Aix-la-Chapelle, 1668.

Il eſt à la clef de la voûte.

XI. Tableau.

L'Ordre rétabli dans les Finances, 1662.

Il eſt du côté des miroirs.

XII. Tableau.

La Protection accordée aux beaux-Arts, 1663.

Il eſt du côté des fenêtres.

XIII. Tableau.

L'Acquisition de Dunkerque, 1662.

Il eſt à la clef de la voûte.

XIV. Tableau.

L'Établissement de l'Hotel Royal des Invalides, 1674.

Il eſt du côté des miroirs.

XV. Tableau.

Les Ambassades envoyées des extrémitez de la terre.

Il eſt du côté des fenêtres.

XVI. Tableau.

La Police et la Seureté rétablies dans Paris, 1665.

Il eſt à la clef de la voûte.

XVII. Tableau.

Le Renouvellement d'Alliance avec les Suisses, 1665.

Il eſt du côté des miroirs.

XVIII. Tableau.

La Jonction des deux Mers.

Il eſt du côté des fenêtres.

Enſuite le Sallon de la Paix. La France y eſt repréſentée aſſiſe ſur un globe, dans un char ſoutenu par des nuées, accompagnés d'oliviers, d'épics de bled & de couronnes de fleurs, avec pluſieurs Tableaux convenables à la Paix, que Louis XIV. a tant de fois donnée à l'Europe.

On peut entrer de ſuite de la grande Gallerie dans l'Appartement de feu Madame la Dauphine, Ducheſſe de Bourgogne qui, comme tous ceux que vous venez de voir, eſt rempli de Tableaux en nombre & d'un prix ineſtimable : Corneille, Vignon & Coipel le pere y ont le plus travaillé.

Paſſant ſur le palier du grand eſcalier de marbre, vous entrerez dans l'Appartement du Roy, diſtingué en pluſieurs pièces de cette manière, dont la première Salle eſt

La Salle des Gardes, où les Gardes du Corps de Sa Majeſté font leur ſervice ordinaire. Elle n'a de remarquable que le Tableau de la cheminée, qui repréſente une action ſoutenue par ces Officiers. Enſuite, c'eſt la Salle où le Roy mangeoit à ſon grand Couvert, où ſont peintes différentes batailles. D'ici, on paſſe dans

Le Grand Sallon, qui eſt d'une richeſſe & d'une beauté admirable. Les glaces, les dorures, les peintures & les autres ornemens y règnent avec profuſion & en font un lieu digne d'un ſi grand Roy. Remarquez particulièrement la friſe qui règne autour avec des ouvrages de Moſaïque & des bas-reliefs, qui repréſentent des Jeux d'enfans, & d'autres ſujets ; cette pièce eſt admirée des plus habiles gens.

La Chambre du Roy. Il vous eſt facile de vous perſuader que rien n'eſt plus admirable ni plus magnifique ; mais en la voyant, vous avouerez qu'il n'eſt pas poſſible de s'imaginer rien de ſi riche ni de ſi éclatant. Le Lit du Roy eſt de velours cramoiſi d'une broderie d'or également belle & riche (quelquefois de Damas ou Drap d'or, ſuivant la ſaiſon), placé dans une alcôve, enfermé d'une baluſtrade. Les Tableaux les plus exquis & du plus grand prix ornent cette Chambre royale, dont la ſculpture eſt toute dorée ſur un fond blanc, les meubles, les glaces, etc. y ſont merveilleux.

La Salle du Conseil où le Roy Louis XIV le tenoit, eſt auprès. Vous y verrez trois excellens Tableaux du fameux Pouſſin & un de Lanfranc, & autres.

Après la Salle du Conſeil, il faut voir de ſuite le Cabinet du Billard où vous en verrez un des plus grands & des plus

magnifiques, auquel le Roy s'eſt ſouvent exercé. La beauté de ce Cabinet conſiſte en une infinité de Tableaux excellens, entr'autres l'enlevement de Jeſus-Chriſt en Croix, de le Brun; c'eſt une de ſes plus belles pièces. Pluſieurs de Mignard, du Pouſſin, du Carrache, du Guide, de l'Albane & autres fameux Peintres. Ce Cabinet eſt ſuivi de pluſieurs Chambres pareillement ornées d'excellens Tableaux, & dans l'une deſquelles vous verrez une Sphère dont le mouvement de ſes cercles ſuit celui des Cieux : cet ouvrage, qui eſt des Sieurs de Leure & Pigeon, Ingénieurs Mathématiciens, eſt très eſtimé.

La petite Gallerie eſt la dernière pièce de l'Appartement du Roy; la voûte & celle des deux Sallons qui l'accompagnent, ſont peintes par Mignard le Romain. Dans la voûte du PREMIER SALON, le Soleil y eſt repréſenté accompagné des Heures & d'autres ornemens. Vous y verrez encore beaucoup de Tableaux des plus fameux Peintres.

Vous verrez enſuite LA PETITE GALLERIE. Apollon & Minerve y ſont peints dans la voûte par Mignard, avec pluſieurs figures allégoriques, qui marquent la protection que Louis XIV a toujours accordée aux Arts & aux Sciences, qui ont été portées à leur perfection ſous ſon règne. La corniche de cette gallerie eſt accompagnée de huit figures de bronze qui repréſentent la Science, la Paix, la Juſtice, la Vertu héroïque, la Renommée, l'Hiſtoire, l'Eloquence & la Perfection. Elle eſt auſſi remplie de Tableaux des plus rares & des plus curieux, du Carrache, de l'Albane, du Guide, de Raphael, du Titien, du Dominiquain, de Mignard & d'autres Peintres du premier rang.

Dans LE SECOND SALLON, Jupiter y eſt repréſenté aſſemblant les Divinitez de la Fable pour perfectionner l'ouvrage de Vulcain. Junon & Venus ſont à ſes côtez, avec quantité d'accompagnemens, auſſi peints par Mignard, dont les ouvrages ſont d'une beauté & d'une perfection achevée.

Il ne vous reſte plus à voir de ce Château que LES APPARTEMENS DE MADAME DE BERRY ET DES PRINCES, qui conſiſtent en chambres, cabinets, etc., où vous verrez des Meubles & des Tableaux d'une richeſſe & d'un prix infini.

Il faut enſuite conſidérer la beauté & la magnificence du Château de Verſailles du côté des Jardins.

Le Chateau neuf eſt du côté du Jardin. De ce Château, vous entrerez dans le Parc par un veſtibule de ſeize colonnes de marbre ou par le paſſage de la droite, d'où vous rendrez ſur la grande Téraſſe pour y admirer la magnificence & la grande étendue de ce château neuf qui a plus de 300 toiſes de long, en y comprenant les aîles. Le haut du bâtiment eſt rempli de Statues, de Trophées & de Vaſes poſez ſur la baluſtrade qui règne ſur toute cette façade.

Les Statues du premier avant-corps repréſentent Novembre, Décembre, Janvier & Février. Sur celui du milieu Juillet, Aouſt, Septembre, Octobre, Diane & Apollon. Sur le troiſiéme, Mars, Avril, May, Juin; les autres Statues ſont l'Art & la Nature, Cérès, Bacchus, Comus & le Dieu de la bonne chere. Les figures des niches ſont Hébé & Ganimède, les autres ſont Écho, Narciſſe, Thétis & Galathée; Flore, Zéphire, Hyacinte & Clitie; Thalie, Momus & le Dieu Pan, la Muſique & la Danſe; Pomone, Verthumne, une des Heſpérides & la Nymphe Amalthée. L'aîle des Princes eſt ornée de 32 Statues de Divinitez, & de Vertus & autant ſur l'aîle neuve du côté de la Chapelle, ce ſont les Arts.

Les Jardins du Château de Verſailles ſe diſtinguent en grand & petit Parcs.

LE PETIT PARC.

Le petit Parc remplit l'étendue depuis le grand Canal juſqu'au Château par où vous commencerez à le voir.

Tout y eſt rempli d'objets auſſi excellens que curieux & qui y ſont rangez avec tant d'abondance que la vûe ſe trouve auſſi embaraſſée à ſe fixer, que charmée de tant de beautez.

D'abord, avant le Parterre d'eau, examinez les Statues & autres Ouvrages de cet admirable lieu. Sur la droite, c'eſt Diane de Roger & ſur la gauche, Apollon de Raon; ſur le

grand perron, il y a quatre Statues de bronze adoſſées au Château, qui ſont Apollon & Bacchus ; Silene & Antinoüs ; avec des vaſes de marbre d'une grande beauté. Deſcendez pour aller enſuite au Parterre d'eau.

Vous pouvez voir un côté de ſuite comme il eſt & l'autre après, ſi vous n'aimez mieux quand vous aurez vû une Statue de la droite, examiner celle qui lui fait face à gauche, pour éviter de faire le tour ſelon votre temps & votre curioſité; ou bien obſerver la droite & revenir par la gauche (c'eſt mon tour) & celui que j'ai ſuivi en vous détaillant les Curioſitez que vous avez à y voir.

Premierement, LE PARTERRE D'EAU. Vous y verrez deux grands baſſins qui ont chacun pluſieurs jets d'eau & une gerbe de trente pieds de haut. Examinez huit groupes de bronze fondu par les Kellers, qui repréſentent les fleuves & rivières de France. Ils ſont appuyez ſur des Urnes, un aviron en main & entourez de Nymphes. A droite, c'eſt la Garonne, la Dordogne, la Seine & la Marne ; à gauche, le Rône, la Saone, la Loire & une Nymphe. Les autres petits ſont des Amours & des Nymphes. Il y a auſſi deux Baſſins de marbre d'une grande beauté en face des deux Angles. Leurs jets d'eau ſe changent en napes d'un goût admirable. Ils ſont ornez de groupes de bronze. A droite, c'eſt un Lion qui terraſſe un Loup. A gauche, un Tigre contre un Ours & un Limier contre un Cerf.

Plus bas, dans une demi lune, c'eſt LE BASSIN DE LATONNE, dans lequel vous verrez un groupe qui repréſente Latone, Apollon & Diane ſes enfans. Ce baſſin qui a deux gerbes de 30 pieds de haut eſt accompagné de Païſans changez en Grenouilles qui jettent de l'eau de tous côtez : les environs ſont ornez de quatorze beaux vaſes, copiez ſur des antiques par d'excellens Sculpteurs.

Il y a encore auprès deux autres Baſſins dont les gerbes ont trente pieds. Les groupes repréſentent les Païſans de Licie métamorphoſez.

Pour vous faire mieux connoître les Statues, Groupes,

Vafes, etc., qui ornent la grande Allée ou le Tapis verd, je les ai placées dans cet ordre, dont vous pouvez vous fervir facilement, foit en faifant le tour, foit en les voyant enfemble des deux côtez.

Les Statues de la gauche font :

Un Sénateur,	*Antique.*
Agripine,	*Antique.*
Junon,	*Antique.*
La Victoire,	*Antique.*
Titus,	*Antique.*
Hercule,	*Antique.*
Brutus,	*Antique.*

Quatre Thermes.

1. Pomone,	*de le Hongre.*
2. Bacchus,	*de Raon.*
3. Le Printemps,	*d'Arcis & Maziere.*
4. Le Dieu Pan,	*de Maziere.*
Ino & Mélicerte,	*de Graniere.*
Un vafe,	*de Hardy.*
Achilles reconnu par Uliffe.	*de Vigier.*
Une Amazone,	*de Buret.*
Un Vafe,	*de Joly.*
Un Vafe,	*de Slodtz.*
Didon,	*de Pouletier.*
Un Faune,	*de Flaman.*
Un Vafe,	*de Melo.*
Un Vafe,	*de Rayol.*
Venus fortant du Bain,	*de le Gros.*
La Fidélité,	*de le Fevre.*
Un Vafe,	*de Pouletier.*
Milon de Crotone,	*de Puget.*
Un Vafe,	*de Harpin.*
Caftor & Pollux,	*de Coizevox.*

Cinq Thermes.

1. Le Fleuve Acheloüs, fous la fig. d'un Taureau,	*par Maziere.*
2. Pandore,	*de le Gros.*

Les Statues de la droite ſont :

Titus,	*Antique.*
Antinoüs,	*Antique.*
L'Abondance,	*Antique.*
Apollon,	*Antique.*
Orphée,	*de Franqueville.*
Auguſte,	*Antique.*
Un Sénateur Romain,	*Antique.*

Quatre Thermes.

1. Vertumne,	*de le Hongre.*
2. Junon,	*de Clairion.*
3. Jupiter,	*du même.*
4. Sirinx,	*de Maẓiere.*
Prothée qu'on lie,	*de Slodtẓ.*
Un Vaſe,	*de Hardy.*
Artemiſe,	*de le Févre & Desjardins.*
Cypariſſe careſſant un Cerf,	*de Flament.*
Un Vaſe,	*d'Arſis.*
Un Vaſe,	*de Légeret.*
La Venus de Medicis,	*de Freſmery.*
L'Empereur Commode, en Hercule,	*de Jouvenet.*
Un Vaſe,	*de Drouilly.*
Un autre,	*de Barois.*
Un Jupiter,	*de Granier.*
La Fourberie,	*de le Comte.*
Un Vaſe,	*d'Herpin.*
Perſe,	*de Puget.*
Un Vaſe,	*d'Herpin.*
Cinna & ſa femme,	*de l'Eſpingola.*

Quatre Thermes.

1. Hercule,	*de le Comte.*
2. Une Bacchante,	*de De Dieu.*

Suite des Statues de la gauche.

3. Mercure,	*de Vanclêve.*
4. Platon,	*de Rayol.*
5. Circé,	*de Maniere.*
Un Gladiateur mourant, appellé le Mirmillon,	*de Monier.*

Suivant la rampe la plus proche.

Apollon Pithien,	*de Mazeline.*
Uranie,	*de Carlier.*
Mercure,	*de Melo.*
Antinoüs,	*de le Gros.*
Silene tenant Bacchus,	*de Maziere.*
La Venus aux belles feſſes,	*de Clairion.*
Tiridate,	*d'André.*
Le Feu,	*de Dozier.*
Le Poëme Lyrique,	*de Tuby.*
Le Point du Jour,	*de Marſy.*
Le Printemps,	*de Maniere.*
L'Eau,	*de le Gros.*

Sur l'angle de la Baluſtrade, qui regne le long du Parterre des Fleurs, eſt une figure couchée, c'eſt

Cléopâtre,	*de Vancléve.*



Suite des Statues de la droite.

3. Un Faune,	*de Houzeau.*
4. Diogene,	*de l'Eſpagnandel.*
5. Cérès,	*de Poultier.*
La Nimphe à la coquille,	*de Coizevox.*
Ganimède & Jupiter,	*de Laviron.*
Uranie,	*de Frémery.*
Comode,	*de Couſtoux.*
Fauſtine,	*de Renaudin.*
Bacchus,	*de Granier.*
Une Faune,	*d'Hurtrel.*
Tigrane,	*de l'Eſpagnandel.*
Antinoüs,	*de la Croix.*
Le Mélancolique,	*de la Perdrix.*
L'Air,	*de le Hongre.*
Le Soir,	*de Desjardins.*

Le Midi,	*de Marſy.*
L'Europe,	*de Mazeline.*
L'Affrique,	*de Cornu.*
La Nuit,	*de Raon.*
La Terre,	*de Maſſou.*
Le Poëme Paſtoral,	*de Granier.*

Cinq Termes de marbre blanc.

Apolonius,	*de Melo.*
Iſocrate,	*de Graniere.*
Theophraſte,	*d'Hurtrel.*
Lyſias,	*de De Dieu.*
Ulyſſe,	*de Maniére.*
L'Automne,	*de Renaudin.*
L'Amérique,	*de Guerin.*
L'Eté,	*d'Hutinot.*
L'Hyver,	*de Girardon.*

Ces Statues ont été rangées en cet ordre, afin que l'on puiſſe voir les deux côtez enſemble.



Après avoir vû les Statues des deux côtez de la grande Allée, ou Tapis verd, voyez le Parterre des Fleurs. C'eſt un Parterre fait à l'Angloiſe, orné de plates-bandes & d'enroulemens de gazon, avec des broderies d'un grand goût & du deſſein de la Quintinie.

Pour tout voir dans un ordre à ne rien manquer, vous commencerez par le côté gauche où eſt l'endroit du monde le plus délicieux & le plus charmant, c'eſt l'Orangerie, le plus beau morceau d'Architecture de l'Univers, & qui cependant a été fait en un an par Jules H. Manſard. On y deſcend par deux rampes de fer doré, de dix toiſes de large, qui ſont d'une grande beauté. L'Orangerie eſt une grande Gallerie de 80 toiſes de long, accompagnée de deux autres, placées en aîles,

ou retour, qui ont 60 toifes. Les faces & les combles font embellis d'ornemens d'un goût excellent. L'Orangerie eft éclairée par douze fenêtres. Remarquez au milieu la ftatue de Louis XIV. en marbre blanc, elle a dix pieds de haut; ce Prince eft vêtu à la Romaine & d'un Manteau Royal, un bâton de Commandant en main. Le Maréchal de la Feuillade, qui la fit faire par Desjardins pour la place des Victoires à Paris, l'a donné au Roy. Voyez auffi dans l'angle de la gauche une ftatue de pierre de touche de huit pieds; elle repréfente une Divinité Egiptienne : c'eft une piece très belle & très rare. Le Parterre de l'Orangerie eft compofé de fix grandes piéces de gazon à compartimens, remplies de quantité de Figures & de Vafes de marbre blanc, avec un grand Baffin au milieu, dont la gerbe a quarante pieds d'élévation. Les deux groupes repréfentent Cibèle enlevée par Saturne ou le Temps; & l'autre Erithie enlevée par le vent Borée, d'une excellente fculpture.

Rien n'eft plus agréable & fatisfaifant que de voir ce beau Parterre dans la belle faifon. On peut dire que c'eft une forêt d'Orangers, de Lauriers, de Mirthes, & d'autres arbres auffi précieux que rares, d'une groffeur & d'une beauté qui paffe tout ce que j'en peux dire. Ce Parterre eft du deffein de la Quintinie, le plus excellent Fleurifte de fon temps.

Le Lac que vous voyez au de-là de l'Orangerie eft appellé LA PIECE DES SUISSES. C'eft une grande pièce d'eau de 350 toifes de longueur fur 120 de largeur, au bout de laquelle vous devez voir un morceau d'architecture d'un grand mérite; c'eft une Statue Equeftre de Louis XIV, faite pour Sa Majefté, par le Cavalier Bernin, qui ne s'étant pas trouvée affez parfaite, on en a changé les traits du vifage. Elle repréfente préfentement Marcus Curtius, généreux Romain, qui facrifia fa vie pour le bien de la République. On appelle cette Piéce la Piéce des Suiffes, parce qu'ils y ont travaillé.

Sur la droite vous appercevrez LE MAIL, un des plus beaux du Royaume, où les Princes prenoient fouvent le plaifir de ce jeu.

Sur la droite du Mail vous trouverez LE LABIRINTE ; c'eſt un Boſquet du deſſein de le Notre, rempli de quantité d'allées ſi-bien entrelaſſées, qu'il eſt facile de s'y égarer ; vous verrez à l'entrée la figure d'Eſope d'un côté, & de l'autre celle de l'Amour. A chaque détour d'allée il y a une Fontaine avec un Baſſin de Rocailles, où l'on a repréſenté une Fable d'Eſope, dont l'explication eſt contenue dans un Rondeau de quatre vers de Benſerade, qui ſont gravez en lettres d'or ſur une lame de bronze. Les 39 Fables repréſentées ſont :

A la premiere Fontaine, celle du Duc & des Oiſeaux.
La II. les Cocqs & la Perdrix.
La III. le Cocq & le Renard.
La IV. le Cocq & le Diamant.
La V. le Chat pendu & les Rats.
La VI. l'Aigle & le Renard.
La VII. le Geay & le Paon.
La VIII. le Cocq & le Cocq d'Inde.
La IX. le Paon & la Pie.
La X. le Serpent, l'Enclume & la Lime.
La XI. le Singe & ſes petits.
La XII. le Combat des Animaux.
La XIII. le Renard & la Grue.
La XIV. la Grue & le Renard.
La XV. la Poule & les Pouſſins.
La XVI. le Paon & le Roſſignol.
La XVII. le Perroquet & le Singe.
La XVIII. le Singe Juge.
La XIX. le Rat & la Grenouille.
La XX. le Liévre & la Tortue.
La XXI. le Loup & la Grue.
La XXII. le Milan & les Oiſeaux.
La XXIII. le Singe Roy.
La XXIV. le Renard & le Bouc.
La XXV. le Conſeil des Rats.
La XXVI. les Grenouilles & Jupiter.
La XXVII. le Singe & le Chat.
La XXVIII. le Renard & les Raiſins.
La XXIX. l'Aigle, le Lapin & l'Eſcarbot.
La XXX. le Loup & le Porc-Epic.
La XXXI. le Serpent à pluſieurs têtes.
La XXXII. la Souris, le Chat & le Cochet.

La XXXIII. le Milan & les Colombes.
La XXXIV. le Dauphin & le Singe.
La XXXV. le Renard & le Corbeau.
La XXXVI. le Cigne & la Grue.
La XXXVII. le Loup & la Têtc.
La XXXVIII. le Serpent & le Hériſſon.
La XXXIX. les Canes & le petit Barbet, ou le Gouffre.

A côté du Labirinte, eſt LA SALLE DU BAL, à quoi elle a quelquefois ſervi. C'eſt un grand Boſquet, entouré de treillage, dont le milieu qui eſt ſablé, a ſervi à danſer quand le Roy a donné quelque Fête. D'un côté il y a une belle Caſcade formée de Baſſins de Coquillages, embellis de vaſes de métail, & d'autres ornemens. De l'autre, un Amphithéâtre formé de ſiéges de gazon, orné de Vaſes & d'accompagnemens, de marbre rouge & blanc, qui, comme à la Caſcade, font un fort bel effet.

Continuant la même Allée, où vous trouverez pluſieurs Boſquets à droite & à gauche, vous verrez LE BASSIN DE BACCHUS; ce Dieu eſt repréſenté dans un Baſſin octogone avec des Satires : cette Fontaine, dont la gerbe a 19 pieds de haut, repréſente l'Automne, & a été faite par de Marſy.

A quelques pas au-delà à droite, eſt le Boſquet DE LA GIRANDOLE, avec un Faune antique. Les Termes qui ornent les environs de ce Boſquet ſont Morphée, une Femme, Pomone, un jeune homme, Flore, Hercule & l'Hyver.

LE BASSIN DE SATURNE eſt au deſſus du Baſſin de Bacchus; il eſt repréſenté entouré de petits Enfans. Ce baſſin, dont la gerbe a quinze pieds de haut, repréſente l'Hyver, fait par Girardon.

Suivant la même Allée, vous trouverez ſur la gauche le Boſquet nommé L'ISLE ROYALE, parce qu'il y en avoit ci-devant une au milieu de cette grande pièce d'eau, qui a 130 toiſes de long, & 60 de large, avec trois gerbes, dont la grande s'élève à 45 pieds, & les deux autres 40. Ce lieu eſt orné de pluſieurs Statues, les deux plus grandes ſont Hercules de Cornu, & Flore, de Raon; les autres Julie Meſa,

Venus ſortant du Bain, Jupiter Stator, Julia Domna & des Vaſes.

A droite LA SALLE DES MARONIERS, dont elle eſt formée ; vous y verrez deux ſtatues antiques, qui ſont Antinoüs & Méléagre, & huit Buſtes en marbre blanc, qui repréſentent Hercules, Desjanire, Alexandre, Cléopâtre, Céſar, Numa, Marc-Aurele & Verus. Il y a deux Baſſins fort propres.

LA COLONNADE eſt tout auprès ; c'eſt un périſtile ou cercle de trente-deux colonnes de marbre d'ordre ionique, deſquelles douze ſont rouges, douze bleues & huit violettes, avec des baſes & des chapiteaux de marbre blanc ; le comble eſt rempli de beaux ornemens & de bas-reliefs auſſi de marbre blanc. Remarquez au milieu un bel ouvrage de Girardon, c'eſt un grand groupe qui repréſente Proſerpine enlevée par Pluton. Il y a autour 31 Baſſins, dont les jets s'élèvent à 16 pieds, & ſe terminent en nape.

Au bout de la grande Allée ou Tapis verd eſt LE BASSIN D'APOLLON, qui a trois gerbes. Celle du milieu a 55 pieds de haut, les deux autres 45. Le groupe qui eſt de métal, repréſente Apollon aſſis ſur ſon char, tiré par ſes courſiers ; ce Dieu eſt entouré de Tritons, de Dauphins, & de Baleines. C'eſt un fort bel ouvrage de Tubi.

LE GRAND PARC.

La rivière que vous voyez eſt le GRAND CANAL : il porte ce nom à bon titre, puiſqu'il a huit cens toiſes de longueur ſur trente-deux de largeur : il eſt croiſé d'une traverſe de cinq cens toiſes de long, aux deux bouts de laquelle ſont Trianon ſur la droite, & la Ménagerie ſur la gauche.

Vous verrez ce Canal rempli de pluſieurs petits Bâtimens qui ſervent à voguer ſur ſes eaux, & à faire le voyage de la Ménagerie & de Trianon.

Au bout de la croiſée gauche vous trouverez

LA MENAGERIE.

C'eſt un petit Château bâti ſur les deſſeins de Manſard, pour y prendre les plaiſirs de la vie Champêtre & de la ſolitude, où feu Madame la Dauphine de Bourgogne étoit fort ſouvent. On y renferme une quantité d'Oiſeaux & d'Animaux curieux, & de toutes eſpèces fort rares.

D'abord vous rendez d'une première cour dans une ſeconde où vous voyez un petit bâtiment en dôme, de figure octogone, dont l'eſcalier conduit dans un Sallon magnifique, aux deux côtez duquel ſont deux Appartemens que cette défunte Princeſſe occupoit par ſemeſtre.

Ce Sallon eſt octogone, tout doré, rempli de glaces & de belles peintures; il y a autour un Balcon de fer doré, d'où vous verrez les cours & les environs. Chaque Appartement eſt compoſé de cinq pièces : celui d'Eſté qui eſt à droite, eſt orné de peintures d'une grande beauté, & d'un grand nombre de petits Tableaux excellens. Celui d'Hyver eſt à gauche, peint & orné de même. Deſcendez pour voir le deſſous, c'eſt une fort belle grotte ; mais gardez-vous d'un Jet d'eau tournant qui eſt au milieu, auſſi-bien que des ſources qui donnent de l'eau juſques deſſus les montées; il vaut mieux rire aux dépens d'autrui.

Après avoir vû les Appartemens, examinez la cour octogone; remarquez qu'elle eſt remplie d'un grand nombre de petits tuyaux ſouterrains, qui, lorſque l'on les veut faire jouer, forment une eſpèce de parterre de Jets d'eau, qui donne le plaiſir de voir moüiller copieuſement ceux qui ne s'en méfient pas.

Autour de cette cour vous en devez voir ſept autres ſéparées par de grandes grilles; chacune de ces cours renfermoit différentes eſpèces d'Animaux, & ce qui leur étoit néceſſaire. Depuis la mort de Louis XIV. ce lieu eſt bien changé; les terres des environs, quoique dans le grand Parc, ſont labourées & enſemencées.

La Volière eſt la plus belle & la plus magnifique de France; elle étoit remplie d'oiſeaux d'une beauté à faire plaiſir, & d'une rareté extraordinaire.

De la Ménagerie il y a pluſieurs Allées qui conduiſent à S. Cir.

L'ABBAYE ROYALE DE SAINT CIR.

S. Cir eſt un Village à une petite lieue de Verſailles & dans le Parc, où étoit autrefois une Abbaye de Filles de l'Ordre de S. Benoiſt. Louis XIV y a fondé en 1693 une Communauté de Religieuſes ſous le titre de Saint Louis, à laquelle il a aſſigné quarante mille écus de rente, pour l'entretien & l'éducation de deux cent cinquante jeunes Filles Nobles. Il y a auſſi fait unir la Manſe Abbatiale de l'Abbaye Royale de Saint Denis en France, qui eſt de cent mille livres de rente. Cette Communauté eſt particulièrement établie pour y élever les jeunes Demoiſelles, dont les peres ont vieilli ou ſont morts dans le ſervice du Roy. Le nombre des Religieuſes eſt fixé à trente-ſix Dames Profeſſes, & à 24 Sœurs Converſes. Lorſque l'une d'elles meurt, ſa place ne peut être remplie que par l'une des deux cens cinquante Demoiſelles, âgée au moins de dix-huit ans. Ces Dames font les trois Vœux ordinaires de Religion, & un quatrième qui eſt de conſacrer leur vie à l'éducation & à l'inſtruction des Demoiſelles dont le Roy s'eſt réſervé la nomination. Il faut qu'elles faſſent preuve de quatre degrez de Nobleſſe du côté paternel. Aucune n'y peut entrer avant l'âge de ſept ans, ni après celui de douze. Celles qu'on y reçoit n'ont la liberté d'y demeurer que juſqu'à l'âge de vingt ans & trois mois. Ces jeunes perſonnes ſont diviſées en quatre Claſſes ou âges. La première Claſſe porte un ruban bleu; la ſeconde, un jaune; la troiſiéme, un verd : & la quatriéme, un rouge. Le bâtiment du Monaſtère eſt du célébre François Manſard, & fut achevé en 1686. Ce magnifique Edifice conſiſte en un grand corps de 108 toiſes de longueur, qui forme trois cours de front, ſéparées par les deux aîles de

cette maiſon ; le long de chacune deſquelles ſont en dehors une cour & deux parterres. L'Egliſe eſt au bout de la plus grande longueur du bâtiment : elle eſt deſſervie par les Peres de la Miſſion de Saint Lazare. La diſpoſition du plan conſiſte en Corridors, Réfectoires, & autres pièces néceſſaires pour l'uſage d'une nombreuſe Communauté. Il y a dans l'étage de deſſus, de grandes Chambres où les jeunes Demoiſelles travaillent, des Chambres particulières pour les Dames & pluſieurs autres pièces communes. Le Jardin eſt un ancien bois qu'on a conſervé, & l'on a fait un potager ſuffiſant pour la commodité de cette Maiſon.

Tout le reſte eſt le Parc, où eſt une grande pièce d'eau de deux cens toiſes de long ſur cent de large, qui ſe trouve au bout du Grand Canal, dont on peut faire le tour par la pointe de Galie, pour rendre à l'autre bout de la croiſée, oppoſé à la Menagerie, afin de voir

LE CHATEAU DE TRIANON.

C'eſt un Château où la magnificence, les richeſſes & le bon goût règnent de tous côtez : il eſt ſitué dans un bois qui lui donne tout l'agrément imaginable, & eſt du deſſein de J. H. Manſard. Vous entrerez par une porte de fer doré, dans une grande cour, où vous verrez un périſtile de colonnes de marbre, dont il y en a quatorze rouges, avec des pilaſtres, & huit vertes qui font un fort bel effet.

La face de ce Château qui a ſoixante quatre toiſes de long, de large, eſt accompagnée de deux aîles finies par deux pavillons. Le comble eſt orné d'une baluſtrade remplie de Statues, d'Urnes, & d'autres Sculptures. L'aîle droite contient la Salle de la Comédie & les Appartemens des Grands Officiers. L'aîle gauche contient la Salle des Gardes, & les logemens des Officiers.

Entrez dans le grand Sallon, vous y verrez ſur la cheminée l'enlevement d'Orithie, & vis à vis Junon, tous deux de Verdier. Du Sallon paſſez dans l'Appartement du Roy ; après

l'anti-chambre, vous verrez quatre Tableaux de fleurs, de fruits & de vafes, peints par Fontenay. Dans la Chambre huit Tableaux de vafes d'or & de porphire du même Fontenay & de Baptifte ; & dans la dernière pièce, fix Tableaux de mêmes fujets & des mêmes Peintres. Dans la feconde Salle deux petits Tableaux de Nymphes, de Blanchard. Dans la troifiéme, fur la cheminée, Venus à fa Toilette, de Boulogne l'aîné. Vis à vis, le Portrait de M. le Comte de Touloufe, peint par Mignard, fous la figure de l'Amour qui dort : & auprès le Jugement de Midas, peint par Corneille l'aîné. Au deffus des portes, Vénus & Adonis ; Et Venus & des Amours, de Boulogne le jeune. L'Art & la Nature de Boulogne l'aîné. Dans la quatriéme, fur la cheminée, Morphé éveillé à l'approche d'Iris. Au deffus des Portes, Diane, Endimion, & Mercure qui endort Argus, tous trois d'Houaffe. Junon qui menace Ino, & Mercure qui coupe la tête à Argus, de Verdier ; un Hercule feul, Hercule & Junon, de Coipel le père.

Dans le Sallon fuivant, les Tableaux repréfentent Zéphire & Flore, de Jouvenet; la vûe de Verfailles & du Château ; celles de l'Orangerie, des Ecuries & du Baffin de Neptune, par Martin.

De ce Sallon remarquez un petit Bois tout charmant ; il eft fi couvert que le Soleil n'y entre qu'à peine dans les plus grandes chaleurs de l'Efté, encore n'eft-ce que pour tempérer fort à propos la fraîcheur des eaux qui y coulent.

Ce Sallon rend dans un Appartement où vous verrez dans la première pièce, Narciffe, Cyane, Alphé & Arétufe, de Houaffe. Dans la feconde, Tétis & Flore, de Coipel le fils, Junon & Flore, de Boulogne l'aîné. Au deffus des Portes, le Matin, le Midi, le Soir & la Nuit, de Martin ; & un vafe d'or de Fontenay, très eftimé. Dans la troifième, fix Tableaux dont les fujets font tirés de la Fable d'Apollon, peints par Coipel le pere, Jouvenet & Boulogne le jeune. Regardez de cet Appartement le petit Parterre Royal avec un baffin au millieu : ce beau lieu, qui eft rempli de Fleurs des plus rares & des

plus belles dans toutes les Saiſons, perſuadent que l'Hyver n'en ſçauroit approcher.

Voyez enſuite la belle Gallerie, richement ornée, dans laquelle ſont peintes les plus belles vûes du Château & du petit Parc de Verſailles & de ce lieu-ci, la plupart ſont de Cottel. Au bout de cette Gallerie vous entrerez dans un Sallon, où vous verrez un Jeu de Portique, & des vûes de Verſailles, d'Allegrin. Enſuite, c'eſt le Sallon du Billard, orné de Tableaux d'Houaſſe, qui repréſentent quelques endroits de la Fable de Minerve.

Sortant du Sallon du Billard, vous devez voir Trianon-sur-Bois. C'eſt une Suite d'Appartemens dont les vûes ſont ſur ce Bois charmant, ils ont été ci-devant occupés par l'Auguſte Alliance juſqu'au tombeau, dont la perte a tant coûté de larmes à toute la France, & par ſon Alteſſe Royale Madame : ils ſont remplis de riches meubles & d'excellens Tableaux.

L'Appartement de feu Monſeigneur eſt ſur la gauche en entrant. Vous y verrez ſur la cheminée de la première pièce Saint Luc de la Foſſe. Dans l'anti-chambre, S. Mathieu, de Mignard, & vis à vis, S. Marc, de la Foſſe ; & auprès la Chapelle du Château. Dans la Chambre ornée de glaces, vous verrez une belle & précieuſe Table de porphire. Remarquez l'excellent Tableau de Saint Jean l'Evangéliſte dans l'Iſle de Patmos, c'eſt une des bonnes pièces de le Brun : les quatre Païſages ſont de le Lorain ; & les Tableaux de fleurs & de fruits, de Fontenay. Voyez auſſi au bout de cet Appartement un Cabinet, rempli de meubles précieux & de grandes glaces.

Enſuite il faut voir les Jardins qui ſont d'une beauté merveilleuſe, & ornez de tout ce qui peut y convenir de plus magnifique & de plus excellent, & qui ſurpaſſe tout ce que l'on en peut dire ou s'imaginer. D'abord vous deſcendez dans le Parterre haut, où il y a des Baſſins avec des Groupes d'Enfans de métal doré, de Girardon. Vous verrez dans l'autre Parterre, un Baſſin octogone bordé de marbre rouge, avec des Enfans & des Vaſes de marbre blanc. Voyez enſuite le Jardin des Maronniers rempli de Baſſins & de Statues ; le

Groupe admirable, Laocoon & ſes Enfans, par Tuby. Enfin voyez auſſi la Caſcade, le Bois des Sources, le Jeu de l'anneau, & pluſieurs Salles de Charmilles, ornées de Statues & de Vaſes d'un grand mérite. Ce magnifique Jardin eſt terminé par une grande Pièce d'eau, où ſont des Vaſes & des Dragons de métail doré, qui de même que tout ce qui embellit cet agréable lieu, ſont d'une excellence & d'une perfection achevée. La ſatisfaction que vous aurez de les avoir vûes, vous récompenſera ſuffiſamment de la peine que vous aurez priſe.

Sortant de Trianon, il faut gagner le grand Canal, & entrer dans l'Allée directement oppoſée à celle que vous avez ſuivie du côté gauche. Le premier Boſquet remarquable dans cette Allée, eſt nommé L'ENCELADE; il eſt à main droite en entrant dans cette Allée. C'eſt un Baſſin octogone, bordé de gazon, où vous verrez ce Géant accablé ſous les montagnes qu'il avoit aſſemblées pour eſcalader le Ciel. On ne peut rien de plus beau que ce groupe. Le Jet d'eau, qui ſort de la bouche de l'Encelade, a 78 pieds de hauteur.

A quelques pas au deſſus, ſur la droite, eſt le Boſquet DES DOMES. Ce lieu eſt tout charmant. Vous y verrez deux petits Temples de marbre blanc, qui ont chacun huit colonnes auſſi de marbre blanc, couronnées d'un grand fronton aux Armes de France, avec des ornemens de bronze doré, de même que les dômes qui ſont terminez par des Groupes d'Enfans. Au milieu il y a un Baſſin dont le bouillon a 70 pieds de haut. Ce Baſſin eſt entouré d'une baluſtrade, ſur laquelle règne un petit Canal, dont il ſort une quantité de petits Jets d'eau. La Terraſſe a une autre baluſtrade de marbre blanc, avec des bas-reliefs. Les Statues ſont le Point du Jour, Ino, Flore, le Berger Acis, Galathée Amante d'Acis, une Nimphe de Diane, Amphitrite, & Arion jouant de la Lyre.

Voyez ſur la gauche LA MONTAGNE D'EAU; ce Boſquet a eu trois noms différens, la Salle des Feſtins, l'Obéliſque & la Montagne d'Eau, dont il a la forme. Vous y verrez, quand les Eaux jouent, un obéliſque qui a 75 pieds de hauteur; aux

quatre faces, il y a autant de Cafcades qui font un bel effet.

Sortant de ce Bofquet vous verrez dans l'Allée que vous fuivez LE BASSIN DE FLORE; cette Déeffe qui repréfente le Printemps, y eft à demi couchée, avec huit gros Jets d'eau, & beaucoup d'autres, qui forment enfemble une gerbe de vingt pieds.

Continuez cette Allée, vous trouverez à gauche le Bofquet appellé L'ETOILE, à caufe de fix Allées qui y rendent & qui forment une Etoile. Il y avoit autrefois une Fontaine qui ne s'y voit plus: les Figures font un Bufte d'Alexandre, Ganimède & Jupiter métamorphofé en Aigle, Venus, Livie femme d'Augufte; les Statues du milieu font la Comédie, une Bacchante, Uranie & une Inconnue.

Plus loin fur la droite vous verrez le Bofquet du DAUPHIN, qui fimétrife avec celui de la Girandole : il y avoit auparavant un Dauphin; les Thermes de ce Bofquet font l'Abondance, Cérès, Bacchus, un Satire, Flore & l'Efté.

Sortant du Bofquet du Dauphin, remarquez LE BASSIN DE CÉRÈS. Cette Déeffe y eft repréfentée fur des gerbes, dans un Baffin octogone, & des enfans qui jouent avec des fleurs. La gerbe a vingt pieds de haut, la Fontaine repréfente l'Efté.

Continuant cette Allée, vous trouverez fur la droite un fujet digne de toute votre admiration; ce font LES BAINS D'APOLLON. C'eft un Bofquet qui renferme trois Groupes, couverts de Baldaquins ou dais de métail doré. Le Groupe du milieu eft un excellent ouvrage de Girardon; il repréfente Apollon chez Tétis, fervi par les Nimphes de cette Déeffe : cette pièce eft un chef-d'œuvre admirable & inimitable; ceux des deux côtez repréfentent les courfiers & les chevaux de ce Dieu abreuvez par des Tritons.

La moitié de ce Bofquet étoit autrefois occupée par un Marais qui avoit un Chêne au milieu, dont les branches jettoient de l'eau de tous côtez : on l'appelloit le Chêne verd.

Sortant des Bains d'Apollon, vous verrez fur la gauche LE THEATRE D'EAU, à caufe qu'il eft formé en Théâtre, dans une place de vingt toifes de diamètre. Vous verrez au milieu

de ce Baſſin, dont le bouillon a 46 pieds de haut, une petite Iſle où ſont ſix enfans qui jouent & qui ſe baignent. Vis à vis ce Théâtre, eſt un Amphithéatre élevé ſur des marches de gazon : l'eſpace d'entre le Théâtre & l'Amphithéatre ſert de Parterre. Il y a quatre Fontaines avec quatre Groupes de métail; un des Groupes des Allées repréſente le Satyre Marſyas qui enſeigne Olympe à ſe ſervir du Chiflet à ſept tuyaux.

Du Théâtre d'Eau il faut voir LES TROIS FONTAINES; c'eſt un Boſquet champêtre où il y a trois Fontaines, dont les nappes d'eau & le murmure ont beaucoup d'agrément.

Vous devez enſuite vous approcher du Château pour voir plus facilement LE PARTERRE DU NORD, dans lequel vous deſcendrez par un eſcalier d'un marbre blanc. Au haut de cet eſcalier il y a deux Statues qui méritent votre attention; celle de la gauche eſt Venus, ſurnommée l'acroupie ou la pudique par ſon attitude modeſte : elle eſt de Coizevox. L'autre repréſente Milicus affranchi de Scevinus, qui éguiſe un couteau; il fut appellé le Sauveur, pour avoir révélé le ſecret de la Conſpiration de Piſon contre l'Empereur Néron. Ce Parterre eſt orné de Vaſes de marbre blanc. La Fontaine qui ſe préſente en face, eſt appellée la Fontaine de la Piramide.

LA FONTAINE DE LA PIRAMIDE dont elle a la forme; elle eſt auſſi appellée le Parterre de la Piramide. Ce ſont quatre Baſſins les uns ſur les autres. Celui d'en bas eſt accompagné de quatre Tritons qui ſe jouent; les Vaſes des côtez ſont très beaux, & ont été faits à Rome. L'un eſt un mariage antique, & l'autre une bacchanale. Il y a encore deux autres Baſſins, avec des Tritons & des Syrennes, de Tubi & de le Hongre : la Fontaine eſt de Girardon.

Derrière la Fontaine de la Piramide, remarquez LA CASCADE DE L'ALLÉE D'EAU; c'eſt un quarré avec une nape d'eau, où ſont des Nimphes qui ſe baignent, & des maſques qui jettent l'eau dans le quarré, faits par Girardon.

Les Statues de ce Parterre le long des palliſſades, ſont

en commençant près le Château, le Poëme Héroïque, de Drouilly; le Flegmatique, de l'Efpagnandel; l'Afie, de Roger; & le Poëme Satirique, de Buifter. Enfuite, le Sanguin, de Jouvenet, & le Colérique, de Houzeau.

L'Allée d'Eau eft partagée en deux, où vous verrez dans chacune, fept Groupes de trois Enfans chacun au milieu d'un grand Baffin, avec un Jet d'eau qui s'éleve d'un plus petit Baffin de marbre rouge.

Au bout de l'Allée d'eau vous apercevrez la Fontaine du Dragon; vous verrez au milieu du Baffin un Groupe de bronze doré, de Marfy, qui reprefente un Dragon qui jette l'eau par plufieurs endroits, dont le gros a ordinairement trente-trois pieds de haut; mais quatre-vingt-cinq pour le Roy. Quatre Dauphins & quatre Cignes qui portent des Amours, nagent autour du Dragon. Cette pièce avec le Baffin de Neptune que vous allez voir, font une des belles Curiofitez du Parc.

Le Bassin de Neptune eft au-delà de la Fontaine du Dragon; c'eft une grande Pièce d'eau, au bout de laquelle font vingt-deux vafes de métail, d'où fortent des Jets d'eau, qui tombent dans un conduit, d'où fortent encore d'autres Jets d'eau entre chaque vafe, qui font en tout 63 Jets d'eau, d'un effet admirable. Le Groupe & les deux Statues qui font au-delà repréfentent : le Groupe de Guidi, la Renommée qui écrit la vie du Roy; les Statues font Fauftine, de Frémery, & Bérénice, de l'Efpingola.

Enfin la dernière Pièce curieufe eft l'Arc de Triomphe, au bas duquel vous verrez trois Fontaines d'une admirable beauté; & fur la hauteur un très bel Arc de Triomphe. Remarquez d'abord la Figure de bronze doré, c'eft la France affife fur un Char, accompagnée de l'Efpagne, qui eft appuyée fur un Lion, & de l'Empire monté fur un Aigle, avec des Trophées d'armes, & beaucoup d'autres ornemens. Au bas c'eft un Dragon qui a trois têtes, qui repréfente la triple alliance. Plus près de l'Arc, vous verrez deux Fontaines : celle de la droite eft appellée la Fontaine de la Victoire, qui y eft repréfentée fur un Globe avec des Trophées d'armes. Celle de

la gauche eſt LA FONTAINE DE LA GLOIRE, dans le même goût & avec des ornemens de métail doré, de même que l'autre. Les accompagnemens y ſont en grand nombre, & font un magnifique effet. Devant l'Arc obſervez des deux côtez deux piramides d'eau, formées de bandes de fer, poſées ſur des pieds d'eſtaux de marbre rouge; & au milieu un Buffet qui eſt admirable, quand toutes les eaux jouent. Enfin ſur la hauteur examinez la beauté de l'Arc de Triomphe : ce ſont trois grands Portiques de fer doré, ſous leſquels il y a trois gros Jets d'eau qui retombent dans des Coquilles, & qui forment avec les Jets d'eau d'en haut, des napes d'un goût & d'un effet merveilleux.

Après avoir vu & conſidéré toutes les admirables Curioſitez du Château & des Parcs de Verſailles, il faut voir ce qu'il y a de remarquable dans la Ville.

VERSAILLES

Verſailles ſe diſtingue en Ville vieille & nouvelle. La vieille Ville, qui eſt du côté de l'Avenue de Sceaux, renferme le Potager qui eſt près la Pièce des Suiſſes, LES RECOLLETS, dont l'Egliſe & le Convent ſont fort ſimples, & le Parc aux Cerfs.

Le vieux Verſailles eſt le quartier oppoſé à la Ville neuve, on y deſcend par pluſieurs rampes de la Place Royale du côté du Midi. C'eſt un ancien Village, qui étoit ſitué autrefois en ce lieu & dont il ne reſte aucun veſtige, qui lui a donné le nom. Le vieux Verſailles fut rebâti ſur de nouveaux allignemens, dès que la Ville neuve fut faite. Entre pluſieurs Hôtels qui ſont dans ce quartier, près de la Place Royale, vous y verrez l'Hôtel de la Chancellerie. Plus loin, à côté de l'Avenue de Sceaux, & au-delà du Bureau des Coches,

ſont les Ecuries des Gardes du Corps; & vis à vis, un grand logement qui étoit occupé par la Compagnie des Galliottes, employée à entretenir ſur le grand Canal de Verſailles les petits Navires & autres Bâtimens que vous y avez vûs.

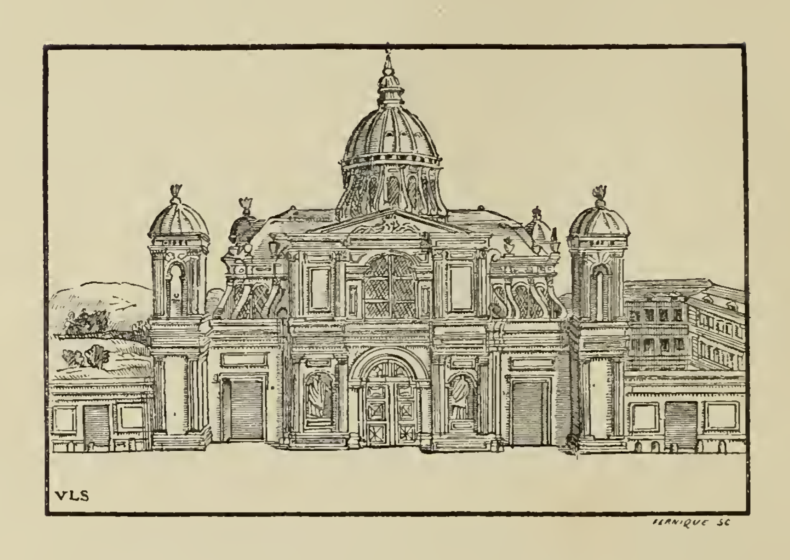
Quantité d'Hôtels & de maiſons conſidérables rempliſſent le vieux Verſailles, tant dans la partie la plus éloignée vers une Place qu'on a commencée proche le Parc aux Cerfs, dont elle porte le nom; qu'aux environs du Jeu de Paume, & dans la partie la plus proche du Château; vous y verrez l'Hôtel de la Surintendance, & divers Magaſins, accompagnez de logements auprès de la Pépinière; mais il n'y a dans tout ce quartier d'Edifices de plus remarquables que l'Egliſe & le Convent des Récolets, & le grand Commun, dont le logement eſt très ſpacieux; il a cinquante toiſes de face, la cour en a trente. Ce bâtiment eſt double tout autour, & voûté dans l'étage du rez de chauſſée, occupé par des Cuiſines & Dépenſes, des Offices & Salles pour les Officiers qui ont bouche à Cour. Les autres étages ſont remplis de tant de logemens, que l'on compte juſqu'à ſept cens pièces de toutes grandeurs. Le grand Commun eſt conſtruit de pierres & de briques, avec des frontons dans chaque face, & des figures qui repréſentent les quatre Saiſons : il y a une Fontaine au milieu du grand Commun, de même que dans toutes les Places.

Le nouveau Verſailles eſt du côté de l'Avenue de Saint-Cloud, où vous verrez la Place Dauphine & la Paroiſſe; il y a auſſi du même côté le Marché, l'Etang & Clagny.

On trouve dans la Ville neuve tout ce qui ſe peut déſirer pour la commodité d'une grande Ville. Louis XIV. en fit faire les alignemens en 1671. Des places y furent diſtribuées pour pluſieurs Hôtels, & Sa Majeſté donna auſſi le moyen par ſes libéralitez à quantité de Particuliers d'y bâtir des Maiſons de même ſimétrie. La Ville neuve s'étend depuis la Place Royale, juſqu'au grand Etang & au Parc de Clagny, qui ſe trouvent joints par ce moyen au quartier du neuf Verſailles.

L'endroit le plus conſidérable de la Ville neuve eſt

LA PAROISSE DE VERSAILLES,



dont le Portail eſt repréſenté en cette Figure. Il eſt accompagné de deux Clochers un peu moins élevez qu'une eſpece de Coupole ou Dôme qui couronne le haut de l'Egliſe, & qu répond au milieu de la croiſée. Le Bâtiment de cette Egliſe mérite d'être conſidéré : il a hors d'œuvre 47 toiſes de longueur ſur 18 de largeur, y compris les aîles ou bas côtés & les Chapelles. Cette Egliſe eſt conſtruite & toute voûtée de pierre. Elle eſt propre, grande & bien éclairée. Ce ſont les Peres de la Miſſion de Saint Lazare qui la déſervent. Elle fait face à la Place Dauphine qui eſt grande & magnifique. Il y a pluſieurs Hôtels que les Seigneurs de la Cour y ont fait bâtir pour leur commodité pendant leur ſéjour à Verſailles.

Près de cette Paroiſſe d'un côté; c'eſt la Maiſon de la Charité, & de l'autre un grand logement que Louis le Grand a fait faire pour le Curé & pour la Communauté des Peres de la Miſſion qu'il a établis à Verſailles en l'année 1676.

Le Marché eſt la plus grande Place après la Place Royale. Aux environs il y a les Ecuries de la Reine, la Place de Bourgogne & le Château d'Eau; c'eſt un gros pavillon qui ſert de réſervoir.

Avant de quitter Verſailles, vous devez voir le Château de Clagny.

LE CHATEAU DE CLAGNY

eſt ſitué ſur la droite de l'Avenue de Verſailles du côté de Saint Cloud, à côté d'un petit bois fort ancien, dont la beauté engagea Louis le Grand à bâtir cette Maiſon de plaiſance pour la Marquiſe de Monteſpan. Il a paſſé depuis à M. le Duc du Maine, à qui il appartient préſentement. Ce Château eſt du deſſein de François Manſard, & preſque dans la même diſpoſition que celui de Verſailles; le bâtiment conſiſte en un corps ſimple qui a deux aîles doubles en retour, avec deux autres aîles ſimples ſur la face de devant. La cour a trente toiſes de largeur ſur trente-deux de profondeur. Le premier étage eſt à rez de chauſſée où l'on entre par cinq perrons quarrez. Le premier étage, & qui eſt le principal, conſiſte en un grand Sallon qui ſert de paſſage de la cour au Jardin, & communique aux appartemens. Ce Sallon eſt orné en dedans de pilaſtres corinthiens. Les Appartemens ont des deux côtez des piéces preſque pareilles. Dans l'aîle droite il y a quelques cabinets de plus, & la Chapelle. Dans l'aîle gauche eſt un petit Appartement des Bains qui donne ſur la cour. La grande Gallerie de ce Château a 35 toiſes de long, & 25 pieds de large, avec trois Sallons un peu plus larges que les intervales qui les joignent : Elle eſt ornée d'un grand ordre corinthien, dont l'entablement eſt enrichi de ſculptures, & la voûte remplie d'ornemens & de quadres pour mettre des Tableaux. Vous y verrez des Groupes qui repréſentent des Divinitez, les Elémens, les Saiſons & les quatre Parties du monde, avec leurs attributs. Le grand Sallon du milieu eſt plus élevé que

les autres, & porté par quatre trompes où ſont huit eſclaves. Les Sallons des bouts ſont ornez de Groupes & de Bas-reliefs de Nimphes qui portent des Corbeilles de fleurs & de fruits. Au bout de cette Gallerie il y a une Orangerie pavée de marbre, longue de 24 toiſes, & large de 25 pieds. De l'autre côté eſt la Chapelle ornée d'un ordre corinthien, & bâtie ſur un plan rond de trente pieds de diametre : le grand eſcalier eſt dans l'aîle droite en entrant. Sa ſtructure eſt d'un grand goût, & l'appareil des pierres fort ingénieux. Le Pavillon du milieu a ſes colonnes iſolées, de même façon que les Veſtibules des aîles. Les fenêtres des étages du rez de chauſſée ſont ornées de chambranles, de conſoles, de friſes & de corniches. Les croiſées du Grand Sallon, ſont trois grandes arcades entre des colonnes doriques, tant ſur la cour que du côté du jardin. Le grand Pavillon eſt couvert d'un dôme quarré, des combles briſez couvrent le reſte de ce Château. Vous verrez dans le plafond du premier Sallon de la droite, les figures au naturel des Ambaſſadeurs de Siam, qui y ont fait leur ſéjour ordinaire en 1687, tant qu'ils ont été à la Cour, où ils furent défrayez aux dépens du Roy. Les autres Appartemens ſont remplis de Peintures & de Tableaux d'un grand mérite. Il y a auſſi un Théâtre qui a ſervi aux repréſentations pour les Princes & Princeſſes. Vous verrez auſſi dans une des Salles, douze petites pièces de Canon de fonte montez ſur leurs affuts, accompagnez de tous leurs attirails, avec quelques chariots remplis de tous les différens outils néceſſaires dans l'Artillerie, quelques Mortiers, Bombes, Carcaſſes, etc. C'eſt un preſent que les Officiers de la Ville de Paris firent à M. le Duc du Maine, lorſqu'il prit poſſeſſion de la charge de Grand Maître de l'Artillerie de France.

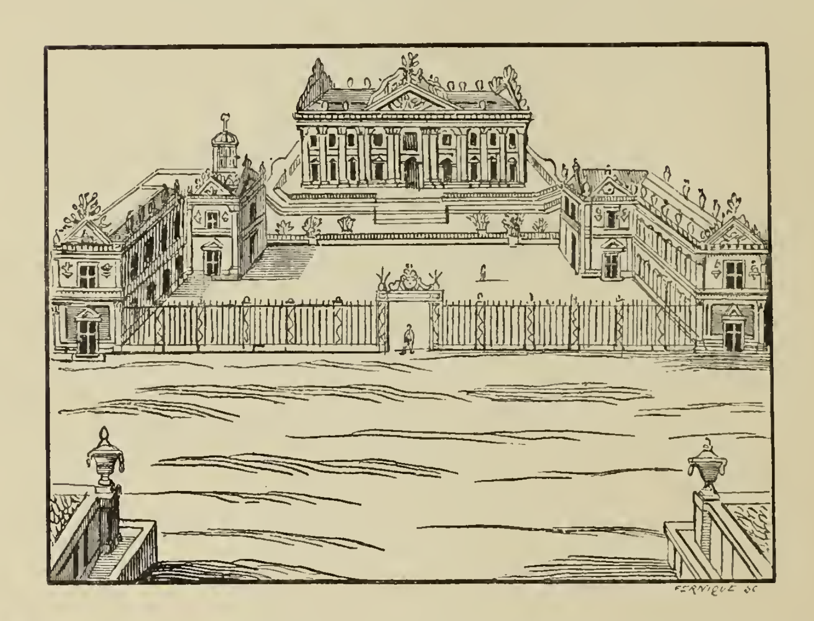
Le Jardin de ce Château eſt accompagné d'un Bois de haute futaye, avec pluſieurs Parterres, des Boulingrins, des Boſquets de Charmilles, & de Treillages ornez d'architectures. Il y a auſſi quantité de belles Paliſſades qui enferment des Caiſſes d'Orangers, qui n'étant point vûes, ſemblent que les Orangers ſoient nez dans ces Paliſſades. La Paroiſſe de Ver-

ſailles ſe voit tout à découvert de ce Jardin, au bout duquel eſt l'Etang que l'on appelle l'Etang de Clagny, qui ſert de canal à la vûe de ce Château. La Ménagerie de Clagny eſt un petit endroit au dehors de ce Château : elle a auſſi ſon mérite particulier.





LE CHATEAU DE MARLY



MARLY eſt un Village ſitué ſur le bord de la rivière de Seine, à une lieue de Verſailles & à quatre de Paris, auprès duquel Louis le Grand a fait conſtruire, au milieu d'un grand Parc un magnifique Château, où ce grand Roy faiſoit ſa réſidence la plus grande partie de l'année, en différens voyages. Cet aimable ſéjour (qui ſervoit de maiſon de campagne à Sa Majeſté) contient en abrégé tout ce que vous pouvez voir de plus agréable & de plus ſatisfaiſant, en fait de jardin, Eaux, Sculptures, & autres ornemens.

L'Allée nouvelle, qui prend ſur la droite du Château de Verſailles, du côté de l'aîle des Princes, conduit en une heure de chemin à Marly, en paſſant par Rocancourt, où commence l'Allée des têtes de morts; ce ſont des Arbres taillez en pommes, appellées les têtes de morts.

Au bout de cette Allée vous arriverez à la Porte ou Grille Royale, dorée & d'un très beau travail. Elle ſert d'entrée dans une cour où ſont les Corps de Gardes Françoiſes & Suiſſes. Deſcendez l'Allée Royale qui eſt en face, au bout de laquelle vous découvrirez le Château Royal. Vous entrerez dans l'avant-cour, ſéparée de cette Allée & du Jardin par deux Grilles dorées. Elle contient deux Pavillons, derrière leſquels ſont les Ecuries & les remiſes. Dans celui à droite eſt la Salle des Gardes, & les logemens des Officiers de Sa Majeſté. Dans celui de la gauche, c'eſt la Salle des Gardes de la Porte; & à côté, la Chapelle, qui n'a rien que de ſimple, quoique très propre : elle eſt déſervie par les Cordeliers de Noiſy.

Le grand Pavillon, peint à freſque, qui ſe préſente à votre vûe, eſt le Château Royal, bâti d'un bon goût, ſur les deſſeins de Jules Hardouin Manſard, dont vous avez déjà vû tant de beaux ouvrages. Le corps du Bâtiment eſt un quarré parfait, qui a vingt-une toiſes de longueur, de largeur, & de hauteur, dont le comble eſt rempli de Figures & d'autres ornemens.

Ce Pavillon Royal a quatre grandes faces égales, qui ont chacun un Péron & un degré, ornez de groupes, de vaſes & d'autres accompagnemens.

L'intérieur de ce Château conſiſte en un grand Sallon octogone, dans lequel on entre par quatre Veſtibules. Ce Sallon, dont l'architecture eſt compoſée de pilaſtres d'ordre ionique, eſt rempli de quatre Cheminées, avec de grandes Glaces & des Tableaux des plus excellens Peintres modernes & de belles ſculptures. Les quatre Saiſons ſont repréſentées au deſſus des quatre Cheminées. Le Printemps eſt de Coipel le fils; l'Eſté, de Boulogne le jeune; l'Automne, de de la Foſſe; & l'Hyver, de Jouvenet.

Les quatre Veſtibules qui conduiſent au Sallon, ſont ornez de Tables de marbre, & de Tableaux de Vandermeulen : Dans celui de la face d'entrée, vous y verrez la Ville & la Priſe du Luxembourg : dans celui à droite, Maſtric & Cambray : dans celui vis à vis l'entrée, Tournay & Oudenarde : & dans le dernier, Valenciennes & Douay.

Les Appartemens ſont diſtinguez par l'Anti-chambre du Roy, où vous verrez Narden, Loo & Utrecht, de Vandermeulen.

Dans la Chambre du Roy, Ipres & Condé, du même, & dans le Cabinet de Sa Majeſté, Salins & Joux, auſſi du même.

Dans l'Appartement de Madame, Rées & Orſoy; dans le Cabinet, Veſel & le Fort de Skenke, de Martin l'aîné.

Les Appartemens ci-devant occupez par feu Monſeigneur le Dauphin, par Monſeigneur le Dauphin de Bourgogne, Madame de Bourgogne, Monſeigneur le duc de Berry, & Madame la Ducheſſe de Berry ſont auſſi fort richement ornez.

Dans l'Appartement de Madame de Maintenon, Aire & Dueſbourg, de Martin l'aîné; dans le Cabinet, Grai & Fribourg, de Vandermeulen.

L'Eſcalier conduit aux Appartemens ci-devant occupez par Monſeigneur le Duc d'Orleans, & Madame la Ducheſſe d'Orleans.

Le Pavillon de l'autre côté du Château, qui fait ſimétrie avec ceux de l'avant-cour, eſt le logement des Princes.

Derrière ce Pavillon ſont les Offices, & auprès, le grand & le petit Commun, au bout deſquels ſont les Corps de Gardes. On y va par des berceaux continuels, entremêlez de Pavillons de même ouvrage. Les autres Bâtimens ſervoient à loger les Seigneurs & Dames qui étoient du voyage de Marly. Quand le Roy nommoit pour Marly, les maris des Dames nommées étoient du voyage; mais les Epouſes des maris nommez n'en étoient pas : ils étoient la plupart logez ici très à l'étroit.

Il n'y a plus rien de curieux à voir dans ce quartier que les belles Allées de Belvéder, qui ſont de l'autre côté des logemens; mais au lieu de vous écarter pour les voir (ce qu'il faut réſerver pour la promenade), revenez entre le Château Royal & le Pavillon des Princes, pour examiner la beauté & les ornemens du Parterre, qui eſt au bas de la rivière; il

eſt rempli de pluſieurs Baſſins, avec des groupes & une quantité d'autres ornemens.

La rivière eſt une grande caſcade d'une beauté admirable; les eaux en ſont ſi grandes & ſi abondantes, qu'elle eſt ſurnommée la rivière, à bon titre. Il y a des deux côtez des Berceaux & des Salles de Charmilles, avec des Groupes & des Statues, c'eſt où ſont les Baſſins des Carpes; il y a auſſi une Ménagerie, avec une Volière pour les Oiſeaux & de grandes Cabanes, où il y en avoit de toutes espèces & des plus rares.

Au bout de la rivière eſt la porte du trou d'enfer, ainſi nommée à cauſe d'un lieu appellé le trou d'enfer qui eſt plus loin.

De la rivière il faut aller voir la Ramaſſe, entourée de hautes & belles Allées appellées Belvéder. La Ramaſſe ſervoit de promenade à toute la Cour.

Revenez enſuite au pied du Château Royal pour examiner les beautez qui rempliſſent l'eſpace depuis ce Pavillon juſqu'à la rivière.

Les deux côtez ſont remplis par les Allées des Portiques, par celles des Boules, & par celles des Ifs, accompagnez de Salles vertes, où vous verrez une infinité de Groupes, de Figures & d'autres excellens ornemens. Les douze Pavillons, que vous voyez joints les uns aux autres par des Berceaux continuels, qui font un merveilleux effet, étoient occupez par le Chancelier, le grand Ecuyer, les Officiers de la Couronne, les Miniſtres d'État, & autres Seigneurs.

Les deux derniers étoient remplis de deux Globes que vous devez voir comme les deux plus beaux qui ayent jamais été. Le Pere Coronelli Dominicain, les avoit fait pour le feu Cardinal d'Eſtrées, qui les a donnez à Sa Majeſté. Le céleſte marque toutes les Étoiles & les Planettes dans leur ſituation, à l'heure de la naiſſance de Louis XIV. qui arriva le 5 Septembre 1638. Ils ont chacun onze pieds onze pouces & ſix lignes de diamètre, & trente-quatre pieds ſix pouces de tour. Ces deux magnifiques Globes ont été tranſportez à Paris du

vivant de ce Prince : on les a placés dans le Louvre près la Gallerie, pour la commodité des Académiciens qui y tiennent leurs aſſemblées.

Derriére ces ſix Pavillons il faut voir quatre Boſquets. Entre le premier & le ſecond vous trouverez le Théâtre, ſur le haut duquel vous remarquerez un Mercure, Tibere & Germanicus, & au bas une Fontaine.

Un peu plus loin vous verrez la Caſcade Champêtre au haut d'une montagne, où il y a un grand Baſſin, accompagné de Statues & de Vaſes d'une rare beauté. Tout proche eſt une Rotonde dont l'ouvrage & la colonnade ne ſont pas moins curieux.

Entre le troiſiéme & le quatriéme Pavillon, voyez les Bains d'Agrippine; c'eſt une Fontaine où cette Princeſſe eſt repréſentée ſortant du Bain : les Statues ſont Fauſtine & Lucrèce.

Derrière le cinquiéme Pavillon vous verrez la Salle des Muſes, ornée des Statues de Clio, de Thalie, d'Apollon & autres Antiques : un peu après, il y a encore une Fontaine, avec un grand Baſſin, où ſont aſſiſes des Nayades : tous excellens morceaux.

De l'autre côté ſont les ſix autres Pavillons dont je vous ai parlé. Le Mail, à la tête duquel il y a une Eſcarpolette ou Balançoire, occupe l'eſpace qui règne le long de ces Pavillons. Ce qui paroît ſur la hauteur eſt le Belvédère, nommé auſſi le Jardin haut. Il eſt d'une beauté à ne devoir pas épargner vos peines ſi vous êtes curieux. Vous y verrez quatre Groupes de bronze qui ſont admirables. Le premier eſt Mercure qui enleve Pandore, par J. de Boulogne ; le deuxiéme, le Laocoon ; le troiſiéme eſt Hercule ; & le quatriéme, Diane, par les Kélers.

Pour ne rien oublier à voir, il faut revenir à la grande Façade Royale du grand Pavillon, pour examiner toutes les beautez des Parterres, & des Baſſins du milieu, mais avant que de vous y appliquer, remarquez (ſi vous ne l'avez déjà fait) que de l'endroit où vous êtes, vous jouiſſez de la vûe du

monde la plus belle & la plus charmante. Il n'y a peut être pas dans l'Europe de perſpective plus parfaite & plus agréable que celle que l'on découvre d'ici ſur la Campagne & ſur le Château de Saint Germain.

Du grand Pavillon vous voyez trois Terraſſes & autant de Parterres remplis de Groupes, de Statues, de Vaſes, & d'autres ornemens de marbre & de bronze doré, tous ouvrages des plus habiles Maîtres & des Académiciens.

Dans le troiſiéme Parterre il y a la Fontaine des quatre gerbes; c'eſt un grand Baſſin, avec pluſieurs Jets d'eau, orné de Vaſes de métail bronzé. Enſuite c'eſt la grande Pièce d'eau bordée de gazon, au bout de laquelle ſont deux Baſſins de Roquailles, & quatre groupes qui repréſentent quatre des principales Rivières de France, & des Nimphes; enſuite deux Escaliers, ornez de Vaſes, qui conduiſent à la Baluſtrade, où ſont deux chevaux aîlez, qui portent la Guerre & la Paix : ce merveilleux Parterre finit par un magnifique Abrevoir.

Enfin il y a une Allée, au bout de laquelle eſt la Fontaine appellée la groſſe gerbe. L'Allée que vous voyez ſur la gauche eſt le chemin de Saint Germain, dont je vous parlerai dans la ſuite.

Le Bourg de Marly n'a rien de conſidérable que la Paroiſſe, dont le Curé a l'honneur d'avoir le Roy pour Paroiſſien, pendant ſon ſéjour au Château.

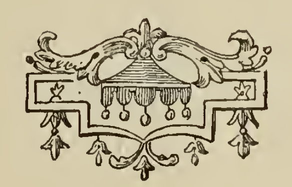
Le Port de Marly eſt rempli de Bois & autres utilitez pour les beſoins de la Cour. Enſuite vous devez voir le ſujet le plus digne de votre curioſité, & qui fera toujours l'admiration de l'Univers.

LA MACHINE DE MARLY.

Cet incomparable ouvrage eſt appellé la Machine par excellence : en effet c'eſt la plus ſurprenante & la plus admirable qu'il y ait au monde. C'eſt cette Machine qui conduit l'eau de la rivière de Seine à Verſailles, dont l'invention

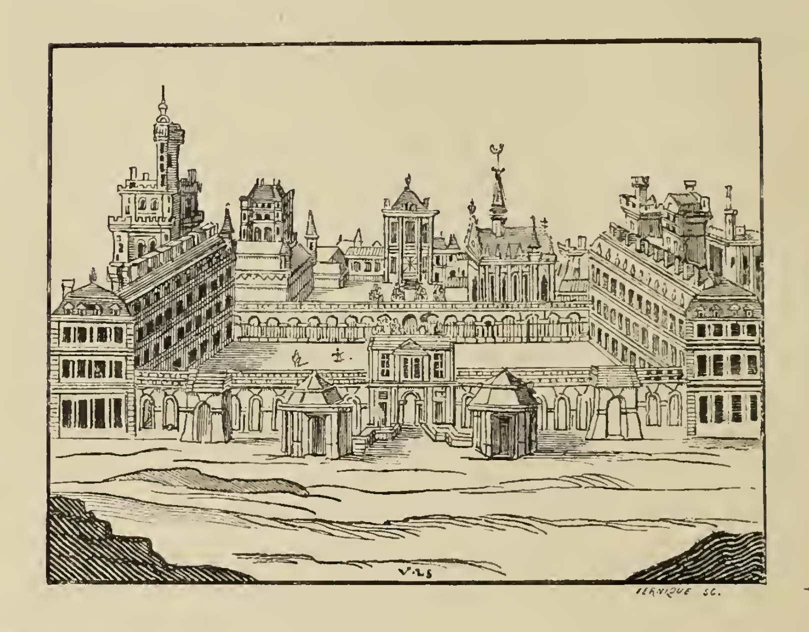
étonne tous ceux qui la voyent, ou qui en entendent parler. Ces eaux y ſont conduites par un Acqueduc, depuis la montagne de Picardie, juſqu'au Réſervoir. Cet Aqueduc eſt de cinq cens toiſes de longueur, & il en a quatorze à quinze dans la plus grande hauteur. Il a quatorze pieds d'empattement, ce qui revient à ſix pieds en haut, dont le Canal en occupe trois. Sur cette largeur de trois pieds il doit donner 648 pouces d'eau. Quant à la Machine, il a fallu des Foreſts entières pour faire la digue & les galleries de charpente qui ſont depuis la rivière, le long de la colline, juſqu'au bout de la Tour de pierre. Il y a ſous ces galleries par intervales, ſur le terrein de la côte, un nombre de Réſervoirs, les uns ſupérieurs aux autres; le plus bas ayant reçu l'eau immédiatement de la rivière, contient ſon corps de pompe, qui la repouſſe par des tuyaux couchez le long de la colline, dans les Réſervoirs ſupérieurs, & ainſi par repriſes juſqu'au Réſervoir qui eſt ſur la Tour de pierre. Les corps ont quatre pouces de diamètre, & quelques-uns 6; les piſtons, par leur jeu de 4 pieds, après avoir puiſé l'eau, la refoulent & la forcent à remonter dans les Réſervoirs ſupérieurs. Tous ces mouvemens ſe font par le moyen de cent balanciers verticalement poſez, qui ſont joints les uns aux autres par des tirans, auſquels d'autres eſpèces de balanciers ſervent de ſupports. Ainſi lorsque la partie eſt ſupérieure, les balanciers ſe penchent vers la rivière, & leurs parties inférieures remontant vers le haut de la colline, tirent les piſtons, & puiſent de l'eau dans le corps des pompes, d'où ils la refoulent lorſque la partie ſupérieure des balanciers vient à monter verticalement, & qu'elle s'incline vers le haut de la colline. Le premier mobile de cette machine eſt un bras de la rivière de Seine, que l'on a barré ici par une digue. Cette digue eſt ouverte en deux endroits, par leſquels l'eau étant retenue & plus élevée, & coulant avec plus de rapidité, fait tourner dans chaque pertuis une rouë de trente pieds de diamètre, & de 65 pieds de longueur d'aîles. Les extrêmitez des axes de chaque roue, ſortent de leur appui, & ſont tournez en

manivelle. La manivelle qui eſt du côté de la montagne puiſe & refoule l'eau dans les premiers corps de pompes; & l'autre manivelle ſert à faire mouvoir le balancier. Il y a 14 roues, neuf deſquelles agiſſent ordinairement, ce que font auſſi ſouvent les quatorze. Elles fourniſſent deux cens pieds d'eau à Verſailles, en faiſant mouvoir deux mille cinq cens pièces de bois verticales, dont il n'y en a que mille qui ſoient véritablement des balanciers. Les autres pièces ne ſervent que de ſupports à leurs tirans, & toutes ces ſurprenantes pièces font mouvoir les mille balanciers ou leviers, qui à chaque tour de roue s'inclinent d'un côté & d'autre; & après avoir retiré les piſtons des corps de pompe, qui reçoivent une colonne d'eau de quatre pieds de hauteur, & de quatre pouces de diamètre, la refoulent auſſi-tôt. Treize de ces balanciers ſont de front; & par le moyen de 62 autres, qui ſont le long de la colline, ils ſervent à puiſer l'eau du plus haut réſervoir dans le corps des pompes, & à la refouler, ainſi qu'à la forcer par les piſtons à monter dans les tuyaux verticalement poſez dans la Tour de pierre, & enfin à dégorger dans le Réſervoir qui eſt au plus haut étage, d'où l'eau en deſcendant par d'autres tuyaux poſez à plomb, & enfermez dans des tuyaux enterrez, va ſortir par des tuyaux à plomb dans le haut Réſervoir du Château de Verſailles, d'où elle eſt enſuite diſtribuée. Ce qui vous doit donner encore une plus haute idée de cette admirable Machine, c'eſt qu'elle éleve près de 62 toiſes de haut, l'eau qu'elle fournit pour tous les Jets d'eau & Baſſins de Verſailles. Elle a été inventée par le Chevalier de Ville, & n'a ſûrement point de pareille dans le monde.





LE CHATEAU ROYAL DE VINCENNES



VINCENNES eſt un Château ſitué dans l'Iſle de France, à une lieuë de Paris, du Côté de l'Orient. Quelques Auteurs prétendent que le nom de Vincennes a été donné à ce Château, à cauſe qu'il eſt diſtant de Paris de vingt ſtades, qui ſont deux mille deux cens pas, ce qu'il faut entendre dans le temps que la Ville de Paris étoit renfermée dans l'Iſle du Palais. Ce Château ſe trouve aujourd'hui à l'extrémité d'une longue avenuë, plantée de quatre rangées d'ormes, qui commencent à l'Arc de Triomphe. Il a fallu faire de grandes dépenſes pour rendre le terrein égal, combler les creux fort profonds, & élever des murs épais & fort hauts, afin de ſoutenir les terres & conſerver le niveau.

Ce lieu eſt auſſi communément nommé le Bois de Vincennes; ce Bois qui a quatorze cens arpens d'étenduë, étoit environné de foſſez, où les Religieux de Saint Maur des Foſſez, ceux de S. Martin des Champs & de Saint Lazare ont eu droit de chauffage juſqu'en 1164 qu'ils le cédèrent au Roy Louis VII. Ce Prince y fonda les Hermites de l'Ordre de Grandmont, qu'il mit en poſſeſſion du lieu & des bâtimens que les Minimes de Vincennes poſſèdent préſentement, leur aſſignant pour les faire vivre ſix muids & demi de froment, à prendre tous les ans ſur la grange de Goneſſe. En 1183 Philippes Auguſte, au rapport de Duhaillan, le fit fermer de murailles, & y jetta les premiers fondemens du Château. Rigort, Hiſtoriographe & Médecin de ce Prince, parle de Vincennes en ces termes :

Philippus Auguſtus, anno M.C.LXXXIII. Nemus Vincennarum, cinxit quod toto tempore Prædeceſſorum fuerat diſcluſum, & omnibus tranſeuntibus patens & pervium muro optimo cinxit. Incluſit maximam multitudinem Caprarum, & Damarum, & Cervorum.

L'An 1361, Philippes de Valois éleva la Tour juſqu'au rez de chauſſée, le Roy Jean la continua juſqu'au troiſième étage, & elle fut achevée par Charles V. fils du Roy Jean; ce que font connoître ces vers gravez en groſſes lettres ſur une table de marbre noir, élevée contre le mur de la porte de la haute Tour, du côté gauche.

Qui bien conſidère cet œuvre
Si comme ſe montre & décœuvre,
Il peut dire que oncques à Tour
Ne vid avoir plus noble atour.
La Tour du Bois de Vincennes,
Sur Tours neuves & anciennes
A le prix. Or ſavez en ça,
Qui la parfit ou commença,
Premierement, Philippes, Loys,

Fils Charles, Comte de Valois,
Qui de grand proïeſſe abonda,
Juſque ſur terre la fonda.
Pour s'en ſoulacier & ébattre,
L'an mil trois cens trente-trois quatre
Aprés vingt & quatre ans paſſez,
Et qu'il étoit ja trépaſſez,
Le Roy Jean, ſon fils, cet ouvrage,
Fit lever juſqu'au tiers étage.
Dedans trois ans par mort ceſſa,
Mais Charles, Roy, ſon fils laiſſa,
Qui parfit en brieuves ſaiſons,
Tours, Ponts, Brayes, Foſſez, Maiſons.
Nez fut en ce lieu delitable,
Pour ce l'avoit plus agréable,
De la fille au Roy de Béhaigne,
Et ot à épouſe & compaigne,
Ieanne, fille au Duc de Bourbon,
Pierres, en toutes valeurs bon.
De lui il a noble lignie,
Charles, le Delphin, & Marie.
Meſtre Phelippe Ogier témoigne
Tout le fait de cette beſoigne ;
Acheverons ; chacun ſupplie,
Qu'en ce mond' leur bien multiplie,
Et que les nobles Fleurs de Lis,
Es Saints Cieux ayent leurs déliz.

Pluſieurs Rois des trois Races ont fait leur ſéjour dans le Château de Vincennes. L'Hiſtoire de Saint Louis rapporte que ce Prince ſe déroboit ſouvent à la foule des Courtiſans, pour ſe donner plus tranquillement aux exercices de pieté, & pour jouir en ce lieu des charmes de la retraite. On voyoit ſous François I. & long-temps encore après, dans le Parc un gros chêne, ſous lequel ce Saint Roy donnoit Audience à ceux qui ſe préſentoient pour lui demander juſtice. Les Hiſtoriens ajoûtent qu'il envoyoit des Hérauts par la campagne

pour avertir ceux qui avoient befoin de fon autorité contre l'oppreffion des Grands qui les maltraitoient, & que là, fur un Thrône de gazon il les écoutoit patiemment, & rendoit des Jugemens qui les mettoient en repos.

En 1379 Charles V. après avoir achevé la Tour du Château, y fit élever une Églife fous le titre de la Sainte Chapelle, l'une des fept qui fe trouvent en France de même fondation. Elle eft deffervie par fept Chanoines, avec un Tréforier, un Chantre, quatre Vicaires & deux Clercs. Le bâtiment eft d'un deffein affez beau, quoique gothique, avec quantité de piramides & d'autres ornemens qui étoient fort eftimez autrefois. Les Vîtres peintes en aprêt font de Jean Coufin; l'on n'en voyoit guères de plus belles autrefois.

Tout l'ouvrage du Château de Vincennes eft fur un plan quarré long, entouré de foffez, revêtus & affez profonds. Il eft compofé de plufieurs Tours quarrées, & fort élevées, dont il y en a une plus haute que les autres, nommée le *Donjon,* qui a fon foffé particulier, avec un pont-levis. Louis XIV. dans le commencement de fon Règne, fit élever les deux grands Corps de bâtimens qui font du côté du Parc; les faces en font ornées d'un ordre dorique & de pilaftres. Les dedans font grands & magnifiques.

En 1614 Marie de Médicis fit faire la belle gallerie qui règne du côté de Paris; vous y verrez d'excellentes peintures; le plafond de l'Appartement du Roy a été peint par Champagne, qui prit pour fujet la Paix de 1659, & le Mariage de Louis XIV. & de Marie-Thérèfe d'Autriche, Infante d'Efpagne.

Les Rois Philippes le Bel, Louis Hutin, & Charles le Bel, font morts à Vincennes. L'Ordonnance de la Majorité de nos Rois y fut faite en 1374 par Charles V. dont la troifiéme fille, nommée Jeanne de France, y prit naiffance. Charles, Dauphin de Viennois, fon fils, y mourut l'an 1386, de même que le Roy Charles IX. en 1567; Henri III. fon frere qui lui fucceda, y établit l'Ordre des Hiérofolimitains. Le Cardinal Mazarin, fous le Miniftère duquel on y a

fait des augmentations très confidérables, étant mort dans ce Château en 1661, ſon corps fut mis en dépôt dans la Chapelle de ce Château où ſont ſes entrailles; il y demeura juſqu'en l'an 1684, qu'il fut apporté à Paris dans celle du Collége des Quatre Nations, où vous avez vû ſon magnifique Tombeau.

Le Château de Vincennes a long-temps ſervi de Priſon pour les perſonnes d'une qualité diſtinguée ou Priſonniers d'Etat.

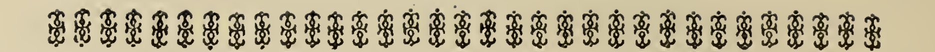
En 1660, Louis XIV. fit faire par Louis le Veau, célébre Architecte, les deux grands Corps de bâtimens qui ſont du côté du Parc, dont les dedans & les dehors ſont auſſi grands que magnifiques; les belles peintures de Manchole, Peintre Flaman, en augmentent encore les beautez. Les Appartemens de la Reine ſont embellis de ſculptures & de dorures, avec de magnifiques plafonds peints par de Sève. Louis XIV. a long-temps occupé ce Château pendant ſa Minorité. Le 9 Septembre 1715, Louis XV. paſſant par Paris aux acclamations des Peuples, y fut loger avec toute ſa Cour (ſuivant les intentions du feu Roy) qui avoit choiſi ce Château, pour le ſéjour de ce jeune Prince, à cauſe de la bonté de l'air, qui règne dans ſes environs, & de ſa proximité à la Ville de Paris, le bien de l'Etat & l'expédition des Affaires demandant que le Roy ſoit près des Conſeils.

Sa Majeſté occupe le Pavillon ou l'aîle de ce Château qui donne du côté de Paris, dont la vûe eſt des plus charmantes. L'autre côté eſt occupé par Monſeigneur le Duc d'Orléans Régent & les Princes. Le Donjon ſert pour les Offices. Il eſt vrai que la Cour d'un ſi grand Prince y eſt logée fort à l'étroit; mais comme les Princes, Seigneurs & Officiers ont chacun leur Hôtel à Paris, le peu de diſtance de ce Château fait qu'ils y ſont auſſi agréablement que s'il avoit plus d'étenduë.

La grande Porte qui donne du côté du Parc, paſſe pour un des plus excellens morceaux d'architecture. Elle eſt bâtie en Arc de Triomphe, ornée d'un ordre dorique, accompagné de ſix colonnes qui ſont dans le vif du bâtiment, avec des Statuës & des Bas-reliefs de marbre d'un très bon goût. Cette

Porte fait un agréable effet dans la ſituation où elle ſe trouve, au milieu d'une cour fort ſpatieuſe, dont les deux côtez ſont bornez par les deux plus grands Corps d'appartemens & par deux Galleries découvertes, qui ſont ſoutenues ſur des arcades ruſtiques. A l'entrée du Parc, il y avoit un Bâtiment nommé la Ménagerie, où l'on nouriſſoit il y a quelques années pluſieurs bêtes farouches, comme des Lions, des Tigres & des Léopards : il n'y en a plus préſentement. Derrière la Ménagerie, près d'une autre porte du Parc, ſont les Religieuſes de Saint-Mandé, qui étoient autrefois à la Sauſſaye proche de Villejuif. Elles occupent ce lieu depuis qu'elles l'ont acheté des débris de la fortune de Nicolas Fouquet, Surintendant des Finances.





LE CHATEAU ROYAL

DE MEUDON

MEUDON eſt un Bourg à deux lieues de Paris, qui n'eſt conſidérable que par le Château Royal qui appartenoit à feu Monſeigneur le Dauphin, fils unique de Louis XIV, & préſentement à Sa Majeſté Louis XV. Il eſt ſitué ſur une éminence, d'où l'on voit Paris tout à découvert, & les Bourgs des environs. Vous y verrez un Veſtibule, ſoutenu de douze colonnes de marbre, carrelé & baluſtré de même. Son avenue eſt une des plus belles Terraſſes de l'Europe. Elle eſt pratiquée ſur les flancs d'un rocher, où le Cardinal de Meudon (Antoine Sanguin) commença ce Château ſous François premier. Il fonda & fit auſſi bâtir le Convent des Capucins (leur première Maiſon en France) qui eſt encore aujourd'hui ſur la côte de cette Terraſſe plus proche de la riviere. Ce Château fut conſidérablement augmenté par le Comte Abel Servient, Surintendant des Finances, & le Chancelier le Tellier y fit faire de magnifiques Jardins, qu'il enferma d'un Parc vaſte & ſpacieux, dont les extrêmitez joignent ceux de Verſailles & de Saint-Cloud. M. de Louvois, Miniſtre d'Etat, l'a encore depuis fait embellir. Mademoiſelle d'Orleans de Montpenſier, tante de Monſeigneur (à la mode de Brétagne), lui ayant legué en 1691 ſa belle Maiſon de Choiſi ſur Seine, le Roy l'échangea pour Meudon, après la mort du Marquis de Louvois.

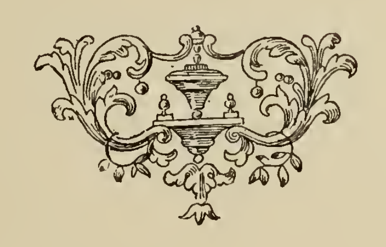
Depuis l'échange qui rendit ce Château Maiſon Royale Monſeigneur l'a orné de tout ce que l'art peut ajouter aux plus heureuſes diſpoſitions de la nature. Les Fontaines y ont été augmentées, des Grottes ajoutées, de nouvelles routes percées, de magnifiques Avenuës plantées; en ſorte que ce

lieu s'eſt trouvé depuis digne de Louis le Grand; c'eſt un des plus brillans & des plus agreables ſejours, & dont l'aimable Prince, qui étoit l'eſpérance de la France, & la conſolation des Peuples, faiſoit ſes plus chers délices.

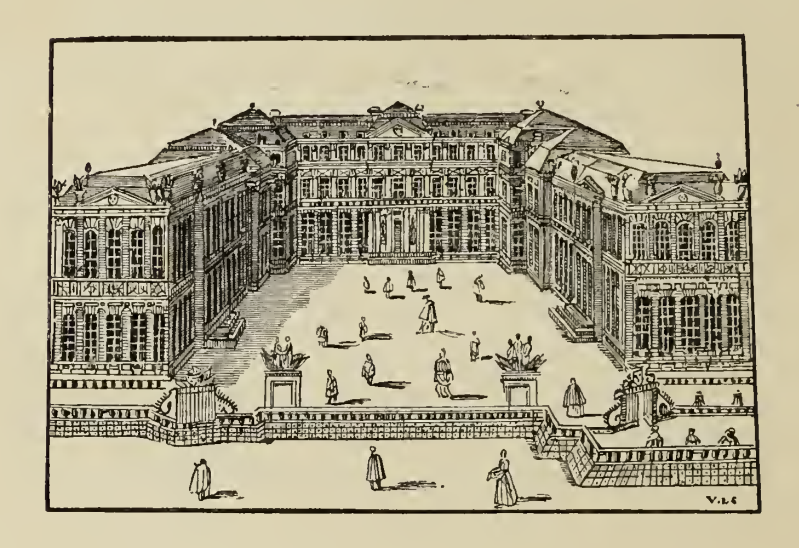
Le Château, où l'on arrive par une grande avant-cour garnie de gazon, eſt composé d'un grand corps de logis qui ſe préſente de face. Il eſt accompagné de deux aîles. Celle qui donne ſur la plaine a été rétablie par Monſeigneur, dont les Ecuſſons paroiſſent du côté du Jardin. L'aîle oppoſée eſt augmentée d'une Chapelle neuve, pratiquée hors d'œuvre, & appuyée contre la montagne: les Offices en ſont aſſez commodes, & font face aux Appartemens des Princes, qui ſont de l'autre côté, & s'étendent ſur le corps du milieu.

Les Jardins ſont coupez en Terraſſes, qui s'élèvent les unes ſur les autres. Elles ſe terminent vers le Midi par une pente inſenſible, juſqu'au bas du coteau. Des Bois d'une charmante beauté y font reſpirer pendant la chaleur une fraîcheur délicieuſe, en même temps qu'on y goute un paiſible repos qu'inſpire le Déſert le plus écarté. Cette ſolitude n'en eſt pas plus ſauvage, car le nombre infini d'agrémens champêtres, qu'on a pris ſoin de joindre aux beautez naturelles de ce Palais, le rendent le lieu du monde le plus enchanté & le plus délicieux.

Le Village de Meudon n'a rien de ſingulier, que la Paroiſſe que feu Monſeigneur a fait rétablir avec un clocher, & une Fontaine pour la commodité des Habitans.



LE CHATEAU DE S. CLOUD



SAINT Cloud eſt un bourg de France à deux petites lieues de Paris, ſitué ſur le bord de la Rivière de Seine, qui lui ſert de canal, & rend ſes Jardins & ſes coteaux plus agréables. Ce Bourg eſt bâti ſur un terrein élevé en demi croiſſant; il eſt conſidérable par le Château auquel il a donné le nom. On y arrive de Paris par un Pont de Pierre, d'où l'on entre dans la Place d'Orleans, ſéparée du Jardin par une grille de fer à trois portes, qui d'un côté, ſert d'entrée aux Jardins d'en bas, & de l'autre, aux avant-cours du Château, par une grande Avenue d'Ormes & de palliſſades de Charmilles.

Ce Château qui appartenoit autrefois à la Maiſon de Gondy, fut acquis par Louis XIV, le huit Octobre 1658, pour feu Monſieur, Duc d'Orléans, ſon frère unique. C'eſt

un des plus beaux Palais de France. La ſituation, les vûes, les eaux, les bois, l'architecture, les marbres, les ſculptures & les peintures y forment un agréable ſéjour.

Le bâtiment, qu'on trouve dans une dernière cour, élevé en haute terraſſe plus longue que large, eſt compoſé d'un grand corps de logis de 144 pieds de façade, ſur 72 d'élévation. On y a joint quelques ouvrages ſoutenus de deux gros Pavillons, où commencent deux aîles moins exhauſſées, qui s'étendent, par une agréable ſimétrie, juſqu'aux deux tiers de la cour. Les Balcons des avant-côtez ont leurs vûes ſur la Plaine, ſur Paris, & ſur des payſages d'une grande beauté.

Les Appartemens de ce Château ſont d'une grande magnificence, & très richement meublez. Tout y eſt d'un goût & d'une perfection digne du Grand Prince à qui il appartient; les excellentes peintures du célèbre Mignard, doivent vous engager à voir ce charmant ſéjour. Je ne m'étendrai point ſur les beautez intérieures de ce Château (parce que dans un ſi petit volume il n'y ſçauroit entrer tant de matière) pour avoir plus de facilité à vous faire connoître les agrémens des Jardins, où il y a beaucoup d'endroits curieux. Le Parc a près de quatre lieues de circuit; l'Orangerie, le Labirinte, les différens Boſquets & les Baſſins, y ſont à voir, & ont chacun leur mérite particulier; mais l'endroit le plus capable de vous ſatisfaire, eſt la merveilleuſe Caſcade qui paſſe pour le chef-d'œuvre de l'Hydraulique.

Cette admirable Caſcade eſt partagée en deux Parties; la haute Caſcade a 108 pieds de face ſur autant de pente juſqu'à l'allée du Tillet, qui y forme un large repos, & la ſépare de la baſſe Caſcade. Le milieu eſt orné d'une rampe à neuf gradins, diſpoſez par autant d'Etages, depuis la baluſtrade qui ſe trouve à hauteur d'appui, & qui règne ſur toute la face de la haute Caſcade, où elle forme un grand Balcon, d'où vous jouirez de la vûë la plus agréable du monde. Les Statuës à demi couchées ſur cette baluſtrade, repréſentent la Seine & la Loire, appuyées chacune ſur une urne; celles des extrêmités ſont Hercule & des Faunes. L'élévation, la chute

& les napes d'eau de cette Caſcade ne donnent pas moins de plaiſir que de ſurpriſe. Leur premier effet forme dans ces Urnes une groſſe gerbe à vingt jets de ſix pieds de haut. La confuſion des eaux, qui ſortent de ces gerbes & des bouillons, deſcend par neuf différentes napes : les napes ont douze pieds de large ſur dix & demi de ſaillie, avec trois chiffres. Elles ſont poſées ſur autant de gradins, accompagnez d'Urnes ſoutenuës par un corps d'architecture, dont les faces ſont ornées de tables de rocailles.

La premiere rampe de cette Caſcade en a deux autres à vingt pieds de diſtance, compoſée de quatorze pilaſtres : ils ſont terminez par vingt-huit baſſins jaſpez, taillez en chandeliers, diſtribuez en 4 rangs, & diſpoſez par degrez ſur les bords de ces deux rampes. Ces Baſſins ont quatre pieds ſur une forme ronde, dont il s'élève des bouillons de ſix pieds de haut. Entre les Statuës d'Hercule & des Faunes, il y a un Baſſin de huit pieds, qui en ſoutient un moins large, d'où ſort un jet qui ſe répand en nape au tour de la rocaille qui l'environne. Cette Caſcade eſt accompagnée de tant d'ornemens, qu'il ſeroit trop long de les détailler.

La haute Caſcade eſt ornée de tables de rocailles. La baluſtrade eſt terminée par de larges pieds d'eſtaux, ornez de chiffres & de la deviſe de feu Monſieur ; c'eſt une bombe enflammée prête à ſe mettre en pièces ſur les Ennemis que les canons ont épargnez, avec ces paroles : ALTER POST FULMINA TERROR.

La baſſe & nouvelle caſcade eſt à la chute de la haute. L'Allée du Tillet ſépare ces deux caſcades, & forme entr'elles un large repos, d'où vous devez obſerver de plus près la rare diſtribution de la haute, & la diſpoſition de la baſſe. Celle-ci eſt élevée en fer à cheval arrondi, & contient avec ſon canal 270 pieds de longueur, ſur 96 dans ſa plus grande largeur.

Une rampe à hauteur d'appui, & qui s'avance vers le canal en forme de demi cercle, partage ce fer à cheval en deux Baſſins inégaux pour l'élévation & pour l'étenduë. L'eau

paſſe du premier Baſſin dans le ſecond par cinq grandes napes, diſpoſées ſur cette rampe, pour couler par une autre nape, qui termine à ce fer à cheval dans un troiſiéme Baſſin plus enfoncé que les deux autres. Les eaux paroiſſent ſe raſſembler en cet endroit, pour ſe précipiter avec plus de violence, par une dernière nape dans le canal, où ſe rendent les deux Caſcades : ce Canal eſt garni de douze jets.

La diſtribution de ces eaux eſt ſi bien entenduë, qu'on prendroit cette Caſcade pour un vaſte théâtre de criſtal jailliſſant, par l'arrangement & la diſpoſition des chutes, des jets, des nappes, des bouillons & des lances. Toutes ces eaux, après avoir coulé quelque temps ſous l'Allée du Tillet, ſe répandent par trois grands Maſques marins, ſur une table de 20 pieds de face, d'où s'élevent deux bouillons de cinq pieds. La prodigieuſe quantité des differentes eaux qui ſe précipitent du haut de cette belle Caſcade, y excite un doux murmure & un bruit ſi grand de toutes parts, que la chute du plus rapide torrent n'y eſt pas comparable.

Deux doubles pilaſtres amortis d'autant de Dauphins, ornent les encoignures, où aboutiſſent les baſſes rampes du fer à cheval, & ſoutiennent la nouvelle nape qui le forme. Elle commence à l'entrée du canal, où les eaux ſemblent s'engouffrer avec plus de rapidité, en blanchiſſant ſur une dernière nape qui les réunit, & dont la forme eſt un quarré à oreilles, de la même largeur que la précédente. Cette nape coule auſſi par deſſus une dernière rampe de trois pieds d'élevation, & tombe enfin dans le Canal, qui eſt long de 200 pieds, & large de 54.

Toutes ces eaux paroiſſent alors ſuſpendre leur mouvement & reſter preſque enſevelies, dans cette eſpece d'abîme, où mille chutes diverſes les ont précipitées du haut de la grande Caſcade, comme ſi elles ne devoient jamais ètre ranimées dans les deux boulingrins diſpoſez pour la décharge de ce Canal.

Un demi ovale de 20 toiſes de long, ſur 15 de large, & garni dans ſes extrêmitez de deux nouveaux jets de

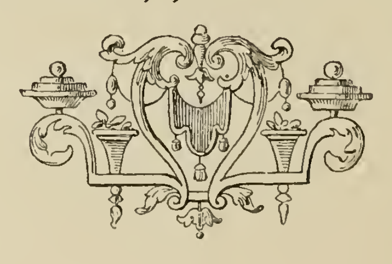
15 pieds de haut, termine & finit ce Canal, qui eſt environné d'une rampe unie de cinq pieds de hauteur, accompagnée de deux hautes paliſſades de charmilles & de buis, embellies de Statuës juſqu'à l'Allée des Portiques. Cette Allée conduit à la Grille du Pont de S. Cloud, & ſur la Place d'Orleans.

Ce qui reſte de la même Allée juſqu'au bord de la Seine, eſt tapiſſé d'un gazon large & épais, & bordé de pluſieurs bancs pour admirer de là, plus commodément, l'ingénieux travail par lequel toutes ces belles eaux ſont élevées avec tant d'agrément.

Après la Caſcade il y a encore pluſieurs Piles d'eau qui méritent votre attention ; entr'autres le grand Jet qui eſt ſur la droite de la Caſcade. L'élevation de ſes eaux eſt ſi conſidérable, qu'elle ſurpaſſe la hauteur du plus grand arbre de ce Jardin.

Le Bourg de Saint Cloud eſt auſſi ancien que le Royaume. Il portoit autrefois le nom de Nogent, qu'il a changé pour honorer la mémoire de Clodoald, troiſiéme fils de Clodomir, Roy d'Orleans, & frere de Clovis II. Ce jeune Prince, après la violente mort de ſon pere, ſe retira dans le Monaſtére qu'il avoit fait bâtir à Nogent. Il étoit petit fils du Grand Clovis ; ſa pieté fut ſi grande, que renonçant au monde, il prit l'habit de Religieux, des mains de Saint Severin, en l'Egliſe de ce lieu, qui depuis a été appelée S. Cloud.

Cette Egliſe eſt Collégiale, deſſervie par des Chanoines : elle n'a rien de ſingulier que les Reliques de Saint Cloud qui y ſont conſervées. Le Cœur d'Henry III. eſt dans cette Egliſe, parce que ce Roy étoit à S. Cloud lorſqu'un ſcélérat nommé Jacques Clément, lui donna un coup de couteau dont il mourut le premier Aouſt 1589.





LE CHATEAU DE S. GERMAIN

EN LAYE

SAINT Germain eſt une Ville & Château Royal ſitué ſur une montagne, au pied de laquelle coule la rivière de Seine : elle eſt à quatre lieues de Paris, à une de Poiſſy & de Maiſons, & à trois quarts de lieue de Marly. C'eſt le lieu de la naiſſance des Rois de France Henry II. Charles IX & de Louis XIV. La Ville de Saint Germain eſt bien peuplée, le bon air & la franchiſe dont elle jouit en ſont cauſe ; les maiſons y ſont hautes & bien bâties : il y a de belles rues bien pavées & pluſieurs places. Vous y verrez pluſieurs Hôtels, entr'autres celui du Duc de Noailles très bien meublé, avec des Jardins d'une grande beauté. Il n'y a qu'une Paroiſſe, un Hôpital & quelques Convens, qui ſont les Récollets, les Urſulines & les Auguſtins Deſchauſſez, dits les Peres des Loges, ſituez dans la Foreſt. Il y a une Prévôté, une Maîtriſe des Eaux & Foreſts, & une Capitainerie Royale des Chaſſes. L'aſpect de Saint Germain eſt admirable, principalement du côté de la rivière & des plaines. Son point de vûe s'étend ſur Paris, Saint-Denis, Marly & les environs.

Le Château de S. Germain ſe diſtingue en Château vieux & Château neuf. Le Château vieux fut commencé ſous le régne de Charles V, & achevé ſous celui de François I. Louis XIV. a fait faire de grandes augmentations à ce Château, qu'il a rendu très magnifique. Ces embeliſſemens conſiſtent en cinq gros Pavillons qui flanquent en encoignures pour la commodité des Appartemens, qui ſont en grand nombre & fort logeables. Le foſſé a été élargi, & tous les dehors

renouvellez. La conſtruction de ce Château eſt en plate-forme, & de pierre de taille; le corridor qui règne à l'entour eſt magnifique, de même que ſa Terraſſe. On y a adjoûté beaucoup d'ornemens & d'accompagnemens qui ſont le grand Parterre, la grande Terraſſe, la Maiſon & le Jardin du Val, & quantité de nouvelles routes dans la Foreſt.

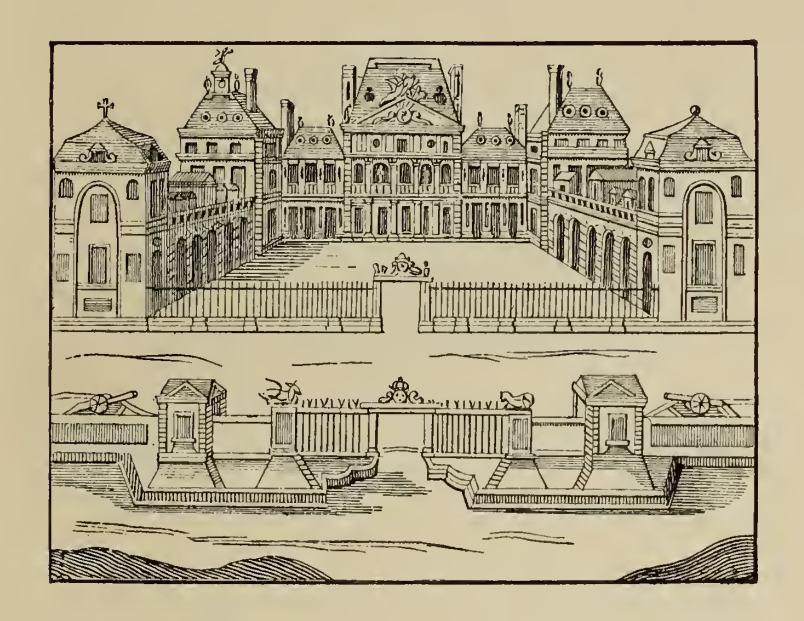
Henry IV fit faire le Château neuf, dont les Jardins s'étendent juſques ſur le bord de la Seine près le Pont du Pec, & dont la pente eſt de 28 toiſes. Ces différens Jardins ſont ſoutenus par des Terraſſes élevées avec beaucoup de dépenſes. Pluſieurs fois, depuis environ 40 ans, le Clergé de France a tenu ſes Aſſemblées générales dans ce Château.

Le Château de Saint Germain a été depuis le 7 Janvier 1689 le lieu de réſidence ordinaire de la Cour d'Angleterre réfugiée en France. Le Roy Jacques II. y mourut le 16 Septembre 1701, dans ſa ſoixante-huitième année. Le même jour le Prince de Galles, ſon fils, né à Londres au Palais de S. James le 20 janvier 1688, fut reconnu pour Roy d'Angleterre, d'Écoſſe & d'Irlande, par le Prince de Conti, au nom de Louis XIV. par le Nonce du Pape & par l'Envoyé du Duc de Modène.



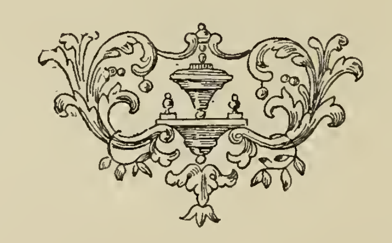


LE CHATEAU DE SEAUX



SEAUX eſt un Bourg de France, à deux lieues de Paris & à une de Verſailles. Il eſt ſitué près le chemin d'Orléans. Ce lieu eſt renommé à cauſe du magnifique Château, qui a ſervi de Maiſon de Plaiſance à Jean-Baptiſte Colbert, Miniſtre & Sécrétaire d'Etat, & qui appartient préſentement à M. le Duc du Maine. Entre les beautez de ce lieu charmant, vous devez y voir particulièrement le Pavillon de l'Aurore, qui eſt diſtingué; on lui a donné ce nom, parce que l'Aurore en ſe levant eſt plûtôt remarqué de ce lieu que d'aucun autre; ou parce que l'on y voit cette Déeſſe peinte de la main du fameux le Brun. Ce Pavillon a douze ouvertures, en comptant celle de la porte. Le Salon eſt élevé, on y monte par deux eſcaliers oppoſez l'un à l'autre. Il y a dedans, deux enfoncemens qui

ſe regardent, & qui renferment trois croiſées. Ce magnifique Château a été augmenté par M. le Duc du Maine, qui y a joint à ce qu'il avoit déjà de ſomptueux & d'agréable, des augmentations conſidérables, & des embelliſſemens qui en font un ſéjour de délices. Ce Prince & Madame la Ducheſſe du Maine y tiennent une Cour de Perſonnes des plus ſpirituelles, galantes & polies, avec leur auguſte & aimable famille.



LE CHATEAU DE FONTAINEBLEAU

FONTAINEBLEAU eſt un Bourg de France dans le Gatinois, ainſi nommé à cauſe de ſes belles eaux. Il eſt ſitué au milieu d'une Foreſt à une lieue de la rivière de Seine, à quatre de la Ville de Melun, à ſept de Corbeil, & à quatorze de Paris. Ce Bourg n'a preſque qu'une grande rue remplie d'Hôtelleries. Elle aboutit au Château que nos Rois ont choiſi pour un lieu de divertiſſement à cauſe de ſa ſituation propre à la chaſſe ; mais auſſi pour la beauté de ſes bâtimens, de ſes Jardins, de ſes Fontaines, & de ſes grands Canaux. Quoique quelques-uns diſent que Louis VII. en jetta les premiers fondemens l'an 1137, on ne laiſſe pas d'en attribuer le commencement à François I. qui fit le Château qu'on appelle la Cour du Donjon, comme en font foi les Salamandres que vous verrez, & qu'il prenoit pour deviſe : quelques H couronnées donnent lieu de croire qu'Henry IV. a embelli ce Château.

Si vous entrez par la cour des Offices, vous diſtinguerez, en paſſant de cette cour dans celle du vieux Château du Donjon, la façade de la grande porte du pont-levis, à cauſe de pluſieurs colonnes de marbre qui la ſoutiennent, & de quelques figures qui lui donnent beaucoup d'agrémens. L'architecture de ce vieux Château eſt remarquable, & d'un goût ſingulier. Il y a pluſieurs petits Donjons & des Galleries qui environnent la cour, & par le moyen deſquels ils communiquent les uns aux autres. Les Appartemens n'en ſont pas ſi richement meublez que ceux où le Roy demeure. Entre ce qu'on y voit de plus curieux, eſt un petit cabinet rempli de très belles peintures, & une petite Chapelle dont le plafond, quoique très ancien, paroît fort bien travaillé.

Vous pafferez enfuite dans la cour de la Fontaine, enrichie de plufieurs figures de bronze & de marbre. Celles du milieu jettent de l'eau de différentes manières, & toutes très agréablement. Cette cour répond à trois Corps de logis, qui compofent un autre Château, de forte qu'on trouve quatre Châteaux dans celui de Fontainebleau, & autant de Jardins. Celui-ci eft le plus eftimé pour fes beaux Appartemens & fes Galleries. Celle des Cerfs qui a cent pas de long, eft toute embellie de peintures, qui repréfentent les plus beaux Châteaux de France, & toutes les Maifons Royales, les Forefts & le plan de leurs environs, avec une exactitude toute particulière. Celles de Fontainebleau, de Folembray, de Compiègne, de Villers-Cotterets, de Blois, d'Amboife, de Chambort, de S. Germain, du Louvre de Verfailles, & autres, font dignes d'être vûes. Chacun de ces Plans eft diftingué de l'autre, par un grand bois de quelques Cerfs prodigieux, qui ont été tuez dans la Foreft qui y eft repréfentée, ce qui eft marqué au deffus de la tête de chaque Cerf.

Au deffus de cette Gallerie eft celle de la Reine, où font repréfentez les Combats & les Victoires des derniers Rois de France, & plufieurs Dianes Chafferefles. De là vous entrerez dans le Cabinet de Clorinde, où font les plus belles Peintures du Château, qui repréfentent l'Hiftoire de Tancrede & de Clorinde. De ce Cabinet paffez dans celui de la Reine, dont le plafond & les dorures font ce qu'il y a de plus remarquable. Traverfez enfuite la Chambre de la Reine, pour aller dans le Cabinet du Roy, où vous verrez de très belles peintures, particulièrement une Joconde & une Reine de Sicile, peinte par Raphaël d'Urbin, & le Portrait de Michel-Ange, peint par lui-même. Le plafond & le parquet font très eftimez. Vous verrez après la Gallerie de François premier, où les diverfes Hiftoires arrivées de fon règne font repréfentées. Voyez auffi le Cabinet qui donne fur le Jardin de l'Etang; il eft enrichi de peintures très exquifes. Le plafond par fes dorures & fculptures, y eft ainfi que tout le refte, d'un éclat & d'un goût merveilleux.

De la Gallerie des Antiques qui eſt ornée de repréſentations d'anciennes Hiſtoires, deſcendez par le grand Eſcalier nommé LE FER A CHEVAL, qui regarde la cour du Cheval blanc, pour voir L'EGLISE DE LA SAINTE TRINITÉ, deſſervie par les Peres Mathurins. Saint Louis les fonda au retour de ſon premier voyage de la Terre Sainte, où pluſieurs de ces Religieux l'avoient ſuivi avec leur Général. François premier fit abattre leur Egliſe pour la rendre telle qu'elle eſt aujourd'hui; c'eſt à dire toute belle par ſa ſculpture, par ſon marbre & par ſes peintures, qui ſont de Freminet, Pariſien, le plus fameux Peintre de ſon temps. Le pavé eſt d'un marbre très rare & de diverſes couleurs. Le plafond & la Chapelle brillent de dorures de toutes parts. Le grand Autel eſt auſſi d'une grande beauté par ſes figures, ſes colonnes, ſes ornemens & ſes Saintes Reliques.

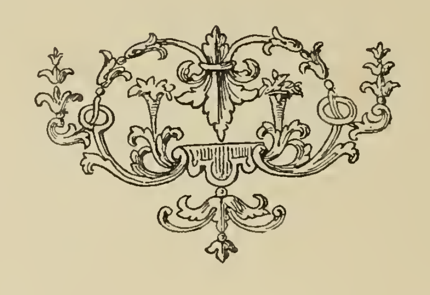
Enſuite voyez les Jardins : celui de l'Orangerie eſt rempli d'arbres fruitiers des plus rares. Vous y verrez entre pluſieurs Statues de bronze, au milieu d'un grand Baſſin, une Diane qui arrête un grand Cerf par le bois, environné de quatre Limiers; un Hercule, un Serpent entre deux Enfans, & une Cléopâtre. Le Jardin de l'Etang eſt entouré d'eau par pluſieurs canaux, où il y a des poiſſons d'une groſſeur monſtrueuſe, principalement des carpes. De belles allées bordent cet Etang, au milieu duquel il y a un Cabinet octogone. Ces allées forment des promenades très agréables. Paſſez enſuite dans le Jardin des Pins.

Le Parterre du grand Jardin, ſur lequel le vieux Château a une vûe entière & toute charmante, eſt environné d'une Terraſſe élevée d'une toiſe ſeulement, afin qu'en s'y promenant on en puiſſe voir le deſſein plus facilement. Il y a dans le milieu un grand baſſin, d'où s'élève une roche aquatique qui rend ſes eaux d'une manière admirable. A main droite de ce Parterre, eſt une pièce d'eau à rez de terre, au milieu de laquelle il y a une Statue d'Appollon très eſtimée.

Les Grottes & les Caſcades ſont après ce Parterre, à

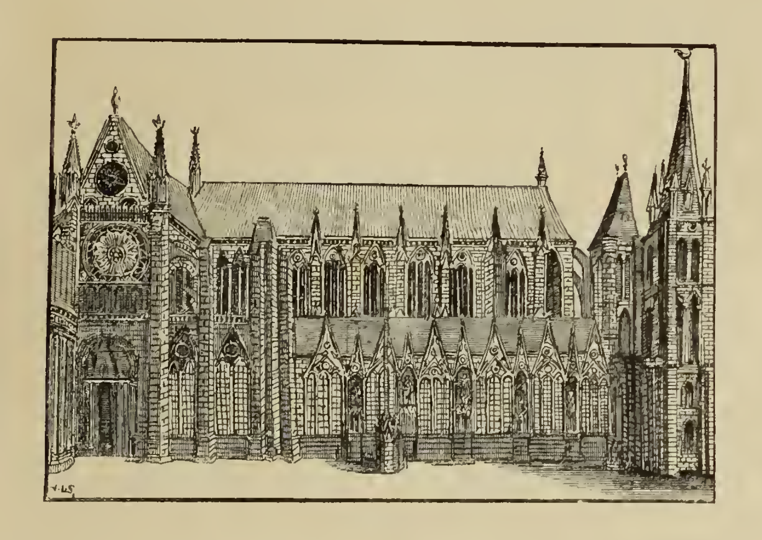
l'entrée du Parc, qui eſt diviſé au milieu par un grand Canal. Il n'y a point de promenades plus belles que les Allées de ce Parc, qui ſont à perte de vûe, avec des paliſſades d'une hauteur ſurprenante. Louis le Grand, dont la Famille étoit très nombreuſe en ce temps-là, a fait faire depuis quelques années un nouveau bâtiment du côté de la cour des Offices, que l'on nomme l'Appartement des Princes.

La Foreſt de Fontainebleau étoit appellée autrefois la Foreſt de Bièvre, elle contient vingt-huit mille ſix cens arpens. Elle eſt percée de grandes routes, bien plantée, & peuplée de Bêtes fauves en quantité, qui la rendent très propre pour la Chaſſe où la Cour prenoit ordinairement ce divertiſſement en Automne. Il y a auſſi à Fontainebleau une Capitainerie Royale des Chaſſes fort conſidérable.



L'ABBAYE ROYALE DE SAINT DENIS

EN FRANCE



SAINT DENIS eſt une petite ville en l'Iſle de France, ſituée à deux lieues de Paris, dans une plaine fort agréable ; elle eſt renommée à cauſe de ſon Abbaye Royale, fondée ſur le Tombeau de l'Apôtre de ce Royaume & de ſes Compagnons ; elle s'eſt rendue célébre par les fréquens miracles de ces SS. Martirs. Une Dame, nommé Catulle, fit enterrer leurs corps en ce lieu, où l'on bâtit une Egliſe qui fut détruite. Sainte Geneviéve entreprit d'en faire bâtir une nouvelle, que le Roy Dagobert fit conſtruire magnifiquement vers l'an 630. Elle fut ravagée. Pepin la fit rebâtir ; mais elle ne fut achevée que ſous Charlemagne.

Vous remarquerez ſur le chemin ſix colonnades (la ſeptiéme ou la premiére eſt à Saint-Chaumont rue Saint-Denis)

placées dans une égale diſtance, aux endroits où Philippes le Hardy & ſes freres, tous enfans de Saint Louis, ſe repoſèrent, en portant ſur leurs épaules le corps de leur Pere à Saint-Denis. Elles ſont autant de ſtations aux funérailles des Rois, & furent appellées les ſept monjoyes.

Cette Royale Abbaye eſt la Sépulture des Rois de France. Le Portail eſt d'une grande beauté, les deux premières arcades de la Nef & les deux tours paroiſſent être du temps de Charlemagne. L'Abbé Suger l'augmenta en 1140, de même que ſes Succeſſeurs Abbez, particulièrement ſous le régne de Saint Louis. La beauté de l'architecture, quoique gotique, la délicateſſe & la légéreté de ſa ſtructure, ſont auſſi ſurprenantes qu'admirables. Le Portail a trois grandes Portes, où ſont repréſentez : ſur celle du milieu, Notre-Seigneur dans ſa gloire; & des Statues de Rois & de Reines ſur les deux autres.

L'Egliſe, diviſée en trois parties, la Nef, le Chœur & le Chevet, eſt éclairée par trois rangs de fenêtres, dont les vitres ſont toutes peintes & d'un verre fort épais, ce qui cauſe un grand ſombre. Elle a 390 pieds de long, 100 de large, & 80 de haut juſqu'à la voûte. La Nef en a 160, le chœur 138, & l'Autel avec le Chevet 92. L'Égliſe ſur le devant de laquelle vous verrez deux groſſes Tours quarrées, eſt ſoutenue par ſoixante gros piliers, ſans comprendre les murailles & les arcs-boutans de ſon circuit, ni quatre piliers qui ſoutiennent les Tours; elles ſont remplies de bonnes cloches. Le comble eſt d'une charpente admirable & couvert de plomb, avec une Croix & des pommes de cuivre doré le long du ſommet. Le Chœur & la Nef ſont accompagnez de chaque côté d'une aile ſimple.

Vous remarquerez au deſſus de la grande porte dans la Nef, les Orgues qui ſont eſtimées les meilleures de France, & enſuite la magnifique Grille du Chœur & du Jubé; c'eſt l'ouvrage d'un Religieux de cette Maiſon, qui paſſera toujours pour incomparable & de la dernière beauté. Il y a au deſſus de la porte une grande Croix d'or, enrichie de pierreries, réputée faite par S. Eloy.

Vous pafferez enfuite par l'aile droite pour entrer dans le Chœur, où vous verrez bien des chofes dignes de votre curiofité. Le Sanctuaire eft tout de marbre : l'Autel eft antique, avec quatre colonnes de cuivre : le rétable, qui a cinq bas reliefs, dont les trois du milieu font d'or, & ceux des deux bouts de vermeil, eft enrichi d'une infinité de pierres des plus précieufes. Au deffus du rétable vous verrez une grande Croix d'or de fix pieds, enrichie de pierreries, & une belle fufpenfion pour le Saint Sacrement. Cet Autel eft ordinairement paré d'une Croix & de fix Chandeliers d'argent, & de fix Reliquaires d'or, & de riches ornemens. Le devant de cet Autel, qui eft de vermeil doré, pefe près de 200 marcs, & repréfente Notre-Seigneur dans la Créche adoré par les Pafteurs.

De chaque côté du grand Autel, il y en a un autre petit : celui de la droite eft appellé l'Autel de la Communion, parce que fuivant l'ancien ufage de cette Eglife, dans les jours de Communion fous les deux efpeces, le Diacre & le Soudiacre, qui ont communiez au grand Autel fous l'efpèce du pain, fe communient enfuite eux-mêmes fur cet Autel fous l'efpece du vin, avec un chalumeau de vermeil.

Vis à vis eft l'Autel funébre de Louis XIV. & auprès fa repréfentation, formée d'un Poefle de velours noir, avec une Croix de moire d'argent, aux Armes de France, au deffus duquel eft un dais de même étoffe & Armes.

Voyez enfuite les Tombeaux du Chœur (ceux de la race de Pepin font à gauche, & de Hugues Capet à droite), vous commencerez par celui du Roy Dagobert, Fondateur de cette Abbaye : il eft au côté gauche de l'Autel. Auprès de la repréfentation de Louis XIV. c'eft celui de Pepin & de la Reine Berthe fon époufe. En deça & attenant eft celui des Rois Louis & Caroloman freres, fils de Louis le Bègue. Remarquez au bas des degrez & au pied de la Repréfentation de Louis XIV. l'entrée du Caveau de la Famille Royale des Bourbons, où le corps de ce grand Roy fut mis le 23 Octobre 1715. Au milieu du Chœur, fous une plaque de cuivre, eft la Sépulture de

la Reine Marguerite de Provence, Epoufe de Saint Louis.

Continuez les Tombeaux du même côté, vous en verrez trois enfemble qui font, ceux de Philippes le Hardy au milieu ; de la Reine Ifabelle d'Arragon fon Epoufe au de-là ; & de Philippes le Bel, leur fils, en deçà. Enfuite ce font ceux de Clovis fecond & de Charles Martel enfemble. Les Formes des Religieux occupent l'efpace jufqu'au bas du Chœur, où vous verrez au milieu les Tombeaux en cuivre de Charles le Chauve, Empereur & Roy de France ; Philippes Augufte, Louis VIII. & Louis IX. fon fils, y avoient auffi leurs Tombeaux couverts d'argent.

Remontant de l'autre côté du Chœur, vous verrez doubles rangs de Tombeaux, avant lefquels eft la Tombe de pierre, de Hugues le Grand, pere de Hugues Capet ; enfuite le Roy Louis X. dit le Hutin, qui a à côté de lui le Roy Jean fon fils ; & à fes pieds la Reine Jeanne de Navarre. Ceux du rang du fond font deux à deux, les premiers font d'Eudes & d'Hugues Capet ; enfuite Robert le pieux, & la Reine Conftance d'Arles fon Epoufe ; & après Henry premier, fils du Roy Robert, & Louis VI. ou le Gros.

Près l'Autel, voyez le Tombeau de Charles VIII. en marbre noir, orné de figures de bronze doré, qui repréfentent des Vertus. Ce Roy y eft repréfenté à genoux, revêtu de fes habits Royaux, accompagné de quatre Anges qui tiennent des Ecuffons aux Armes de France & de Jérufalem. A côté font doubles Tombeaux, fçavoir ceux de Philippes, fils aîné de Louis le Gros, couronné du vivant de fon pere, & qui ne vécut que deux ans : & celui de Conftance de Caftille, feconde femme de Louis VII. Enfuite, près l'Autel de la Communion, celui de Caroloman, Roy d'Auftrafie, & de la Reine Hermentrude, premiere femme du Roy Charles le Chauve. Plus loin font quatre Rois & deux Reines ; fçavoir, en commençant par le plus près de vous ; c'eft le Roy Jean, & Philippes de Valois. Enfuite Charles IV. dit le Bel, & Jeanne d'Evreux fon Epoufe ; & après, Philippes V. dit le Long, & Jeanne de Bourgogne.

Après le Chœur, voyez les autres Tombeaux qui ſont autour de l'Égliſe : commencez par la Nef du côté du Cloître, auprès de l'entrée du Tréſor, dont je vous parlerai, vous trouverez la Sacriſtie baſſe, avec la Chapelle de Saint Michel. Auprès de la Sacriſtie eſt le Tombeau de Marguerite Comteſſe de Flandres. Enſuite, le magnifique Tombeau de François premier, & de Claude de France ſon Épouſe, qui y ſont repréſentez en bas, couchez, & en marbre blanc, & au deſſus, à genoux auſſi en marbre blanc; accompagnez de François, Dauphin de France; de Charles, Duc d'Orléans, & de Charlotte de France, leurs enfans. Louiſe de Savoye, mere de François premier, eſt auſſi inhumée dans ce même Tombeau, qui eſt des plus ſuperbes & admirables : les bas-reliefs qui repréſentent les Batailles de Cériſolles & de Marignan, ſont très eſtimez.

Au de-là vous verrez le Tombeau de Charles V. dit le Sage, il eſt dans la Chapelle de Saint Jean Baptiſte, auſſi appellée la Chapelle de Charles V. quoiqu'il y en ait pluſieurs autres. Ce prince eſt accompagné de la Reine Jeanne ſon Epouſe, qui y ſont repréſentez en marbre blanc. Jeanne & Iſabelle de France leurs Filles, ſont dans le même tombeau. Entre l'Autel & ce Tombeau eſt la ſépulture de Bureau de la Riviere, chambellan de Charles V. & à côté, Charles Dauphin de France, fils de Charles VI. Au côté droit de l'Autel eſt celui de Louis de Sancerre, Connétable de France, en marbre noir, & la figure de marbre blanc; & plus loin celui d'Arnaud de Guillem, Chambellan de Charles VII. fait en bronze. Du côté gauche, près l'Autel, eſt celui de Bertrand du Gueſclin, Connétable de France, en marbre noir, & la figure de marbre blanc. En deça du même côté, il y a deux Tombeaux, dont celui du fond, vis à vis un Autel, eſt celui de Charles VI. fils de Charles V. & de la Reine Iſabelle de Bavierre : ce tombeau eſt de marbre noir, & les figures de marbre blanc. L'autre eſt de Charles VII. & de Marie d'Anjou ſon épouſe : le tombeau eſt de marbre noir, & les Figures ſont d'albâtre.

Près la Sacriſtie haute eſt la Chapelle de S. Hilaire, ou vous verrez une grande Cuve de Porphyre, qu'on dit avoir ſervi de Baptiſtaire, & donné par le Roy Dagobert.

Faites le tour du Chevet de l'Egliſe, qui eſt rempli de quinze Chapelles, où vous verrez la Sacriſtie haute, dans la Chapelle de Saint Louis. L'Autel de S. Denis eſt au milieu du Chevet; c'eſt où l'on fait la Chapelle ardente pour les Princes dont l'on apporte les corps en cette Abbaye, que l'on dépoſe ici pendant 40 jours, juſqu'au Service ou inhumation. L'Autel de ces Saints Martyrs, où repoſent les Corps de Saint Denis & de ſes Compagnons, eſt tout de marbre, avec des ornemens de bronze. Derrière cet Autel eſt une Armoire où ſont enfermées les Reliques de ces trois Saints Martyrs, dans trois Châſſes d'argent, faites en forme de petits cercueils longs de deux pieds & demi, & d'un pied trois pouces de haut.

Derrière la Chapelle de Saint Denis eſt la Chapelle de la Sainte Vierge : la dernière de ces Chapelles (il y en a ſept dans la Nef) eſt celle de S. Euſtache, dans laquelle vous verrez le Tombeau du Vicomte de Turenne, fait par Tubi, en marbre blanc & noir : rien n'eſt égal à la beauté & à la perfection du travail. Ce fameux Général y eſt repréſenté en habit de Guerrier, mourant entre les bras de l'Immortalité : à ſes côtez ſont la Sageſſe & la Valeur. Les ornemens & les bas-reliefs ſont de bronze doré, & repréſentent les actions héroïques de ce grand Capitaine. Rien n'eſt plus magnifique que ce monument, qui a été fait ſur les deſſeins de l'habile le Brun : vous y verrez une Chapelle richement ornée, où eſt un grand Crucifix de bronze doré.

En deſcendant vous trouverez une Chapelle appellée Notre Dame la Blanche, dans laquelle vous verrez un Tombeau de marbre noir, où ſont en marbre blanc les Statues de deux Filles de France, Marie & Blanche, filles de Charles IV. & de Jeanne d'Evreux; & auprès, le Tombeau de Guillam, Pannetier de Charles VII.

D'ici vous entrerez dans le ſuperbe & admirable Tom-

beau des Valois; c'eſt une rotonde ou édifice bâti en rond, que Catherine de Médicis fit faire par Philbert de Lorme, pour ſervir de Sépulture à la Famille Royale; c'eſt un des plus magnifiques monumens qu'il y ait au monde en ce genre; l'ordre dorique, & au deſſus l'ordre ionique règnent au dehors : l'intérieur d'ordre corinthien, n'eſt pas moins excellent par la beauté de l'architecture, que par l'éclat des ornemens qui l'accompagnent. Vous verrez au milieu, ſous le dôme, le Tombeau de marbre d'Henry II. & de Catherine de Médicis. Il a douze pieds & demi de longueur, dix de largeur, & 14 de hauteur; accompagné de colonnes & de pilaſtres, orné de quatre Statues de bronze, qui repréſentent la Prudence, la Juſtice, la Force & la Tempérance. Les bas-reliefs repréſentent la Foi, l'Eſpérance, la Charité & les Bonnes Œuvres. Sous un plafond d'un marbre admirable, Henri II. & Catherine de Médicis ſont en marbre blanc, couchez ſur un lit. Et au deſſus de l'entablement, ils ſont auſſi repréſentez en bronze, à genoux devant des Priez-Dieu.

Dans les arcades il y a ſix Chapelles. Dans la principale vous y verrez encore Henry II & Catherine de Médicis en bronze couchez ſur deux lits de même métail, accompagnez d'ornemens.

François II. Charles IX. Henry III. le Duc d'Alençon, Marguerite de France, Reine de Navarre, un Prince & deux Princeſſes morts jeunes, tous huit enfans d'Henry II. & de Catherine de Médicis, ſont inhumez dans ce magnifique Tombeau, qui doit paſſer pour une des merveilles du monde.

Sortant du Tombeau des Valois, remarquez celui de Guillaume du Châtel, & enſuite le Tombeau de Louis XII & d'Anne de Bretagne, ſon Epouſe, c'eſt un des plus beaux morceaux d'architecture de l'Europe; il a 20 pieds de longueur, 9 de largeur, & 18 de hauteur, & tout de marbre blanc. Louis XII. & Anne de Bretagne y ſont repréſentez à genoux au naturel. Les quatre grandes figures des angles repréſentent la Prudence, la Juſtice, la Force & la Tempérance. Les douze Apôtres ſont aſſis dans les arcades. Tout

cet admirable ouvrage, qui eſt de Ponce Florentin, eſt accompagné de quantité d'ornemens d'une rare beauté & d'une grande perfection. Les bas-reliefs repréſentent les Victoires de Louis XII.

Après, voyez dans la Chapelle de S. Hypolite le Tombeau de la Reine Blanche, ſeconde femme du Roy Philippes de Valois, & de Jeanne de France leur fille : ce Tombeau eſt de marbre noir, & leurs Statues de marbre blanc. Il y a auſſi pluſieurs piramides anciennes, & un Crucifix copié ſur celui de Luques.

La Chapelle d'après eſt appellée de la Trinité : vous y verrez une colonne de marbre que l'on dit être de la grandeur de Notre Seigneur; elle a cinq pieds neuf pouces de hauteur. Il y a auſſi un Tombeau de marbre jaſpé de la grandeur du Saint Sépulchre, il a ſept pieds & demi de long.

Après avoir examiné toutes les curioſitez de cette célébre Egliſe, il faut préſentement voir celles qui compoſent le Tréſor, qui renferme des raretez auſſi précieuſes qu'admirables.

LE TRÉSOR DE S. DENIS.

L'entrée eſt ſur la droite du Chœur. On y monte par un eſcalier, qui rend dans une Salle de trente-ſix pieds en quarré, où les précieuſes Reliques & les richeſſes qui le compoſent, ſont renfermées en cinq armoires. On le voit tous les jours devant & après l'Office. C'eſt un des Religieux, l'Etole au cou, qui le montre; ce Tréſor eſt un des plus riches du monde. La plus grande partie de ce que l'on y voit, faiſoit autrefois l'ornement de la Chapelle des Rois de France, qui l'ont donné à cette Abbaye. Comme le détail de chaque choſe iroit trop loin, je ne m'attacherai ſeulement qu'aux pièces les plus conſidérables, de ſuite & dans le même ordre qu'on les montre.

Dans la premiere Armoire vous verrez une grande Croix

d'or dans laquelle eſt enfermé un morceau de la vraye Croix de Notre Seigneur Jéſus-Chriſt, long d'un pied : elle eſt toute couverte de pierreries des plus précieuſes. Aux deux côtez deux grandes Statues de la Sainte Vierge et de S. Jean-Baptiſte en vermeil. Sur la droite, l'Oratoire de Philippes Auguſte; c'eſt une grande & riche Chapelle remplie de Reliques très précieuſes. A gauche eſt une eſpece de Trône de vermeil à ſix colonnes, où vous verrez un Ange qui tient un des Clouds avec leſquels Notre Seigneur fut crucifié. Les autres pièces ſont un Crucifix fait du bois de la vraye Croix, enfermé dans un Reliquaire d'or: on croit que ce Crucifix a été fait par le Pape Clément III. Une Châſſe d'argent, en forme de Temple, où ſont beaucoup de Reliques de Notre Seigneur, comme au Tréſor de la Sainte Chapelle de Paris. La Couronne, le Sceptre & la Main de Juſtice qui ont ſervi au Sacre d'Henry IV. Un morceau d'une Cruche, comme d'albâtre, qu'on croit avoir ſervi aux Nôces de Cana.

Dans la ſeconde Armoire, vous verrez dans le milieu le Chef de S. Hilaire, Evêque de Poitiers, fait de vermeil doré : la Mître & le tour du col ſont entièrement enrichis de pierreries. Sur la droite une grande Croix d'or, où eſt enfermé une verge du Gril de Saint Laurent : cette Croix eſt toute couverte de pierres précieuſes. Auprès une Image en vermeil de Sainte Marie Madeleine, où eſt enfermé le menton de cette Sainte; le Roy Charles VI, ſon fils & ſon Epouſe ſont à ſes pieds. Sur la gauche ſont un Baſſin & une Aiguierre de vermeil d'un grand prix. Remarquez au deſſous une eſpece d'Egliſe d'argent; c'eſt un Reliquaire qui conſerve quantité de précieuſes Reliques. Les autres ſont pluſieurs Images de vermeil, comme de S. Denis, de Sainte Catherine, de Saint Nicolas & de Saint Léger. Les couronnes du Sacre de Louis XIII. & celle des Funérailles de la Reine ſon Epouſe. Vous y verrez pluſieurs Livres très anciens, dont les couvertures ſont fort riches : les principaux ſont un Miſſel de ſept cens ans, & un Nouveau Teſtament, écrit ſur du velin pourpre, qui a près de neuf cens ans.

Dans la troiſiéme Armoire, vous verrez au milieu le Chef d'or de Saint Denis, Apôtre de la France : la Mître eſt toute remplie de pierres précieuſes & de perles : ce chef eſt ſoutenu par deux Anges de vermeil, un troiſiéme qui eſt au devant ſoutient un Reliquaire d'or enrichi de pierreries, où eſt un os de l'épaule de Saint Denis. Sur la droite il y a un magnifique Reliquaire qui renferme la main de l'Apôtre Saint Thomas, qu'il mit dans le côté de Jéſus-Chriſt : elle eſt viſible au travers d'un criſtal. Sur la gauche eſt un grand Reliquaire de vermeil, où eſt la machoire inférieure de Saint Louis (la ſupérieure eſt à l'abbaye de Poiſſy) ; il eſt ſoutenu par Philippes le Hardy ſon fils, & Philippes le Bel ſon petit-fils. Les autres ſont pluſieurs Reliques de Saint Louis, & quelques ornemens de ce Saint Roy, comme ſa couronne d'or enrichie de pierreries, avec une Epine de la Sainte Couronne de Notre Seigneur enchâſſée dans un des rubis ; ſon Epée, ſa main de Juſtice, l'agraſe de ſon Manteau Royal & ſon Anneau. Vous y verrez encore le Calice, la Patène & les Burettes qui ont ſervi à Saint Denis ; le Calice de l'Abbé Suger. Le précieux manuſcrit des Œuvres de Saint Denis Aréopagite, couvert d'argent & de pierreries. Les couronnes du Sacre de Louis XIV. & celle des Funérailles de la Reine ſon Epouſe, & beaucoup d'autres choſes qui ſont d'un grand mérite.

Dans la quatriéme Armoire, la piéce du milieu eſt un grand Buſte de vermeil, qui renferme une partie du Chef de Saint Benoiſt : la Mître & le tour du col ſont enrichis de pierres précieuſes ; ſur le devant eſt une partie du bras de ce Saint. Sur la droite eſt une grande Croix d'or enrichie de perles orientales, & de pierreries. Sur la gauche, une grande Chapelle ou Reliquaire, appellé l'Oratoire de l'Empereur Charlemagne : cette pièce eſt toute remplie de pierres précieuſes. La Couronne d'or de Charlemagne eſt auprès toute enrichie de pierreries. A côté eſt un Vaſe admirable, étant d'une ſeule Agate orientale d'un travail infini : c'eſt une des plus conſidérables pièces du Tréſor ; les figures repréſentent une Bacchanale ou Fête des Anciens en l'honneur de Bac-

chus. Les autres pièces font le Sceptre & la Main de Juftice de Charlemagne, fon Epée & fes Eperons, tous d'or & enrichis de pierreries. Deux Livres fort précieux, dont l'un eft un Pontifical pour le Sacre des Rois; & l'autre, les Epîtres & Evangiles, couverts d'or & de pierreries. La Couronne de Jeanne d'Evreux, femme de Charles IV. Elle eft d'or & chargée de diamans. Plufieurs Couronnes, Vafes & autres Pièces auffi curieufes qu'admirables.

La cinquiéme Armoire eft remplie de trois grandes Pièces confidérables. Celle du milieu eft une grande Châffe, dans lequel eft le Corps de Saint Louis : elle eft de vermeil doré, enrichie de pierreries. Sur la droite, c'eft le Chef de Saint Pierre l'Exorcifte, martyr : il eft de vermeil doré. Sur la gauche, la châffe de Saint Denis : elle eft toute couverte de lames d'argent & de pierreries. Les Habits dont Louis XIV. étoit revêtu le jour de fon Sacre, à Rheims, le 7 Juin 1654, qui confiftent en fon Manteau Royal de velours cramoifi doublé d'Hermines, parfemé de Fleurs de Lys d'or, fa Camifole de fatin rouge, fa Tunique, fa Dalmatique & fes Bottines, rempliffent le tour de cette dernière Armoire.

De l'autre côté de la Salle, en face du Tréfor, vous verrez encore dans une grande Armoire plufieurs Pièces rares & curieufes, dont le détail me meneroit trop loin. Les principales font une grande Corne de Licorne de près de fept pieds de long, & un Ongle de Griffon d'une groffeur prodigieufe : ces deux pièces furent envoyées à Charlemagne par Aaron, Roy de Perfe. Une des Lanternes, qu'on dit avoir fervi à la prife de Notre Seigneur, appellée communément la *Lanterne de Judas*. Le Jeu des Echets de Charlemagne : il eft tout d'ivoire. Un Cor de chaffe de Roland le furieux, & l'Epée de Turpin, Archevêque de Rheims, neveu de cet Empereur. L'Epée de la Pucelle d'Orleans, & quelques autres. Remarquez au deffus de cette Armoire une grande Chaife de cuivre doré, qu'on dit avoir fervi de Trône au Roy Dagobert.

Il ne vous refte plus à voir que l'intérieur de cette Abbaye, dont les bâtimens font très anciens & très grands.

Mais depuis quelques années on a commencé un ſuperbe Bâtiment nouveau, qui aura peu d'égal : rien n'eſt plus majeſtueux & plus admirable. Le rez de chauſſée eſt diviſé en pluſieurs Salles d'une grandeur & d'une beauté ſurprenante, qui ſerviront pour recevoir les Princes, le Parlement & les autres Cours Supérieures dans les Cérémonies où le Roy les invite. Le deſſus eſt rempli de Dortoirs pour les Religieux qui y auront chacun leur chambre propre & commode. Cette Communauté a produit d'Illuſtres & Sçavans Religieux de temps en temps, & toujours de Saints & zélez obſervateurs de la Régle de Saint Benoiſt.

Vous pourrez voir dans la Ville les Egliſes & Paroiſſes de Saint Denis de l'Etrée, Saint Remy, Saint Martin, Saint Jacques, Saint Paul, la Madeléne, Saint Michel, les trois Patrons, Sainte Croix, Saint Marcel & un Hôtel-Dieu : les Convens ſont, les Récollets, les Carmelites, les Annonciades, les Urſulines, & les Filles de Sainte Marie.

FIN



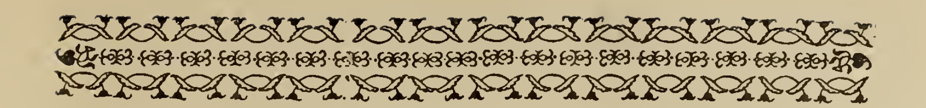


TABLE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS DES RUES DE PARIS

Avec les quartiers où elles ſont ſituées

A

La Rue d'Ablon, quartier de la Place Maubert.
de l'Air, q. ſaint Antoine.
des Amandiers, q. ſaint Antoine.
Autre rue des Amandiers, q. ſaint Benoiſt.
d'Amboiſe, q. de la Place Maubert.
des deux Anges, q. S. Germain.
des Anglois, q. ſaint Benoiſt.
Autre rue des Anglois, q. ſaint Martin.
d'Anjou, q. du Palais Royal.
Autre rue d'Anjou, q. du Temple.
Autre rue d'Anjou, q. S. Germain.
ou Cul-de-ſac d'Anjou, q. du Louvre.
de l'Arbalêtre, q. S. Benoiſt.
de l'Arbre-ſec, q. du Louvre.
des Arcis, q. de la Grève.
d'Argenſon, q. ſaint Antoine.
d'Argenteuil, q. du Palais Royal.
d'Arnetal, ou Greneta, q. S. Denis.
d'Arras, q. de la Place Maubert.
de l'Aſne Rayé, q. ſaint Denis.
d'Angoumois, voyez Charlot.
Abbatiale, q. ſaint Germain.
de l'Abbrevoir Mâcon, q. ſaint André.
del'Abbrevoir Marion, q. S. Opportune.
de l'Aile du Pont Marie, q. ſaint Paul.
des Filles Angloiſes, q. de la Place Maubert.
Aulard ou des Jeux de Paumes, q. des Halles.
Aubry le Boucher, q. S. Jacq. de la Boucherie.
des Audriettes, q. ſaint Paul.
des Vieilles Audriettes, q. du Temple.
des Aveugles, q. de Luxembourg.
Autre rue des Aveúgles, q. de la Place Maubert.
des Grands Auguſtins, q. ſaint André.
des Petits Auguſtins, q. ſaint Germain.
des Vieux Auguſtins, q. ſaint Euſtache.
d'Avignon, q. S. Jacq. de la Boucherie.
de l'Aumel, q. ſaint Germain.
Aumaire, q. ſaint Martin.

B

La Rue de Babylonne, q. ſaint Germain.
du Bacq, la grande, q. ſaint Germain.
Autre rue du Bacq, q. ſaint Germain.
de Bagneux, q. du Luxembourg.
de Baffroy, q. ſaint Antoine.
de Baffour, q. ſaint Denis.

Bretonvilliers, q. de la Cité.
Briſſemiche, q. ſaint Martin.
des Brodeurs ou du Lude, q. ſaint Germain.
de la Bucherie, q. ſaint Benoiſt.
des Bucheries, q. de Luxembourg.
de Buſſy, q. de Luxembourg.
du Cul-de-ſac de Bouvard, q. de ſaint Benoiſt.

C

La Rue de la Calandre, quartier de la Cité.
des Cannettes, q. de la Cité.
Autre rue des Cannettes, q. de Luxembourg.
du Cannivet, q. de Luxembourg.
des Capucins, q. ſaint Benoiſt.
des Capucines, q. Montmartre.
des Carmelites, q. ſaint Benoiſt.
du Carouſel, q. du Palais Royal.
des Carcuiſſons, q. de la Cité.
Cardinale, q. ſaint Germain.
de Carême-prenant, q. ſaint Martin.
des Carmes, q. ſaint Benoiſt.
des Carmes Déchauſſez, q. de Luxembourg.
Carpentiere, q. de Luxembourg.
Les Petits Carreaux, q. ſaint Denis.
Caſſette, q. de Luxembourg.
Cenſée, q. ſaint Paul.
Cenſier, q. Place Maubert.
de la Chaiſe, q. ſaint Germain.
des Petits-Champs, q. ſaint Euſtache.
neuve des Petits-Champs, q. Montmartre.
du Petit-Champ, q. ſaint Martin.
Autre rue du Petit-Champ, q. Place Maubert.
du Chant de l'Allouette, q. ſaint Benoiſt.
Chamfleury, q. du Louvre.
Champion, q. du Palais Royal.
des trois Chandeliers, q. ſaint André.
des Chantiers, q. ſaint Antoine.
du Chantier, q. du Palais Royal.
du grand Chantier, q. du Temple.
du Chantre, q. du Louvre.
de la Chanvrerie, q. des Halles.
Chapon, q. ſaint Martin.
des Charbonniers, q. ſaint Benoiſt.
de Charenton, q. ſaint Antoine.
Charlot ou d'Angoumois, q. du Temple.
de Charonne, q. ſaint Antoine.
Chartiere, q. ſaint Benoiſt.
du Cherche Midi, q. de Luxembourg.
du Chat blanc, q. S. Jacq. de la Boucherie.
du Chat qui pêche, q. ſaint André.
du Chaume, q. ſainte Avoye.
de la Chauſſetrie, q. des Halles.
de la Ceriſaye, q. ſaint Paul.
de Chaillot, q. du Palais Royal.
du Chemin S. Denis, q. du Temple.
du Chemin-Vert, q. ſaint Antoine.
Autre rue du Chemin-Vert, q. du Palais Royal.
du Gros Chenet, q. Montmartre.
du Cheval Vert, q. ſaint Benoiſt.
du Chevalier du Guet, q. ſainte Opportune.
Chevalier Honoré, q. de Luxembourg.
du Chevet S. Landry, q. de la Cité.
des Chiens, q. ſaint Benoiſt.
de la Chifonnerie, q. ſaint Martin.
des Cholets, q. ſaint Benoiſt.
Chriſtine, q. ſaint André.
du Cigne, q. ſaint Denis.
des Cizeaux, q. ſaint Germain.
de la Clef, q. Place Maubert.
de Clervaux, q. ſainte Avoye.
de Cléry, q. Montmartre.
Autre rue de Cléry, q. ſaint Denis.
Clocheperſe, q. ſaint Antoine.
ou ruelle à Clochepin, q. S. Antoine.
du Cloître N. Dame, q. de la Cité.

Il y a nombre de rues des Cloîtres, près les Egliſes de même nom.

Clopin, q. Place Maubert.
du Clos Gergeau, q. du Palais Royal.

Autre rue des Vieilles Etuves, q. ſaint Euſtache.
de l'Eveque, q. de la Cité.
Autre rue de l'Evêque, q. du Palais-Royal.

F

La Rue Faideau, q. Montmartre.
des Fauconniers, q. ſaint Paul.
de la Femme ſans tête, Iſle N. Dame.
du Fer, q. Place Maubert.
du Fer à Moulin, q. Place Maubert.
Férou, q. de Luxembourg.
de la Feronnerie, q. des Halles.
aux Fers, q. des Halles.
aux Fèves, q. de la Cité.
de la Feuillade, q. Montmartre.
du Figuier, q. Montmartre.
Autre rue du Figuier, q. ſaint Paul.
des Filles Angloiſes, q. Place Maubert.
des Filles du Calvaire, q. du Temple.
Neuve des Filles de S. Thomas, q. Montmartre.
ou Cul de ſac des Feuillantines, q. Saint-Benoiſt.
des Filles Bleues, q. ſaint Antoine.
des Filles-Dieu, q. ſaint Denis.
neuve des Filles-Dieu, q. ſaint Denis.
de la Foire, q. de Luxembourg.
de la Folie Mauricault, q. du Temple.
de la Folie Renaud, q. ſaint Antoine.
des Fontaines, q. ſaint Martin.
des Fontaines du Roy, q. du Temple.
de la Foſſe aux Chiens, q. ſainte Opportune.
des Foſſez de M. le Prince, q. de Luxembourg.
des Foſſoyeurs, q. de Luxembourg.
des Foreſts, q. du Temple.
du Fouarre, q. ſaint Benoiſt.
du Foin, q. ſaint Antoine.
Autre rue du Fouin, q. ſaint André.
du Four, q. ſaint Euſtache.
Autre rue du Four, q. ſaint Benoiſt.
Autre rue du Four, q. de Luxembourg.
La Rue de Fourcy, q. ſaint Paul.
Cul-de-ſac de Fourcy ou d'Aumont, q. Saint Paul.
des Foureurs, q. ſainte Opportune.
La nouvelle France, q. Montmartre.
Françoiſe ou du Roy Doré, q. du Temple.
Autre rue Françoiſe, q. ſaint Denis.
Autre rue Françoiſe, q. Place Maubert.
des Francs Bourgeois, q. ſaint Antoine.
Autre rue des Francs Bourgeois, q. Place Maubert.
Autre rue des Francs Bourgeois, q. de Luxembourg.
Frépillon, q. ſaint Martin.
de la Friperie, q. des Halles.
des Foſſez des Tuilleries, q. du Palais Royal.
Fourbaſſet, q. de la Cité.
de la Fromagerie, q. des Halles.
Fromenteau, q. du Louvre.
Fromentelle, q. ſaint Benoiſt.
des Fumiers, q. ſaint Antoine.
de Fuſtemberg, q. ſaint Germain.
des Fuzeaux, q. ſainte Opportune.
des Frondeurs, q. du Palais Royal.

G

La Rue du Gaillard-Bois, q. ſaint Martin.
de Gaillon, q. Montmartre.
Galande, q. Benoiſt.
de Garancière, q. de Luxembourg.
des vieilles Garniſons, q. de la Grève.
Gautier-Renaud, q. Place Maubert.
Geoffroy-Langevin, q. Saint-Martin.
Geoffroy-Laſnier, q. ſaint Martin.
Gervais-Laurent, q. de la Cité.
de Geſvres, q. S. Jacques de la Boucherie.
Il y a deux paſſages aux deux extrémitez de cette rue qui communiquent au Quai de Gévres.
du Gindre, q. de Luxembourg.
Giſt-le-Cœur, q. ſaint André.

de Jérufalem, q. de la Cité.
L'Iſle Louviers ou d'Antrague, q. ſaint Paul.
Judas, q. ſaint Benoiſt.
des Juifs, q. ſaint Antoine.
de la Juiverie, q. de la Cité.
de la Juſſienne, q. ſaint Euſtache.

L

La Rue de Lamoignon, q. de la Cité.
de Langlade, q. du Palais Royal.
de la Lanterne, q. de la Cité.
Autre rue de la Lanterne, q. de la Grève.
au Lard, q. des Halles.
des Lavandières, q. ſainte Opportune.
Autre rue des Lavandières, q. Place Maubert.
de la Levrette, q. de la Grève.
de la Licorne, q. de la Cité.
de la Limace, q. ſainte Opportune.
de Limoges, q. du Temple.
de la Lingerie, q. des Halles.
de Lionne, q. Montmartre.
des Lionnois, q. ſaint Benoiſt.
du Petit Lion, q. ſaint Denis.
Autre rue du petit Lion, q. de Luxembourg.
des Lions, q. ſaint Paul.
des Lombards, q. S. Jacq. de la Boucherie.
du Long Pont, q. de la Grève.
de Lourſine, q. Place Maubert.
du Louvre, q. du Louvre.
du Lude, q. ſaint Germain.
de la Lune, q. ſaint Denis.

M

La Rue Macon, q. ſaint André.
des Maçons, q. ſaint André.
de la Madeléne, q. du Louvre.
Autre rue de la Madeléne, q. de Luxembourg.
du Mail, q. Montmartre.
du Maltois, q. de la Gréve.
Maquignogne, q. Place Maubert.
des Marais, q. ſaint Martin.
Autre rue des Marais, q. ſaint Antoine.
Autre rue des Marais, q. ſaint Germain.
Autre rue des Marais, q. ſaint Denis.
La ruelle du Marais, q. du Temple.
de la Marche, q. du Temple.
Le Marché aux Poirées, q. des Halles.
du Marché Pallu, q. de la Cité.
Le Carrefour des trois Maries, q. du Louvre.
L'Abrevoir Marion, q. ſainte Opportune.
des Marionettes, q. ſaint Benoiſt.
Marivaux, q. S. Jacq. de la Boucherie.
Autre rue Marivaux la petite, q. S. Jacq. de la Boucherie.
des Marmouzets, q. de la Cité.
Autre rue des Marmouzets, q. Place Maubert.
des Mathurins, q. ſaint André.
de Matignon, q. du Palais Royal.
Maubué, q. ſaint Martin.
Mauconſeil, q. ſaint Denis.
Maudétour, q. des Halles.
des trois Maures, q. S. Jacq. de la Boucherie.
des Mauvais Garçons, q. de la Gréve.
Autre rue des Mauvais Garçons, q. de Luxembourg.
des Mauvaiſes paroles, q. ſainte Opportune.
Mazarine, q. ſaint Germain.
des Meneſtriers, q. ſaint Martin.
du Ménilmontant, q. du Temple.
de Méziere, q. de Luxembourg.
Michel-Comte, q. ſaint Martin.
Mignon, q. ſaint André.
des Minimes, q. ſaint Antoine.
La Cour des Miracles, q. ſaint Denis.
du Miroir, q. Place Maubert.

de la Reale, q. des Halles.
du Regard, q. du Luxembourg.
Regratier, Isle Notre Dame.
neuve de Richelieu, q. de saint André.
Rolin Prend-gages, q. sainte Opportune.
de la Cour de Rouen, q. saint André.
du Roulle, q. du Louvre.
Le Roulle, q. du Palais Royal.
Rousselet ou des Vaches, q. S. Germain.
Royale, q. du Palais Royal.
Autre rue Royale, q. saint Antoine.
Autre rue Royale, q. saint Antoine.
La Cour du Roy François, q. S. Denis.
du Roy de Sicile, q. saint Antoine.
des Rosiers, q. saint Antoine.
Autre rue des Rosiers, q. saint Germain.

S

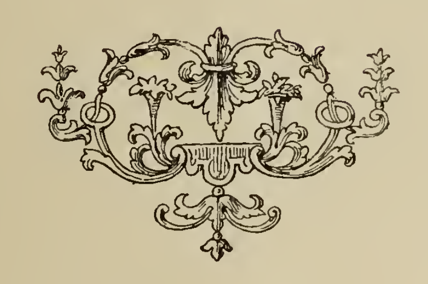
La Rue du Sabot, q. saint Germain.
ou Cul-de-sac de la Salambiere, q. saint Benoist.
Salle-au-Comte, q. saint Denis.
des Sansonnets, q. saint Benoist.
de la Savatterie, q. de la Cité.
Autre rue de la Savatterie, q. des Halles.
de la Savonnerie, q. S. Jacq. de la Boucherie.
de Savoye, q. saint André.
des Saussayes, q. du Palais Royal.
Autre rue des Saussayes, q. Place Maubert.
de Scipion, q. Place Maubert.
de Seine, q. Place Maubert.
de la Santé, q. saint Benoist.
Cul-de-sac des Sablons, q. de la Cité.
du Sentier, q. Montmartre.
Autre rue du Sentier, q. saint Martin.
neuve du Sentier, q. saint Denis.
des Sept Voyes, q. saint Benoist.
du Sépulchre, q. saint Germain.
Serpente, q. saint André.
de Sève, q. de Luxembourg.
Simon le Franc, q. saint Martin.
des Singes, q. sainte Avoye.
de Soissons, q. saint Eustache.
Soly ou Joly, q. saint Eustache.
de la Sonnerie, q. sainte Opportune.
de Sorbonne, q. saint André.
Autre rue de Sorbonne. q. saint Germain.
de la Sourdiere, q. du Palais Royal.
Le Cul-de-sac de la même rue, même quartier.
de Suresne, q. du Palais-Royal.
Saint André, q. saint Antoine.
Saint André des Arcs, q. saint André.
du Cimetière saint André, q. S. André.
Saint Anastase, q. du Temple.
neuve Saint Anastase, q. saint Paul.
Saint Antoine la grande, q. S. Antoine.
du Faubourg S. Antoine, q. S.-Antoine.
des Fossez saint Antoine, q. S. Antoine.
neuve saint Augustin, q. Montmartre.
Saint Barthelemy, q. de la Cité.
Saint Benoist, q. saint Germain.
& Cloître saint Benoist, q. S. Benoist.
du Cimetière saint Benoist, q. S. Benoist.
Saint Bernard, q. saint Antoine.
des Fossez saint Bernard, q. Place Maubert.
Saint Bon, q. de la Grève.
Saint Christophe, q. de la Cité.
Saint Claude, q. Montmartre.
Autre rue saint Claude, q. saint Denis.
Autre rue saint Claude, q. du Temple.
Saint Denis, q. saint Denis.
du Faubourg saint Denis, q. S. Denis.
des Fossez saint Denis, q. saint Denis.
neuve saint Denis, q. saint Denis.
Saint Dominique, q. du Luxembourg.

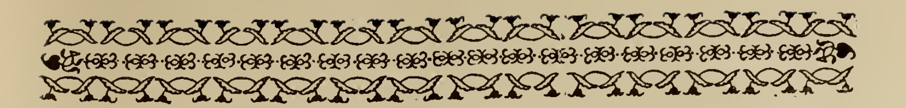
neuve S. Martin, q. ſaint Martin.
Saint Maur, q. ſaint Martin.
Saint Maur, q. de Luxembourg.
neuve S. Médard ou d'Ablon, q. Place Maubert.
Saint Méry, q. ſaint Martin.
Cloître & Cul-de-ſac de S. Méry, auprès.
neuve S. Méry, q. S. Martin.
des Foſſez S. Michel, q. de Luxembourg.
& Carrefour S. Michel, q. de Luxembourg.
Saint Nicaiſe, q. du Palais Royal.
Saint Nicolas, q. ſaint Antoine.
Autre rue S. Nicolas, q. S. Antoine.
du Cimetiere S. Nicolas, q. ſainte Avoye.
S. Nicolas du Chardonnet, q. Place Maubert.
du Cimetiere S. Nicolas des Champs, q. S. Martin.
Saint Omer, q. ſaint Martin.
Sainte Opportune, q. S. Opportune.
Le grand & le petit Cloître S. Opportune, q. S. Opportune.
Saint Ovide, q. du Palais Royal.
Saint Paul, q. ſaint Paul.
neuve Saint Paul, q. ſaint Paul.
des Prêtres S. Paul, q. ſaint Paul.
des Saints Peres, q. ſaint Germain.
Saint Pierre, q. Montmartre.
neuve Saint Pierre, q. du Temple.
Saint Pierre aux Bœufs, q. de la Cité.
Sainte Placide, q. de Luxembourg.
Saint Roch, q. Montmartre.
neuve Saint Roch, q. du Palais Royal.
Saint Romain, q. de Luxembourg.
Saint Sauveur, q. ſaint Denis.
Cul-de-ſac de S. Sauveur, q. S. Denis
neuve Saint Sauveur, q. ſaint Denis.
Saint Severin, q. ſaint André.
des Prêtres S. Severin, q. ſaint Benoiſt.
du Cimetiere S. Sulpice, q. de Luxembourg.
& Cul-de-ſac des Prêtres ſaint Sulpice, q. de Luxembourg.
Saint Thomas, q. de Luxembourg.
Saint Thomas du Louvre, q. du Louvre.
Saint Thomas, q. Pl. Maubert.
Saint Victor la grande, q. P. Maubert.
des Foſſez S. Victor, q. P. Maubert.
Saint Vincent, q. du Palais Royal.
Sainte Anne, q. de la Cité.
Autre rue Sainte Anne, q. du Palais Royal.
Autre rue Sainte Anne, q. S. Denis.
Sainte Apolline, q. ſaint Martin.
Sainte Avoye, q. ſainte Avoye.
Sainte Barbe, q. ſaint Denis.
Sainte Catherine, q. ſainte Opportune.
Autre rue Sainte Catherine, q. de Luxembourg.
de la Culture ſainte Catherine.
neuve Sainte Catherine, q. S. Antoine.
de l'Egoût Sainte Catherine, q. S. Antoine.
Sainte Croix de la Bretonnerie, q. ſainte Avoye.
Sainte Croix de la Cité, q. de la Cité.
Sainte Foy, q. ſaint Denis.
Sainte Geneviéve des Ardens, q. de la Cité.
neuve Sainte Geneviéve, q. ſaint Benoiſt.
Sainte Marguerite, q. ſaint Antoine.
Autre rue Sainte Marguerite, q. ſaint Germain.
Sainte Marie, q. ſaint Germain.
Sainte Marie Egiptienne, q. S. Euſtache.
Sainte Marine, q. de la Cité.
Sainte Thérèſe, q. du Palais Royal.

T

La Rue de la Tabletterie, q. S. Jacq. de la Boucherie.
de la Tacherie, q. de la Grève.
Taille Pain, q. ſaint Martin.

V





LES
ADRESSES DE PARIS
ET DES ENVIRONS
AVEC LA TABLE ALPHABÉTIQUE

des Matières contenues en ce Livre

D

E

I

L

M

MAISONS

Fin de la Table des Matières.

Ceux qui auront quelques avis utiles au Public, ou leurs adreſſes à faire ſçavoir, ou qui en changeront, pourront en avertir le Libraire; il les ajoûtera ou les réformera.

CORRECTIONS

Page 46 ligne 20 il y a, *liſez* il a. 157 Epitoges, *liſez* Robes. 158 lig. 2 *liſez* Robe violette fourrée de blanc. 170 lig. 10. *Chriſto, liſez Chriſtiano.* 226 lig. 24 Conſeillers, *ajoûtez* d'Etat.

De l'Imprimerie de J. Quillau. 1716.

ADRESSES POUR LES CONSEILS

LE CONSEIL DE RÉGENCE

Monfeigneur LE DUC D'ORLEANS, Régent, au Palais Royal.
M. le Duc de Bourbon, Chef, rue de Condé.
M. le Duc du Maine, aux Tuilleries.
M. le Comte de Toulouse, près la Place des Victoires.
M. Voyfin, chancelier de France, rue faint Louis au Marais.
M. le Maréchal Duc de Villeroy, aux Tuilleries.
M. le Duc de Saint Simon, rue Saint Dominique, Faubourg faint Germain.
M. le Maréchal Duc d'Harcourt, rue des S. Peres.
M. le Maréchal de Befons, Quay des Theatins.
M. Bouthillier de Chavigny, ancien Evêque de Troyes, Place Royale.
M. le Marquis de Torcy, rue Vivienne.
M. le Marquis de Lavrillere, fecretaire d'Etat, rue de Grenelle, Faubourg faint Germain.
Les Préfidens des autres Confeils, ont féance au Confeil de Régence.

LE CONSEIL DE CONSCIENCE

Monfeigneur le Cardinal de Noailles, Archevêque de Paris, Chef, à l'Archevêché.
M. Bafin de Befons, Archevêque de Bordeaux, Préfident, rue faint Dominique.
Un Evêque.
M. d'Agueffeau, Procureur General, rue Pavée, Quartier faint André des Arcs.
M. l'Abbé Pucelle, Confeiller au Parlement, rue des Mathurins.
M. l'Abbé d'Orfanne, Chanoine & Official de Paris, Secrétaire, Cloître Notre-Dame.

LE CONSEIL DES FINANCES

Monfieur le Maréchal Duc de Villefroy, Chef, aux Tuilleries.
M. le Duc de Noailles, Préfident, rue S. Honoré, près les Jacobins.
M. le Marquis d'Effiat, Vice-Préfident, rue des Bons Enfans, près le Palais Royal.

CONSEILLERS

M. le Pelletier des Forts, rue Culture Sainte Catherine.
M. Rouillé du Coudray, Directeur des Finances & du Contrôle general, rue des Francs-Bourgeois au Marais.
M. le Pelletier de la Houſſay, Conſeiller d'Etat, rue de l'Univerſité.
M. Fagon, Conſeiller d'Etat, rue du Gros-Chenet.
M. Dormeſſon, rue Barbette.
M. Gilbert des Voyſins, Vieille Cour du Palais.
M. de Gaumont, au petit Hôtel de Conty.
M. de Baudry, rue ſaint Paul.
M. Dodun, Préſident aux Enquêtes, rue de Vaugirard.

Secrétaires

Le Sr le Febvre, rue des Maſſons, près la Sorbonne.
Le Sr de la Bliniere, rue Hautefeuille, près S. André.

LE CONSEIL DE LA GUERRE

Monſieur le Maréchal Duc de Villars, Préſident, rue de Grenelle, Faubourg Saint Germain.
M. le Duc de Guiche, Vice-Préſident, rue neuve ſaint Auguſtin.

CONSEILLERS

M. Reynold, rue Royale, près ſaint Roch.
M. de Saint Hilaire, rue ſaint Louis au Marais.
M. le Marquis de Biron, rue ſaint Dominique, faubourg ſaint Germain.
M. le Marquis de Puyſegur, rue ſaint Honoré, près les Feuillans.
M. le Marquis d'Asfeld, rue d'Argenteuil, près ſaint Roch.
M. le Marquis de Joffreville, rue des Roſiers, Faubourg ſaint Germain.
M. le Marquis de Lévy, rue ſaint Dominique, à l'Hôtel de Luynes.
M. de Saint Conteſt, rue ſaint Martin.
M. le Blanc, rue des Quatre Fils, près les Enfans rouges.

Secrétaire

Le Sieur Pinſonneau, rue des petits Peres, près la place des Victoires.

LE CONSEIL DE LA MARINE

Monſieur le Comte de Toulouse, Amiral de France, Chef, près la place des Victoires.
M. le Maréchal d'Eſtrées, Préſident, à la place de Louis le Grand.

CONSEILLERS

M. le Maréchal de Teſſé, près les Incurables, Faubourg ſaint Germain.
M. de Coetlogon, rue Cherchemidy, Faubourg ſaint Germain.
M. de Bonrepos, rue de Grenelle, Faubourg ſaint Germain.
M. Ferrand, rue ſaint Louis au Marais.
M. de Vauvray, rue de Seine, près ſaint Victor.
M. de Champigny, Vieille Court du Palais.

Secrétaire

Le Sieur de la Chapelle, rue des deux Portes, quartier ſaint André des Arcs.

CONSEIL DU DEDANS DU ROYAUME

M. le Duc d'Antin, Préſident, porte Gaillon.

CONSEILLERS

M. le Marquis de Beringhen, rue ſaint Nicaiſe.
M. le Marquis de Brancas, rue Caſſette, F. S. Germ.

M. de Fieubet,	Quay des Celeſtins.	Maîtres des Requêtes.
M. Roujeault,	rue des Mathurins.	
M. Ferrand,	rue Serpente.	Conſeillers au Parlement.
M. Menguy,	rue de Guénégaud.	
M. Goiſlard,	rue de Vaugirard.	

Secrétaire

Le Sieur de la Roque, rue S. Thomas du Louvre.

LE CONSEIL DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

M. le Maréchal d'HUXELLES, Préſident, rue neuve ſaint Auguſtin.
M. l'Abbé d'Eſtrées, rue ſaint Honoré, à l'Hôtel de Noailles.
M. le Comte de Chiverny, rue & près la Porte ſaint Honoré.
M. le Marquis de Canillac, rue de Paradis au Marais.

SECRÉTAIRE

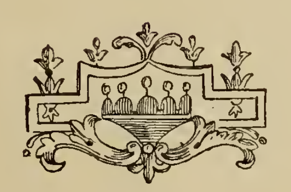
Le Sieur Pequet, rue neuve des Petits-Champs, près l'Hôtel de Pontchartrain.



TABLE ALPHABÉTIQUE

DES PEINTRES, SCULPTEURS ET ARCHITECTES

Cités dans les *Curiositez de Paris*




A. Quantin imprimeur
r. S. Benoit, 7, à Paris